DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13348 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 29 DÉCEMBRE 1987

# Terrorisme à Barcelone

Le fait que tat anti américain commis été revendiqué par deux grou-puscules séparatistes catalans renvoie à une époque de l'his-toire espagnole que l'on croyait définitivement révolue : celle où, dans l'esprit des militants indé-pendantistes, les intérêts améri-cains étalent associés à ceux de cama étaient associés à ceux de l'Etat central, oppresseur de la démocratie et des nationalités. L'accord signé entre Franco et Eisenhower au début des années 50 n'avait-il pas été, pour le Caudillo, un très précieux sou-

Franco est mort depuis douze ans et le nationalisme catalan, qui fut l'un des plus ardents à le combattre, a déposé les armes. Les relations de la Généralité de Barcelone avec Madrid ne sont certes pes toujours idylliques; mais on se querelle en bonne démocratie et l'indépendantisme, contraîrement à ce qui se passe au Pays basque, n'a plus en Catalogne aucune infrastruc-ture, aucun soutien social.

C'est par se puissente cape-cité créatrice, par se langue autrefois rebelle, devenue sujourd'hui facteur d'intégrazion, par son ouverture, que s'est affirmée le nation catalane, non par le terrorisme. Les derniers attentats qui ont frappé Barceque, qui, en s'exportant sinsi dans la ville olympique, espérait apparaître plus redoutable core. Ces actions meurtrières ont fait descendre dans les rues de Barcelone des centaines de milliers de monifestants et déclenché la colère des intellec-

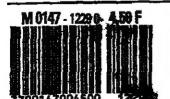
Cost dire que les deux groupuscules qui se dis-putent la paternini de l'accentat en termes de popularité, quand bien même l'anti américanisme aurait-il encore en Espagne quelques beaux jours devant lui. Le ressentiment envers les Etats-Unie, pour leur soutien à la dictarique latine, a en effet la vie dure. Le premier ministre, M. Felipe Gonzalez, s'était risqué courageusement en 1986 à organiser un référendum sur le main-tien de l'Espagne dans l'OTAN. Il en sortit victorieux, mais il lui avait failu promettre de négocier avec les Etats-Unis le départ de certaines installations militaires. soixante-douze chasseurs-bomberdiers F16 stationnés à

Cette négociation se révèle des plus difficiles. M. Gonzalez ne peut en effet décevoir son opinion publique; mais il ne peut non plus, su moment où il s'efforce de faire participer son corps sur le défense européenne, risquer d'apparaître comme un partensire peu crédible dans

Copendent, l'attentet de Barcelone n'a peutâtre aucun rapport avec cette négociation. Les autorités espa-gnoles et les Américains eux-mêmes n'excluent pas l'idés qu'il merquerait une reprise de ce que l'on nomme le terrorisme « international », c'est-à-dire proche-oriental. L'Espagne avait déjà été le cible, en avril 1985, de ce type de violence, lorsque le Djihad Islamique s'en était pris à un rectaurant proche de le bese eméri-caine de Torrejon, faisant dix-huit morts espagnele. L'attentat de Barcelone ne férait dens cette hypothèse qu'illustrer la volonté affichée par certains groupes de frapper n'importe où.

(Lire nos informations page 24.)

Arrestation en France d'un chef présumé de l'ETA militaire Page 8



# Apaisement en Nouvelle-Calédonie

# a été remis en liberté

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nouméa a infirmé, le lundi 28 décembre, l'ordonnance de mise en détention de M. Yeiwené Yeiwené, numéro deux du FLNKS, le parquet ayant fait appel de cette ordon-nance délivrée par M. Michel Blanc, juge d'instruction, le 22 décembre. M. Yeiwéné est accusé de « provocation au meurtre ». A Paris, Mgr Decourtray avait, dans une interview au « Journal du dimanche », décrit la situation en Nouvelle-Calédonie comme « l'urgence des urgences ».

L'inculpation et la mise en détention de M. Yeiwéné Yei-wêné avaient suscité une très ferme mise en garde du président de la République, le 24 décembre, à bord du porte-avions Clemen-ceau. Le chef de l'Etat en avait appelé au respect du dialogue et de l'équité, notamment à l'égard de la communauté canaque. Au contraire, M. Jacques Lafleur. député RPR du territoire, qui s'était entretenu de ce sujet avec le premier ministre, s'était félicité d'une telle décision, estimant que son incarcération « aiderait M. Yeiwene à réfléchir pour la prochaine fois ».

A sa sortie du camp Est, la pri-son de Nouméa, lundi, M. Yei-wêné s'est déclaré - plus déterminé que jamais - à poursuivre sa lutte pour l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie. Il a annoncé

qu'il appellerait les militants indé-pendantistes à faire preuve eux aussi de davantage de « détermination ». « Il faut remplir les prisons », a-t-il expliqué en demandant à ses militants de ne pas répondre aux convocations de la justice. Laissez les gendarmes venir vous mettre les menottes, vous entraîner devant le juge; pas un mot devant le juge, laissez-les faire ., a-t-il dit.

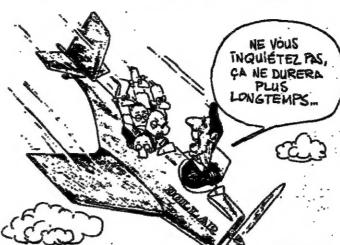
Evoquant les poursuites judiciaires engagées contre d'autres dirigeants du FLNKS, et notamment contre son chef de file, M. Jean-Marie Tjibaou, M. Yeiwéné a ensuite déclaré: « Ces mesures sont des mesures d'arrière garde qu'on a vu appli-quer dans d'autres pays.

(Lire la suite page 7.)

# La monnaie américaine au-dessous de 125 yens

# Le numéro deux du FLNKS Les banques centrales ne parviennent pas à enrayer la chute du dollar La bataille

Malgré des interventions des banques centrales, le dollar z à nouveau baissé, le lundi 28 décembre. Il a atteint ses plus bas niveaux depuis l'après-guerre vis-à-vis du yen-(123,55 yens à Tokyo) et du deutschemark (1,60 DM à Francfort). A Paris, il cotait 5,43 F. Le deutschemark s'est légèrement raffermi, à 3,39 F. Après cinq jours consécutifs de baisse, la chute des cours des actions à Tokyo s'est arrêtée lundi, à la veille de la traditionnelle fermeture annielle. A Paris, les cours étaient en baisse de 2 % à l'ouverture.



Lire page 20 l'article de ERIK IZRAELEWICZ

# de Khost en Afghanistan

Le siège est brisé, assure Kaboul. La résistance dément.

PAGE 6

# Israēl et les émeutiers palestiniens

Procès en série dans les territoires occupés. PAGE 3

# Le prochain film de Mehdi Charef

Tournage de « Camomille » dans le treizième arrondissement de Paris.

PAGE 16

Le sommaire complet se trouve page 24

### Les débats de fin d'année en RFA

# **Ouerelles d'Allemands à la veillée**

de notre correspondent

L'Allemagne fédérale, comme en chaque sin d'année, s'est retirée dans ses appartements. On ne parle pas ici de « trêve des confiseurs », mais de la « pause » que chacun s'accorde au sein de la famille avant de commencer la nouvelle année.

Le débat public fait relâche sur les estrades, mais il se poursuit générations se retrouvent pour les angoisse d'être un pays cible à

LE MAROC

DE DELACROIX

DE MAURICE ARAMA

POUR LA MEILLEURE MONOGRAPHIE

LES ÉDITIONS DU JAGUAR

3. rue Roquépine, 75003 Para 38. 42.65.69.30.

DIFFUSION VILO

hilan d'un automne mouvementé. De la visite de M.Erich Honecker jusqu'à la signature du traité sur République fédérale a vécu un automne faste : les choses bougent dans un sens souhaité par la majorité de l'opinion. Un peu de baume a été mis sur la plaie de la division du pays avec la nouvelle phase de rapprochement entre autour des tables décorées, où les Bonn et Berlin-Est, et la lourde

fêtes. Les événements des mois cause de la densité des armes passés sont commentés, on tire le nucléaires stationnées sur le sol allemand s'est quelque peu

Les mots-clés qui animent les ceux qui firent flores l'an pessé : missiles, Tchernobyl, mort des forêts. Le pacifisme et l'écologie seraient-ils passés de mode en RFA? Non, mais l'expression s'en est plutôt assagie.

> LUC ROSENZWEIG. (Lire la sulte page 4.)

# Le Monde

### ÉCONOMIE

# Les marchés financiers en 1987

1987 aura été une année très contrastée pour l'ensemble des Bourses mondiales. Après proir atteint des records de heuses durant la première pertie de l'année, l'ensemble des places mondiales ont été ébraniées par le trach du 19 octobre. Si les Bourses de Londres, de New-York et de Tokyo ont réussi à rester debout bien qu'ayant été très affectées, celles du Vieux Continent ont encaissé le coup de plein fouet. Une époque s'achève : après cinq années glorieuses, la Bourse-casino passe la main. Le temps de

Pages 11 à 14.

La chronique de Paul Fabra

Page 21

# Un entretien avec le grand rabbin de France

# « Notre responsabilité est de donner au juif l'envie et la fierté de le rester »

M. Joseph Sitruk, nouveau grand rabbin de France, élu pour sept ans, le 14 juin dernier (le Monde du 16 juin), prendra officiellement ses fonctions le le jan-vier 1988. Ancien grand rabbin de Marseille, le successeur de M. René-Samuel Sirat présente ici les orientations de son « septennat », en affirmant qu'il « faut créer un nouveau courant de culture juive». Il s'exprime aussi sur les derniers incidents en Cis-

« Un rabbin orthodoxe, tempéré par la chaleur méridionale, est-ce

que ce portrait vous gêne ? - Plutôt qu'orthodoxe, je pré-fère le mot engagé, car un rabbin qui ne prêche pas l'exemple, par l'engagement éthique et social de l'engagement éthique et social de toute sa vie, n'est pas un rabbin sérieux. An moment de se couvrir de son châle de prière – le talit – le juif veille à ne pas heurter son voisin: la limise de son engagement via à vis délèbles, c'est l'existant de Present L'orthodoxie de Present L'orthodoxie de Present L'orthodoxie rische econome intolérance rigide n'est donctitulement forangère.

» Né entablisse, ayant grandi à Nice et course à Marseille, mon centre de gravitaine, la Médierrament facilite la communication et l'ouverture aux autres. Qui s'en

plaindrait?

laïque, celle du consistoire central, et le grand rabbinat. Quelle leçon avez-vous tirée de cette crise?

- Cette affaire ne méritait sans doute pas d'être montée en épingle comme elle l'a été. Il s'est produit une confusion des rôles sur laquelle le grand rabbin Sirat a estimé bon, en son âme et conscience, d'alerter l'opinion. Il a cru, à un moment donné, voir a cru, à un moment donné, voir poindre à l'horizon le danger que le rabbinat ne soit plus la seule autorité à définir ce que doit être une conversion et à décider d'une adhésion au judalame. Le consistoire s'est défendu d'avoir vouln empiéter sur le pouvoir du corps rabbinique. Le problème était plus rationnel que doctrinal et un accord a été trouvé.

accord a été trouvé.

accord a été trouvé.

— Le rabbinat craint souvent de voir son pouvoir religieux grignoté par l'autorité laïque. Ete-vous tout à fait resunt souffé point?

— Le Talmoté diffé beureux l'homme qui commit a place... Des contacts que plai ess avec le président du consistoire central, je peux vous aisurer que notre volonté de travailler main dans la main est totale. Je pers donc main est totale. Je pars donc confiant et résolu à engager un train de réformes pour dissiper tous les malentendus lies à l'exercice de la fonction rabbinique et favoriser la collaboration de

munantaires. de M<sup>oo</sup> Eric de Rofischild out pro-voqué, en 1985, un malnise au sein des justitutions juives, le lender-

skip de la communauté n'est pas toujours apparent. Qui doit exer-cer chez vous le commundement ?

- Je ne sais pas si la commu-nauté juive accepterait facilement d'avoir un «patron»! La formule de la direction collégiale me paraît préférable. Mais le grand rabbin y occupe une place à part. Le statut d'institutions comme le Fonds aocial juif on le CRIF (Conseil représentatif des institutions juives) peut toujours évoluer. Le grand rabbin, lui, ne peut étre remplacé et son autorité est exclusive. Elle est l'expression de la sensibilité profonde du peuple juif, de son attachement à une histoire, à une éthique, à une religion et à ses rites. A cet égard, dans le concert des expressions commu-

et a ses rites. A cet égard, dans le concert des expressions communantaires, la voix du grand rabbin est unique et irremplaçable.

Votre prédécesseur disait souvent que l'éducation est la priorité des priorités. On a beancoup levesti dans la pierre, mais les écoles juives aujourd'hui sont loin d'être remailée en meitres et meitr d'être remplies en maîtres et en élèves. Est-ce que vous reprenez cette priorité ?

- Nous sommes en effet en pleine pénurie de cadres - coscignants, rabbins, éducateurs - et je suis décidé à lancer un vérita-ble programme de formation de cadres communantaires.

Propos recueillis par HENRI TINCO. (Lire la suite page 9.)

A L'ÉTRANGER: Alpinia, 3 DA; Marcia, 4,80 de.; Yachina, 800 m.; Aliantegra, 2 DM; Austicha, 12 seb.; Belgique, 30 fr.; Caradia, 1,76 AS; Côta-d'Volra, 316 F CFA; Denameric, 10 kr.; Espagna, 155 pea,; G.-S., 60 p.; Grico, 150 de.; Handa, 80 p.; Italia, 1,700 L.; Lingui, Q,400 DL; Lingui, 20 fr.; Manday, 12 kr.; Paya-Bata, 2,25 fr.; Formand, 130 arm.; Straight, 335 F CFA; Shahda, 12,80 ca.; Salaton, 1,80 fr.; VSA, 1,50 fr.;

# Débats

Les partis et l'argent

# Arrêtez le massacre!

T si l'on rendait hommage aux hommes politiques de notre pays ? Et si l'on cessait de décrier les entreprises prises en flagrand délit, ici ou là, de soutien à ce combat des idées qui s'appelle aussi la démocratie?

Comment peut-on avoir l'idée d'accuser, de dénoncer, de diffamer sucessivement les uns et les autres alors qu'aucune disposition ou procédure acceptée au terme d'un consensus réel ne leur offre d'autre alternative ?

Aucun parti, aucune campagne ne vit seulement des cotisations

On fait toujours - et non pas parfois - appel à d'autres sou-

Et, à l'exception de quelques brebis galcuses (il y en a certainement moins, et c'est beureux, que dans d'autres professions), ce n'est pas pour s'en mettre plein les poches que nos politiques font la quête, mais pour conduire leur action, acheter des panneaux d'affichage, payer leurs imprimeurs on les faire payer par d'autres et défrayer faiblement leurs militants. On ne saurait done leur faire un faux procès.

Si l'on veut que l'argent, venu d'on ne sait où, ne fasse pas la loi, alors, en effet, il est temps de

Lorsque l'on parle de contrôler le patrimoine des hommes politiques en général, c'est insultant. Le fait-on pour d'autres professions? René Pleven disait : « Quand je suis entré en politi-Je suis encore honnête. »

La vérité est tout simplement humaine: nous ne payons pas assez les cadres supérieurs de la par MICHEL BONGRAND (\*) nation. Un sénateur de la République ou un député gagnent

moins que le directeur des ventes d'une entreprise de 10 000 personnes, alors que leur responsabilité est infiniment plus grande. Un conseiller général n'est pas même rémunéré sur l'ensemble du territoire comme un agent de maîtrise.

Alors pourquoi s'étonner que certains, très rares, les moins solides moralement, se laissent séduire par quelque remerciement pour une intervention couronnée de succès ?

#### Comptabilité et hulletins de paie

Alors, demain, quoi faire? Tout d'abord, la comptabilité des partis doit être claire. Tout parti doit se définir comme une entreprise, par l'existence d'un siège « social » et un certain nombre de permanents rémunérés, ce qui implique l'existence d'une accession à la propriété ou de loyers, de salaires ou d'indemnités, et la tenue de livres.

Les bulletins de paie devront être produits en justification des personnels utilisés. Il serait soubaitable d'autre part que les dépenses de forces militantes comparables soient à peu près les mêmes. Cela pourrait s'appeler l'égalité des chances en politique. La loi peut la promouvoir en se basant sur le nombre d'élus de chaque formation.

Les méthodes plus ou moins clandestines de financement en

(\*) Président-fondateur de l'Assointernationale des conseils politiques (APC).

cours aujourd'hui ne sont qu'une forme de défiscalisation sauvage de la part des généreux donateurs. Ceux-ci souscrivent en frais généraux, déductibles de leurs bénéfices, et par surcroit recouvrent la TVA: double infraction.

Il importe de mettre au point un système de défiscalisation totale, s'agissant de toute contribution exercée dans le domaine politique : cela se fait déjà partiellement pour les grandes causes nationales. Le combat pour la démocratie n'est-il pas la première d'entre elles ?

Ensuite, il suffira de légaliser la totalité des sommes versées, donc reçues, en rendant leur publication obligatoire dans un BOFP (Bulletin officiel du financement politique): ainsi, ceux qui donnent et ceux qui reçoivent ne seraient-ils plus accusés d'être des

Que l'imprimeur de tel on tel département soit payé par une société X, Y ou Z au bénéfice d'une formation politique ne gêne les Français que parce que cette fomation politique et cette société ne le déclarent pas.

Lorsque, pour entretenir de bonnes relations avec les élus locaux, départementaux, régionaux ou nationaux, une entreprise finance à la fois plusieurs formations politiques, cela ne choque pas non plus les Français outre mesure. Ils peuvent sinon l'admettre, au moins le comprendre.

Mais ils ne sauraient accepter que cette subvention constitue une pression de nature à conduire les hommes politiques à trahir l'intérêt de plus grand nombre au bénéfice d'un intérêt particulier. quei qu'il soit. La rigueur de la loi devrait à leurs yeux sanctionner tont traffic d'influence.

Ainsi avons-nous abordé financement des partis et patrimoine : reste l'hypothèse du plafonnement des dépenses. Encore faudra-t-il être sûr qu'il ne peut être transgressé par des actions indirectes provenant d'autres émetteurs. Sinon cela ne serait que poudre aux yeux pour l'électeur, ce qui ne saurait être le but du législateur.

Done, Messieurs les juges, ne tirez pas trop sur les lampistes. Les seuls responsables des affaires publiques sont ceux qui nous gouvernent, majorité et opposition réunies. Demandezleur plutôt de « légaliser », c'està-dire de légiférer ce qui, tout compte fait, est la mission pour laquelle nous les avons élus.

# La justice solitaire

PART tous coux, de plus en plus nombreux, qu'inquiète le traitement infligé à l'institution judiciaire depuis que se succèdent les affaires », les débats de l'Assemblée nationale sur le projet relatif à la détention provisoire fournissent peu de raisons d'espérer.

Paradoxe consternant, en effet, que celui présenté par une classe politique qui, une fois pasgnations, est frappée de mutisme dès lors qu'il s'agit d'analyser la crise de la justice et d'en définir les remèdes.

La divorce n'a, peut-être, iamais été si manifeste entre une opinion publique convaincue que la justice est insuffisamment protégée des pressions de pouvoirs, de corporations ou d'individus puissants et des responsables politiques incapables d'exposer les moyens de sortir de cet état de choses.

Une telle carence étonne moyennement de la part des formations de la majorité couvernementale. Elles se satisfont du statut actuel de la justica et des juges dans la mesure où il leisse la possibilité de congédier l'une et les autres dès qu'une affaire « gêne », et les accents discipli-neires de M. Chalandon à l'égard des magistrats « agités » qui manquent à la réserve marquent la continuité d'une tradition à laquelle M. Peyrefitte donna, jadis, son expression la plus achavée. Tout au plus peut-on s'étonner de ce que certaines réflexions, d'ailleurs concises, de M. Barre ou de tel de ses collaborateurs sur la nécessité de respecter et de mieux assurer l'indépendance de la justica l'Assemblée nationale.

### **Evénements suspects**

Beaucoup plus surprenante, et décevante, il faut le dire, est l'attitude des socialistes, qui, après avoir relevé une série déroulement ou le nondéroulement de certaines procé-dures judiciaires, n'ont pour saul diagnostic que de les qualifier de scandaleux, et n'évoquent comme unique solution que la démission de l'actual garde des

Est-il donc si difficile de reppeler que, les règles de droit étant l'essence même du contrat social oui permet de réguler les conflits d'intérêts entre individus ou entre groupe sociaux et de les empêcher de dégénérer en vengeance privée ou en guerre civile, la mission du juge, garant du respect de ces règles, est par ALEXIS SERGE (\*)

Est-il si pénible d'expliquer que les entraves apportées au libre exercice, par le juge, de sa mission atteignent la société dans ses fondements, puisqu'elles conduisent ses membres à penser que les règles qui la fondent ne s'appliquent pas conformément à l'égalité et qu'il n'y a donc pas lieu de les respector ?

Est-il si compliqué d'expose que les garanties qui doivent permettre au juge d'exercer la plénitude de ses attributions sont des garanties dues à la société elle-même, et que c'est su regard de cette exigence, couramment résumée par le mot d'indépendance, que l'on doit observer l'actualité judiciaire la plus récente ?

Est-il inconcavable d'analyses les difficultés rencontrées ces derniers mois par un certain nombre de juges d'instruction et les décisions de juridictions d'appel ou de cassation à l'égard de procédures menées par quelques-uns de ces juges à pertir de la simple question suivante : les garanties du libre exercica des fonctions juridictionnelles ont-elles été assurées, l'indépendance a t-elle été res

Oui, décrire la justice française talle qu'elle est, exposer ce qu'elle devrait être, par référence aux principes de ce que l'on appella au fond l'Etat da droit, expression pourtant abondamment utilisée par les socialistes voici quelques années, samble dépasser désormals leurs

On ne peut manquer de rap-procher ce constat des difficultés du'éprouve di temps déjà un des plus importanta laboratoires d'idées de la geuche en matière judiciaire, dès lors qu'il s'agit de dessiner, d'une façon qui soit convaincante pour d'autres qu'une poignée de ses membres, les traits d'une justice efficacement protégée des pressions de toute

Le Syndicat de la megistreture, puisque c'est de lui qu'il s'agit, n'a-t-il pas en affet décidé, lors de son dernier congrès, de répliquer à la criss de l'institution judiciaire par... la créstion d'un groupe de travail !

La placa et le temps manquent aujourd'hui, pour analyser en profondeur les causes de cette inertie de la gauche. Evoquons simplement, comme une regrettable probabilité, la survivance en son sein d'une défiance profonde à l'égard d'une justice

(\*) Pseudonyme d'un magistrat de la chancellerie qui nous a demandé de lui préserver l'anony-

dans laquelle la logique juridique ne serait plus jamais subsidiaire par repport aux impératifs politiques ou à ceux de la raison

d'Etat. L'opinion que la magistrature est majoritairement conserva-trice et quelques idées-forces du type « pas de liberté pour les ennemis de la liberté », « vous êtes politiquement minoritaire donc yous avez juridiquement tort », « à bas le droit bourgeois » ne constituent-elles par un résumé trop fidèle de cer taines des bases de la pensés judiciaire socialiste ?

#### Double creauté

d'année 1987, il est difficile de placer ses espoirs de change-ment de la justice dans des lendemains électoraux qui chanteraient. On l'a vu, rien n'autorise à penser que les socialistes aient tiré le moindre enseignement de l'ajournement des réformes promises en 1981, qui devaient tendre à donner plus d'autorité au Conseil supérieur de la magistrature en élargissant sa compo-sition et en accroissant ses pou-

La remarque de M. Wagner au cours des débats de l'Assembiée nationale sur la réforme touchant à la détention provisoire. remarque auvant laquelle les socialistes n'auraient pas à se plaindre de faire aujourd'hui les frais de manipulations de la justice s'ils avalent hier réalisé les promesses faites en 1981, est doublement cruelle. Doublement, perce qu'elle est certainement l'expression de la vérité, et parce qu'elle est exprimés par la bouche d'un député du Front national. Etait-ce à un débuté du Front national de rappeler ce cui relève simplement du bon sens ?

\*\*\* 15

1

Vague de l

dans le

· \* \* -, \* ...

7 / A 4

77 44 V., 74

-

- mt 0

- WILL CO

Manufactor

la a

7 167

- CRA TE: - 175-176 1

10年 小海 華華 d - eibn ber 4.7 Si 12 - CO.

dil kille sign

SCIEN

---

The first base of

La justica est-elle comme l'automobile des frères Dupont-Dupont dans Tintin au pays de l'or noir : en panne au mil désert, alors que les dépanneuses sont aussi en panne ?

La crise judiciaire actuelle paraît pourtant assez spectaculeire pour que les femmes et les hommes les plus directement concernés par le droit et le justice, avocats, magistrats, universitaires, en appellent publiquement au président de la République, garant de l'indépen-dance de l'autorité judiciaire, et sent valoir que le souci du crédit de la justice aux yeux de la nation requiert des mesur aussi urgentes que celle du crédit des hommes politiques. qu'une prochaine loi sur le financoment des partis va renforcer.

Il ne reste que peu de temps pour prendre des initiatives en ce sens, car une fois la norma tion venue il sera trop terd.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontnine directeur de la publication Anciens directeurs :

Highert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principanz associés de la société Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

> Administrateur général : Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

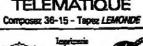
**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-98-72

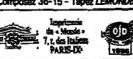
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1299 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2539 F ÉTRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler teur denande deux senaines avant leur dépar. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veallez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.







Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

# Au Courrier du Monde

### **AFFAIRE** MICHEL DROIT

# « A vouloir trop prouver »

Vous n'avez pas cru devoir commenter sur le champ la mise au point, d'ailleurs pas mal emberlifico-tée de M. Yves Rocca sur « Des anomalies qui n'en sont pas » (le Monde du 23 décembre). Je vous en

Vous avez sans doute pensé, vous aussi, que ce texte se passait de commentaire; il est certes plus acca-blant pour M. Droit que pour d'autres, sinon pour M. Rocca lui-

Dans l'ignorance du dossier lui-même, le principal reproche qu'en effet le Français moyen peut faire à

M. Droit est d'avoir participé à une BAISSE délibération dans laquelle, étant donnés ses liens avec un des candidats, il ne pouvait pas juger objecti-vement. Or, pour M. Roca, ces liens ne seraient pas différents de ceux que les membres de la commission, dont M. Droit lui-même, ont avec

tous ceux qu'« ils rencontrent dans les couloirs de Radio-France, etc. ». A vouloir trop prouver, M. Rocca réduit tous ses louables efforts à néant, et l'on revient au point de départ : comment comprendre que le premier souci d'un innocent, M. Droit en l'occurrence, soit de supprimer le juge chargé de faire la lumière ? S'il avait eu le courage de faire face à l'inculpation, il n'aurait peut-être plus besoin aujourd'hni que des M. Rocca viennent maladroitement prendre sa défense. Et nous aurious évité un beau gâchis « au niveau » (sic) de la justice.

> JACQUES PÉNAUD (Aix-en-Provence).

DU DOLLAR

### Bon sens et contresens

Le sommaire du Monde du vendredi 18 décembre 1987, rubrique économie, page 37, porte le premier paragraphe suivant : « Le dollar restera orienté à la baisse après les déclarations du ministre ouestallemand des finances. Les indicateurs économiques américains sontpourtant encore favorables. -

En apparence, rien à redire à ce texte. Chacun comprend en effet que, si les indicateurs économ sont favorables, le dollar devrait cesser de baisser : les économies saines ne font-elles pas les monnaies

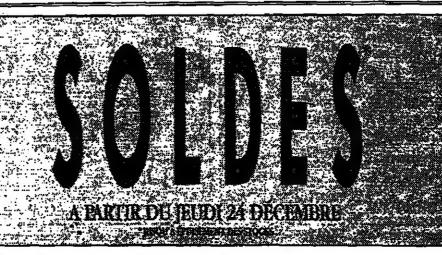
Hélas, le bon sens équivant ici à un contresens. En effet, comme l'a encore répété M. Voicker à Tokyo voici quelques jours, les déficits américains sont « insoutenables ». Ce mot, il faut maintenant le prendre à la lettre. Il signifie que mieux les affaires marchent aux États-Unis et pius sera sévère la récession inévitable pour compenser ces déficits « insoutenables ».

Cela, le marché des changes l'a compris. C'est pourquoi le dollar baisse. Il baissera d'autant pius profondément que l'économie américaine gardera les apparences de sa bonne santé.

Cela n'est malheureusement pas de l'ordre des hypothèses plus ou moins probables mais des certifiedes « incontournables », .. comme · le groupe des 33 l'a démontré.

MICHEL ALBERT.







# Etranger

La colère des Palestiniens de Gaza

# « En finir avec l'occupation »

GAZA de notre envoyé spécial

e solitaire

**。**就是我们,

Cades 4 . Cal

PRINTED THE SUPPLY

en g f eganig an

with the Vernigon

Steph | white- ar

Service Banks and Mark

· H. 'Smarter St.

\*\*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\*

BART BETTER

Service of the least

COMMISSION AND STREET

\*\* 2 花 的 4

A PROPERTY.

white the beg.

er-a realiza

7 4 74 2 76

and the Party State of the

2 ... 1. 12mg

का व्यक्ति 😥 🍇

American Company Control

\* \* \* \* \*\*\*

STATE SALE BASE

医多种性 化二氯磺基苯

of Name of Street

gu - 1m tateの数をでい

The American Park Land

 $g(n) = e^{-\frac{1}{2} \frac{2n^{2}}{n^{2}}}$ 

1.10年8年8月2年

1998

Company of the Compan

55-99 P. Page ...

Le ton est celui de la colère. Et, pu lis soient terms sons le comp de principo con con hen à l'intention du journaliste étrangér de passage, les propos entendant à une dizame de lébondeurs au sud, de la ville de l'écondeurs au sud, de la ville de l'écondeurs au sud, de la ville de Gaza, dans le camp de réfugiés de Bourej, le dimanche 27 décembre, n'en témoignent pas moins de la ran-cœur et din ressentissement accumulés, Ica, les enfants vont nu-pied dans la boue, et les baraques abri-tant quelque seize mille Palestiniens tant quelque seize mille Palestiniens ont des altures de bidonville; ici, il n'y a qu'un pitovable terrain de jeux pour une population majoritairement adolescente, les egouts sont à ciel ouvert et les « routes » détrempées par la pluie sont à peine prati-

Le tableau est misérabiliste à son hait, mais il reflète la condition de nombre de réfugiés de Gaza (650 000 habitants), le plus petit des territoires occupés par Israel, et celui qui fut le théâtre des plus viodeux dernières semaines.

#### Couvre-fex

Ce dimenche, la tension était vive à Bourei, alors que plusieurs cen-taines de résidents de Gaza viennent. d'être arrêtés. On y tient des propos de défi et de détermination. Dans la de défi et de déterm pièce qui tient lieu de « salon » quelques nappes, une armoire à glace, un poète à pérrole, — un père de sept enfants, dont l'un a été blessé par balles, affirme qu'il n'est pas question d'empêcher les jeunes d'aller manifester : « C'est le combat de tout le monde et nous devons tous y participer. - Un jeune omme arbore fierement un bras en scharpe, sous l'œil admiratif de la famille et des voisins. Il dit qu'il vient de passer trois jours à la prison d'Ansa-2, où il a été « humillé, Insulté et battu ».

Autres demeures, mêmes récits Cette jeune femme, Sobbiya, relate que « des soldais sons venus arrêter. son mari à 2 heures du matin saus explications . Cette grandmère, fichu blanc sur la tête, rapporte que l'armée a lancé une grenade incrymogène à l'intérieur de sa on... Et cette autre jenne femme raconta que des parents et amis « ost été embarqués » enx ansai en pleine muit, « en pyjama ».

Il y a en un manifestant tué et plu-sieurs nutres blessés à Bourej lors de ces quinze derniers jours. Depuis, la phipart des accès au camp ont été clos avec des murs de sable ; seule, une entrée reste en service, contrôlée jour et nuit par l'armée.

Mais c'est à Jabaliya, autre camp mais c'est a labanya, autre camp au nord de Gaza, hébergeant plus de soixante mille réfugiés, que les affrontements furent les plus durs. C'est d'ici qu'est partie la récente tourmente dans les territoires occupés. Les première manifesta-tions commencerent le 9 décembre lorsque les jeunes du camp descendi-rent dans la rue à la suite d'un accident de la route quatre Palestiniens vensient d'être més lors d'une collision avec un camion israélien. Le chauffeur fut inculpé, immédiate-ment, mais la rumeur de Japaiiya disait que l'accident avait été provo qué pour « venger » la most d'un homme d'affaires israélien assassiné la veille à Gaza. L'incident était en tout cas révélateur du climat

Depuis mercredi, le camp est boucle par l'armée : impossible d'y entrer on d'en sortir. Les allées de cette cité entourée d'orangeraies et qui s'étale au long de la mer an fil des arrivées de réfugiés sont patronillées par des véhicules mili-taires. Selon le directeur de l'UNRWA (1), M. Bernard Mills, un couvre-seu très strict a été imposé, n'autorisant les habitants à sortir de chez eux qu'une heure par jour. « Depuis Jeudi, poursuit-il, nos programmes d'aide humanitaire ont été arrêtés. En dépit d'un accord conclu avec l'état-major, les soldats présents sur le terrain ne laissent pas le personnel de l'UNRWA distribuer les rations alimentaires, collecter les ordures et faire fonctionner les pompes à eau à plein temps » M. Mills y voit « une puni-tion collective » destinée « à briser la volonté des habitants de Jaba-

#### Deux mille colons

Bourci, Jabaliya : deux lieux qui ment Gaza, cette bande de terrain sablemeux, d'environ 50 kilomètres de long sur 10 de large, étirée à la frontière sud de l'Etat hébren et que les Israéliens occu-pent depuis 1967. À l'issue du man-dat britannique sur la Palestine, elle avait été, de 1948 à 1967, sous la tutelle de l'Egypte, qui n'y laissa pas que des bons souvenirs. Durant ces

forte des feddayins et le point départ d'infiltrations vers Israël. Il n'y a « que » deux mille colons israéliens à Gaza (moins de 0,4 %

de la population), mais ils disposent de près de 10 % des terres, dans un territoire où la densité démographique est une des plus élevées au monde. Il n'existe pas d'attachement sentimental religioux ou historique pour Gaza de la part d'Israël (comme ce peut être le cas pour la Cisjordanie, l'autre territore occupé depuis 1967). Mais que faire de cet immense camp de réfugiés dont ne venient ni l'Egypte ni la Jordanie sauf dans le cadre d'un règlement d'ensemble de la question palesti-

aura en l'an 2000 un million d'habitants à Gaza; que vont-ils en faire? ». Poings serrés sur le bureau de bois noir, silhouette altière et profil aquilin, Rachad Shawa (soixante-dix-neuf ans), maire desti-mé de Gaza, est d'humeur sombre. « S'ils avaient un peu d'intelligence, les Israéliens, dit-il, ouvriraient les yeux: la nouvelle génération, celle des jeunes, qui constitue près de 60 % de la population, est totalement désemparée, elle vil dans l'humiliation quotidienne et elle n'a plus peur de l'armée. « Croyezmoi, ces émeutes ont été spontanées, mai, ces emeutes oni ete spontaneet, pas plus organisées par l'OLP que par le Djihad islandque » et, pour-suit M. Shawa, « la question n'est pas de savoir si elles vont reprendre nais quand? . Puis il dénonce l'absence de toute perspective politique et l'e indifférence e du monde

· Les Israéliens le savent, il y

Les jeunes de Bourej et de Jabaliva ne s'interrogent pas sur « la conférence internationale », encore moins sur les conflits qui paralysent le gouvernement istaclien. La plupart des témoignages rapportent que leur révolte, largement soutenne par la population, fut une révolte sans slogans. On plutôt, il n'y en avait qu'un seul, qui résumait la colère des gens de Gaza: « En finir avec

#### ALAIN FRACHON.

(1) UNRWA: « Office de securars et de travaux des Nations unles pour les réfugiés de Palestine », créé en décembre 1949 par l'ONU afin de venir en side sux réfugiés palestiniens, à l'issue du conflit israélo-arabe de 1948.

Les ambiguïtés du sommet de Ryad

# Les pays du Golfe et l'Iran: la main tendue ou la menace

de notre envoyée spéciale

Main tendue à l'Iran s'il accept la paix, menace dans le cas contraire de faire appel à d'autre forces pour hi résister : le discours qu'a pro-noncé, le samedi 26 décembre, le roi Fahd d'Arabie saoudite, en ouvrant le huitième sommet des pays du Conseil de coopération du Golfe Conseil de cooperation du Golle (CCG: Arabie saoudite, Kowelt, Bahrein, Qatar, Emirats arabes mis, Oman) traduit bien les ambiguités de la position du CCG face à son puissant voisin.

Dans une allocation improvisée d'une vingtaine de minutes, le roi a en même temps créé une certaine surprise en parlant sur un ton très modéré de l'Iran comme d'un « pays musulman frère », tout en affir-mant : « La densité de population et la puissance d'un Etat sont des données obsolètes. Chaque pays qui se trouve dans la position de défendre ses intérêts et son territoire peut légitimement et légalement chercher l'aide d'autres pays. .

Soulignant les nombreux efforts déployés par toutes les organisations internationales, en particulier, la résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU, pour mettre fin à cette guerre, le roi avait déclaré : « L'Irak a montré une grande souplesse pour terminer ce conflit, tandis que l'Iran, malheureuse-ment, pose des conditions. (...) Personne n'est prêt à accepter que la force résolve ce problème »; puis il a appelé l'iran « à écouter la voix de la raison et à donner à celle-ci et à la logique une chance de mettre fin

à la guerre ». Dans ce discours impromptu, le monarque n'avait fait aucune référence précise aux incidents de La Mecque du 31 juillet, se conten-tant d'affirmer qu'il préférait parler en privé à ses pairs des relations du royaume avec l'Iran. Il n'avait pas non plus mentionné les attaques iraniennes contre le Kowen. Une omission qui a, selon des rumeurs insission qui a, sessu use juntania interes, choqué quelque peu la délégation kowettienne. C'est sans doute la raison pour laquelle, dans le texte du discours distribué près de vingt-quatre beures plus tard per l'agence mondienne de presse, figure une référence explicite anx dangers de cette guerre « qui s'est étendue qu'Eowett - et que le texte est plus ferme vis-à-vis de l'Iran, accusé de vouloir - contrôler et

exporter d'étranges idées dans la société musulmane et arabe ». Le monarque, qui, après Cheikh Zayed, des Emirats arabes unis, en 1987, présidera cette amée le CCG,

avait commence son discours par un « vibrant salut à la résistance pales-« vibrant salut à la résistance pales-tinienne dans les territoires occupés ». « en souhaitant à ces combattants de la liberté un plein sucès » Parmi les conflits de la région, la souverain avait aussi men-tionné « la juste cause des résistants afghans, qui combattent pour libé-rer leur terre », et la crise libanaise, en affirmant oue « les chances d'une en affirmant que « les chances d'une solution venant de l'extérieur étaient très minces ».

# L'application de la résolution

es travaux du CCG se déroulant Les travaux du CCG se déroulant à huis clos, il est difficile d'en connaître le contenu exact. Mais tout laisse à penser que les positions entre les partisans d'un dialogue direct avec l'Iran – « Cheikh Zayed est prêt à se rendre demain à Téhéran s'il a le CCG derrière lui », nous dissit dimanche un proche d'une disait dimanche un proche d'une délégation – et ceux qui, comme le Kowell, veulent une grande fermeté ne se sont pas rapprochées.

L'Arabie saoudite, qui pencherait plutôt vers les positions koweitiennes, veut avant tout préserver l'unité du CCG. C'est sans doute aussi une raison de la modération du discours inaugural du roi Fahd. En fait, chacun est conscient que l'Iran est un voisin avec lequel il faut et il faudra compter et vivre. Le CCG sait d'autre part qu'il n'a pas les moyens à lui seul de faire cesser la

Dans une conférence de presse qu'il a tenue dimanche soir, le prince Sacul Al Faycal, ministre sacudien des affaires étrangères, a été sur ce point très clair en décla-rant : « Le CCG demande l'application de la résolution 598 selon les termes de l'accord conclu (c'est-àdire, comme le veut l'Irak : cessez le-feu, retrait des troupes aux frontières, échange de prisonniers, puis seulement ouverture d'une enquête sur les responsabilités dans le déclenchement du conflit). L'exècu-tion et l'application de cette résolution sont de la responsabilité du Conseil de sécurité de l'ONU, et c'est à lui de trouver les moyens nécessaires pour la faire appli-

En réponse à une question sur la position soviétique concernant des

le prince a déclaré : « Nous espéron le prince a déciaré : « Nous espérons que l'unanimité qui s'est manifestée pour le vote de la résolution 598 se maintiendra pour l'application de celle-ci. Il semble qu'il y als une certaine évolution dans l'attitude touistique l'espère qu'elle est soviétique. J'espère qu'elle est réelle. » Le ministre a souligné à cet égard « la responsabilité particu-lière des membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU dans le mointien de la paix et de la sécule maintien de la paix et de la sécu rité internationale ».

Sollicité à deux reprises, le prince Saoud Al Fayçal n'a pas donné de détails sur la teneur du message verdetails sur la teneur du message ver-bal du président Assad de Syri-apporté samedi par son ministre des affaires étrangères, M. Farouk Cha-rah, au roi Fahd. Il a estimé que ce message était en rapport avec les efforts entrepris depuis le sommet d'Amman pour une réconciliation inter-arabe, c'est-à-dire entre la Syrie d'une part, l'Irak et l'Egypte

Mais le ministre syrien, qui s'était readu mercredi à Téhéran pour la première fois depuis l'appui de Damas aux résolutions du sommet arabe condamnant les agressions iraniennes, a sans doute donné quelques informations au souverain wahabite sur l'état d'esprit actuel des dirigeants iraniens.

Refusant de préciser notamment si le ministre syrien avait fait part d'un changement d'attitude de Téhéran face aux Etats du CCG, le Téhéran face aux Etats du CCG, le prince a ajouté: «Nous espérons que l'Iran fera preuve de réciprocité envers les pays du Golfe qui souhaient des relations de bon voisinage fondées sur la non-ingérence dans les affaires intérieures, et le respect mutuel. Malheureusement il existe une certaine distance autre existe une certaine distance entre nos sentiments et l'attitude de

Les travaux du CCG, qui se sont poursuivis lundi, donnent lieu en tout cas à d'intenses consultations bilatérales dans le très beau palais des conférences de Ryad où sont logées toutes les délégations. Mais il fandra sans doute attendre la publication du communiqué final pour mesurer un peu mieux les résultats auxquels sont parvenus les Etats du Goife qui, pour l'instant, présentent une unité de façade plus qu'une réelle solidarité face su danger iranien, qu'ils ne perçoivent pas tous de la même façon dans la mesure où ils ne sont pas, il est vrai, traités parcil-lement par l'ébéran:

FRANÇOISE CHIPAUX.

# Vague de procès après les émeutes dans les territoires occupés

de notre correspondant

Les tribunaux militaires de Cisjordanie ont commencé, le dimanche 27 décembre, à juger des dizaines de jeunes Palestiniens - exclusivement des hommes - arrêtés au cours des émeutes de ces deux dernières sernaines. Des paines de quelques mois de prison ont été prononcées à l'encontre de certains de ces prévenus lors d'auditions publiques qui doivent se poursuivre dans les jours à venir. Des avocats assistent les jeunes gens, qui peuvent faire appel devant la Cour suprême. Ancune mesure d'expulsion n'a encore été aunoncée, et il semble que les Etats-Unis aient vivement incité Israël à ne pas avoir recours à cette sanction de façon massive.

### Manifestation dans les rues de Jérusalem

Les tribunaux ont entamé ces procès alors que toutes les écoles de Cisjordanie rouvraient leurs portes pour la première fois depuis une dizaine de jours. Les écoliers furent souvent an premier rang des mani-festations, et parmi les Palestiniens tués (vingt et un on vingt-deux selon les sources) ou blessés par l'armée (an moins cent cinquante), an cours des émentes, on compte beaucoup d'adolescents. Si cette « rentrée » s'est effectuée dans le calme en Cisjordanie, elle n'était pas à l'ordre du jour à Gaza, où la tension reste grande, les écoles étant fermées pour une semaine encore. Selon des sources palestiniennes locales, citées

par le *Jérusalem Post*, 85 % des cinq cents à six cents jennes Palestiniens agrêtés à Gaza sont àgés de quatorza à dix-sept aus.

Samedi, quelque deux mille Israéhens membres du mouvement de ganche La paix maintenant avaient manifesté dans les rues de Jérusalem avant d'être dispersés à coaps de grenades lacrymogènes devant la résidence du premier ministre. Ils entendaient dénoncer la politique du ouvernement dans les territoires, l'immobilisme du Parti travailliste et la fatilité des mesures de maintien de l'ordre décidées pour répondre à la « question nationale palestinienne ». Les slogens affirmaient: « Le sionisme, ce n'est pas l'occupation », « Non à l'apartheid israélien », « Nous avons quitté le Liban, nous quitterons Hébron ».

Dans la nuit de vendredi à samedi, un commando de trois Palestiniens - appartenant au Front de libération de la Palestine de M. Abul Abbas - a été intercepté dans la vallée du Jourdain alors qu'il venzit de franchir la frontière occidentale d'Israel avec la Jordanie. Son point de départ avait sans doute été l'Irak, où est installé le quartier général de M. Abbas. Les infiltrations dans ce secteur sont perticulièrement rares. A en croire des sources militaires palestiniem commando avait l'intention de mener une speciaculaire opération à l'occasion de la « journée du Fatair », célébrée le 1° janvier pour marquer Fanniversaire de la création de ce mouvement nationaliste

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

# Mystère sur le sort des otages français et belges d'Abou Nidal

Prochaine libération ou poursuite de leur «interrogatoire»?

Le Fatab-Conseil révolutionnaire (Fatab-CR d'Abon Nidal) a annonce dimanche 27 décembre qu'il poursuivait l'interrogatoire des huit passagers du bateau de plai-sance Silco, dont il s'est emparé en novembre au large d'Israel, et a réaffirmé que l'équipage de bateau était lié aux services de renseignements israéliens. Dans un communiqué distribué à Beyrouth-ouest, le Farah-CR n'a fait aucune allusion à me libération prochaine des deux enfants qui se trouvent parmi ses buit prisonniers, belges et français, ne l'avait annoncé samedi à Paris le président de l'Association de solidarité franco-arabe, M. Lucien

Dans ce communiqué, un porte-parole de l'organisation, M. Walid Khaled, fait état de « la poursuite de l'interrogatoire de ce groupe qui relève du Mossad en France et en Belgique », et indique qu'il donners « les éclaircissements nécessaires au fur et à mesure, afin de ne pas désourner l'attention de notre révolution en Palestine ».

M. Bitterlin avait affirmé avoir été informé par le Fatah-CR de la libération « dans les prochaines semaines et sans contrepartie » des deux filles, Marie-Laure (six ans) et Virginie (quatre ans) de Mme Jacqueline Valente, de nationalité française. Selon M. Bitterlin, les antocaise. Serui M. Initerial de la contraction de cette décision. Le informées de cette décision. Le Fatah-CR avait d'autre part armones vendredi à Beyrouth que Mine Valente avait mis au monde une fille (le Monde daté 27-

Le Fatab-CR avait déclaré le 8 novembre avoir arraisonné le Silco au large de la bande de Gaza, préciau iarge de ni oanne de Cala par sant que les huit passagers de ce vieux sardinier avaient la double nationalité israélo-belge ou israélofrançaise. Il s'avéra par la suite qu'aucun des passagers du Silco n'était de nationalité israélienne ni de religion juive. Il s'agit de MM. Fernand et Emmanuel Houdekins, deux frères belges, de

M= Godelieve Kets, épouse d'Emmanuel Houdekins, et de leurs deux enfants, Laurent et Valérie, ainsi que de M= Jacqueline Valente, compagne de Fernand Houdekins, et de ses deux fillettes, Marie-Laure et Virginie.

Le 4 décembre, le Fatah-CR avait indiqué que l'interrogatoire de ses prisonniers touchait à sa fin et que la Croix-Ronge serait bientôt autorisée à les rencontrer. Le jour de Noël, il annonçait que M™ Valente avait mis au monde un bébé prématuré de sept mois. Dans son communiqué de dimanche, le Fatah-CR fait également état d'enquêtes des services sioniste, américain et de Yasser Arafat en personne » pour retrouver le lieu de détention des huit prison-

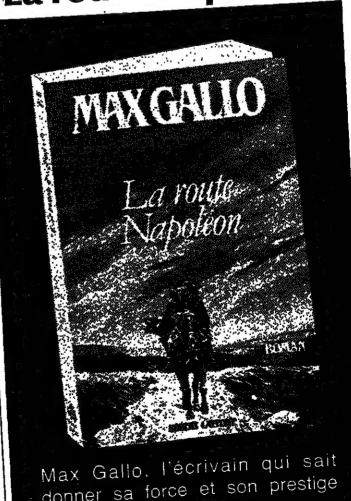
D'autre part, l'envoyé de l'archa-vêque de Canterbury au Liban, M. Terry Waite, et plusieurs autres M. Terry Waite, et plusieurs autres otages occidentaux ont été déplacés par leurs ravisseurs à la faveur de Noël et conduits dans la prison de Basta, à Beyrouth-Ouest, a affirmé dimenche l'hebdomadaire britannique Sunday Express.

Citant un responsable non identifié de l'Agence de sécurité nationale américaine, le journal indique que ce transfert dans Beyrouth a pu être observé par le satellite espion américain Lacrosse, stationné en permanence au-dessus du Liban. Ce satellite, écrit le Sunday Express, est équipé de magnétophones et de caméras altra-sophistiqués capables d'enregistrer une conversation par walkie-talkies au soi et d'identifier des visages « à travers d'épais auages ou même de nuit ».

Toujours selon l'hebdomadaire britannique, les tempêtes qui ont touché la capitale libanaise peu avant Noël ont créé « les conditions idéales permettant aux extrémistes du Hezbollah de transférer leurs

A Washington, un porte-parole de la Maison Blanche s'est refusé à tout

# -MAXGALLO-La route Napoléon



donner sa force et son prestige au vrai roman populaire...

Noël Loriot - L'EXPRESS

ROBERT LAFFONT

# **Diplomatie**

# Le Danemark et la Pologne échangeront des informations en cas d'accident nucléaire

**COPENHAGUE** 

de notre correspondante

Le Danemark a signé le 23 décembre avec la Pologne un accord bilatéral par lequel les deux pays s'engagent à se communiquer les informations les plus rapides et les plus complètes possible au cas où un accident nucléaire se produirait chez eux on s'ils venaient à détecter sur leur territoire respectif une aug-mentation de la radio-activité dans

Le gouvernement de Copenhague avait conciu ou complété ces derniers mois des arrangements identiques avec ses plus proches voisins : la Suède, la Norvège, la Grande-Bretagne, la Finlande et l'URSS.

Depuis plusieurs années déjà, les Danois disposaient d'une convention de ce type avec les Suédois, dont l'une des quatre centrales atomiques avait été bâtie, au début des années 70, de l'autre côté du détroit gue, et ce en dépit des protestations répétées des écologistes des deux bords. La catastrophe de Tchernobyl devait montrer que cette convention présentait des lacunes graves et que le Danemark était très mal préparé à ce genre de mauvaise sur-prise. Les Suédois avait mis en effet usieures heures à les alerter après avoir constaté, au nord de Stockbolm, une forte hausse de la radioactivité de l'air. Ces événements avaient amené aussitôt les dirigeauts dancis, soucieux de tranquilliser une population inquiète, à revoir fonda-mentalement leur système de

contrôle et d'alerte, afin de le rendre

Le Parlement dancis (Folketing) vient paralièlement de voter 30 mil lions de couronnes (25 millions de FF) de crédits pour l'acquisition d'équipements perfectionnés qui permettront, dès le début de 1988, de mettre en place un réseau de sur-veillance de la pollution nucléaire. Ces sommes devraient également permettre de mieux préparer la police et la défense civile à toute

Le Danemark, comme la Norvège, n'a aucune centrale atomique sur son territoire. Il dispose seule-ment d'un petit réacteur pour des expériences scientifiques. L'avarie de Tchernobyl a porté le coup de grâce aux plans de ceux qui auraient ouhaité développé un programme

Par ailleurs, le premier ministre, M. Poul Schiffter, suivant les recom-mandations répétées du Parlement. a, à plusieurs reprises, demandé offilement au gouvernement suédois de fermer au plus vite la fameuse centrale de Barsebäck, jugée dange reuse pour l'agglomération de Copenhague. Mais, très prudents, les Suédois n'ont vonin faire jusqu'ici aucune promesse. Le réfé-rendum organisé en 1980, en Suède, sur l'avenir du nucléaire prévoit le démantèlement des quatre centrales avant 2010. Toutefois, le gouvernement de M. Carleson n'a pas encore fixé de date précise pour le déclen-chement de l'opération de fermeture des douze réacteurs actuellement en

CAMPLLE OLSEN.

# L'URSS affirme que ses stocks d'armes chimiques « ne dépassent pas 50 000 tonnes »

Acecon (AFP). – Les réserve en armes chimiques de l'URSS « ne dépassent pas 50 000 tonnes de substances toxiques », a affirmé, le samedi 26 décembre, le ministère soviétique des affaires étrangères

Un responsable de l'armée rouge, le général Vladimir Pikalov, brisant un silence absolu des autorités soviétiques dans ce domaine, avait laissé ntendre, le 10 novembre dernier. que les stocks soviétiques en armes himiques ne seraient que d'environ 30 000 tonnes, alors qu'il sont généralement évalués, de sources occidentales, à plusieurs centaines de milliers de tonnes.

L'évaluation du MID est conteme dans un document dénonçant la décision des Etats-Unis, annoncée le 16 décembre, de produire des composants binaires, une nouvelle génération d'armes chimiques. . Le ministère des affaires étrangères de l'URSS a été autorisé à annoncer que les stocks d'armes chimiques en URSS n'excèdent pas 50 000 tonnes en termes de substances toxiques. Selon les estimations des experts soviétiques, ceci correspond aux réserves d'armes chimiques des Etats-Unis. De plus, les stocks d'armes chimiques soviétiques sont situés sur le territoire soviétique », souligne la déclaration du MID.

L'Union soviétique, dans ce texte. accuse les Etats-Unis de se livrer, avec la production d'armes binaires, à « une action militariste », à une nouvelle incitation à la course aux armes chimiques et à un encouragement « à la prolifération » des armes de ce type, en - donnant un matevais exemple aux pays qui ne les produisent pas jusqu'à pré-

« L'Union soviétique dénonce cette action des Etats-Unis et considère qu'elle crée une situation nouvelle dans le domaine des armes chimiques qui peut requérir l'adoption de mesures de réciprocité ». poursuit cette déclaration qui, tontelois, note en conclusion : . Dans le nême temps, l'URSS continuera à faire tout ce qui est en son pouvoir pour que les pourparlers de Genève ne soient pas dénaturés.

 Essai nucléaire. – L'URSS a procédé, le dimanche 27 décembre, à un nouvel essai nucléaire souterrain « pour perfectionner sa technologie re » sur son polygone de tir de Seminalatinsk, au Kazakhstan (Asia cenrale), a-t-on annoncé de source officielle. Il s'agit du quinzième essai nucléaire soviétique à des fins militaires depuis que l'URSS a mis fin, le 26 février dernier à son moratoire unilatéral de dix-neuf mois sur les tests atomiques. La demière expérience avait eu lieu de 13 décem-bre. -- (AFP.)

### Une étude de l'Union interparlementaire

### Les femmes restent très minoritaires dans tous les Parlements du monde

GENÈVE

de notre correspondante

Une étude sur les femmes a été réalisée par l'Union interparlementaire, organisation où sont représentées les Parlements de la quasi-totalité des pays du monde. Cette étude porte sur cent huit assemblées parlementaires. On y constate que, dans les cas les plus favorables à la représentation féminine, celle-cidépasse à paine le tiers de l'ensemble des députés ou des sénateurs du pays : 34,3 % en Norvège et en Roumanie ; 33,9 % à Cube.

Dans six pays (Djibouti, Emirats arabes unis, Jordanie, Liban, Maroc, Yémen du Sud), aucune femme ne siège au Parlement, encore que, au Maroc, en Jordanie et au Yémen du Sud, les mes soient, en principe, électrices et éligibles. Pour ce qui est de ces deux demiers pays, de toute façon, les e parlementaires » du sexe mesculin sont nommés per la pouvoir exécutif.

La France, pour sa part, occupe une place des plus modestes quant aux progrès du féminisme au sein de ses assemblées. Les premières élections législatives d'après guerre (octobre 1945), auxquelles les fernmes votaient pour la première fois, ont porté à l'Assemblée nationale 443 hommes et 33 femmes seulement (soit 6,9 % du total des 476 sièges). En mars 1986, cette proportion, qui n'a jamais sugmenté entretemps, est tombée à 6,4 %, soit 37 femmes pour - ou faut-il dire contre ? - 540 hommes.

Faudrait-I, pour renverser, ne serait-ce que légèrement, la vapeur, prévoir dans les assemblées parlementaires un contin-gent obligatoire réservé au sexe féminis ? C'est ce qui se fait en Tanzanie, où 15 sièges (sur 244) de l'Assemblée nationale sont occupés de plein droit par des

LV.

# Europe

# Les débats de fin d'année en RFA

# Querelles d'Allemands à la veillée

(Suite de la première page.) Les thèmes mis en avant par les mouvements de protestation du début des années 80 ont été repris par la quasi-totalité des forces politiques du pays. Ces thèmes ne divisent plus. Ils rassemblent, et on ne se bat pas sur

En revanche, d'autres mots sont devenus explosifs pour les calmes foyers d'outre-Rhin. On fera trembler les guirlandes des sapins de Noël en évoquant la parole d'honneur » du défunt Uwe Barschel, le ministre-président déchu du Schleswig-Holstein, le « Vermummungsver-bot » l'interdiction de se masquer, que M. Franz Josef Strauss veut imposer à tous les manifestants, - et cette fameuse Ladenschlussgesetz ., cette ki d'airain de la fermeture des magasins que certains voudraient bien voir assouplie.

\* Parole d'honneur! > : Qui oscrait encore aujourd'hui, en République fédérale, faire usage de cet argument de dernier ressort pour convaincre un interlocuteur de sa bonne foi ? La Baltique n'est pas la Méditerrannée et jusqu'à ce fameux 18 septem-bre où Uwe Barschel donna devant l'Allemagne tout entière sa « parole d'honneur » qu'il n'était mélé en rien aux agissements de son ancien attaché de presse contre son concurrent on faisait un usage rarissime et solennel de cette formule.Trois mois plus tard, il ne reste tien de l'honneur d'un homme qui s'est enfui dans la mort dans une chambre d'hôtel de Genève. La commission d'enquête parlemen-taire mise en place à Kiel a des turpitudes d'un politicien affolé par l'idée de perdre le

#### Faux **SETTIMEDES**

L'incroyable s'est révélé par-faitement exact : libérés par la mort de leur « patron », les pro-ches d'Uwe Barschel ont confirmé l'implication directe de ce dernier dans la plus sale campagne électorale qu'ait commus l'Allemagne de l'Ouest : non content de faire dénoncer anonymement M. Engholm pour fraude fiscale, il lui avait fait

téléphoner par son collaborateur Reiner Pfeitfer – l'homme qui fit ensuite éclater le scandale – pour lui apprendre, en se faisant passer pour un médecin, qu'une personne ayant eu des relations ntimes avec lui était atteinte du

Mais le fond était atteint lorsqu'il apparut qu'Uwe Bars-chel, acculé, avait entraîné son « petit personnel » dans le mensonge en lui faisant signer des déclarations sous serment l'innocentant. Son chauffeur, ses deux secrétaires, sont venus en larmes, devant la commission d'enquête raconter comment Uwe Barschel avait fait pression sur eux pour

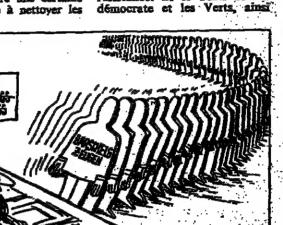
qu'ils aignent des témoignages rédigés par avance. Plus que d'avoir porté atteinte à la crédi-bilité des hommes politiques dans leur ensemble, l'opinion publique ouest-allemande reproche, post mortem, à Uwe Bars-chel d'avoir démonétisé pour longtemps l'usage de cette • parole d'honneur - par laquelle l'homme fait alliance avec la vérité.

Si personne, aujourd'hui, ne prend plus la défense du défunt, le débat n'est pas clos pour antant : on reproche encore à la CDU du Schleswig-Holstein et à son président, M. Gerhard Stol-tenberg, de mettre une certaine manvaise volonté à nettoyer les

KIELER

les « casseurs » dans les manifes-tations de rue. Le ministre, qui est membre de la CSU de M. Franz-Josef Strauss, a particulièrement dans son collimateur le « bloc noir » masqué, porteur de passe-montagne ou de casque de moto du type « intégral », qui profite des défilés populaires pour s'adonner à la vio

Jusque-là, le Parti libéral simple fait de dissimuler son visage. Le meurtre de deux policiers, le 2 novembre dernier, lors d'une manifestation contre l'extension de l'aéroport de Francfort, a en raison de cette résistance. Si le Parti social-



chargée de l'affaire Bas (Dessin para dans le Hamburger Aben

écuries d'Augias de Kiel. La presse est également sur la sel-lette : faut-il, comme l'a fait l'hebdomadaire Stern, aller jusqu'à s'introduire dans une chambre d'hôtel pour dénicher le « scoop » d'Uwe Barschel mort dans sa baignoire? Le Spiegel était-il fondé à divulguer l'affaire en ne s'appuyant que sur les déclarations d'un témoin plutôt louche? L'éternel débat sur l'éthique de l'information et les devoirs du journalisme d'investigation est à nouveau à l'ordre du jour.

Les électeurs du Schleswig-Holstein auront, le 8 mai pro-chain, leur mot à dire. M. Bjorn Engholm tentera à nouveau de faire basculer ce Land dans le giron social-démocrate. Il a de bonnes chances d'y parvenir, face à un parti chrétiendémocrate local que l'« affaire » a laissé complètement désemparé.

#### Bas les masques!

Malgré les riguears de l'hiver, il est déconseillé de se protéger des frimas avec un passemontagne. Cette pièce d'habille-ment risquera bientôt de valoir à son porteur les foudres de la loi. Le ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, & force d'obstination, a réussi à

qu'une partie de la hiérarchie policière, estimaient suffisant l'arsenal des lois réglementant le droit de manifestation, l'émotion créée par le drame de Francfort pour les partisans d'une répression accrue. Quelques centaines d'autonomes, armés de lancepierres et de cocktails molotov. que l'on trouve dans les grandes villes comme Berlin, Hambourg on Munich, seront bientôt contraints de jeter bas les mas-ques. Cela suffira-t-il à mettre fin aux activités des irréductibles de la contestation violente ? Beaucoup en doutent et estiment que cette fameuse « Vermummungaverbot », dont le ministre-président de Bevière émaille ses philippiques stigmatisant la mollesse de Bonn, n'est qu'une mesure démagogique destinée à rassurer les petits bourgeois effrayés, sans effet sur la réalité du maintien de l'ordre

Si les libéraux de MML Genscher et Bangemann sont obligés de se soumettre à la volonté de leurs partenaires de la coalition sur cette affaire, ils pourront se consoler en constatant que la question des horaires d'ouverture des magasins, dont ils réclament l'extension, est en train d'évoluer. La situation dans ce domaine tonche à l'absurde. Une fois leur travail terminé. les citovens de la RFA sont saisis par l'angoisse de procéder à leurs achats avant 18 h 30, faire passer son projet de renfor- leurs achats avant 18 h 30, cement de la législation contre heure à laquelle, impitoyable-

ment, les boutiques baissent leur rideau. Les commerçants obeis sent ainsi à une loi édictée sou Bismarck et jamais modifiée depuis. De plus, du samedi 14 heures jusqu'au lundi matin il est impossible d'acheter quoi que ce soit. Cet état de choses doit sa persistance à l'alliance des organi ations syndicales des employés de commerce et des associations de patrons du petit

#### Plaidoyers pour Pouverbure

Les uns craignent que la déréguistion ne contraigne les ven-deurs à travailler plus longtemps, les autres qu'elle ne favorise les grandes surfaces. Mais les Allemands de l'Ouest, qui sont de grands voyageurs, ont goûté dans let pays voisns. notamment en France, aux délices des croissants chauds du dimanche, et ne supportent plus trop les ruces du semedi dans les grands magasins, où l'on voit des consommateurs aux yeux hagards s'empresser de rempli les caddies avant l'heure fatidique. Cette rigidité a ému jusqu'au secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, qui voit là un des obstacles à la relance de l'économie ouest-allemande. A quoi sert-il en effet d'être riche si l'on n'a pas le temps de lépenser son argent ?

Premier pas sur la voie de la déréglementation : en proposant lour plan de relance, le ministre de l'économie et calui des finances out annouce qu'ils allaient soumettre an Parlement l'institution d'un « soir de services - par semaine, où les boutijusqu'à 21 heures. Cette loi devra pesser, su début de l'an prochain, l'épreuve du Bundestag, et va faire d'ici là l'objet d'un vaste débat dans le pays. Aux lobbies corporatistes et syndicaux s'opposeront les patrons - qui en ont assez de voir leurs secrétaires s'éclipses pendant les heures de travail pour aller faire leurs courses, — alliés aux fis-neurs, qui se désolent devant le spectacle des centres des villes déserts du samedi après midi au

Park Product No

Si, cafin, ces sujets n'ont pas épuisé l'ardeur à discuter dans les foyers, il reste la croisade d'une ancienne pasionaria féministe reconvertie dans la pudibonderie : Alice Schwarzer, directrice du mensuel Emma, opose une interdiction totale de la pornographie, industrie flo-rissante outre-Rhin, au nom du respect de l'image de la femme. La prochaine introduction dans la législation ouest-allemande de In notion de « viol conjugal » est aussi de nature à alimenter des controverses, ces « querelles d'Allemands > sur le droit et la loi dont on ne saurait sourire sans vexer les héritiers de Kant et de Hegel.

LUC ROSENZWEIG.

# POLLINI, L'INFAILLIBLE

HI-FI. En quelques années, les fabricants d'enceintes acoustiques ont su améliorer spectaculairement les performances de leurs mini-enceintes acoustiques. Le Monde de la Musique a sélectionné des modèles particulièrement

MYTHE. En quinze ans, Maurizio Pollini s'est imposé comme l'un des grands pianistes de notre temps. Il vient jouer en lévrier les cinq concertos de Beethoven avec la Philharmonie de Vienne et Abbado. Le Monde de la Musique fait le point sur la carrière d'un pianiste infaillible. DRAMATURGIE. Après un « Pelléas et Mélisande » révolutionnaire à Lyon en 1985, Pierre Strosser a relu « Didon et Enée » de Purcell. Il en a fait un huit-clos racinien oui sera créé en janvier au théâtre de la Bastille.

RENAISSANCE. Le plus grand musicien du XVIº siècle était aussi un écrivain qui semble avoir trempé sa plume dans l'encrier de Rabelais. De savoureux extraits de sa correspondance.

ANNIVERSAIRE. Stéphane Grappelli fête ses 80 ans. Le pape du violon-jazz est toujours l'idole des jeunes. Un portrait en forme d'itinéraire. Les programmes de concert. La critique des disques du

mois. La chronique « Ciné-son » de Michel Chion. Sapho et Peter Serkin passés à la question, etc.



Le Monde de la Musique 25 F. Chez votre marchand de journaux

Cinq millions de visites d'Allemands de l'Est en 1987

Les Allemands de l'Est ont tué cette année cinq millions de visites en RFA, a annoncé, le samdi 26 décembre, le service de presse du gouvernement de Born sur la foi d'informations communiquées par la RDA.

Sur ce total, 1,2 million de visites ont été le fait de personnes d'un age inférieur à celui de la retraite. Jusqu'en 1985, la année que de 40 000 à 60 000 autorisations pour se rendes en RFA à ses ressortissants non retraités précise le communique. En revenche, selon le minis

tère des relations inter-

thre des relations inter-allemendes le nombre d'Alfe-mande de l'Est autorisée à vers s'étable en Allemanne fédérale, décroit répliséesment 11500 es 1887, écours 2000 en 1986 et 36,000 en 1984. Par satissais de not accords de gapeigne car été agrés en 1987 étime des villes ouset et aut allemandes et quarous son-es préparent et le nanitair l'autorisée et des de l'Alfe en de RDA (AFP)

# **Amériques**

# CANADA: défi à l'hiver

# Dans les rues de Montréal une armada contre la neige

Mary Town

The state of the s

2 of 60 19 50 11

100

100

A Participant 2

Contract to the tiple

FA

de notre correspondante....

Fireime Phier, Fadore les deux paralles Sacure a son deux paralles Sacure a son defi. a René Morency est un homme d'action. Econome de ses nomme d'accon. contome de ses mots, il évis ses passions en rafales inattendues. Les grandes tourmentes peuvent bien conti-nuer à saupoudrer 2,5 mètres de neige chaque hive: sur la métro-pole québécoise. Cet-homme-clé, directeur du service des travaux publics de la ville de Montréal, plantes de la villa de montra en la viendra

Au moindre flocon qui s'annonce dans les cieux montréalais, quatre-vingt-quatorze sableuses entrent en scène de jour comme de nuit, tendis qu'une centaine de petits engins sur chenilles déposent à toute allure leurs grains de sel sur jes trottoirs. Si l'accumulation dépasse 2,5 centi-mètres, cent trente camions chasse neige et cent quatre vingte engins 4 niveleurs » arrivent à la rescousse. Souvent à deux ou trois de front, ils repoussent l'ennemi le long des trot-toirs... ou des véricules stationnés, jusqu'à ce que la tempets a essouffle.

L'artillerie jourde entreprend alors ses manosuvres. C'est le clou du spectacle, qui tire les enfants de leur sommeil et les amène aux fenètres, le nez collé aux vitres. Les dépanneuses ouvrent le bal avec leurs sirènes pour éveiller l'attention des citadins distraits. Le veille ou le matin même, ils ont été invités per des signaux lumineux à ne pes ranger eurs voitures sur l'un ou l'autre des côtés de la rue. Pour ceux qui persistent, les dépanneuses ne font pas de quartier : elles déplacent le véhicule génant. Son pro-priétaire devra téléphoner au poste de polica pour savoir dans

quelle rue voisine le retrouver, à Charge pour lui de payer une amende de 50 dollars (environ 225 F).

L'impressionnant convoi qui s'annonce ne souffre en effet aucun obstacle. Repoussée vers le chaussée, la neige des trottoirs est littéralement aspirée par une ∢ souffleuse ». Cet engin dange-reux équipé d'une vis hélicoïdale broie la neige, la propuise dans un tuyau recourbé et la déverse dans la benne d'un camion qui avanca en parallèle. Dès qu'il est plain, la suivant prend le relais et la caravane poursuit sa iente avancée.

#### Travail de Sisyphe

Ces opérations de déblalement, confiées pour moité aux entreprises privées, s'effectuent sinuitanément dans les artères principales, puis dans les rues secondaires. D'après les normes en vigueur, elles doivent être terminées dans les trois jours qui suivent la tempête s'il est tombé moins de 20 centimètres. Les ser-vices de la ville se donnent un délai d'une journée supplémen-taire lorsque ce seuil est dépassé.

Le pari est souvent tenu. Sur les 3 100 kilomètres de trottoirs et les 1 840 kilomètres de chaussées de Montréal, il ne reste plus que de vagues traînées blanches. Les déchainements célestes parviennent tout juste à paralyser la ville une journée. Mais il faut constamment recommencer.

Ce long travail de Sisyphe mobilisa pendant les six mois d'hiver environ trois mille employés qui gardent tous en mémoire les deux « tempêtes du siècle ». La 4 mars 1971, 50 centimètres de neige s'abattaient en vingt-quatre heures sur la métropole, belayée par des vents de plus de 100 kilomètres à l'haure.

neiges pervenaient à circuler en ville. Le record du 29 décembre 1969 n'avait toutefois pas été battu : il était tombé 70 centime tres en trois jours.

« Nulle part ailleurs vous ne touverez système plus efficace », assure Rané Morency. Les services de déneigement coûteront cette année aux Montréalais 47 millions de dollars (plus de 211 millions de francs ou encore 846 000 francs par centimètre de neige tombée), mais personne ne songerait sérieusement à réaliser des coupes dans ce budget. Souvent attendue et appréciée, la neige ne doit pas trop gêner les activités économiques nordaméricaines pour obtenir droit de

Montréal est la seule ville d'Amérique du Nord qui transporte sa neige sur une si vasta échelle. Les quelque 9 millions de mètres cubes enlevés chaque hiver aux chaussées sont pour un tiers déversés dans le fleuve Saint-Laurent, solution la moina onéreuse, dont l'impact sur la faune aquatique n'a pas été clairement mesuré. Le reste est déposé dans une carière désaffectée ou dans les collecteurs

Si les hommes de la villa ont presque vaincu la neige, îls res-tent encore partiellement impuissants devant le verglas. Lorsque la métropole se transforme en une dangerause patinoire, que les arbres centanaires de Mont-Royal, figés dans des gaines de glace, se fracturent les uns après les autres parce que le vent s'est levé, Rané Morancy bouillonne. « Un cauchemar, une calamité, un désastre qu'il faut des années pour réperar », dit-il. C'est le seul caprice des cieux susceptible de

MARTINE JACOT.

# HAITI: privée d'aide économique internationale

# La junte militaire doit faire ses comptes

PORT-AU-PRINCE correspondance

Tristes sêtes de sin d'année en Haiti. La peur et la morosité l'est emporté sur le désir d'oublier, ne seran-ce que quelques jours, le cau-chemar de la dictaure recommencée. Même les commerçants semblaient avoir renoncé aux guirlandes et aux larguigne de Novil tendie con blaient avoir renoncé aux guirlandes et aux lampions de Noël, tandis que des rumeurs de pénurie d'essence parcouraient la capitale. Un mois après les massacres qui ont anéanti l'espoir de changement démocratique, la population s'attend au pire, dès les forces démocratiques.

Pour les forces démocratiques appuyées par l'Eglise catholique et la grande majorité des organisations socio-professionnelles, le temps presse! Il faut mobiliser avant le 17 janvier, date à laquelle le Conseil national de gonvernement (CNG) compte organiser une nouvelle consultation électorale. Même s'il s'agit d'élections sous l'étroit contrôle des militaires et des « macoutes » et avec une participa-tion minime, les tenants de l'ordre néo-duvaliériste en tireraient un semblant de légitimité.

En attendant, le gouvernement militaire doit faire face à d'autres difficultés, financières et économiques. La brusque interruption de près de la moitié des flux d'aide internationale va rapidement faire sentir ses effets. Pour protester contre les tueries commises avec la complicité de l'armée, lors des élections du 29 novembre deruier, les Etats-Unis ont réduit des deux tiers leur assistance à Haiti (elle représentait environ 100 millions de dollars per an), ne maintenant que l'aide bumanitaire.

Deux autres grands bailleurs de fonds, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, ont blo-qué deux crédits, respectivement de 17 et de 20 millions de dollars que le

nvernement haltien attendait pour la fin décembre. La France et la Communanté économique européenne out également annoncé une réduction pour la première et une suspension pour la seconde de leurs programmes d'aide. transformé depuis quelques années, « Même si aucune sanction n'a été au détriment des produits locaux et

annoncée publiquement, le climat d'insécurité et le découragement des experts entrainent un ratentisseexperts entrainent un ratentissement des projets», explique un responsable du programme des Nations unies pour le développement (PNUD), qui mévoyait de débourer 5,2 millions de dollars en 1987, se n'en decease que 4 millions et n'en donners que 4 millions.

et n en donnera que 4 milions.

« Au total, c'est plus de 70 millions de dollars, en devises, qui disparaissent des recettes du budget de
l'Etat », calcule M. Bernard Hadjadj, chef de la Mission de coopération française. Un trou considérable
quand on sait que les dépenses publiquand on sait que les dépenses publi-ques courantes prévues pour l'exer-cice 1987 s'élèvent à 190 millions de

Pour pallier cela, la réduction de dollars. 15 % à 20 % des traitements des fonctionnaires, à l'étude au ministère des finances, paraît bien insuffi-sante. Enfin, l'échec de la réforme fiscale, lancée en septembre 1986, a entraîné une baisse des recettes de l'Etat, accélérée par la généralisa-tion de la contrebande, qui a permis à certains militaires de bâtir de rapides fortunes. Elle a également pour effet de transformer Haiti en dépotoir de produits périmés ou de qualité douteuse. « Beaucoup de constructions financées sur crédits internationaux risquent de s'effondrer d'ici quelques années, car on a utilisé du « ciment mort » acheté en contrebande », révèle un hanquier

#### Désastre

Pour le grande majorité des experts, le gouvernement va être contraint à la fuite en avant. Déjà la gourde, la monnaie haltienne, est changée dans la rue avec une décote de 22 % par rapport au doi-lar. Un record dans ce pays qui connaît depuis soixante-dix ans un teux de change fixe avec le billet vert, à raison de 5 gourdes pour I dollar. Très ouvrerte sur l'extérieur, notamment depuis l'explosion de la contrebande, l'économie haitienne est très vulnérable au renchérissement des importations du à la dépréciation de la gourde. « Le marché haltien s'est complètement

au bénéfice des importations », constate M. Charles Clermont, un jeune économiste haftien. Incapable de nourir le pays, l'agriculture génère de moins en moins de devises à l'exportation. Pour la pluvant à génère de moins en moins de devises à l'exportation. Pour la plupart à l'abandon aujourd'hui, les planta-tions de café fournissaient près de la moitié des recettes extérieures du pays au début des années 70.

Les industries d'assemblage tournées vers l'exportation ne se portent nees vers l'expurization de se parteur guère mieux. Ces usines, qui employaient plus de 50 000 salariés il y a deux ans, ont perdu au moins il y a deux ans, ont perdu au moins dix mille emplois, et les fernetures s'accélèrent, dans le textile et les articles de sport. Les entreprises d'électronique bas de gamme, qui résistaient plutôt mieux, ont depuis plusieurs semaines des difficultés d'approvisionnement en pièces détachées et de livraison. Plusieurs syndicats de dockers de la côte est des dicats de dockers de la côte est des Etats-Unis boycottent en effet les cargaisons à destination on en provenance d'Haîti. Quant aux perspecnance d riaid. Quant aux persectives touristiques, elles apparaissent à ce point compromises que le Club Méditerranée cherche un acquéreur pour son village haltien.

Les espoirs de transition démocra-tique après la chute de Jean-Claude Duvalier avaient considérablement grossi le flux d'aide internationale vers Haiti. En moins de deux ans 350 millions de dollars ont été déboursés. « A quoi a servi tout cet argent? s'interroge un journaliste hattien. Les conditions de vie de la population ont empiré, les routes se sont dégradées, aucun des grands travaux promis par le gouverne ment militaire n'a été engagé.»

JEAN-MICHEL CAROIT.

B CHILL: sanctions comm ciales américalnes. - Les Etats-Unis ont décidé de retirer au Chili le bénéfice de son système généralis de préférences commerciales, ca qui devrait réduire les importations en provenance de ca pays de 60 millions de dollers, a annoncé jeudi 24 décembre le sous-directeur du commerce extérieur, M. Alan F. Holmer. Cette décision, a précisé l'administration américaine, a été adoptée en réaction à la suppression des syndicats indépendants par le gouverne-ment du général Pinochet. — (AFP.)

# niffage de l'an 20 xiste depuis 10 ans en Hlm.



Si le chauffage au gaz naturel a 10 ans d'avance, on le doit en particulier à la rélation étroite que les Hlm ont établie avec le Gaz de France.

En 1978 à Moulins, on mettait en service le premier chauffage à condensation de France.

Cette technique consiste à récupérer la chaleur de la vapeur d'eau contenue dans les produits de combustion du gaz naturel. Elle permet de réduire les charges des propriétaires et des locataires. Le Label Haute Performance Energétique, décerné à un très grand nombre de maisons et d'immeubles neufs, en fait foi.

Depuis, le chauffage à condensation a si bien fait ses preuves que la proportion de logements neufs Hlm ainsi équipés ne fait que croître. D'un quart en juin 1982, elle est passée aujourd'hui à un tiers.

Avec résolution, les Hlm mènent le combat du mieux-vivre. Pour améliorer la vie quotidienne des habitants, il leur fallait de solides alliés, de fidèles partenaires comme le Gaz de France, capables de signer avec eux les grandes réalisations de l'habitat social.



Hlm Aujourd'hui

La guerre en Afghanistan et le huitième anniversaire de l'invasion soviétique

# Kaboul affirme - mais la résistance dément que le siège de la ville de Khost a été rompu

siège de Khost par la résistance avait été levé. Cette information a aussitôt été démentie par la résistance. Entre-temps, des manifestations d'hostilité à la présence militaire soviétique ont marqué, dans plusieurs pays, le buitième auniversaire de l'interrention de l'armée rouge en Afghanistan. A cette occasion, plusieurs capitales occidentales ont de nouveau invité Moscou à rapatrier ses troupes.

Si l'on en croit Kaboul, la colonne sovieto-afghane qui tentalt, depuis physicurs jours, de rouvrir la route Gardez-Khost aurait réussi à rallier la garmson assiègée depuis huit ans par la résistance. M. Ali Laeq, minis-tre afghan des affaires tribales et des nationalités, a en effet annoncé. dimanche, que cette route longue de 125 kilomètres avait été rouverte, et que l'armée de Kaboul en assurait le contrôle. Il a ajouté que, le cas échéant, la chute de Khost aurait fait tomber toute la région, frontalière du Pakistan, entre les mains d'un » pays

Cette information, qui a fait l'objet d'un long bulletin sur les ondes de Radio-Kaboul, a toutefois aussitôt été démentie par des résis-tants. Ces derniers ont affirmé que les forces soviéto-afghanes demeu-raient bloquées, dimanche matin, dans l'étroite vallée de Zadran, à une oixantaine de kilomètres de Khost, soit pratiquement à mi-chemin entre Gardez et la ville assiégée, où scraient bloqués quarante mille habi-

Ancune source indépendante n'avait encore, lundi matin, confirmé ou infirmé les informations données par Radio-Kaboul. En revanche, route de montagne, ne fait aucun doute. Le commandement soviétique aurait engagé dix mille hommes dans cette opération, ainsi que des chars, des bombardiers et du matériel lourd, aux côtés des forces de Kaboul. A plusieurs reprises, la résis-tance a annoncé l'envoi de renforts sur place, Selon The Observer, de

Londres, jusqu'à deux cent cin-quante soldats soviétiques auraient été tués en trois semaines.

Cette offensive, apparenment l'une des plus importantes et des plus sanglantes du conflit, aurait avant tout pour objet de prévenir la perte de la province de Paktia, qui affaiblide la province de l'aktia, qui arraibi-rait la position déjà fragile de Kaboul dans de futures négociations. C'est pour cette raison que M. Najibullah, le numéro un afghan, aurait pressé, dès novembre, les Soviétiques de l'aider à empêcher la chute de Khost, encerciée depuis le début du conflit.

De toute façon, les forces soviétoafghanes auront, le cas échéant, beaucoup de mai à maintenir ouverte la route Gardez-Khost. Le relief joue, en effet, en l'aveur d'une gué-rilla qui se trouve, dans cette région, situées sur la frontière pakistanaise.

Entre-temps, à l'occasion du huitième anniversaire de l'intervention soviétique, le président Reagan a exprimé l'espoir que 1988 serait l'année de l'action, l'année qui verra l'Union soviétique mettre fin une fois pour toutes à son occupation violente de l'Afghanistan ». « Nous nous sommes réjouis des déclaretions récentes des Soviétiques indi-quant leur intention de se retirer. Malheureusement, leurs actes n'ont pas encore été à la hauteur de leurs paroles », a ajonté le chef de la Mai-son Blanche. Bonn, Londres et Tokyo ont également lancé des appels dans

L'URSS a de nouveau fait savoir, de son côté, qu'elle « était prête à faire tout ce qui dépend d'elle pour assurer un règlement équitable et rapide du problème afghan », selon la formule employée per M. Nikola. Ryjkov, chef du gouvernement sovié-tique, dans un entretien accordé à un journal suédois et cité longuement, samedi soir, par l'agence Tass. M. Ryjkov a ajouté que • ce règlement n'est pas une perspective éloignée, mals une possibilité de l'avenir immédiat » tout en ajoutant que « le règlement peut devenir effectif si un me est mis à l'ingérence étrangère

dans les affaires de l'Afghanistan ». De nombreuses manifestations ont marqué, dimanche, le huitième anniversaire de l'intervention soviétique

Des dizaines de milliers de réfugiés afghans ont manifesté dans plusieurs villes du Pakistan, notamment à Peshawar et à Islamabad, la capitale, où trois voitures piégées ont explosé samedi soir, dans deux supermarchés, faisant un mort et une quaran-taine de blessés, dont cinq enfants. Les manifestants ont brûlé des dra-peanx soviétiques et les effigies de MM. Gorbatchev et Najibullah.

A Ispahan, des Afghans ont attaqué le consulat soviétique, et l'inter-vention des forces de l'ordre iraniennes aurait fait plusieurs blessés. Moscou a élevé - une vigoureuse protestation - à la suite de cet incident. A Dacca, des musulmans ont jeté des pierres sur le centre culturel soviétique. Des cortèges antisoviétiques ont également été organisés à Téhéran, à New-Delhi, ainsi que dans plusieurs grandes villes d'Europe de l'Ouest. A Paris, quatre parachutistes aux couleurs des comités Solidarité Afghanistan et Solidarité Alain Guillo (du nom du journaliste français emprisonné à Kaboul) ont fait une démonstration de voltige aérienne au-dessus du bois

A Moscou et à Leningrad, la police a procédé à l'interpellation de dissidents – douze en tout – qui pro-testalent contre la présence de troupes soviétiques en Afghanistan. M. Andrei Krivov, membre du mouvement dissident Groupe de confiance Est-Ouest, a indiqué que deux manifestants avaient été « cruellement battus » et que l'un d'entre eux avait dû être hospitalisé après avoir perdu connais

Enfin, une polémique s'est ouverte entre Bonn et Kaboul à propos de l'arrestation, annoncée dimanche par l'agence officielle de presse afghane, d'un - espion - allemand dans la région de Kandahar. Bonn a opposé un démenti catégorique à cette infor-mation. Selon Kaboul, des résistants ont « récemment » remis aux autod'Allemagne sédérale nommé Osman Demir, d'origine turque. Kaboul a également affirmé qu'un « conseiller américain » avait été tué dans la région de Khost. Washington a toujours démenti avoir envoyé des conseillers dans le région.

J.-C. POMONTL

# Rebondissement de la polémique entre Pékin et Washington sur le Tibet

de notre correspondant

Pékin a usé d'un vocabulaire particulièrement vif pour dénoncer, le samedi 26 décembre, un amendement conjoint adopté par les deux Chambres du Congrès américain les 15 et 16 décembre condamnant la Chine pour son rôle au Tibet. Deux comités de l'Assemblée nationale populaire out été désignés pour signer cette attaque en règle qui montre que l'indignation officielle s'est accree par rapport aux précédentes déclarations de Pékin sur le

Le texte, qui épargne l'administration américaine, reprend toutes les critiques déjà formulées par la Chine à l'encontre des proclas tions des membres du Congrès concernant des violations des droits de l'homme au Tibet. « Nous sou-haitons avertir fermement ces gens que toute tentative en vue de séparer le Tibet de la Chine [...] se heurtera à une forte opposition du peuple chinois », dit le symbolique Parlement de Pékin, après s'en être pris aux - objectifs infames - des auteurs de l'amendement. Tout en réfutant les thèses des congressistes, sensibles aux arguments du dalai-lama, le texte chinois apporte une précision inédite sur les origines de la tension au Tibet : les victimes de deux meurtriers tibétains dont la condamnation à mort avait mis feu aux poudres, fin septembre à Lhassa, étaient toutes deux tibétaines, salon cette version officielle chinoise. Entre les lignes, se lit l'argument suivant : la justice chinoise n'a fait qu'exécuter deux assassins de droit commun, et l'agitation qui s'est ensuivie n'est pas le fruit d'une crise politique, mais le résultat d'une manipulation exté-

Un tel argument est typique de la logique de Pékin face à ses minorités éthniques. Si inopérant soit-il sur des congressistes américains - surtout lorsque coux-ci se voient enjoints, par le même texte, sur le ton de l'admonestation paterselle, de « revenir sur leurs erreurs » -

pas parvenir à aborder le problème sous un angle autre que celui de la bonne conscience injustement mise en cause. La Chine considère qu'elle a fait tenvre de civilisation dans une société tibétaine tout juste média-

Ancune information substantielle n'a été fournie par les autorités sur la situation au Tibet depuis l'émeute du 1 actobre. L'Institut supérieur des études tibétaines, ouvert en grande pompe à Pékin le 1º septembre, comme gage supplémentaire de la sollicitude chinoise envers la région himalayenne, refuse obstinénent de répondre aux questions des

#### < Tout, ici, est secret »

Micux, cet institut a été installé dans un temple lamaiste de Pékin, symbolisant à lui seul l'allégeance d'une partie de la hiérarchie reli-gieuse tibétaine à l'empire chinois. C'est là, dans le Temple jaune de l'Ouest, que reposent certaines reli-ques ayant apparteau au sixième nchen-lama, le numero deux, dans le pouvoir temporel et spirituel au Tibet, après le dalaï-lama, et souvent son rival dens l'histoire. Ce sixième panchen est célèbre pour s'être formellement placé sous l'autorité du trône mandehou en

Clos et probablement occupé par l'armée du temps de Mao Zedong, comme nombre d'autres lieux histo-riques de Pékin, le temple a été rénové récemment. Mais une garnison militaire continue de ca dans les bâtiments alentour, et ses gardes interdisent an passant étranger de prendre la moindre photo qui montrerait l'emprise de la « grande - Tout, ici, est secret -, nous a dit un soldet, avant de nous intimer l'ordre de passer notre chemin. Devant la porte, quelques tibétains en costume traditionnel se montrent. ou feigneat de se montrer, incapables de comprendre toute langue

étrangère, y compris de chinois.

fe Tibet peuf-elle s'aggraver? Sans doute. Pékin n'est prêt à admettre ancune remontrance extérieure sur cette question; mais le ton des répar-ties chinoises peut durcir le « lobby pro-tibétain » du Congrès. Peut-elle dégénérer ex crise? C'est plus dou-tenx. L'ensemble des enjeux des relations entre la Chine et les Etats-Unis ne le permet guère. Une bonne part des déclarations de Pékin adresse au moins autant à la population chinoise - y compris celle des minorités etiniques — qui écoute la Voix de l'Amérique, qu'aux parle-mentaires de Washington.

 D n'empêche que jamais, depuis leur normalisation diplomatique de 1979, les deux pays n'avaient eu autant de motifs concomitants de se faire des reproches ; outre le Tibet et l'affaire annexe des dissidents chinois établis aux États-Unis, les sujets de désaccord vont de la question des ventes d'armes chinoises à l'Iran à un certain nombre de dos-

### FRANCIS DÉRON.

. Le sort de Mas Jieng Ging. La ministère chinois de le justice s démenti, le jundi 28 décembre. l'information publiée par la Far Eas-tern Economic Raview, de Hongkong, veuve de Mac Zedong, avait été libérée et vivait dens une villa de la ban-lieue de Pékin, M<sup>--</sup> Jjang, comme les trois autres membres de la « bande mois après la mort de Mao, en octo-bre 1976, et condamnée à mort en 1981 ; sa peine avait été commués en détention à perpétuité en 1983.

le numér**a d** 

ine remis en

Special section of the section of th

1978 C. 1988

Marin Harris (1967) tan un es rigele

the in it will

में के के के ने अपन्त 🎮 医乳腺 医光光 化水谱 المبيوف أأدراه أأدرتك

The transfer of the

Chapter of the San

なままた ここの海峡

Benedit of La son

を開始された。 am - 20個ペ

West Trees

هندر در درن رست

Will or bearing

27

Standerster de Mar

Auto manifesta

The second second

Totales um: Est

St. C Talle &

100

Har ar mage y

to majorne com

The Section of the

Series Xemonia

State in the Control

Branch A

Traces s. A . 4

pet jert timp

Jacques Ja

Viver at Rose

Ce . co4:

Section print Special services

LARCHITE

RURA

FRANC

LE DE FE

ORLEA

130 cm - 25

Un ប្រជាជា p

un livre de 1

Edition Berger-Li

Ste VIV AND

the vertice of ---

جتنتان فالتناع

du FLNK

Agéa de sobante-quatorze ans M- Jiang Qing est an mauvaise cartaines informations, elle est déte nue dans une ville proche de Pékin. . Une libération assortie de mise en résidence surveillée ne changerait pas grand-chose à son statut. Il est publique, ...

# **Afrique**

### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

# Les violences entre Noirs ont fait 14 morts au Natal depuis Noël

monvements noirs légaux d'Afrique du Sud, le Front démocratique uni (UDF) et l'organisation zouloue conservatrice Inkatha (au moins 250 morts en 1987).

Dans son rapport quotidien sur les incidents d'origine politique dans le pays, la police sud-africaine a également annoncé dimanche l'arresta-tion de quarante-trois Noirs au cours de ces incidents. Le plus grave s'est produit à Molweni, près de la cité balnéaire de Durban, au bord de l'océan Indien, où affirme la police, une bataille rangée a opposé les parents et amis d'un homme récemment assassiné à ses meurtriers pré-sumés. Deux hommes ont été tués et

A Kwamashu, autre ghetto proche de Durban, un policier noir attaqué chez lui par un groupe d'indi-vidus armés de pierres a fait usage

Huit Noirs ont été tués et dix ont été blessés, le samedi 26 décembre, au cours de plusieurs incidents dans les ghettos de la province de Natal (sud-est du pays), théâtre depuis plusieurs mois d'une guerre sans merci entre les deux plus importants mouvements poirs légaux d'Afrique de Marall, au troisième à été brûlé vif à Magnand, autre cité noire de la mouvements poirs légaux d'Afrique de Marall, au tre cité noire de la mouvements poirs légaux d'Afrique région, et deux cadavres ont été découverts à Mpumalanga et Tay-lor's Halt. Ces morts portent à qua-torze le nombre de tués au Natal epuis la veille de Noël.

En revanche, les plages de la région – ouvertes à toutes les races en 1986 – qui avaient défrayé la Noël, en raison de multiples incidents raciaux, se distinguent cette année par la coexistence bon enfant et pacifique qui y règne, pour l'instant. La police de Durban a fait état du « Noël le plus paisible en quatre ans », comme le prouvent les scènes de baigneurs blancs et noirs faisant trempette cote à côte sans aucune animosité. Les autorités sont toutefois sur leurs gardes, ainsi qu'en atteste une présence importante de la police près des plages nouvellement multiraciales. — (AFP.)

TUNISIE: le retour de la veuve d'un ancien rival de M. Habib Bourguiba

# M<sup>me</sup> Ben Youssef réclame la réhabilitation de son mari, assassiné en 1961

**TUNIS** 

de notre correspondant

Rentrée le 22 décembre en Tunisie après trente-deux ans d'exil (le Monde du 24 décembre). Soufia Ben Youssef, venve de Salah Ben Youssef, rival de l'ancien président Bourguiba, assassiné à Francfort en 1961, s'efforce non sans difficulté d'obtenir l'autorisation de

rapatrier le corps de son mari. Dans une lettre ouverte distribuée samedi 26 décembre à la presse, M™ Ben Youssel considère que ce rapatriement doit s'effectuer - avec tous les honneurs » dus à son mari « afin qu'il repose aux côtés de ses frères martyrs morts pour la patrie -. Elle demande aussi - la réhabilitation de la mémoire du militant • qu'il était • et la reconnaissance officielle de l'œuvre accomplie au service de la patrie -ainsi qu'une « révision de l'histoire

les modifications qui s'imposent ».

La rivalité qui opposait depuis de longues années Habib Bourguiba Salah Ben Youssel an sein du Parti destourien se polarisa à partir de 1954 sur la proclamation par la France du droit à l'autonomie interne de la Tunisie. Le premier l'acceptait comme une étape vers l'indépen dance, le second la rejetait et exigealt une reconnaissance immédiate et totale de la souveraineté tunisienne. En 1955, les deux hommes se retrouvèrent en Tunisie, et le pays faillit alors basculer dans une guerre civile. Trois mois avant l'indépendance, le 20 mars 1956, Saiah Ben Youssel parvint à s'enfuir pour rejoindre Le Caire. Personne ne doute en Tunisie que ce sont des « envoyés » de M. Bourguiba qui l'assassinèrent cinq ans plus tard à Francfort.

MICHEL DEURÉ.

### M. Gorbatchev « homme de l'année »

Etats-Unis

Le e grand communicateur », ainsi que la presse américaine a sumormé M. Ronald Reagan, en raison de ses succès sur le petit — à défaut du grand-écran, vient d'être battu sur son propre terrain. En effet, l'hebdomadaire *Time* a désigné, le samedi 26 décembre, comme « homme de l'année » le numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev. Time estime que, depuis son arrivée au pouvoir à la mort de M. Andropov en 1984, M. Gorbatchev a « réinventé l'idée même du dirigeant soviétique », et

bale de l'espair (...) plus concerne

par le bien-être de ses concitovens et

pour le magazine «Time»

moins attaché à l'expansion de son idéologie au-delà des frontières ». Pour avoir son portrait en couverture du magazine, M. Gorbatchev a dû triompher de deux autres candi-dats, le lieutenant-colonal Oliver North, vedette américaine du scandale de l'« Irangate » et le président du Costa-Rica, M. Oscar Arias, prix Nobel de la paix pour son plan de règlement du conflit en Amérique centrele. M. Gorbatchev ne sera cependant pas le premier Soviétique à être l'homme de l'année aux Etats-Unis, avant lui, il y avait eu Youri Andropov (qui partageait cet honneur

avec le président Reagen), Nikita

Khrouchtchev et même à deux

reprises, en 1939 et 1942..., Joseph Staline.

# Irlande du Nord Cing mille personnes

#### aux obsèques de John McMichael

Cina mile personnes ont assaité. le samedi 26 décembre, à Lisbum (nord-est de l'Uister), aux obseques de John McMichael, le vice-président de l'Association pour la défense de l'Ulster (UDA), le plus importante organisation paramilitaire protes-tante d'Irlande du Nord, assassiné, mardi dernier, par l'Armée républicaine irlandaise (IRA).

Les obsèques de John McMichael, auxquelles étaient présents les deux principaux dirigeants protestants d'Ulster, M. Jernes Molynesux, du

### A TRAVERS LE MONDE

Parti unionista officiel (OUP), et le Révérend lan Paisley, du Parti unioniste démocratique (DUP), se sont déroulées sans incidents.

John McMichael, âgé de trente-neuf ans, avait été tué, mardi soir, dans l'explosion de sa voiture, piégés par l'IRA, devant son domicile à Lisburn, dans le comté d'Antren, En revendiquant son assassinat; I'IRA l'avait accusé d'être le commandant en chef clandestin des Combattants pour la liberté de l'Ulster (UFF), un groupe terroriste protestant spécialisé dans les meurtres sectaires, et de clanifier une série d'attentats en Récublique d'Irlande.

A la surprise générale, le dirigeant de l'UDA s'était prononcé au début de l'année en faveur de la participation de représentants de la minorité catholique à l'exercice du pouvoir en

### Malaisie

#### Dix-huit opposants maintenus en détention sans jugement

sans jugement du chef de l'opposition parlementaire malaisienne, M. Lim Kit Siang, secrétaire général du DAP (Parti d'action démocratique), et de M. Karpal Singh, viceprésident du même parti, a été pro-longée pour une durée de deux ens, a confirmé, le dimanche 27 décembre, le premier ministre malaisien, M. Mahathir. Cette décision a été prise à l'issue des soixante jours de détention des deux dirigeants arrêtés à l'automne, conformement aux dipositions de la loi sur la sécurité intérieure, a précisé le premier minis-

Un groupe de défense des libertés avait annoncé précédemment que le gouvernement malaisien avait ordonné le maintien en détention sans jugement, pour une période pouvant aller jusqu'à deux ans, de dix-huit activistes et hommes politiques, dont M. Lim Kit Siang, et de son file, Lim Guan Eng, également député (le Monde daté 27-28 décembre). Parmi ces suspects figurent, selon le groupe de défense, sept membres du DAP qui avaient été arrêtés à la fin du mois d'octobre. en vertu de la loi sur la sécurité inténeure. Les autres personnes sont des universitaires et des travailleura sociaux ou employés dans des orga-

Seion la police et la presse maleisiennes, cinquante-cinq personnes sur cent six ont été relâthées à la suite de cette vegue d'arrestations, qui a commencé le 27 octobre, et qui était destinée à prévenir des affrontements entre les deux grandes com-munautés du pays, les Chinois et les Melais. — (AFP.)

### **Philippines**

### Reprise des combats après la trêve

#### de Noël: neuf morts Manille. - Neuf personnes ont été

des combats entre les forces gouvernementales philippines et la guérilla communiste, après une trêve de Noël généralement respectée, ont indiqué, le dimanche 27 décembre, des porteparole militaires. Lors d'une attaque dimanche, menée per une solicies taine de militants de la Nouvelle. Armée du peuple (NAP, bras aime du Parti communiste interditi contre un détachement militaire dans le pro-vince méridionale d'Agussin del Norte, trois guérilleros et un soldat ont été tués, a indiqué un porte-parole militaire. Un militaire et une femme ont été blessés.

Samedi, cino membres de la NAP ont été tués par une patrouille des forces de sécurité dans la province d'Albay (est) at cing militaires blessés, lors d'un incident dans la province septentrionale de Cagayan, selon un autre porte-parole de

Par ailleurs, un candidat du pouvoir aux élections municie 18 janvier et un de ses partisans ont ssinés par des inconnus, vendredi, pendant un rasserr ectoral à Maigo, dans le sud des ami politique des victimes. Au moins vingt-quatre autrès carididas tents politiques ont déjà été tues depuis le début de la campagne pour les élections provinciales et ununucipales, selon des chiffres officials.

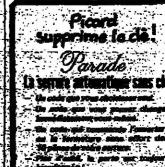
e INDE : La mort de Ra chandran. - Les violences à la suite du décès de Ramachandran, acteur et politicien du Tamit Nadu (le Monde té: 27-28 décembrel, out fait 63 morts, a rapporte, le dire 27 décembre, la police de Mariras ; 31 personnes se sont donné la gront, 10 autres ont été tuées par la police et 22 sont mortes au cours d'effrontements entre groupes nvalid

# Yémen du Sud Onze peines de mort

confirmées Le Parlement sud-yéménite a entériné, le dimanche 27 décembre, onze peines capitales, y compris celle risant l'ancien président Ali Nasser Mohammed, prononcées le 12 décembre dernier par la Cour suprême du pays. Le Conseil suprême du peuple (Parlement) a commué vingt-quatre sutres condamnations à mort, prononcées lors du même procès, en peines de

quinze ans de prison. La Cour suprême sud-yéménite avait condamné l'ancien président, Gui se trouve actuellement au Yémer du Nord, ainsi que trente-quatre de ses-partisaris, dont dor-neuf par conturnace, à la peine capitale. La Cour avait également condamné soboante cept autres partisans de M. Ali Nasser, dont vingt per contumace, à différentes peines d'emprinent variant entre cinq et quinze ans de prison. L'ancien pré dent et ses partisans avaient été rendus responsables des affrontements de janvier 1986 entre factions sivales du Parti socialiste véménite (PSY), qui avaient fait plus de quatre mile morts, selon un bilan officiel, et provoqué la départ de trente mille Sud-Yéménites hors du pays.

Plusieurs chefs d'Etat, ainsi que M. Yesser Arafat, Amnesty Interne tional, M<sup>me</sup> Danielle Mitterrand, evelent lance des appèle à la cémence en faveur des condamnés à more - (AFP.)



LA SERVICE ACTIONALIME SANS CLE

Rain - Tal.: 42-33-44-85

# L'élection présidentielle

# Dominique Jamet presse M. Chirac de céder la place à M. Balladur...

Licencié du Quotidien de Paris
pour s'être ouvertement prononcé
pour le réalection de M. François
Mitterrand, le journaliste Dominique lamet publie dains le Matin du
lundi 28 décembre, une « lettre
ouverte » à M. Jacques Chirac, le
suppliant de laisser M. Edouard Balladur défendre à sa place les couleurs du RPR à l'élection présidentielle...

IN

e i 🗪 die.

A CONTRACTOR

gaza terri

Andrew Control

t de la polémique

shington sur le Il

A STATE OF

Our taring

.....

1.125 P. 1. 1. 18

 $(\omega_{n}) (\partial_{n}) (\partial^{n} k^{1/4})$ 

 $\gamma_{i,m}, \ \forall \, i \in \mathbb{R}^{n \cdot d}$ 

« Monsieur le premier ministre, depuis plus & un an que vous le gouvernez, non plus en sous-ordre vernez, non plus en sous-ordre humilié, comme entre 1974 et 1976, mais récliement installé aux com-mandes, à votre poste de copilote, ce pays a appris à vous comaître et, dans une large mesure, à vous

Débarbouillé de la facheuse image de « facho » que vout avez si longiemps et si abusivement tranée, vous êtes généralement tenu pour compétent, expérimente, sympathique, un bon, un brave garçon, un parfait numéro deux. On s'accorde tout aussi généralement à vous refu-ser la solidité, l'envergure, les qualités qui font les chefs d'Etat.

Pourquot la défaite vers laquelle vous allez inéluctablement ni d'aventure vous présendiez à l'Elysée seralt-elle cette fois-cl, pour vous, un désastre ? C'est que, si vous mettez en jeu votre titre actuel et qu'on vous refuse celui de champion toutes catégories, avec la légisimité que vous a conférée l'élec-tion législative, en mars 1986, déso-

Licencie du Quotidien de Paris vous, vous perdez tout à la fois la our s'être ouvertement prononcé possibilité de diriger le gouverne-our se récleccion de M. François ment de la France et toute crédibi-

. Supposez même que vous gardiez le contrôle du RPR, l'échec ferait éclater cette machine à pouvoir que ne cimente aucune idéolo-gie. Vous seriez le capitaine d'un vaisseau à la dérive. Ce serait le repli sur l'Hôtel de Ville, en attendant, qui sait, le retour à la terre corrézienne. (...) »

Partant de ce constat. Dominique Jamet propose donc à M. Chirac ces deux solutions de rechange :

« Si vous êtes persuadé, en dépit de l'exemple coréen, qu'il n'est pas bon que la majorité présente un candidat unique, commencez par jeter dans les jambes du gros Raymond le petit Léotard. Il est connu que les souris épouvantent les éléphants.

 Et puis, vous avez près de vous, rassurant, positif, bien-disant, auréolé de quelques succès que n'a pas estompés la panique boursière, l'un de ces hommes vers lesquels se tourne naturellement tout ce qui en France fait primer la raison sur la

. Assuré de recueillir les voix chiraquiennes, M. Balladur présen-terait en outre l'avantage de mordre sur l'électorat de M. Barre, dont il a la voix, le style, la force tranquille, les qualités, et jusqu'aux défauts. Et puis, regardez-le, il en meurs d'envie...

# POINT DE VUE

Après le vote des socialistes en Champagne-Ardenne

Politique

# Un seul choix: le PS

par Jean-François Trans pseudonyme des animateurs au sein du PS du groupe des transcourants.

OUS nous réjouissons de l'attitude des socialistes Champagne-Ardenne et nous croyons, comme M. Bernard Stasi, qu'elle est la marque d'un comportement responsable.

Cela dit, et fait, qu'il nous épargne la leçon de morale i Les socialistes n'en ont pas à recevoir et, si nous partageons les opinions exprim sur certe question par Lionel Jospin, Michel Rocard et Pierre Bérégovoy, nous défions quiconque de prouver l'immoralité politique de Pierre Mauroy, Laurent Fabius, Jean Poperen ou Jean-Pierre Chevenement en matière de combat contre le Front national.

Au PS comme ailleurs, la conviction peut dégénérer en intransigeance et des péripéties politiciennes, opaques, voire tribales, obscurcir des enjeux autrement plus importents.

Dans ce sens, ne pes voter comire M. Stasi n'était pas synonyme d'un vote à droite même al — sa carrière et son engagement actuel derriere Raymond Barrs la confirment -, est un homme de droite; mais, à l'égard du Front national, ses valeurs sont les nôtres.

1930, la France n'est pas l'Allema-gne, l'UDF n'est pas le Zentrum, Lio-nel Jospin Thaelmann ni Jean-Pierre Chevènement Dimitrov. Gardons la mesure des choses et des dangers. Mais le Front national représente un arsenal de propositions politiques, sociales et culturalles redoutables pour le pays.

« Refuser de voter » en Champagne-Ardenne n'est pas présgurer une majorité avec M. Stass et ses amis, c'est simplement révéler ceux qui, dans la majorité, ont la fâcheuse habitude de collaborer avec le Front national et les autres, dont M. Stasi est sans doute le meilleur symbole. En outre, il est permis de penser que chaque camp politique a vocation à prendre des pièces au camp d'en face. C'est la plus vieille loi du genre 1 De Buron à Delors, de Pisani à Stim et de combien d'autres, le Parti consiliere c'aut ainsi montinui. le Parti socialiste s'est ainsi constitué avec des éléments qui, à l'origine, ne

#### Sauvez votre âme!

Il n'existe pas de bulletins de naissance socialiste. Entre une secte officiant dans les catacombes et un grand parti, il y a longtemps qua nous avone opté.

Car, les Bernard Stasi, Simone Veil et autres Michel Noir, de grâce : pes de leçon de cohérence ! Qu'avezvous donc à dire à messieurs Lecanust, Gaudin et Blanc qui gouvernent leur région avec le Front national, appuyés sur des coalitions explicite-ment antisocialistes ? Qu'en pensezvous, Bernard Stasi, qui ne devez la pérannité de votre gestion qu'à votre choix éthique et à notre respect pour

C'est au nom de cas valeurs partegées, notre honneur commun, que nous croyons pusillanime - que dire d'autre? - de nier à Châlons-sur-Marne ce qui est conclu à Marseille et de tolérer des comportements aussi amagoniques au sein de la même UDF. A quelle sauca serioranous mangés si Raymond Barre était élu ? A la sauce Blanc ou à la crème Stasi? Il aût été absurde de voter contre M. Stasi. Mais il n'est pes illégitime de douter de sa capacité d'entraînement au sein de sa propre

Aussi, nous invitons les électeurs pris dans le fameux dilemme si bien posé par Michel Noir - « gagner is rdre son ême » — à gagnant les élections, en votant pour les... socialistes i

C'est un choix morel, transparent et qui a l'inestimable avantage de n'être pes douloureux. C'est le bon i

# PROPOS ET DÉBATS

# Mgr Decourtray

### « Ca vole très bas ! » Mgr Decourtray, président de la

conférence épiscopale de France, affirme, dans un entretien publié par le Journal du dimanche du 27 décembre, à propos des débats politiques en France : « J'ai qualquefois l'impression (...) que les enjeux ne sont pas à la hauteur de l'homme, que les débats ne sont pas à la hauque les débats ne sont pas a la neu-teur de la vocation de notre pays (...). On pourrait éviter que n'éclatent trop d'affaires pendant les mois qui précèdent une élection. Ce serait une bonne chose pour la jus-sie d'agres le vérité aussi ou'on ne tice (...) pour la vérité aussi qu'on ne semble pas rechercher en premier lieu. Il semble qu'on recherche d'abord le discrédit des uns ou des autres. C'est l'engrenage de la denonciation et du mensonge. Ca vole très bas, trop bas ! »

Mgr Decourtray se déclare, par allleurs, « énormément » inquiet de ca qui se passe en Nouvelle-Calédone. e Il faut à tout prix, souligne-t-il, continuer ou reprendre le dialogue. Il faut que l'on se parle, autrement qu'avec des fusils. Il faut que les responsables puissant se rencontrer. Je ressens le dialogue en Nouvelle-Calédonie comme (...) l'urgence des urgences (...) Je ferai tout à ma place pour que le dialogue puisse se renouar (...) En Nouvelle-Calédonie, tout le monde aspire à le paix et à la bonne entente. Personne n'en prent le chemin (...). Il faut que la justice soit impartiale. Il faut une volonté commune de justice pour que la paix soit possible. »

#### M. Santini

# soutien à M. Barre.

Sans attendre le mois de janvie M. André Sentini, ministre délégué auprès du ministre de la culture et de la communication et secrétaire géné rai du Parti social démocrate (PSD). composante de l'UDF, a annoncé, l dimanche 27 décembre, au « Grand oral » da Pacific FM-le Matin, que son parti soutiendreit la candidatura de M. Raymond Barre à la présidence de la République.

Maigré les réticences du président de ce parti, M. Max Lejeune, cette décision a été prise en considération des réponses à un questionnaire écrit adressá aux militants.

### M. Baudis

### une fois pour toutes

Dans une lettre adressée aux rédactions, destinée à rejeter coutes les allégations sur se prétendue alliance avec le Front national » au sein du conseil régional de Midi-Pyrénées, qu'il préside, M. Dominique Baudis, émet ses craintes qu'∢à trop parter de M. Le Pen, on le renforce singulièrement ».

ell faut, explique-t-ll, savoir prendre position une fois pour toutes et ne pas y revenir tous les matins. (...) l'estime plus important de travailler à la résolution des problèmes quotidiens rencontrés dans nos collectivités: cohabitation entre les communautés, échec scolaire, sécurit chômage... Je pense travailler ainsi daventage à l'éradication des thèmes développés par l'extrême droite qu'en multipliant les déclarations et en enflammant les passions. »

> le journal mensuel de documentation politique

# après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homm

(non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

### **POURQUOI UN SECTEUR PUBLIC?**

Avec notamment des articles de : P. BERÉGOVOY - M. CHARZAT L LE FLOCHPRIGENT - C. PIERRET

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abornement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ca numéro.

# Le Monde

**PUBLICITÉ** TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4344

## Le numéro deux du FLNKS a été remis en liberté

(Suite de la première page.)

« Ces mesures, poursuit M. Tijbaou, ne sont pas susceptibles d'arrêter le mouvement vers l'indépendance. Au contraire, elles vont l'accélérer. Mon pays est occupé. La justice, comme l'armée, comme l'Eglise catholique, sont des institutions qui soutiennent -ici le colonialisme. L'Eglise catholique, par exemple, en ne dénonçant pas les injustices. en ne soutenant pas le combat des en ne souvenant pas le commu de Canaques pour leur dignité, en affirmant qu'elle est apolitique. Mais l'apolitisme, dans les situations criantes d'injustice, revient à soutenir cette situation-là. >

Evoquant enfin ses conditions de détention, le vice-président du maintenu dans un isolement quasi total. «En enfermant nos militants, on en fait de bons nationalistes. C'est là que se forge la carte d'identité de Kanaky », a-t-il déclaré.

Plusieurs manifestations se sont déroulées hundi sur le territoire à l'appel du FLNKS. Deux cents personnes ont été dispersées devant le palais de justice de Nouméa par les forces de l'ordre, qui ont fait usage de grenades lacrymogenes.

 La majorité dans le Val-de-Marne : bonne conduite. - Las responsables RPR et UDF du Val-de-Mame viennent de constituer un comité départemental pour la victoire à l'élection présidentielle ayant pour mission « de veiller de façon la plus concrète à ce que l'esprit d'entente et la volonté de battre le candidat de le gauche prévalent en toutes circonstances J. A l'origine de ce comité, les huit parlementaires du département : les sénateurs MM. Atein Poher et Jean Clouet (UDF), Michel Giraud (RPR), et les députés, MM. Alain Griotteray et Jean-Jacques Jégou (UDF), Jean-Christiane Panon, MM. Roberts Mee Christiane Papon, MM. Robert-André Vivier et Roland Nungesser (RPR). Ce « code de bonne conduite » connaît déjà un premier dérapage. L'UDF souhaiterait aboutir avant l'élection présidentielle à un accord pour les prochaînes élections refuse le RPR, partisan de repousser ces débats au landemain de l'élection présidentielle. es et municipales, ce que

#### L'ARCHITECTURE RURALE FRANÇAISE ILE DE FRANCE-

**ORLÉANAIS** 23 x 30 cm - 256 p. - 340 F Un outil précieux un livre de référence

Editions Berger-Levrault

### Les Verts écrivent au premier ministre

Les Verts ont écrit au premier ministre, M. Jacques Chirac, pour lui exposer la position du mouvement écologiste sur la question du financement des partis politiques et des candidats aux élections.

M. Antoine Waechter, le candidat des Verts à l'élection présidentielle, avait demands à être reçu à PHôtel Matignon pour évoquer ce problème du financement des pertis. M. Chirac Favait alors invité à lui faire pervenir par écrit la position de son mouvement, soulignant qu'elle son monventant, sonigrant qu'enc autres contributions ».

Les Verts se prononcent en réponse pour le financement public des campagnes, le plaformement des dépenses électorales et la « moraliserion de la vie publique ». Ils pro-posent notamment la prise en charge posent notamment at prise en charge par l'Etat des frais de propagande légale (affiches, professions de foi...) et le versement à chaque candidat d'une somme égale à 10 francs | 26 décembre jusqu'au début jar par voix obtenue.

Les écologistes souhaitent égale-Les ecologistes sounairent egale-ment que les comptes des partis et des candidats soient rendus publics, de même que le patrimoine des élus « au début et à la fin de leur man-dat ».

### Décès de l'ancien chauffeur du général de Gaulle

Francis Marroux, ancien chauf-feur du général de Gaulle, dont il conduisait la voiture lors de l'atten-tat du Petit-Clamart, en 1962, est décédé le 24 décembre à Montéli-mar (Drôme), à l'âge de soixante-deurs avec

Francis Marroaz, qui était notamment chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite et médaillé militaire, devait être inhumé, lundi, dans son village natal de Montboucher-sur-Jabron, près de Montélimar.

Le 22 août 1962, Francis Mar-Le 22 août 1962, Francis Mar-roux avait en la présence d'esprit et les réflexes nécessaires pour accélé-rer lorsque les conjurés avaient fait feu sur le DS de de Gaulle, qui se rendait à Villacoubley. Il avait ainsi sauvé la vie du général, qui n'avait pas été blessé.

 M. Giraud assure l'intérim du premier ministre. - M. André Giraud, ministre de la défense, assura l'intérim du premier ministre, absent de France depuis le L'intérim du premier ministre est habituellement assuré par M. Edouard Balladur, ministre d'Etat chargé de l'économie et des finances, qui sa trouve depuis samedi en Egypte, où il devait sejourner jusqu'au mardi 29 décembre.

# **BIBLIOGRAPHIE**

De Konrad Adenauer à Edmond Michelet

# Politiques et chrétiens

Quelle signification peut avoir, dans les sociétés occidentales contemporaines, marquées par la séparation du religieux et du politique, l'einspiration chrétienne » dans l'engagement d'un homme

Une première tendance, qui serait celle (dominante anjourd'hui) d'un certain christianisme libéral, cantonne le spirituel dans la sphère de la conscience individuelle, du privé, et le tient à l'écart du politique (sinon au niveau de la déontologie). Une autre, qui s'enracine dans le Une autre, qui s'enracine dans le catholicisme social, fonde dans le christianisme une éthique sociale christianisme une a pas d'engage-sans laquelle il n'y a pas d'engage-restant politique, personnel et collecment politique, personnel et co. tif, voire de projet qui vaille.

Chacune d'elle a suscité une phiralité d'options et de démarches durant ce siècle : preuve, s'il en fut, qu'il n'existe pas de « modèles », mais autant d'« exemples » d'hommes politiques chrétiens, qu'une même foi dans le Christ a conduits à des attitudes très conduits à des attitudes très

Les ouvrages que Joseph Rovan et Jean Charbonnel consacrent respec-tivement à Konrad Adenauer et Edmond Michelet, dans la nouvelle collection des Editions Beauchesne, «Politiques et chrétiens», donnent un premier aperçu de cette diver-sité : l'homme d'Etat rhénan et l'ancien compagnon du général de Gantle appartiennent bien à la même génération formée au début

du siècle et à la même tradition démocrate-chrétienne, faite de christianisme social dans la doctrine et de laicité tranquille dans la démarche, mais leurs convergence s'arrêtent là. Joseph Rovan souligne combien le

premier chancelier de l'Allemagne fédérale, conservateur et pragmatique de tempérament, est imprégné par la mission qu'il s'assigne de reconstruire l'Etat allemand : un Btát où les catholiques trouveraient enfin leur juste place mais où l'unité avec le protestantisme serait étroite (il est de ceux qui défendent une CDU multiconfessionnelle), où l'enracinement chrétien confortera le choix occidental contre les dangers qui menacent à l'Est. Catholique bourgeois et conformiste qui voit dans la richesse économique et la paix sociale les piliers de l'Allemagne moderne, Konrad Adenaner est aussi celui qui impose la cogestion dans les entreprises et qui fait preuve d'intrépidité pour tenter avec d'autres démocrates chrétiens nostalgiques comme lui de l'Europe chrétienne médiévale la construction d'une communanté fédérale.

Edmond Michelet, dont Jean Charbonnel retrace, dans une biographie vivante et fidèle, l'avenure spirituelle et politique, s'enracine lui aussi dans la plus profonde tradition du catholicisme français : militant chrétien d'abord (formé par l'Action catholique, suivant l'itiné-

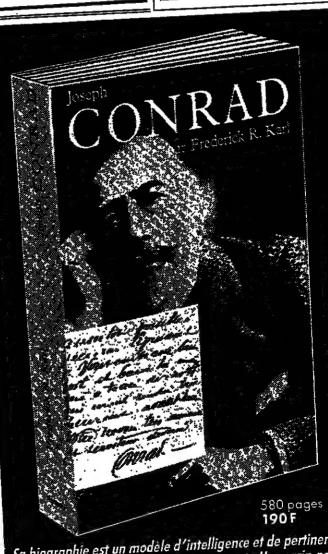
raire romain de Jacques Maritain, marqué par l'influence de Péguy, Sangnier ou Bernanos), il vient à la politique par la Résistance (un des tout premiers, ce qui le conduira jusqu'à Dachau) qui le confirme dans sa conception héroique de

Jean Charbonnel explique parfaitement pourquoi son identité démocrate-chrétienne et sa fidélité au général de Gaulle (qui entraînera la rupture avec le MRP) ne sont pas contradictoires: le gaullisme ne lui paraît-il pas mieux armé que les autres face à l'inévitable passage de la mystique à la politique ? Homme politique chrétien intégral, tentant en permanence, de la Résistance à la en permanence, de la Resistance a la guerre d'Algérie, d'être à la hauteur des exigences évangéliques et de celles du politique, Edmond Michelet déconcertera les bien-pensants de gauche ou de droite, étrangers à son non-conformisme.

Deux beaux portraits d'hommes profondément chrétiens et authentiquement politiques, qui montrent qu'entre le machiavélisme et l'utopie, le christianisme a été capable d'inspirer de fortes vocations politiques, mais surtout de leur donner leur noblesse.

# HUGUES PORTELLL

★ Edmord Michelet, par Jean Char-bonnel, 294 p., 120 F. Beanchesne édi-teur. Konrad Adenauer, par Joseph Royan, 182 p., 96 F. Beanchesne édi-



Sa biographie est un modèle d'intelligence et de pertinence. Elle nous révèle un écrivain à cœur ouvert. Un marin perdu puis retrouvé, un monstre d'énergie créatrice dont les élans, les jaillissements, gerbes d'écume et de mots jetés au vent, nous font encore aujourd'hui frémir. Joseph Conrad a connu trois vies : il fut polonais, marin et romancier. Il n'en a désormais plus qu'une seule. Bemard Géniès, Le Nouvel Observateur

Cette biographie, somme de toutes les connaissances de l'Université, propose une analyse fouillée, minutieuse et sensible de l'immense destin d'un aventurier des lettres. Dominique Bona, Le Figaro MAZARINE

The state of the s

# Société

# Arrestation en France d'un des chefs présumés de PETA militaire

La police de Madrid est convain-cue qu'Ignacio Pujana Alberdi, l'un des deux Basques espagnols arrètés, le mercredi 23 décemb re à Angou-lême, est le nouveau chef militaire de l'organisation séparatiste ETA. Il aurait remplacé Santiago Arospide, dit Santi Potros, arrêté le 30 décem-tre à Bavonne. bre à Bayonne.

Les policiers français ont cepen-dant accueilli cette information avec

dant accueilli cette information avec prudence car ce n'est pas la première fois que l'arrestation d'un responsable ETA est annoncée, et la direction de l'organisation indépendantiste est d'abord conme pour sa collégialité. L'Espagne, après l'arrestation d'Ignacio Pujana Alberdi, a précisé que ce militant présumé pourrait être l'organisateur de l'attentat meurtrier de Sarragosse, le 11 décembre.

Ignacio Pujana Alberdi, âgé de vingt-six ans, a été interpellé mertredi en compagnie d'un autre militant basque lors d'un banal contrôle d'identité par trois gardiens de la paix. Leur véhicule, immatriculé dans les Deux-Sèvres, était mal garé dans une rue d'Angoulème. Les policiers s'étaient approchés alors que les deux hommes s'apprétaient à repartir, après une courte halte. Roberto Martinez Olasagare, âgé de trente Martinez Olasagare, âgé de trente ans et marié à une Française résidant am ci marie a une rrançaine résidant à Bayonne, s'est laissé appréhender sans difficulté, mais Alberdi a tenté de s'enfuir. Rattrapé alors qu'il posait un pistolet de calibre 9 mm contre sa tempe, il a été maîtrisé.

Sur les deux hommes, les policiers ont trouvé des sommes d'argent fran-

• Un policier blessé d'une décharge de chevrotines. - Un gardien de le peix du commissariet de Saint-Cyr-l'Ecole (Yvelines), a été grièvement blessé d'une décharge de chevrotines, dimanche 27 décembre, à 2 heures du matin, à la Maison des jeunes de Clayes-sous-Bois (Yve-fines), lors du bal annuel de la communauté portugaise. L'auteur du coup de feu, Jean-Pierre Beltramini, vingt ans, sateur du bal des Portugais qui avait refusé de lui servir à boire parce qu'il pompe vers les deux policiers qui vensient d'arriver sur les lieux, il devait atteindre l'un d'eux. Le deuxième policier a immédiatement

çais, espagnol, beige et néerlandais. Selon certaines informations, ils auraient pu se rendre en Belgique pour acheter des armes. Ignacio Pujana Alberdi, longtemps assigné à résidence dans les Charentes, était entré dans la clandestinité en France entre dans la ciandesimite en France après qu'un arrêté d'extradition aient été délivré contre lui en 1986; la police espagnole, déjà, le soupcon-nait d'avoir commis deux attentats en 1983 dans la province d'Alava.

Transféré à Paris, feroue, il a été inculpté par M. Gilles Rivière, juge d'instruction chargé des dossiers antiterroristes, de « tentative d'homicide » - pour avoir un instant menacé un gardien de la paix de son menacé un gardien de la paix de son arme — d'« association de malfatteurs, d'infraction à la législation sur les armes » et de « faux papiers ». Son compagnon, Roberto Martinez, a été inculpé, lui, d'« association de malfaiteurs et d'infraction à la législation sur les armes ».

Deux jours après la demande déposée par les avocats de Fouad Ali Saleh et visant à désaisir le juge Gilles Boulouque du dossier concer-

nant leur client (le Monde du 26 décembre), les avocats de Moha-med Mouhadjer, un des principaux inculpés après le démantèlement, à

Paris en mars et avril 1987, de deux

réseaux pro-iraniens soupconnés d'avoir joué un rôle dans les atten-tats terroristes de 1986 (huit morts, près de deux cents blessés) ont souli-

gné, le samedi 26 décembre.

l'« absence totale de charges sérieuses » à l'encontre de leur

Dans un communiqué, Mª Fran-cois Morette et Étienne Tarride déclarent : « Nous ne pouvons que regretter qu'il soit impossible de publier le dossier tout entier. Ainsi

puoter le aossier tout entier. Aussi apparaîtraît, en effet, la réalité la plus claire : l'absence totale de charges sérieuses à l'encontre de Mohamed Mouhadjer, pourtant

détenu depuis de longs mois. »

### TÉMOIGNAGE

# Expulsions et contre-vérités

M. Gérard Boureau, maître de conférence à l'université de Paris-Sad, nous a fait parvenir son témoignage sur les condi-tions de l'expulsion au Gabon d'Afranch Yascefi, avec treize autres citoyens iraniens.

Lundi 7 décembre à 7 heures, un violent coup de sonnette nous réveille : la police - plusieurs per-sonnes en civil - vient signifier l'expulsion d'Afzaneh Yoseefi, l'étadiante iranienne qui garde nos enfants l'après-midi. Je demande à voir l'ordre d'expulsion. Il fait une page complète mais ne contient ancan fait précis. Abasourdi, je leur l'adient l indique l'adresse de sa chambre. En fait, une autre équipe y est déjà et l'interroge. Auparavant, les policiers avaient longuement interrogé les

Mohamed Mouhadjer, trente-quatre ans, né à Baalbek, un des fiefs au Liban de l'organisation extrémiste Hezbollah, marié à une Française et ayant ainsi acquis la nationalité française, avait été arrêté le 21 mars à Paris. Il était alors étu-dient en philosophie à le Sochome

diant en philosophie à la Sorbonne.

Le communiqué des deux avocats fait suite, ont-ils déclaré, à « la publication, pour le moins insolite, de l'interrogatoire de Wahid Gordji et des péripéties judiciaires qui en sont la conséquence » (le Monde du 23 décembre). Ils font ainsi allusion à l'onverture per le recourt de Paris

à l'ouverture par le parquet de Paris

d'une information contre X pour vio-

après la parution dans le Nouvel Observateur, du procès-verbal de l'audition par le juge d'instruction Gilles Boulouque de M. Gordji.

C'est après cette audition que M. Gordji avait été autorisé à quitter la France.

Les attentats à Paris

Les avocats de Mouhadjer soulignent

l'« absence totale de charges »

à l'encontre de leur client

gardiens, leur laisant entendre qu'il s'agossait d'une affaire liée au terro-

Mon épouse et moi avons été d'autant plus surpris de ces événements que nous savons qu'elle n'appartient pas au mouvement des Moudjahidines du peuple, ce qui pourtant aurait été son intérêt pour obtenir une carte de séjour, la cau-tion des Moudjahidines étant, jusqu'à présent, un élément jugé très positif dans un dossier. Un argument fréquent de rejet du statut de réfu-gié est même : « Ne milite pas contre le régime khomeluiste ».

#### «Imitiation à notre civilisation »

En l'in de matinée, je contacte M° Irène Terrel, qui accepte de défendre Alzanes et me demande d'accomplir un certain nombre de formalités (visite en particulier). Simultanément, mon épouse alerte Amnesty International et la Ligue des droits de l'homme. Il faut faire vite car la loi ne laisse que six jours (durée de la rétention) pour présen-ter un recours. Contacté par Amnesty, le ministère de l'intérieur indiquait se pas être au courant d'arrestations systématiques d'Ira-niens. C'était le début d'une longue série de contre-vérités. Un coup de téléphone au dépôt de la préfecture necephone au depot de la préfecture me confirme que sans problème, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, je peux rendre visite à Afranch. Arrivé en milieu d'après-midi à la préfecture, j'apprends qu'elle n'est pas là. Un inspecteur très courtois m'indique qu'elle est en rétention à l'Ecole nationale de police (ENPP à Vincenationale de police (ENPP à Vincennes). Là-bas, les visites ne

les personnes en rétention ont été transférées ailleurs. Il me faudra attendre jusqu'à 10 heures pour savoir que lesdites personnes out été savoir que lesattes personnes cur encexpulsées par un avion militaire parti d'Evreux. L'avion n'à sans donte pas encore décollé car les formalités sont longues (passages à la préfecture pais aux domicile des détenus pour qu'ils puissent prendre lours effets). En fait, à part l'expuision en vertu de l'«urgence absolue», tout est fanz : les expulsés n'ont pu repasser chez eux comme je l'apprendrai plus tard. Done, encore une nouvelle contre-vérité, toujours destinée au même but : convaincre les personnes de bonne volonté que tout se passers normalement avec le maximum de garanties. Inutile de s'inquiéter, on peut faire confiance à la justice de son pays.

Dans la soirée, Me Terrel m'indique qu'un certain M. Vidal, à l'ambassade de France à Libreville, est chargé des contacts avec les avocats et les familles. Le mercredi matin, je rénssit à joindre M. Vidal, qui est absolument charmant (je commence à avoir l'habitude des gens charmants). Il me donne une gens charmants, it me dome the indication exacte: les expulsés sont à l'hôuel Mont de cristal. Malheurousement, à chaque fois que je téléphone à cet hûtel, on me répond qu'il n'y a pas d'insnient. Je joins le Haut Commissariat aux réfugiés où mon interlocatrice n'a pas l'air spé-cialement surprise de mon récit. Elle me cite d'autres cas invraisembla-bles. Vendredi 11 décembre, nous recevons finalement des nouvelles indirectes: Afzaneh est extrême-ment abatine et faible.

Ces jours-ci, les étudiants qui suivaient avec elle les cours de civilisa-Censier et qui viennent de pays très divers (Etats-Unis, pays scandinaves, Italie, etc.) ont appris la nosvalle. Ils ne comprennent pas. Ils se demandent ce qu'ils peuvent faire

### **FAITS DIVERS**

#### Vingt-neuf personnes tuées dans un accident de la route en Algérie

Vingt-neuf personnes ont été mées et vingt autres blessées à la suite d'une collision entre un autobus et deux camions, survenne an cour de la unit de samedi 26 à dimanche 27 décembre dans la région de Sétif (est algérien).

Un poids lourd, voulent doubler un autre camion stationné dans un emplacement interdit, a percuté de plein fouet un autobes vensut en pieta fouet un autores venant en sens inverse. L'autores assurait la liaison entre Souk Ahras (localité proche de la frontière tunisienne) et Alger. Plusieurs blessés sont dans un état critique, a précisé l'agence algé-rienne APS.

Dimanche en fin de matinée, les secouristes a sweient toujours pas retrouvé le copps de chauffour du poids lourd dont la cabine a été pro-jetée loin du Ren de l'accident.

RER. - Le trafic a été rétabli, lundi 28 décembre, sur le ligne C du RER après la collision entre deux trains, jeudi & lasy les Moulineaux près de Paris, au cours de laquelle une perblessées dont deux très grièvement.

. - 2 25

MENCES

Mort de pay

lem-Jacques

.ar + +2 - 2€

Un gros c

giter mode ST COLUMN

Contract Spec

Le conducteur du trein de voya-geurs, M. Théophile Leborgne, trante quetre ans, hospitalisé à l'hôpital Foch de Suresnes était sorti du come dimenche, mais se trouveit toujours en réenimetion. Une femme d'une cinquentaine d'années, victim d'un traumatisme thoracique important, et dont l'idemité o'a pas été communiquée, était, elle, aussi tou-jours en réenimation à l'hôpital Maria-Larinelle

LA PUISSANCE NE DOIT PAS SERVIR QU'A FAIRE DU BRUIT... ELLE DOIT PRODUIRE DE L'HARMONIE.



المراج المراجع المراجع

The State of the S

And of the state o

# Le docteur Michel Chartier a démissionné

Le docteur Michel Chartier, chef du service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital Notre-Dame de Bon-Secours, à Paris, ainsi que le cheur Fernand Daffos, respon ble du département de diagnostic anténatal et de fectologie, et anténatal et de l'etologie, et Miss Jamine. Simon, surveillante générale du service de gynécologie, om officiellement donné leur démission à la suite du conflit qui les a opposés su conseil d'administration de l'établissement.

Celui-ci avait interdit toute nou-

velle pratique de fécondation artifivelle pratique cet hôpital catholique cielle dans cet hôpital catholique (le Monde du 15 octobre et du 4 décembre). M. Chartier précise qu'il avait été « contraint à cette mission en raison des injonctions du conseil d'administration de l'hôpital, contraires à ma conscience de gynécologue et de catholique I quitte Bon-Secours, ainsi que ses deux collègues, avec des indemnités.

Dans une interview à Témoignage chrétien du 28 décembre, le docteur François Forestier, chef de service de biologie au centre de diagnostie prénatal, a déclaré que « ce qui se passe tient uniquement à la pression très forte de l'archevêché de Paris Le Vatican a condamné, le 10 mars

Mort du physicien

Jean-Jacques Trillat

Le physicien Jean-Jacques Trillat,

membre de l'Académie des sciences, est mort le jeudi 24 décembre, à

l'âge de quatre-vingt-huit ans, à Ver-sailles (Yvelines), où il résidait

Ancien président de l'Académie

des sciences et de l'Institut de

France, Jesn-Jacques Trilist a tra-vaillé entre les deux guerres avec

M. Louis de Broglie et son frère,

Gabriel. Cet homme de science passicuné par l'étude de la matière a réalisé le premier microscope élec-

ironique français.

[Né le 2 juillet 1899 à Paris, Jean-Jacques Trillat a fait ses études à l'École supérieure de physique et de chimie de Paris et à la faculté des sciences de la capitale. Après avoir travaillé avec le duc de Broglie et son frère, de 1925 à 1933, il est devens professeur à la faculté de Besançon, puis à celle de Paris. Après la guerre, il est nommé directeur du laboratoire de rayons X et d'électronique du Centre national de la recherche scientifique. Ein en 1959 à l'Académie des sciences au fanteuil de Prédéric Joint-Carie, il a présidé a cette Académie en 1974, année pendant

Académie en 1974, année pendast lequelle il a aussi été président de l'Ins-tiunt de France. Spécialiste de la struc-

ture des métaux et alliages, Jean-Jacques Trillat a été conseiller

scientifique de nombreuses sociétés industrielles. Grand officier de la Légion d'honneur, il était aussi un passionné de photographie dont il présidair la Société française.]

SCIENCES

1987, toute forme de procréation d'une dizaine de naissances in vitro ont en lieu depuis dix-huit mois à Bon-Secours. Par ailleurs, le cardinal Lustiger avait écrit en novembre 1986 aux médecins catholiques de son diosèse pour leur rappeler qu'il se prononçait pour leur rappeaer qu'il se prononçait pour le diagnostic pré-natal à la condition que celui-ci ne provoque pas d'interruption de gros-

esse. S'il est représenté dans le conseil d'administration de l'hôpital Bon-Secours, l'archevêché de Paris dément toute intervention directe du cardinal Lustiger dans la polémique.
Président du conseil d'administration de l'hôpital, M. Moroselli a
jusqu'à présent refusé de s'exprimer publiquement sur cette affaire.

PRÉCISION. - M. Béry nous demande de préciser que, contraire-ment à ce qui figure dans le contrerapport établi par le docteur Bernard Serrou à la suite de l'anquête de l'inspection générale des affaires es sur la gestion du Comité français d'éducation pour la santé Us Monde du 1,6 décembre), il n'a pas perce un salaire da 28 866 francs au sein de cette asso-

Un musée

à Tchernobyl

L'accident de la centrale nucléaire soviétique de Tchemo-byl aura une conséquence bien

inattendus : vingt mois sprès

l'explosion, les autorités de la région ont, en effet, décidé de créer un musée, rassemblant les objets de valeurs découverts

dans les maisons abandonnés

Dans un rayon de 30 kilomè-tres autour de Tchemobyl, les villages désentés et protégés par des poussières radioactives par

la neige ont pu être inspectés.

On y a retrouvé des gobelets en métal du seizième siècle, des semovars, des chandeliers, un

semovars, des chandellers, un très rare recueil de peaumes, imprimé en 1777, des icônes sinsi que des broderies et des postumes nationaux vieux de plus d'un siècle. Autant de

« chefs-d'auvre » qui, une fois décontaminés, grâce à des « pro-

duits apéciaix », seront exposés au public. Selon l'agence Tass,

les propriétaires de cas objets auraient rafusé, pour leur part, de

POLLUTION ATMOSPHERI-

d'information contanant des consails « en cas d'alerte à la pollution atmo-

en cas d'alerte à la pollution atmo-sphérique » sera prochainement dif-fusée aux 300 000 foyers du Haut-Ritin par la préfecture. Financée par les industriels de la chimie du dépar-tement, cette brochure de quatre pages, récigée en français et en alle-mand, indique la marche à suivre en cas de pollution. Au déclenchement

de l'alerte — notamment d'une alerte transfrontatière, dont un code a été établi avec les autorités suisses et allemandes — il est notamment recommandé aux Hauts-Rhinois de recommandé aux Hauts-Rhinois de

rester chez eux ou sur leur lieu de tra-

aux alentours de la centrale.

# Un entretien avec le grand rabbin de France RELIGIONS

Mais c'est un travail de fond considérable qui doit être ici exigé. Car je ne crois pas que l'éducation scule doive être promue comme la priorité des priorités. Je lui préfère

» S'il faut s'occuper des enfants qui vont à l'école juive, il faut suivre aussi ceux qui n'y vont pas, ceux qui sont à la crèche, les adultes, le troisième âge, etc. C'est tout le peuple juif qu'il faut mettre ou remettre en relation, le plus étroitement possible, avec son patrimoine spirituel. . Ma priorité sera donc la créa-

tion d'un véritable courant, capable de susciter là où elle n'existe s, ou plus, la motivation religieuse la plus profonde. Et cela ne se fait pas à coup de gros budgets. Il faut redonner aux juifs, dans toutes les couches de la communauté, l'envie de retrouver ou de mieux connaître le message de leur peuple. Cette culture passe par l'école, mais aussi par tous les aspects de la vie sociale professionnelle, intellectuelle, artis-tique, par les loisirs, etc. Depuis des s, j'organise en cette saison, à la neige, des séminaires de culture

#### « Un paradoxe permanent »

Dans cet appel à la renaissance d'une véritshie culture juive, a'y a-t-il pas une sorte de hantise devaut l'assimilation galopaste de la communanté par l'école inique, par les mariages mixtes? Chacun sait que l'avenir du judaïsme est meuacé en termes sociologiques. Votre « contrant » n'est-il pas d'abord un contract » n'est-il pa courant ? Une réaction de survie ?

- Je réponds qu'à la fois on naît juif et on le devient. Si je me contente d'être juif de naissance sans être juif d'essence, alors je suis un paradoxe permanent. Le judaisme porte en lui une conception qui englobe tous les domaines de l'existence. Doit-il pour autant être un système coerciul? Si on oblige un homme à être ce qu'il ne veut pas être, on va de conflit en conflit. En revenche, notre responsabilité est de donner an juil l'envie et la fierté de le rester, lui expliquer que le jadaisme est une apparte-nance qui l'enrichit et enrichit la

société tout entière autour de lui. » Dans ses tensions actuelles, la société israélienne vit jusqu'au paroxysme toutes ces questions exis-tentielles. Ici en Occident, la communauté juive ne mourra pas. Je suis convaince qu'elle se réveillera du choc des années 60-70, quand les portes trop facilement ouvertes à la culture environnente - sans le contrepoids de notre propre culture nanté des bouleversements qui ont pu paraître naturels à certains, mais que je déplore profondément. Le résquillorage a commencé à se QUE : Une brochure distribuée a 300 000 foyers. — Une pisquette faire. Il faut l'accentuer en quantité

et en qualité. - Dans vos presidres in tions, vous insistiez ser la Loi. Vous lai substituez sujourd'hoi la culture... - Parce que l'essentiel de notre

culture est la Loi ! Je refuse de me laisser enfermer dans le schéma qui distingue la Loi, avec son contenu sec, rébarbatif, voire conservateur, du reste de la culture, connoté en termes de progrès. La culture juive, pour moi, a un contenu spirituel. Elle est un ensemble de connaissances bibliques, talmudiques, capables de donner à tout juif envie de rester, sans concession sur son identité mais sans fermeture aux » Cocktail explosif? Mais la vic

n'est pas autre chose qu'un risque couru en permanence. Cebu qui refuse ce risque n'a qu'à décider de sa propre mort. Le suicide est un refus de vivre. Si on accepte de vivre on accepte de prendre des ris-

ou intégristes et des tendances inté-rales ou assimilatrices, les risques de division ne manquent pas dans la communanté. Que comptez-vous faire pour maintenir son unité ? - Je laisse à Marseille la seule

et, pent-être, la dernière commu-nauté juive une en France. Et dans

mon bilan, c'est le résultat dont je reste le plus fier. A Marseille, il n'existe pas deux consistoires, deux rabbinats, deux systèmes de cashrout, mais une communanté avec toutes ses composantes. Le grand rabbin doit être, avec l'aide de Dieu, le point de rassemblement de toutes les sensibilités juives. Je ne veux exclure personne de ma démarche commautaire, mais an contraire associer, rassembler tous ceux qui veulent travailler, à leur manière, pour que vive le peuple juif.

#### « Menaces sur la démocratie »

- En 1981, la communanté juive avait pris position dans une sorte de « vote-sanction » visant M. Giscard d'Estaing. Faut-il s'attendre, pour Pélection présidentielle de 1988, à un engagement de votre part ?

- En tant que communauté, nous devrions nous garder de tout électoralisme et de faire campagne pour ou contre un candidat quel qu'il soit. En revanche, il est normal que nous interrogions les candidats à la présidence de la République c'est ce que nous allons faire - sur lenr attitude à l'égard d'Israël, sur les questions du racisme et de la zénophobie, sur leurs intentions à l'égard du développement culturel et religieux de notre communauté.

- On dit déjà que le vote juif ira cette année à Jacques Chirac on à François Mitterrand. Qu'en est-2 ?

- Je peux vous assurer que la communauté n'a de sympathie exclusive pour aucun homme politique. Elle n'est mi mitterrandienne mi chiraquienne... Mais il est vrai qu'en raison de prises de position ou d'artitudes passées, elle a une certaine estime pour les deux personnalités dont vous avez cité les noms et qui ont montré une grande attention aux problèmes de notre com-

- Vous n'ariez vous-même jamais caché votre amitié pour M.
Gaston Defferre, de son vivant, et
M. Sirat pour le président de la

- Je n'en ai jamais abusé non plus. Je crois avoir gardé le sens de l'intérêt collectif. Ce serait une amalgame déplacé de dire que M. Sirat et moi-même avons des sympathies socialistes, parce que nous avons eu, l'un et l'autre, des rapports chaleureux et de qualité avec des personnalités socialistes. Quel que soit le prochain président de la République, J'envisage d'avoir avec lui les relations les plus amicales of les plus soutennes.

- Et quelle sern votre attitude par rapport su Front national, que vous connaissez bien à Marseille ?

- Il faudrait être naif pou pas voir le danger que font peser les théories du Front national sur la communauté juive. Antant certains de ses responsables peuvent se taxer d'une honorabilité qui n'est pas usurpée, autant drainent ils derrière eux des militants d'extrême-droite qui affichent une réelle nénophobie et font peser une réelle menace sur

» J'ose espérer que la grande majorité des électeurs sauront garder la tête froide et faire preuve de la sérénité et de la maturité néces saires pour que jamais la France, ni même une région ou une mairie – le

tout faire pour éviter de dénaturer le caractère pluraliste et démocratique de la France.

- Pensez-vous que le temps soit mar pour un anthemique dialogue entre les religious ?

- La société a besoin de l'éclairage donné, dans leur pluralité, par les autorités religieuses du pays. S'agissant des questions dogmatiques et doctrinales, il va de soi que chaque Eglise ou chaque religion doive exprimer sa spécificité. Mais, sur les droits de l'homme, sur l'accueil de l'étranger, nous pour-rions plus souvent nons exprimer ensemble. Tout ce qui peut être mis en commun et peut donner aux croyants le sentiment qu'ils vont dans le même sens me paraît de nature à faire diminuer les tensions socialies, la xénophobie, l'intolé-rance et le racisme. Le seul danger serait de faire des amalgames et de tirer des conclusions trop hâtives d'un dialogue interreligieux, jusqu'à dire que toutes les religions sont identiques, se valent, et que vive la religion unique !...

#### « Le denxième souffle du sionisme »

On perçoit une double désaf-fection à l'égard du sionisme. l'enthousiasme est en effet moins grand aujourd'hui pour alier s'installer en Israël (l'« alyah »). Et les évinements en Cisjordanie et à Gaza risqueut de s'entre son huage. Qu'en

- Il est impossible de nier cette désaffection, statistiquement prou-vée. Le nombre de juifs, et de juifs français, qui vont s'installer en Israël est en nette diminution. Je crois pourtant qu'il s'agit seulement d'un passage. L'enthousiasme qui avait suivi la création d'un Etat pour les juifs est retombé, et le sionisme est à la recherche d'un deuxième

danger est à chaque niveau, – ne bascule dans l'extremisme. Il faut tout faire pour éviter de dématurer le tout faire pour éviter de démocratique contrêtes, la décision de s'installer contrêtes de de la designation de s'installer contrêtes de de la decision de s'installer contrêtes de la decision de la d en Israel est plus complexe qu'hier. Certains sont capables de les surmonter, et, en un sens, l'alyah est plus qualitative aujourd'hui que dans l'enthousiasme d'hier. Cela dit, c'est d'une alya quantitative dont Israel a besoin, pour son existence

» Quant aux images de la répression menée en Cisjordanie et à Gaza, je ne crois pas qu'elles soient ves. Dans ces événements, la solidarité des juiss à l'égard d'Israël n'est pas inconditionnelle, mais logique Le juif a un tel amour de la vie, un respect si grand de l'existence des autres, que le fait de tirer dans une foule, qui heurte profondément notre sensibilité, ne peut être considéré que comme un acte de légitime rse. Nous dépiorons tout autant la méthode qui consiste à attaquer les Israéliens, militaires et civils car n'oublions pas les innombrables crimes commis contre des civils israéliens désarmés, — puis à envoyer en première ligne des femmes et des enfants. - Les incidents répétés de unture

religieuse en Israël ne traduisent-ils pas l'incerdinade d'une société qui se cherche?

- Vous avez raison, et ce problème de l'équilibre interne à trouver dans un Etat qui est encore jeune est aussi grave que le précédent, lié aux menaces venant de l'environnement géographique. Mais comment voulez-vous que, avec un tel passé et des disparités internes aussi grandes, la société israélienne ne soit pas encore en train de se chercher? Je suis convaincu que, sur cette question de l'équilibre, les communautés en exil, qui elles aussi ont dû résondre des problèmes de coeristence, pervent donner l'exemple.»

Propos recueillis par HENRI TINCO.

# Jésus a-t-il marché sur le «toit du monde»?

NEW-DELHI de notre correspondant

en Asie du Sud

C'était donc es 1 A l'époque, en 1894, lorsque M. Nicoles Notovitch, journalista russe, l'avait affirmé, personne ne l'avait cru. Et pourtant ce globetrotter aveit remené d'un voyage au Tibet en 1887 des preuves c irréfutables > permettant d'éclaireir un épisode bien mys-Qui sait en effet où était le

Christ entre sa première apparition au temple de Jérusa l'âge de quatorze ans, et le début de sa vie publique, lorsqu'il avait vingt-huit ans? Question apps remment loutoque à lequelle seul A. Notovitch avait répondu : Jésus était... en Inde.

A Lhassa, la capitale du Tibet, ce journaliste-historian avait vu un ancien manuscrit bouddhiste attestant que celui que les lamas appelaient « less » n'était autre que la fondateur du christia-

Dapuis, la théorie de M. Notovitch n'avait guère retenu l'atten-tion de l'Eglise de Rome. Jusqu'à novembre 1987... Un distingué professeur de spiritualité qui sa prénomme Elisabeth Clare vient prenomme Essabern Clare vient de tenir à Washington une série de conférences pour confirmer que Jésus, au cours de cas que torze années « manquantes », était devenu un chef spirituel de premier plan prechant - évidem ment - la non-violence sur terre du Maherma Gandhi.

Le Washington Times (journal secta Moon) a publié récemment une interview d'Elisabeth Clare qui donne force détails sur ce mystere ». Malheureuse paraît que les fameux manuscrits tibétains ont été pillés par les communistes chinois en 1950, annés au cours de laquelle le Tibet a été annexé au pays de Mao Zedong. Mais on surait tort de ne pas prêter foi à cette histoire : de son nom de famille, Elisabeth Clare s'appelle

LAURENT ZECCHINI.



# PATRIMOINE

# Un gros cadeau

Les Français sont généreux. lis l'ont prouvé récemment encore avec les engagements pris dans la lutte contre la myopathle. Mais le don n'est pas toujours simple. Encore faut-il quelqu'un pour le recueillir. L'aventure que connaît en ce moment Alfred Seuvy est symp-tomatique. Il possède une bibliothèque exceptionnelle d'ouvrages anciens, amassés volume par volume en trente ans. Valeur inestimable : 1 200 fivres reliés pleine peau publiés de 1500 à 1789. Ils portent tous sur l'économie et la population, de Jean Bodin à Necker, en passant par Cautilion, Dupont de

Cette collection, sans égale dans le monde, pourrait être vendue des demain par son propri-taire à des Japonais ou à des uni-versités américaines, et Alfred Sauvy a éconduit également un libraira français prêt à l'acheter e très cher », parce qu'il voudrait que cet ensemble soit mis à la disposition d'une bibliothèque plus ou moins spécialisée.

Mais ce cadeau... coûte, paraît-īl, trop cher. Il faut environ 50 mètres de rayons et une ou deux personnes pour la conservetion et la mise à la disposition des lecteurs. L'Institut national d'études démographiques (INED) renoncé, faute de moyens, ainsi que l'Académie des sciences morales et politiques. Qui parle en France de sauvegarde du patrimoine ?

rester chez eux ou sur leur lieu de tra-vail, de se retirer dans une pièce bien isolée, de respirer lentement à tra-vers un linge mouillé en cas d'odeur anormale. La population, est aussi invitée à demeurer à l'écoute de Redio-France et FR3 Alsace et à évi-ter de trop téléphoner pour ne pas surcharger les lignes. Inondations meurtrières sux Etata-Unia - Meuvais temps aux Etata-Unia : après les tornades, de Nemours, Mirabeau, etc.

fortes pluies suivies d'inondations ont fait trois morts; alles ont obligé à l'évacuation de quatre mille personnes dans le Tennessee et dans l'Arkansas, au centre du pays. Les inondations ont débuté le matin de Noël et samedi 26 décembre, le service national météorologique avait enregistré 31,5 centimètres de pluie. La situation semblait toutefois s'âtre améliorée le dimanche 27 décembre.

Le Monde. MINI JOURNAL

Le Tour du Monde en 10 écrans 36.15 TAPEZ LEMONDE



10 La Monde • Mardi 29 décembre 1987 •••

# Le Carnet du Monde

rous prient d'assister aux obsèques de

Victor PONS.

qui s'est endormi dans la paix du Sei-

La cérémonie religiense sera célébrée le mercredi 30 décembre, à 9 h 30, en

l'église de Saint-Rémi de Gif-sur-Yvette (Essonne).

Selon sa vojonté, vos offrandes seront

ansmises an monvement ATD-Quart-

78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

- Le président-directeur général,

La direction

Et l'ensemble du personnel de la Société des produits du mais.

font part du décès de leur ancien colla-

Victor PONS.

**CARNET DU MONDE** 

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME

au sième du journel.

7, r. des Italiens, 75427 Peris Codex 09. Télex MONPAR 650 572 F.

Télécopieur : 45-23-06-81. Renseignem. Tél. 42-47-95-03.

Tarif de la ligne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont

4 lignes de biencs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux litmes.

Enfin pour mieux prévoir et

connaître l'évolution des intempé-

ries, les services municipaux pour-ront interroger Météotel, service informatisé en liaison téléphonique

permanente avec la météorologie

et particulièrement de l'an dernier,

quand des chutes de neige de

14 centimètres se sont conjuguées, au grand froid de - 8 degrés à

— 10 degrés, ont donc porté. Le sel n'2 pas suffi alors à faire fondre la neige; il reste toutefois utile à des

températures moins rigoureuses, et la Ville en a stocké 10 000 tonnes.

Il ne sera pas utilisé sur les trot-toirs plantés d'arbres.

Les particuliers, rappelle la mai-rie de Paris, ont la charge du déneigement du trouoir sur le a

long de leur habitation ou de leurs

locaux sur une largeur de 4 mètres. Si le meilleur moyen est

le recours à la pelle et à la raclette, d'autres méthodes s'impo-sent lorsque la neige a été tassée et

que le verglas menace. Aussi deux journées de vente de sel, de sable

et de sciure conditionnés en sacs

de 25 kilos ont été organisées pour les Parisiens les 5 et 6 décembre.

Les leçons des hivers précédents

Le plan LAMES

La capitale n'a plus peur de la neige

Ni fleurs ni couronnes.

58, rue de Paris,

- Gerry Pons,

Et toute la famille.

- Pérouse. Montpellier. Barcelone. Paris. Athènes.

Ezio Anastasi, son mari, Nicolas et Renée Boviatsis,

ses parents, Alexandre Boviatsis,

son frère, Ariane Boviatsis,

na sœur, Nicolas Villodre,

Toute la famille

Et tous ses amis, ont l'immense douleur d'annoncer la mort, survenue à Pérouse (Italie), le

Marditsa BOVIATSIS-ANASTASI, docteur en sciences politiques, enseignante à l'université de Sienne

agée de quarante ans.

Michel et Mireille Dauphin, out la profonde tristesse de faire part du décès, le 23 décembre 1987, de leur grand-mère

Jeanne MASSIER.

L'inhomation a en lien dans la plus

19, rue Victor-Hugo, 92240 Malakoff.

M= Jean Parizel. M. et M= Patrice Henault-Parizel, M≈ Dominique Henault-Parizel, M. et M≈ Pierre Parizel, Et toute la famille.

vous font part du décès accidental de

M. Jean PARIZEL leur époux, père, frère et parent,

survenu le 13 décembre 1987, à l'âge de soixante ans, à Paris. Le service religieux sera célébré le mardi 29 décembre 1987, en l'église Notre-Dame-des-Otages, 81, rue Haxa, 75020 Paris, où l'on se réunira à 10 h 30.

mation sura lieu au cimetière de Thiais-Parisien, dans la caveau de famille.

La Ville de Paris ne veut plus

courir le risque de se trouver prise de court en cas de chutes de neige abondantes. Un plan LAMES

(lutte active mobilisant des engins spécianx) a été mis au point. Il sera déclenché si, les prévisions

étant pessimistes et les moyens

habituels inopérants, la couche de neige dans la capitale dépasse 5 centimètres.

La direction de la propreté dis-pose désormais de dix-huit gros camions équipés de lames-étraves,

de vingt et un plus petits, d'un engin pousseur appelé « crabe » et

d'un engia muni d'une fraise

ramasseuse souffleuse. Ces matériels interviendront sur les voies

rapides et les voies urbaines. Pour déblayer les rues étroites, les petits engins de nettoiement des trottoirs

seront mobilisés, leur rampe de

lavage ayant été remplacée par une

lame ou une espèce de fraise en enoutchoue, semblable à un pneu.

moyens exceptionnels: les fortes chutes de neige sur la capitale ver-

ront aussi un renforcement en per-

sonnels. Aux trois mille ouvriers du

service de nettoiement se joindront

un millier d'agents venus des parcs

ardins, de différents services de la Ville ou de sociétés privées.

A situations exceptionnelles,

9, rue Irénée-Blanc, 75020 Paris.

Paris

- Nous apprenous le décès de

son épouse, Marie-Christine Pous François SAULIEU de la CHOMONERIE. Jean-Didier et Annie Pons, ses enfants, Stephanie Pons,

[Ná le 19 tivrier 1907, à Lugsy-le-Libra (Indre), François de Saulieu — de son nom de plume — a parragé son existence entre à défense des conductours de poids fourds et des excivités de presse. Secrétaire de la Confédération des chauffeurs-routiers et des salariés de France, et président de l'Union immensionale des chauffeurs-routiers, il disquait le mersuel des flourieurs et siègeaient su Conseil aupérieur des transports depuis 1973.]

- On nous prie d'annoncer le décès

Hélène SPITZER

rappelée à Dieu dans sa centième année

Les obsèques seront célébrées le mer-credi 30 décembre 1987, à 16 beures, en l'églèse Saint-Pierre-Seint-Paul à Ivry (mêtro Mairie d'Ivry).

11, rue Respail, 94200 Ivry-sur-Seine

**Anniversaires** 

- Louise ERUIMY,

il y a un an, quittait les siens.

Son merveilleux souvenir restera toujours présent.

- Il y a un an nous quittait

Jacques LANDAULT.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se

Pour le premier anniversaire de la Henri LEVI, incénieur civil des Mines,

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comm et aimé.

78290 Croissy-sur-Seine.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du bloode », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières

# **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel redi 25 et samedi 26 décembre 1987 :

DES DÉCRETS • Nº 87-1032 du 21 décembre 1987 portant publication de l'échange de notes des 11 février 1986 et 8 avril 1987 entre le gouver-nement de la République française et le gouvernement du Royaume d'Espagne complétant les accords sous forme d'échanges de notes des 25 août 1969 et 25 juin 1971 relatifs à la création d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés en gare de

 Nº 87-1033 du 21 décembre 1987 portant publication de l'accord entre le gouvernement de la Répu-

acrience. • du 21 décembre 1987 portant classement parmi les sites du dépar-tement du Finistère du site formé par la pointe du Raz sur les com-nunes de Plogoff et de Cléden-Cap

Sout publies au Journal officiel du dimanche 27 décembre :

DES DÉCRETS Nº 87-1034 du 22 décembre 1987 portant publication de la convention des Nations unies sur les contrats de vente internationale de

marchandises, faite à Vienne le 11 avril 1980. № 87-1036 du 24 décembre 1987 modifiant le code de la construction et de l'habitation et relatif aux offices publics d'aména-gement et de construction.

• Nº 87-1037 du 22 décembre 1987 modifiant le décret nº 86-571 du 14 mars 1986 fixant les moda-

UN ARRÊTÉ

• Du 23 décembre 1987 relatif à l'admission dans les écoles préparant aux diplômes d'Etat d'ergothéra-peute, de laborantin d'analyses médicales, de manipulateur d'éleckinésithérapeute, de pédicurepodologue et de psychomotricien. UNE CIRCULAIRE

 Du 12 octobre 1987 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement (application de la directive commu-nantaire CEE nº 86-280 du 12 juin 1986 relative aux rejets de tétrachlo-rure de carbonne, de DDT et de pen-tachlorophénol).

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, poste 4356

# Communication

Polémiques autour de « Questions à domicile »

« L'Hunanité » accuse TF I d'avoir « censuré »

un témoignage de résistant L'Humanité des 26 et 28 décembre a lancé une polémique contre l'émission de TF 1 « Questions à domicile », reprochant à TF I d'avoir - censuré une interview de Roger Le Hyaric, ancien chef des FIP du Morbihan, qui assurait que Ican-Marie Le Pen n'avait jamais été résistant. L'Humo-

nité fait le même reproche au Monde, qui avait publié dans ses éditions du 17 décembre un portrait du chef de file de l'extrême droite et n'avait pas donné la parole au commandant des FTP du Morbihan. « Qui a pris la décision d'éliminer le témoignage de décision d'éliminer le témoignage de Roger Le Hyaric? A la demande de qui et pourquoi? », s'insurge Gilles Smedje, tandis que Claude Cabanes, rédacteur en chef de l'Humanité, assure dans son éditorial que le fait

assure dans son editorial que le fair que lean-Marie Le Pen soit passé denx fois, depuis la création de cette émission, à « Questions à domicile » « relève d'une entreprise de pilotage programmée au plus haut niveau de l'Etat ». Anne Sinclair a précisé de son obté que Roger Le Hyaric avait été sollicité comme beaucoup d'autres pour la résisseire d'un portrait de pour la réalisation d'un portrait de l'invité qui tenait en huit minutes, et que cette interview-là, comme beau-

coup d'autres, n'a pas été utilisée. Counte Cultures, it is pas ett tituseet.

[Chaute Cultures livre lei-mean, dans som édécarint, in vraie clé du faux acandule que tente de fabriquer l'Elemantief. Une fois de plue, il s'agit de démontrer que... le PS vire à deoite : «Le Peu ou utile au Parti socialiste, écrit-il. Il fuit usage de reposente pour son opération d'affiliance avec la draite dite raisonnable, comme ou l'a va récessantest en Champagne-Ardenne et en île-de-France. ». — J.-M. C.]

 M. Robert Maxwell envise l'achat du New York Post. -M. Robert Maxwell, président de Maxwell Communication Corporation, vient de déclarer qu'il envisageeit d'acheter le quotidien le Nev York Post, actuellement contrôlé par le patron de presse australoaméricain M. Rupert Murdoch. Les deux géants de la communication sa sont rencontrés à ce sujet. M. Mexwell a indiqué que ce « rachet se ferait si le prix était juste » : le groupe du megnat britannique, qui dispose de 5 milliards de francs directement mobilisables, « a basoin d'une acquisition majeure aux Etats-Unis », a indiqué M. Maxwell. Il a précisé en outre que le territoire américain lui semblait idéal pour lancer « un tabloïd couleur de meilleure qualité que USA Today », qu'il voulait concurrencer. Mais il a ajouté que la décision concernant ces deux projets

# **Transports**

La remontée des chantiers navals finlandais

# De super-ferries

STOCKHOLM

de notre correspondante

De plus en plus grands, de plus en plus spacieux, de plus en plus luxueux, véritables palaces flottants, brillant de tous leurs feux dans le silence de la nuit de la Baitique, adaptés à un trafic sans cesse croissant entre la Finlande et la Suède, les plus grands carferries du monde et leurs ancêtres scaudinaves de la fin des années 50 sortent presque tous des chantiers navals finlandais de Wārtsilā, qui « fait du brise-glace

à la porcelaine ». Wārtsilā-Marine-Industries, avec ses huit mille employés, ses deux chantiers navals d'Helsinki (spécialisés dans les brise-glace) et de Turku (navires de passa-gers), deux ateliers de réparations et deux usines, est l'une de ces industries finlandaises qui 2 dû faire un sérioux effort de restructuration pour maintenir, avec une flexibilité accrue, une place de leader. Devant la concurrence étrangère, malgré le succès passé, le carnet de commandes s'était fortement réduit, et les difficultés s'annonçaient. La solution de la fusion à la fin de l'année 1986, avec Valmet, apparaissait la bonne. Mais des mesures d'assainissement s'imposaient : la première, douloureuse mais inévitable, la fermeture des chantiers Nordsjövary d'Helsinki (spécialisés dans la construction des navires de transport pour les zones arctiques). Mille deux cents personnes étaient licenciées, mais presque toutes ont déjà retrouvé un emploi dans la capitale. Aujourd'hui, plus maniable, avec une efficacité accrue de 30 % et avec des commandes assurées jusqu'en 1991, Wartsilä estime

ent faire une son ménage interne. La supériorité de Wartsila dans la construction des brise-glace se double de celle, qu'il fallait encore affirmer, dans la construction des airrmer, dans la construction des car-ferries. Le « terrain » Finlande-Suède est particulièrement propice au développement de produits de ce geare: deax pays liés par une longue histoire commune que sépare une mer: 60 % des exportations finlandaises vers l'Ouest se font par les ferries des destaurs assessants. ferries des deux armateurs géants suédo-finlandais de la Baitique: Viking Line et Silja Line. Mais ces deux compagnies (sur les neuf qui font une navette quotidienne

porté, à elles scules, cinq millions et demi de passagers en 1986, sur un total de 7,8 millions.

Les bateaux, cux aussi, se déveioppent, leur conception est sans cesse affinée, perfectionnée. Leur capacité augmente, mais rien n'est oublié pour le confort du passager qui doit, non seulement se déplacer (treize heures de traversée nocturne entre Helsinki et Stockholm), mais aussi se divertir, ou encore travailler, puisque les bateaux disposent de plusieurs salles de conférences entièrement

Tenta to the B

The second section

20 00 mg - 1 mg - 20 00 mg - 20 000 mg - 20 00 mg - 20

a service 20

The state of the s

mark to the party

the second

et in Lambert

Land Commence Section

Applications of the State of the Control

équipées. Wārtsīlā a pu, en 1987, signer des contrats qui devraient lui permettre, d'une part, de se redresser en beauté, d'assurer l'emploi et même d'en créer de nouveaux (comme aux chantiers de Turku qui emploient déjà plus de trois mille personnes), et, d'autre part, d'assurer sa superiorité face à la concurrence. C'est ainsi que, en octobre dernier, la société remportait, au terme d'une lutte serrée contre trois grands chantiers navals allemands, une commande de EFFOA, copropriétaire finlan-dais de Silja Line, portant sur la construction de ce qui seru, une-fois terminé en 1991, le plus grand ferry du monde: 200 mètres de long, 31,50 mètres de large, un tonnage de 50,000 tonnes. Les tonnage de 50 000 tonnes. Les moteurs, signés eux aussi Wartsilā, seront, avec leurs 43 000 chevaux, les plus puissants jamais ins-tallés sur un ferry entre la Finlande et la Suède. Quant à la capacité d'accueil, elle sera égale-ment supérieure à celle des plus grands, avec 2500 couchettes au total, dans quelque 900 cabines, avec de la place, sur les ponts inférieurs, pour 450 voitures ou

62 poids lourds. Numéro un mondial pour la construction de car-ferries, Wartsila est également en tête pour celle des navires de croisière, de luxe, bien entendu. En janvier 1987, la compagnie américaine Carnival Cruise Lines lui commandait un navire de 70 000 tonnes et redemandait deux de plus en août dernier. Ils feront 262 mètres de long, avec 1 025 cabines pour 2600 passagers. A ajouter à cette liste deux autres commandes passées par la compagnie norvégienne Kloster Cruise (acquéreur du Erance, rebaptisé Norway) pour ses croisières dans les Carabes. Des commandes qui représentent pour Wartsila 30 % du marché mondial des navires de croisière.

FRANÇOISE MÉTO.

# TIMBRES ET COLLECTIONS

blique française et le gouvernement du Canada relatif à la navigabilité Pour découvrir et tout sur la



formes de timbres et d'oblitérations : série cou-rante, commémoratifs, roulettes, carnets, blocs-feu

Que collectionner: les timbres classiques, modernes, thématiques, neufs, oblitérés, dentelés ou non, les marques

 Comment commencer une collection? Avec quel matériel, seion quelle méthode?

Acheter, vendre, échanger: les clubs, les négociants, les ventes.

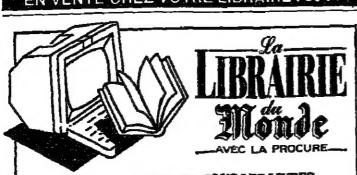
 Le coin de l'expert : les variétés, les L'histoire de la Poste jusqu'aux P et T

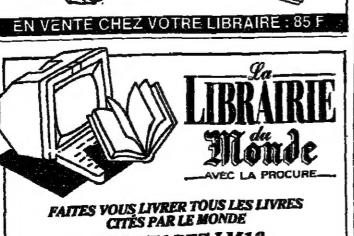
modernes. Un glossaire des termes philatéliques.

UN OUVRAGE CONCU ET RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DU MONDE DES PHILATÉLISTES. UN VOLUME INDISPENSABLE AUX COLLECTIONNEURS CHEVRONNÉS, COMME AUX DÉBUTANTS.

VOLUME CARTONNÉ. 22,6 × 29 CM. 96 PAGES DITIÈNES	MENT EN COL	LBIRS.	110 F.			
	J. 1	•	1		1	 
	9.0					 
TIMBRES ET COLLE	CTION	us			4	
NOM PRÉNOM						
ADRESSE						 
CODE POSTAL VILLE		-				 
Numbre d'exemplares × 120 F (Fras d'explótion inches) TOTAL						
Bulletje it retormer on Jeannal le Minufe, sterden de la paste su termina, S.,	-	78427 P	ARIS Q	Max 65.		







36.16 TAPEZ LM16

# LES MARCHÉS FINANCIERS EN 1987

IL est une année dont l'histoire conservera longtemps la trace, ce sera bien 1987. Marquée du sceau de la crise, la plus formidable depuis le début du siècle, elle a été terrible à tous égards. Le séisme boursier n'a éparqué aucune place. Après avoir ravagé New-York, l'onde de choc s'est propagée à la vitesse de l'éclair sur tous les marchés, la simultanéité du phénomène de l'ectuir sei tous les marches, le maintaine de paradentes indiquant très clairement que l'intercounexion des Bourses était parfaitement au point. Les dégâts ont été considérables. Globalement, la contraction de la capitalisation boursière mondiale, à savoir la perte virtuelle subie par toutes les grandes places internationales, est évaluée à 2 000 milliards de dollars, dont la moitié

Les causes du désastre sont commes. Elles prement leur source dans les grands déséquilibres structurels, commerciaux et financiers des pays industrialisés. L'annonce d'un déficit commercial américain record pour le mois d'août n'a donc pas seulement été un prétexte. Elle a été le véritable détonateur d'une crise qui recherchait la moindre occasion pour éclater et que les ordinateurs en folie ont grossie démesurément. La hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis et la menace brandie par M. James Baker, secrétaire au Trésor, de laisser plonger le dollar ont fait le reste. Sans compter les facteurs aggravants.

Vertueuse en temps de hausse, l'interdépendance des marchés s'est révélée perverse en jouant les caisses de résonance. La sophistication des instruments financiers et l'arrivée de nouveaux produits out également contribué à accélérer une chute que la baisse continue du dollar et les déclarations intempestives de diverses personnalités entretenaient déjà suffisamment. Bref, la crise a découlé d'une conjonction assez rare d'éléments ansai nombreux que divers, propice au déclenchement d'un cyclone, au

# La fin d'une époque

point que, en pleine tempête, les gouvernements, désarmés, n'ont pour la plupart pas osé intervenir. Seules les autorités de Hongkoug déciderent brutalement de fermer la Bourse de la colonie pendant une semaine. Solution radicale mais bien inutile. L'expérience l'a démoutré comme elle a également prouvé, autre danger du décloisonnement, que la libre circulation des capitaux n'était pas inoffensive. La nature a horreur du vide, c'est bien commu. La formidable dépression euregistrée à New-York a fait le ménage.

Pour régler leurs dettes, souvent astronomiques, les investisseurs américains se sont massivement dégagés des marchés européens et asiatiques, où ils enregistraient encore des plus-values, les asséchant ainsi littéralement. Résultat de cette retraite précipitée : Insuffisamment préparées, de taille souvent trop modeste, les Bourses du Vieux Continent n'ont pas fait le poids, encaissant le coup de plein fouet. Francfort a baissé de 34 %, Amsterdam de 31 %, Zurich et Milan de 28 %, Paris de 27 %. En revanche, leur dimension colossale a préservé du pire les deux grandes places anglo-saxonnes: New-York (+ 4 %) et Londres (+ 11,6 %) ont été sounées, mais sont restées debout. Grâce à sas structures quasi tribales et à un certain sens du devoir national, Tokyo est sorti la tête hante, et l'on pent prendre le pari que, sans les ventes étrangères, la place nippone aurait réalisé une plus belle perfor-

Mais au-delà du bilan de cette année terrible, un constat, presque une réalité, s'impose : avec la récession qui se profile derrière

le krach, une époque s'achève. Après cisq années glorieuses, la Bourse-casino passe la main. Le temps de l'ingénierie financière rourse-casmo passe la mam. Le temps de l'urgenierie illiancière arrive. Ruinés, les « yuppies » (young urban professionals) sont devenus des « puppies » (poor urban professionals). Eux et les arrives « golden boys » n'ont plus qu'à laisser la place anx « rocatte scientists », ces jeunes diplômés des grandes écoles formés à le distribute du place and contratte de l'activitée de de l'ac la discipline du placement savant.

Singulièrement, cette ère nouvelle arrive - est-ce pure coïncidence ? — au moment où, sur presque tous les grands marchés, sonne l'heure du grand chambardement. Londres a en sou « Big Bang ». Paris, plus modestement, est en pleine réforme. Francfort est pris par les démangeaisons de la modernité. Dans cinq ans jour pour jour, les frontières disparaîtront entre les douze pays membres de la Communauté européenne.

La crise financière qui vient de secouer le monde a peut-être eu cela de bon : en stoppant net une boulimie de hausse qui devenait suicidaire et en effectuant un dramatique réajustement, elle donne aux Bourses du Vieux Continent l'opportunité de se réorganiser dans la perspective de l'ouverture du « supermarché »

De toute façon, le choix de la voie à suivre n'est désormais plus possible. Grandir ou mourir. En l'an 2000, il n'y aura plus de place pour les faibles dans l'industrie du titre. La baisse de la capitalisation boursière va déjà favoriser les mutations en facilitant le travail des grands prédateurs, qui ont des liquidités et

Dossier établi per ANDRE DESSOT et DOMINIQUE GALLOIS avec la participation d'ERIK IZRAELEWICZ,... de FRANÇOIS KOCH et de FRANÇOIS RENARD.

# Bourse de Paris : la cassure

22 décembre 1987, la Bourse de rue Vivienne. Car tous ces dégâts Paris a démontré, après quatre ont été commis en un laps de Paris a démontré, après quatre amées glorieuses, qu'elle était aussi capable du pire. Desuis et un jour très exactement, entre 1974 (-30,8%), elle n'ayait pas reçu pareille correction. Et ce avec 34 % de baisse au bout. n'est que la partie émergée de l'iceberg. La tornade, et c'est bien le mot, a non soulement effacé toutes les traces de gains de l'année écoulée, mais a en même temps laminé toute la hausse de

L'action CSF (-51%) a littéralement jetés à terre et avec elle SPIE Battgnolles (- 56 %). Nord-Est (- 60%), Crédit natio nal (- 55%), Midi (- 30%) et Michelin (- 27%). Pengeot s'en

COLLECTION

FFREUX! Avec 27 % de est tiré avec une perte de 23 %.
La Boarse renversée, c'est bien le la Boarse renversée, c'est bien le spectacle que l'on à pu découvrir spectacle que l'on à pu découvrir l'origine. Car tous ces désats

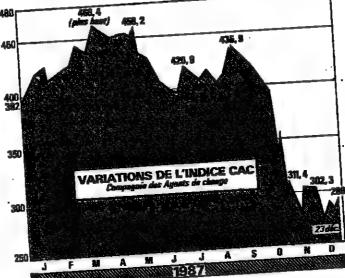
Btrange coincidence : ce krach, car c'est bien de cela qu'il s'agit, s'est produit trois jours exactement après un phénomène météorologique rarissime, qui, avec un vant de force inoute (12 dans certains points) avait couché la forêt t ravagé tout le sud de l'Angleterre dans la muit du 15 a 16 octobre.

A bien des égards, 1987 restors comme l'année de la cassure rue

records de transactions : 3 000 milliards (+ 44%) au total, dont 463 milliards (+ 40%) sur le R.M., 2415 milliards (+ 44%) sur le marché obligataire et... 58 milliards sur le second marché (+ 152 %), devenu, lui, un champ de ruines.

Malgre le rajustement des parités monétaires dans le SME le 12 janvier, l'année n'avait pourtant pas trop mal commence. Sur l'impulsion donnée par Wall Street, la Bourse de Paris, après quelques hésitations, avait battu de nouveaux records d'altitude. Quand même, tenaillé par le doute avec le redoublement de turbulences monétaires, le marché en avait éprouvé du ressentiment et la liquidation de février avait été négative (- 0,8%). Mais, bof ! les accords du Louvre paraissaient être de nature à résondre en partie les problèmes de changes du moment.

Après le retour en grande mpe de Paribas dans le secteur vé, on ne parisit plus sous les nbris que de privatisations. Et mme partont dans le monde la te était à la hausse, les Bourses taient mises à remonter, cha-



dopé de « pub », qui le prenaît pour un nouveau Loto, le marché

parision se remit à monter. Le mois de mars allait entrer dans l'histoire. D'abord avec la dénonciation inattendue par MM. d'éponstouflant. Mais ce gain

cune paraissant défier l'autre : E. Balladur, ministre de l'éconoplus ferme que moi tu meurs.

Epaulé par l'actionnaire nouveau sation, et Xavier Dupont, syndic mie, des finances et de la privatide la Compagnie des agents de change, du monopole des agents de change datant du Premier Empire; ensuite avec la performance du marché: + 8 %. Rien

honnête plaçait la Bourse à son plus haut niveau de toujours (460,4 à l'indice CAC). Il était enfin le dernier d'une des plus longues séries de hausses de tous les temps commencée cinq ans aupasavait encore.

« En avril, ne te découvre pas pas d'un fil », assure le dicton. La Bourse suivit cet avis judicleux. Elle marcha même sur des œufs à cause des nouveaux remous créés sur le front des monnaies par les représailles américaines sur les puces japonaises. La liquidation d'avril passa inaperçue (-0,5%). Mais, assez désabusés, déjà, les professionnels commençaient à recommander des achats d'or. Les premières grandes ventes britanniques ne leur dissient rien qui vaille et les zinzins » lançaient leurs premières patrouilles. Bon gré mal gré, la Bourse manifesta une certaine résistance.

Courant mai, Peugeot augmenta son capital. L'opération lui rapporta 2,87 milliards de francs. Rétrospectivement, elle apparut être une excellente affaire.

(Lire la suite page 14.)

# LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

			2 janv. 1987	Pho	bent	Phas.	7. 1.15	27	. %	de	Cl
١		COMPARTIMENTS	1987	1	987	198	-	····			A
	Valer Valer Valer Pétro Chim Méto Elecc Bâti Ind. Ago Tras Ass Tras	TRESEE  IS pinicate de bess 188 : 31 die. 36  IS françaises à revens variable  IS in étranghes  Le, énerge  Libergie, mécanique  Islangie, mécanique  Islangie, mécanique  Islangie, dectronique  Islangie, mécanique  Islangie  Isl	98 97 98 99 99 99 99 99	73274	114,3 118,6 138 125,4 118,3 128 116,3 125,1 125,1 116,7 116,7 116,7 109, 114,	5	8,4 5,3 3 8,7 5,1 8,4 8,4 6,5 75,9 12,4 53,5 75,9 53,5 75,9 53,5 75,9 53,5 75,9 53,5 75,9 53,5 75,9 75,9 75,9 75,9 75,9 75,9 75,9 75	73.2 78.3 77.7 71.4 78.6 89.1 78.6 89.7 78.1 86.7 78.1 86.7	- 25.6 - 26.4 - 5.3 - 26.3 - 22.7 - 34.3 - 19.3 - 25.5 - 25.5 - 25.5 - 26.5 - 2	por pri iar co no s'	
-	V: E:E:S	Base 100 : 31 décembre 1996 leurs françaises à revens fins openess d'État morants garantes et assimilés crétés	1	99,5 99,5 99,8	161, 163, 161, 188	7	93,1 93,1 92,6 92	97- 98,5 96,5 95,7	- 25	6	
	y	aleurs françaises à revenu variable eleurs étrangères	22	98,4 34,7	3 821 4 98		367,3	3 443,		3	1
ب		Bost 100 : ca 1972	· .1	476 491,6	55 67	24	346.5 455.5	354 465,	7 - 2	5.3	1
		Bese 190 : 31 décembre 1980 ndices des valeurs franç. à revenu imprunts d'État emprunts garantis et assimilés	fixe	119 115,1 128,2 121,5	12	1,6	111 167,7 111,3 111,9	115 114 116 116	. 1	2,7 8,9 3,5 4,1	
		Campagnia des agents de chang Base 100 : 31 décembre 1981 Indice général Produits de base Construction Biens d'équipement Biens de consommation durables Bless de consommation durables Bless de consommation durables Services Sociétés financières Sociétés financières Sociétés de la zone firanc exploita principalement à Pétranger Valeurs industrielles		392 258,3 382,4 333,4 502,4 477,4 483 374,578, 357,	3 5 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	68,4 89,1 89,5 193,8 712,9 595,2 657,1 432,9 638,5 436,6	276,3 179,7 288,5 197,5 373,4 373,4 318,2 266,3 286,261,	29 39 38 34 27 3	19 -	28,1 27,2 17,3 38,5 71,9 28,4 41 18,24,3	
		Bourses régionales	<u>i</u>				225	4 2	25,4 -	27	ł

# Des transactions records

ANS le désastre, la Bourse de Paris peut garder une consolation : cette année, comme les années précédantes, tous les records de transactions ont été battus, et de loin. Le volume total, qui avait presque triplé en 1986, a encore augmenté de près de 40 %. Il avait dépassé 2 000 milliards

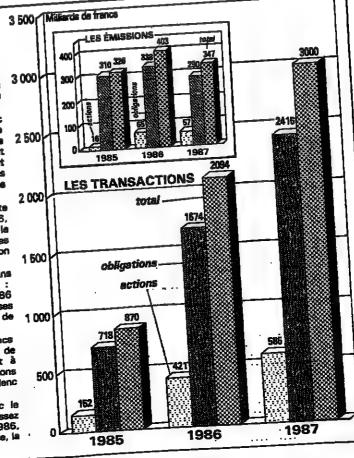
1300, a encore sugmente de pres de 40 70. Il avait depense 2 000 de francs l'an demier : le voilé qui frôle les 3 000 milliards de francs. Ce sont les obligations qui ont fourni le plus clair de l'augmentation, avec un volume de 2 400 milliards de francs (+ 40 %). Cette performance un volume de 2 400 minaros de manos (+ 40 %). Cerce performanos n'étonnera personne, tant est devenue grande l'actualité sur un marché où le 2 500 papier remue énormément pour des raisons le plus souvent technique fiscales. Par ailleurs, l'énorme masse des SICAV de trésorerie est l'objet nscales. Par asseurs, : enorme masse ues siche de prescrene est l'udjoirs d'arbitrages constants de la part des gérants de portefeuilles, toujours soucieux de limiter leurs risques et d'améliorer les rendements et les

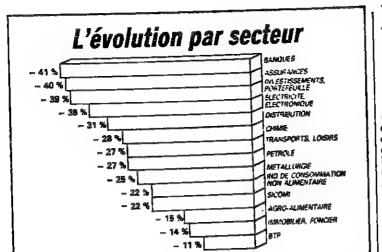
En ce qui concerne les actions, l'augmentation du volume est plus modeste (18 %), à un peu plus de 500 milliards de francs. Il est vrai qu'en 1986, année boursière très brillante et très profitable pour les actionnaires, le gonflement avait été spectaculaire, presque un triplement. Cette année, les performances de cours furent d'abord médiocres, puis il advint ce que l'on

sait, « accident » de nature à freiner les mitiatives. Sur le front des émissions, une régression a été notée un peu partout. Dans Sur le front des émissions, une régression a été notée un peu partout. Dans le domaine des obligations, une nette diminution a été observée : 290 milliards de francs environ, contre 338 milliards de francs en 1986 (– 15 %), diminution essentiellement imputable à l'Etat, qui a ramené ses spels de 137 milliards de francs à 94 milliards, par une politique délibérée de 1000 des des des la contre de la contre

Quant aux actions, le record de 1986 - 65 milliards de francs d'augmentation, véritable bond par rapport aux 16 milliards de francs de 1985 – n'a pas été égalé, les augmentations de capital revenant à 56 milliards de francs environ, dont une bonne partie fournie per des maisons mères — notone, toutefols, celle de Peugeot (2,8 milliards), Rhône-Poulenc

(2,5) et BSN (1,6) - concurrenment avec le public. Il est vrai que ce dernier a été très abondamment sollicité avec le déferement des privatisations, 67 milliards de francs au total, qui ont assez perenement des privatisations, et / militards de francs au total, qui ont assez sensiblement « pompé » le marché. Après Saint-Gobain à l'automne 1986, l'Etst a vendu Paribas, la Société générale, la Crédit commiscial de France, la Financière de Suez, la CGE, la Sogenal, la BIMP, la Banque du BTP...





# INVESTISSEMENT ET PORTEFEUILLE

# Un carnage

les holdings sont traditionnellement les plus maltraitées en cas de baisse accusée des cours. Cela a été le cas cette fois-ci, avec des • plongeons • impressionnants sur des valeurs comme Schneider, qui a chuté des deux tiers, ou comme la Navigation Mixte, qui en cours d'année a racheté Fichet-Bauche. L'exercice a été marqué par la bataille infructueuse que sieurs fois démenties.

ES sociétés de porteseuilles et les Chargeurs livrèrent pour emporter le contrôle de Prouvost, quitte à se retourner vers d'autres entreprises de textile, comme Roudière, rachetée en fin d'année. La Compagnie du Midi s'est signalée en rachetant la compagnie d'assurances britannique Equity And Law pour quatre milliards de francs, et en faisant l'objet de rumeurs d'OPA, plu

Valeurs	Fin 1986	Plus	Plus bus	Fin 1987
Chargeurs SA (1) CGIP (2) Eurafrance (2) La Hénin Marine Wendel Midi (Cie du) Navigation mixte Paribas (1) Schneider Suez	1 313 3 100 740 422 1 670 1 062 910 655	1 978 1 680 3 300 940 600 1 735 1 250 549 710 294	645 615 976 377 175 750 572 268 195 25	759 775 1 398 441 250 1 210 744 323 257 279

(1) Attribution gratuite: 1 pour 10. Cours du droit: 120 F. (2) Emission: 1 pour 4 à 1 900 F. Cours du droit: 103,55 F.

# (3) Divison au nure par 2. ASSURANCE

# La fin de l'euphorie

sives de véritable explosion, les cours des sociétés d'assurances ont baissé de presque 40 % en 1987. L'avance prise en 1986 (plus 60%) a été pratiquement effacée. Plusieurs sociétés de ce compartiment retrouvent ainsi à la fin de 1987 leur niveau de fin 1985 (La France SA, Groupe Victoire...).

Les privatisables du secteur ont connu de fortes variations, liées aux incertitudes du programme de M. Bailadur. Les Assurances générales de France avaient été dopées par la perspective d'une privatisation rapide. Celle-ci ayant été repousée, le ministre de

PRES quatre années succes- l'économie préférant mettre d'abord sur le marché l'UAP, cette dernière (Union des Assurances de Paris) a à son tour connu une belle envolée, atteignant 3 500 francs à l'automne.

Avant été les principaux bénéficiaires de l'euphorie boursière des dernières années, les assureurs ont été également les principales victimes du krach du 19 octobre. Leur portefeuille de valeurs mobilières comme leurs perspectives de plus-values s'en trouvent réduits. La baisse des cours des sociétés de ce compartiment, engagée avant le 19 octobre, s'esi poursuivie en sin d'année.

Valours	Fin 1936	Plus haut	Plus bas	Fln 1987
AGF	544 8 010 1 100 1 238 1 825	915 1 385 1 350 648 8 160 1 375 1 790 1 950 3 500 4 050	405 901 566 400 3 400 625 738 1 430 188 372	433 901 730 488 3 900 648 829 1 500 236 372

(1) Attribution gratuite (1 pour 10) & 1 150 f.

(2) Division du titre par 8 (3) Division par 5.

# VALEURS A REVENU FIXE

# Un repli limité

l'emprunt 7 % 1973 va dispa-16 janvier 1988. Il aurait dû être dopé par la hausse du prix de l'or, mais ce prix est libellé en dollars, dont le cours a baissé de 15 % à Paris, d'où une stabilité finale. Le 4 1/2 % 1973 a été mieux traité et peu moins de 10 %, tandis que le cours de l'énergie est resté stable.

Sur le front des obligations, l'année se termine sur un repli

tout seigneur, tout honneur: presque général, dont l'ampleur, très forte en octobre lorsque les la raître de la cote, remboursé le taux d'intérêt à long terme dépasscrent 12 %, a été réduit en fin d'année par le retour de ces taux un peu au-dessus de 10 %. L'année 1987, globalement, n'a pas été bonne pour les valeurs à revenu fixe, mais leurs porteurs termine l'année en progrès d'un ont pu s'estimer heureux par rapport aux malheureux actionnaires, ct, en fin d'année, on notait un intérêt plus vif pour les obligations.

Valeurs	Fin 1986	Pius haut 1 990	Plus bas 1511	Fin 1987 1 745
4 1/2 % 1973 7 % 1973 C.N.E. 3 % 8,80 % 1977 9,80 % 1978 10,80 % 1979 16,20 % 1982 14,60 % 1983 12,90 % 1984 11 % 1925 7,50 % juillet 2001 8,50 % ruin 1997	1 523	9 615	7 560	8 835
	8 700	4 410	3 770	4 150
	4 240	127,45	121,10	124
	122,50	103,30	97	99,95
	101	106,15	97,40	102
	104	119,50	108,70	112
	118,10	120	107	113
	117,80	114,85	102,80	108,66
	112,60	117	98,30	106,35
	112,60	92,30	68,60	88,45
	88,90	98,90	79,79	91,30

# L'effondrement

ES valeurs bancaires ont été champions de la baisse. Après deux années de flambée (plus 60 %, puis plus 55 %), les cours des titres bancaires ont chuté de plus de 40 %. Les banques avaient réalisé en 1986 des bénéfices records. L'environnement s'est complètement trans-

Alors qu'ils s'engageaient dans la renégociation des prêts immobiliers contractés entre 1981 et 1984, de nombreux établissements ont eu à subir le mouvement de hausse des taux d'intérêt, amorcé dès le mois de mars. Dans une situation de concurrence de plus

ticulier les établissements spécialisés de crédit, ont donc souffert de cette situation nouvelle. Les cours du groupe Compagnie bancaire (Cetelem, UCB...) et Sovac se sont littéralement effondrés. Le krach boursier du 19 octobre est encore venu accroître les

en plus vive, les banques, et en par-

inquiétudes sur la situation des banques. Les certificats d'investissement des grandes banques de dépôt (BNP, Crédit lyonnais, CIC...) en ont également beaucoup souffert. Le Crédit national pour sa part a perdu l'avance qu'il avait conquise en 1986.

	Fin	Plus	Plus	Fin
Valeurs	1986	haut	bas	1987
Axa Banque Bail Investissement Banque Courtois (1) Bancaire C* (2) Banque transatiantique (3) BNP (certificat d'inv.) (4) CETELEM (5)	541 1 845 1 820 1 080 453 472 1 339	805 1 984 1 050 1 185 510 619 1 030	401 640 945 342 372 256 453	420 994 999 342 325 262 634
CIC (certificats d'investisse- ment privilégiés) Comptoir des Entrepreneurs Crédit Iondier France Crédit Inv.) (6) Crédit national Parisienne de résscompte SOVAC VIA Bangas	267 215,10 1 180 660 1 418 835 1 285 715	401 350 1 325 897 1 634 927 1 450 765	290 180 740 510 561 288,89 491 252	226 208,79 933 510 628 375 560 290,58

(1) Emission: (1 pour 5) à 370 F. Cours du droit: 13,50 F, attribution grazuite pour 10). Cours du droit: 92 F.

(2) Attribution gratuite (1 pour 5).
(3) Emission (1 pour 6) à 260 F, attribution gratuite (1 pour 2) Cours du (4) Attribution gratuite : I certificat d'investissement pour 10 ancidroit : 25.50 F. (5) Auribution gratuite: 5 actions nouvelles au nominal de 80 F pour 4 ancienne ominal de 100 F.

(6) Attribution gratuite: I certificat d'investissement pour 10 ancien

### PETROLE.

# Grâce au brut

ES valeurs pétrolières out replongé en 1987. Cette année, il est vrai, n'a pas été particulièrement brillante pour les compagnies. Mais le sentiment de suspicion à l'égard de cette industrie a certainement été beaucoup plus inspiré par les niveaux de prix, fragilisés par la crise et dont es experts craignent les chutes, que par les performances des compagnies. Car, d'une façon générale, les unes et les autres ont réussi à préserver leurs résultats d'une trop forte détérioration. Il n'y a pas de mystère : le phénomène provient de la réévaluation des stocks obtenue avec le main-

tien à 18 dollars du baril de brut. La direction d'Elf Aquitaine estime que le groupe devrait retrouver les niveaux de profits des années 81-83, médiocres s'il en fut, avant les pics de 1985 et 1986. De son côté, Total est entrée dans des zones plus rémunératrices avec un bénéfice semestriel de 1 032 millions de francs (au lieu d'une perte de 471 millions). Mais ses prévisions de MBA pour l'exercice entier portent sur un chiffre de 3,7 milliards de francs (- 24 %).

Une fois encore le dollar a rendu la vie dure aux pétroliers.

Il n'empêche que les intérêts pétroliers suscitent encore des convoitises. Abu-Dhabi a profité de la crise pour entrer à hauteur de 5 % dans le capital de Total, un associé et ami il est vrai. Le Kowell a racheté, lui, 16 % des actions BP, privatisée en pleine bourrasque.

Le fait marquant de l'année a probablement été l'entrée de Total et d'Elf dans le champ gazier de Troll, en mer du Nord (Norvège), le plus grand du monde.

Pendant ce temps-là, BP France a pris les devants. En vue de l'entrée en vigueur en 1989 de la nouvelle réglementation euro-péenne sur les carburants sans plomb, la compagnie a décidé d'investir 1 milliard de francs à

Les porteurs de warrants Total n'ont pas fait jouer leurs droits de souscrire à des actions au prix unitaire de 410 F et la compagnie pétrolière n'a pu encaisser les 2.2 milliards de francs escomptés.

Valeurs	Fin	Plus	Pius	Fin
	1986	haut	bas	1987
Application des gaz Elf-Aquitaine Esso Francarep BP France Raffinage et de distrib. Sogerap Total Elf Gabon	195	256	140	143
	315	399	195	239
	448	573	264	301,18
	325	392	213	240
	142	163	62	64,28
	134,90	178	61	79,98
	405	580	245	266
	410	572	302	351,10
	878	1 199	459	558

#### BATIMENT

# Le mieux placé

E cyclone n'a pas épargné le BTP. Remonté l'an dernier ment a toutefois remarquablement bien tiré son épingle du jeu. La conjoncture, il est vrai, l'a aidé avec ses 2 % de croissance obtenus. Sauf exception, les prévisions de résultats faits par les grands groupes sont encourageants. A tont seigneur tout honneur. Bouygues, qui a emménagé dans son palais de St-Quentin-en-Yvelines, pompeusement appelé « Challenger », prévoit, lui, le maintien de son niveau de profits aux alentours

son niveau de profits aux alentours de 481 millions de francs. Sorti-surprise! de Spie Batignolles, mais aussi du CNIT à la Défense, le groupe doit, quand même, digérer ses acquisitions, TF1 en particulier arraché à Robert Hersant. Francis Bouygues est formel ; une fois termine le redressement de SCREG et, bien sûr, de TF1, les bénéfices se remettront à augmenter. Ce sera pour 1988 au rythme de 33 %. En attendant, pour 1987 son groupe fera un peu plus de 50 mil-liards de francs de chiffre d'affaires (+ 4,8%).

L'autre grand, Dumez, qui, comme le rumeur en avait couru, a pris le quasi-contrôlé (45 %) de GTM-Entreprise, table aussi sur un résultat sans grand changement (425 millions de francs) mais sur un chiffre d'affaires de 17 milliards (+ 80 %). Car en plus le groupe s'est diversifié et mtègre

maintenant une activité de distribution an Canada avec Westburne. S'agissant de GTM, la situation s'éclaireit. Les comptes vont rentrer dans le noir avec 160 millions de france de profits après 145 millions de pertes en - PM.

, Contract

1,000

10 July 1988

طنو د اود پر در

 $g_{\rm eff} = 2 \frac{2}{\pi} \left( \frac{2}{\pi} \right)$ 

5 - 74 7 - 88

 $j: \mathbb{N} \times \mathfrak{S}^{A}$ 1 1/1/2

100 400

gr (3.5 €)

الكهاب

10 NO 10

in made

 $r_{-1}:= \operatorname{cond}_{\mathbb{Z}}$ 

e. 3

34 🖠

and the 🙀

AGRO-AL

· - 2 08

Service of the servic

200

Sep. 1 .... 12 - 1946 2-1-2

 $\frac{2^{n+2}}{2^{n+2}} \to 2^{n+2} \quad \text{for} \quad \P$ 

10 E

The Property

20 Care 1

The Carry 

200

-

Saponer de 19

Parise to easy

Contract So

The same of the same of

his a Best

and territary a

Section .

- CL &

- FF 548

1000

narouile.

L'optimisme est de rigueur aussi chez Lafarge. Pour 1987, le bénéfice consolidé pourrait être de l'ordre de 1,6 milliard de francs (+ 40 %). Après cela, une crois-sance des résultats de 10 % l'an est encore attendue jusqu'en 1990.

Poliet se frotte les mains. La gestion rigourense paie et 31 % de profits en plus sont annoncés. Qui plus est : les perspectives pour Ciments français, dont le groupe détient 20 % du capital, sont bonnes avec une prévision de résultat en hausse de 20 %.

Une date dans le BTP : Auxilisire d'entreprises s'est ouvert à la communication. Pour cause : le groupe avait besoin d'augmenter ses fonds propres pour être en mesure de financer les commandes en carnet (26 milliards de francs). Un boa éclairage n'est pas à négli-ger quand on procède à sa pre-mière émission depuis dixhuit ans. Les dirigeants du groupe prétendent que ses performances sont meilleures que celles de ses grands concurrents et que pour la première fois le chiffre d'affaires atteindrait 20 milliards de francs.

1.0	4.0					
	Valours	17	· Fin 1986	Plus:	Plus bes	Fin (987
Bosygues Climents In Colas Dumez GTM-Entr Lafarge-Co Maigons Pi	ppés pénki (3)		1.414	1 825 1 488 1 250 2 500 2 575 843 1 775 198 2 559 118,40 785	652 816 725 1 100 480 309 980 42 386 27,30 269,70	851 959 875 1 779 542 397 1 270 46,20 445 32,95 346

(1) Emission & 1 000 F (pour 4). Droit : 80 F.

(2) Emission à 520 F (1 pour 7). Droit : 30 F. (3) Emission à 50 F (1 pour 1). Droit : 15 F.

pour 10. Droit : 230 F.

# ALITOMOBILE ET EQUIPEMENTS

# Le temps des fusions

année, les regroupements se sont développés dans l'équipement. A commencer par Peugeot SA, qui rassemble Aciers et Outillage Peugeot (AOP) et Cycles Peugeot (CP) dans une nouvelle structure Equipements et Composants pour l'automobile (ECA). Cette fusion (échange de 5 CP contre 6 AOP) est à effet rétroactif au 1e janvier 1987. Avec un

ANS ce compertiment, qui chiffre d'affaires prévu en 1987 de l'ordre de 2 800 milliant present pien compertiment qui chiffre d'affaires prévu en 1987 de l'ordre de 2 800 milliant present prevu en 1987 de l'ordre de 2 800 milliant present riés. ECA deviendra le quatrième équipementier européen.

Peugeot SA a d'autres raisons de se réjouir : une nouvelle et sensible augmentation de bénéfice net du groupe (3,6 milliards en 1986) est prévue ; la Peugeot 405 a été élue voiture de l'année en Europe ; et le dynamisme du marché français se poursuit avec, pour les onze premiers mois de

•		· · ·		
Valours	Fin 1986	Plus hant	Plus bas	Fb2 1987
Européenne d'accumulat	2 630	118 256 3 886 1 694 710	28,36 97 169 815 388	31 110,20 192 993 424

(1) Emission à 1 700 F de 1 691 500 actions à bons de souscription d'actions. Cea bons ment droit à la souscription de 1,2 action nouvelle pour un bon. Attribution (1 pour 5).

## PRIVATISEES

# De l'enthousiasme à la désillusion

année. Stimulé par la réussite de la privatisation de Saint-Gobain, le retour dans le privé de Paribas en février fut un véritable succès tant par le nombre de titres demandés que par la prime à l'émission. Toutefois, au fur et à mesure de la réalisation du programme, le gain enregistré le premier jour de cotation par rapport à l'offre publique de vente (OPV) a largement diminué. Ainsi pour les trois dernières du premier semestre. l'Agence Havas, la Société générale et TF1, les plus-values réalisées au premier jour ont été inférieures à 10 %, contrairement à leurs devancières. Le record de

AS moins de dix firmes sont la série est donc détenu par la 19 octobre arrêta net l'élan, et ne entrées en Bourse cette Sogénal avec une hausse de 80 %. Au fil des mois, jusqu'en octobre, les valeurs industrielles ont enregistré une meilleure progression que les bancaires. Ces dernières ont été victimes de la hausse des taux d'intérêt. La Sogénal, la Société générale, la BTP et Paribas revenaient même en dessous de leurs premiers cours cotés. Paribas pâtissait en plus de l'augmentation de capital de 4 milliards de francs décidée en juillet. Dans ces conditions, débuta la deuxième vague de privatisations, avec au programme Suez, Matra, Air France, ASCOR, I'UAP et une

financière de Suez. Le prix de 317 francs fut annoncé le 2 octobre, mais la cotation fut retardée en raison des événements. Prévue pour le 27 octobre, elle débuta le 9 novembre. Ce jour-là, le titre perdit 17,6 % en s'inscrivant à 261 francs. Du jamais vu. Mais les nouveaux actionnaires pourront payer la moitié de leurs achats en octobre 1988. Dans la tourmente, six autres valeurs privatisées tombèrent cette fois-ci en dessous de leur prix de vente. Saint-Gobain fut la plus résistante de toutes les valeurs, accusant même, au cœur de la tempête, un gain de plus de firme industrielle. Le krach du 13% par rapport au prix d'OPV.

l'année, une hausse de 10.4 % des immatriculations, et 33,4 % de part de marché pour Peugeot SA (contre 30,5 % pour Renault). Chez Valeo, on ne s'ennuie pas

non plus. Le numéro un français de l'équipement automobile a racheté à Paribas 99 % de Neiman, numéro trois français. Cette union devrait porter le chiffre d'affaires de Valeo à 12,3 mil-liards de francs en 1987, et contribuer à son rétablissement financier : 203 millions de francs de bénéfices au premier semestre 1987 au lien de 307 millions de pertes en 1986. Parallèlement. Valeo a cédé des activités « non stratégiques » (Isba, Soma, Sam, Send et Allevard) représentant 1,45 milliard de francs. Au début de l'année, le numéro deux européen avait fait disparaître de son organigramme FEA et SEV (1 Valeo contre 6 SEV), alors

Encore une fusion; celle de Jaeger et Solex (ex-Matra) avec Veglia (Fiat), ainsi que de leurs filiales respectives DAV. DAV Equipement et Cyclam (25 Jaeger pour 10 Veglia, 9 Jaeger pour 10 DAV, 6 Jaeger pour 11 DAV Equipement et 5 Jaeger pour 2 Cyclam). Ce rassemble-ment a un effet rétroactif au 1ª janvier 1987. Le nouveau groupement commun à Fiat et Maura dans les carburateurs et l'instrumentation automobile s'appelle UFIMA. Il réalisera un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs

que Bosch détenuit 30 % de SEV.

VALEURS	PRIX OPV	de coustion	COUR	le plus baut	le plas bas	1987-
Saim-Gobain Paribas (1) Sogénal BTP BIMP CCF CGE Agence Havas Société générale	125 130 140 107 290 500 407	24 dec. 1986 12 février 1987 9 syril 27 svril 11 mai 21 mai 3 juin 10 juin 9 juillet 24 juillet	369 480 225 176 170 125 323 540 432 178	524 549 549 125 177 206 153 347,10 589 437 210	351 268 98 132 164 107 206 404 290 149	428 323 93 133 187,69 167,59 224,20 416 292 173

PREMIER JOUR PREMIER

TF1 ..... 317 9 governbre 261 (1) Augmentation de capital. Cours du boo de souscription : 15 F.

Le temps des fusion

ens. Je

412-74-11

Bear De -

grade (1979)

# Concentration malgré tout

autres, sam que les perspectives bénéficières soient vraiment morosea pour nombre d'entre elles. Par exemple, les bénéfices de Vimprix-Euromarché ont pro-gressé de 50% (à 26 millions de de vimplete de 50 % (à 26 millions de francs) au premier semestre 1987, et ceux de Promoda de 28 % (à 41 millions de francs). Darty envisage un résultat net consolidé en hausse de 20 % pour 1987. De nombreux spécialistes ne considèrent pourtant pas que ce secteur soit porteur, la consommation des ménages croît à allure d'escargot. Les groupes de la distribution envisagent plus que jamais un développement à l'étranger ou des absorptions sur l'étranger des des des des des des des l'étranger on des absorptions sur l'Heragone. Pour son Noël 1986. Docks de France s'était offert les Economats du Centre (3,4 milliards de chiffre d'affaires) dont les résultats ne seraient pas posi-tifs en 1987, ce qui gèlerait ceux.

des Docks de France.

Carrefour, pour laquelle il était prévu en 1987 une croissance de 10% sur les ventes et le résultat du groupe, semble donner la prio-rité à la diversification à l'étranger. De même l'Alsacienne de supermarché, qui affiche un résul-

ES valeurs de la distribution tat net en hausse de 20 % au pre-se sont dégonflées en 1987 mier semestre 1987, a largement se beaucoup plus vite que les étendu son parc de magasins aux

rats-Unis. CFAO, première société francaise de commerce international, semble se recentrer sur l'Europe, et la proportion de 50 % de ses ventes en Afrique devrait baisser.

Printemps, sixième groupe de distribution français, n'a pas les deux pieds dans le même sabot. En 1987, le magasin du boulevard Haussmann a acquis 20% du capital de la Redoute, (on dit 30 %), nº 1 de la VPC; une depense qui ne permettait pas d'envisager une hausse des résultats (149 millions en 1986). D'autre part, le Printemps a épousé Escoulan, considéré comme le dernier franc-tireur régional du commerce de gros : cette union constitue le deuxième groupe du secteur. Autre mouvement de concentration dans le commerce de gros : la fusion de Promodès (Champion et Continent) et du grossiste Labruyère-

et-Eberlé. De leur côté, Darty et Genty-Cathiard marient leurs filiales sportives Sparty, Team 5 et GO Sport sous le nom de GO Sport.

<ul> <li>The state of the stat</li></ul>				
Valents	Fin 1986	Pius haut	Pins bas	Fig. 1987
Alsacieme supermarchés BHV Carrefour Carrefour Casino (1) CEDIS CFAO (2) Comptoins modernes (3) Damart Darty Docks de France Buromarché Galeries Lafayotts Guyenne et Gascogne Nouvelles Galeries Printemps (4) Promodés Redoute (La) SCOA UIS Vinioris	460,28 2 530 2 870 966 744 595	1 052 2 200	1 256 195 2 129 97,55 456 1 196 1 170 2 500 780 353 271 366 1 360 2 465 66 727 1 130	1 280 255 2 529 122 459 1 260 549 2 140 314,50 1 340 2 950 892 435 356,18 415 1 400 3 061 76 845 1 128

- (1) Division du titre par 10. Attribution gratuite (1 pour 10).

  (2) Augmentation en manéraire (1 pour 4). Droit de souscription : 60 F. ibution gratuite (1 pour 8). Cours du droit : 230 F.
- noution gratuite (1 pour 8). Cours de droit : 230 F.

  (3) Angenentation en manéraire (1 pour 10). Droit de souscription : 2,70 F. (4) Amphonion gratuite (1 pour 5). Cours du droit : 33,50 F.

# Les parades anti-OPA

nombreux groupes ont pris les devants. Le mariage surprise de Most-Hennessy et Louis Vuitton, amoncé le 3 juin, répond en partie à ce souci. LVMH devrait dégager cinci 12 milliones de france de chifainsi 13 milliards de francs de chiffre d'affaires et un bénéfice not consolidé de 1,311 milliard de francs. De son côté, Martell a adopté un nouveau système de protection. La société a signé en début d'année des accords de commercialisation avec Grand Metropolitan. Le géant britannique de l'agro-alimentaire a pris, en contrepartie, 10 %, puis 20 % de la maison de cognac. Mais les actionnaires familiary préféraient cédes naires familiaux préféraient céder 40 % du capital an canadien Seagram et Grand Met n'entendait

pas en rester là: Profitant du krach boursier du 19 octobre, le groupe italien Fer-ruzzi est entré dans le capital de ruzzi est entre dans le capital de Saint-Louis à hauteur de 13,6 %. En s'attaquant au deuxième groupe sucrier français, îl visait avant tout le secteur des oléagineux (Lesieur). Toutefois, le président de Saint-Louis a immédiatement renforcé son actionnariat. Le principal actionnaire. Worms Le principal actionnaire, Worms et Cie, a remforce sa participation en la portant de 19 à 28 %. En échange des actions recues, Worms a apporté 3 % du capital de BSN. Au total, les alliés de Saint-Louis détiennent 56 % du capital représentant 61 % des droits de

contrôle Ferruzzi, il a augmenté son capital de 1,25 milliard de les banques du groupe y ont partifrancs au premier semestre. cipé.

OUT comme en 1986, le secteur agro-atimentaire aura vécu au rythme des rumeurs l'OPA. Pour s'en prémunir, de combreux groupes ont pris les combreux groupes ont pris les politique de coopération de sa division papier-carton de Corbehem avec l'allément Feldmuchie.

BSN a également renforcé ses fonds propres de 1.5 milliard de francs. D'autre part, la firme s'est associée à la famille Agnelli. A la mi-septembre, la société IFIL, holding de la famille Agnelli, a reçu 4 % du capital de BSN en rémuné ration de l'apport au groupe fran-çais de sa filiale IFIL Partecipazioni. Ce rapprochement entre dans la stratégie européenne des deux groupes. Elle permet égale-ment de conforter le noyau dur de DEN Avec Personne de la Recome BSN. Avec l'entrée de la Banque Lazard à hauteur de 6 % et des Agnelli, ce noyau dépasse les 15 % auxquels s'ajoutent les 25 % éventuels qui pourraient être levés auprès du Club des amis de BSN. Pernod-Ricard est entré à hauteur de 3 % dans le noyan dur de Suez.

Olida-Caby a procédé à une modification de l'actionnariat. Gilbert Salomon, président du groupe Socopa international, asso-cié à Christian Pellerin, président de la Sari-Seeri, est devenu l'actionnaire principal du groupe de charcuterie salaison en reprenant 26 % des 36 % des parts que détenait Jean-Claude Mimran dans l'affaire. Une augmentation de capital de 200 millions de francs était ensuite lancée, accom-pagnée d'une émission d'OBSA (obligations à bons de souscription d'actions) d'un montant de 250 millions. L'Idia, la Banezi et

				Terms.
	Pin	Phus baut	Pfus	1987
Beghin Bongrain BSN (1)	1985 580 2 496 4 380 1 400	740 3 190 5 420 2 865	328,10 1 960 3 710 1 380	335,96 2 238 4 398 1 489
Letterr (Mode-Heanery Louis Veitton) (2)	1 500 1 799 1 40 1 504 1 704 816	3 000 2 500 242 1 195 1 426 933	1 410 158 551	2 390 207 699 1 050 526 35 300
Saint-Louis B. Source Perries	39 420	45 700	5 R ·	

(1) Emission (1 pour 10) à 3 500 F. Cours du droît: 105 F.

(2) Atmibation granuite (1 pour 5). Cours du droît: 485 F.

LVMH est sé le 23 octobre de la fusion de Moët-Hennessy et Louis Vuitton. Les actionsaires de Louis Vuitton out reçu un titre LVMH pour deux actions Vuitton. Les actionsaires de Louis Vuitton out reçu une action nouvelle pour cinq anciennes.

(3) Emission (2 pour 3) à 180 F. Cours du droît: 25 F.

# MATERIEL ELECTRIQUE L'ombre de Moulinex...

LE MARCHÉ DE PARIS EN 1987

ÉCONOMIE

PRÈS la sévérité, la rigueur. Au piquet l'année dernière, le matériel électrique a été littéralement mis au régime sec. Pourtant, les entreprises de ce secteur n'ont pas démérité. « Blue chip » de la branche, CSF devrait dégager entre 2,6 et 2,8 milliards de francs de bénéfices (+ 30/40 %). Irancs de benences (+ 30/40 %).

Le groupe, qui s'est fait « souffier» par le suisse Oerlikon un
contrat de 1,7 milliard de dollars
aux Etats-Unis pour la fourniture
de systèmes de défense aérienne, est encore en lice pour équiper les sous-marins saoudiens. Aucune diminution d'activité n'est prévue avant 1990. Le drame de CSF : son action avait été « surachetée » par les anglo-saxons. Plus dure a été sa chute. Télémécanique, qui a peaufiné son dispositif anti-OPA, estime que ses bénéfices progresseront plus rapidement que son chiffre d'affaires.

Legrand maintiendra ses marges. Surtout la firme dispose d'un trésor de guerre (800 millions de francs) pour sauter sur la première occasion de croissance

PM. Labinal aura des résultats brillants. La sirme a ensin tiré sa carte américaine, en rachetant les

divisions « connectique » et « micromoteurs » de TRW. Leroy-Somer, qui vise mainte-nant le marché allemand, compte sur 60 à 70 millions de francs de bénéfice au lieu de 55 millions. Après trois ans de pertes, Signaux

rentre dans le noir avec un carnet de commandes bien rempli. Doté d'un nouveau directeur général, M. Roland Darneau, Moulinex a rajenni ses gammes de produits et doit renouer avec le de produits et dont remouer avec le profit en 1988. Son ombre, que M. Darneau vent voir grandir, ne porte pas encore préjudice à SEB, qui se porte bien grâce à l'effet Calor (retour aux bénéfices de

cette filiale). Même Matra, dont la privatisa tion a été repoussée en raison des événements, est plus fringant avec 200 millions de francs de béné-fices dans le viseur. Le VAL a été retenu pour la desserte d'Orly et Matra pour travailler sur Tele-

com « 2 ». Crouzet a été le seul mauvais élève de la classe. Ses comptes seront marqués cette année au fer rouge. La firme a des excuses : les commandes de Dassault ont sérieusement baissé.

Pin	14.		Fin		
Aksthom 333,98 384 1 390 2 015 Aksthom 3380 380 310 1326 Crouzet 1506 1845 500 615 Intertechnique 5269 6070 1 930 1 410 Legrand (1) 2 385 2 890 1 270 1 410 Marin Geris 959 1026 41,30 439 Morein Geris 959 1026 41,30 419 Morein Geris 959 1026 41,30 419 Morein Geris 959 1026 41,30 689 Moreinex 959 1026 41,30 689	Valents	1986			1987
	Astatei Crouzet Intertechnique Legrand (1) Matra Merim-Gedis Moreura Leroy-Somer Moulinex PM Labinal Raffictechnique SEB Signutx Télémécanique	2 200 2 305 2 740 959 33,85 827 1 828 740 585 3 115 1 530	3 010 390 1845 6 070 2 890 2 859 1 026 122 1998 1 810 1 050 743 3 999 1 750	1 390 126 500 1 930 1 270 1 180 349 41,30 440 870 550 256 2 468 640	2 015 144 615 2 230 1 410 1 470 419 42,50 689 962 693 310 3 050 785

(1) Division du titre par deux.

# CONSTRUCTION MECANIQUE

# Morosité

D'ANS ce secteur la morosité persiste. L'aéronautique s'est enfoncée dans la crise affectant l'ensemble des firmes de ce secteur. Pour la promière fois, les Avions Marcel Dassault ont di proceder à des réductions d'effectifs, environ 2 000 personnes sur les 15 000 salariés du groupe (soit 13 %). Pour la deuxième année consécutive, la société a souffert de l'absence de commandes militaires de pays étrangers. Ebranlé en 1986 par les pertes de Nasa, qui a dit déposer son bilan, Fives-Lilie s'est attachée cette année à recenr son activité. Malgré des pertes devrait dégager un bénéfice sur l'exercice 1987 grâce à une plusvalue d'au moins 300 millions de francs réalisée par la vente en décembre d'un immenble pour

Fichet-Bauche, aura, quant à lui, changé d'actionnaires. La Compagnie de navigation mixte a pris le contrôle du constructeur de coffres-forts au terme d'une OPE. Le famille Richard, qui détensit plus de 50 % des paris, a apporté ses titres en échange de 6 % du capital de la Mixte. De plus Fichet-Bauche avait auparavant acquis plus de 60 % de Brink's France. Poclain a poursuivi la restructuration de son capital. Le 30 novembre, la firme a approuvé les projets de fusion par absorption de différentes sociétés françaises du groupe américain Case, filiale approuvé une réduction du capital par l'échange de quatre actions anciennes pour une nouvelle. La participation de Tenneco se trouve portée à 93 %.

50 millions de francs.			_	
	Fin	Phs	Phus bas	Pm 1987
Valeurs Av. M. Dussanh: De Dietrich Facom (1) Ficher-Bauchs Fives-Lille	1985	1410 2835 2980 1498 268 42,50	795 1 209 390 785 80 12	766 1480 415 955 80 12,50
Pives Line	30			

(1) Attribution gratuits (1 pour 1). Réduction du capital par échange de 4 actions anciennes pour 1 nouvelle.

# SERVICES Affectés par le krach

E compartiment hétéroclite où se côtoient l'hôtellerie, la distribution d'eau, la restauration et depuis cette amée la télévision a été particulièrement affecté par la crise boursière. Des valeurs comme Club Méditerranée ou encore Cap Gémini Sogeti out particulièrement soufiert. Le groupe que préside M. Gilbert Trigano pâtit de son aspect valeur dollar. Le repli de la monnaie américaine pénalise le Club et notamment sa filiale outres notamment sa filiale outre-

Atlantique.

1987 aura été l'année du passage du second marché au règle-ment mensuel pour Cap Gémini. Mais le cours de l'action n'a pas Mais le cours de l'action n'a pas suivi l'expansion du groupe, Celui-ci a repris 36 % de la CISI, puis les 51 % de la Sesa qu'il ne possédait pas encore. Cela lui a permis d'augmenter son chiffre d'affaires à plus de 4,7 milliards de francs. Cap Gémini se détache nettement en tête des sociétés de services informatiques européennes. Par ailleurs, Suez est entré à hauteur de 8 % dans le capital de Sogéti SA, la holding actionnaire à 52 % de Cap Gémini

Le renforcement de l'actionna-Sogéti. riat s'est poursuivi chez Accor, la chaîne hôtelière a accueilli ainsi Suez (10%), puis la Générale des Eaux (5%), qui sont venus

rejoindre les investisseurs institu-

La Générale des Eaux a poursuivi son développement en pre-nant des participations dans deux compagnies britanniques de dis-tribution d'eau. Elle a pris également le contrôle de Midifutur un groupe de cliniques privées. La firme a également participé aux privatisations en entrant dans le privatisations en entrant dans le noyau dur de Paribas à hauteur de 0,6 %. Son concurrent La Lyonnaise des Eaux a rejoint celui de l'Agence Havas en prenant 4 % des parts. La Lyonnaise a feelement mris pied dans la a également pris pied dans la chaîne de télévision M6 dont elle possède 25 % du capital.

Deux sociétés de télévision seront entrées en Bourse cette année, TF1 (voir privatisées) et Canal Pius. La chaîne cryptée a emporté un véritable succès dans la tourmente boursière. Pour son entrée sur le second marché, le 26 novembre, le titre proposé à 275 francs a coté 320 francs. 68.7 millions de titres ont été demandés le premier jour de cota-tion pour 1,5 million proposés. Autre opération importante.

l'arrivée d'Eurotunnel, à la fois à la Bourse de Paris et de Londres. Le placement des actions de la société qui construit le tunnel sous la Manche a rencontré un accueil mitigé auprès du public.

115	Fin	Pins	Plus	Fin
	1986	baut	bas	1987
Valours  oot  nal Plus (1) p Gémini Sogit (2) ab Méditerranée ax (Générale des) ax (Lyannaise des) arrope 1 arrotunnal (3)	472	578	280	332
	1 635	1 741	556	738
	275	360	320	362
	2 089	2 976	1 351	1 455
	1 675	750	318	355
	1 285	1 550	820	1 110
	1 426	1 815	1 029	1 218
	823	985	380	423
	35	277	24,38	25
	2 240	3 920	1 866	2 290

# Prix de l'affre de vente proposée et non fin Sé. Attribution gratuite (1 pour 10). Cours: 170 F. Prix de vente et non fin Sé.

# CHIMIE En attendant Rhône-Poulenc

conjoncture a été bonne fille, c'est bien la chimis. Ce compartiment n'en a pas moins écopé, tout comme les autres.

O sacrilège! L'action L'Air liquide, monstre sacré de l'ancienne corbeille, a, en pleins bourrasque, été frappée du sceau infamant de la réservation à la baisse pour la première fois de son histoire. Cependant, hautaine, la société a poursuivi sa progression majestuense et régulière avec encore une augmentation de 10 % (probable) de ses bénéfices.

Toujours coqueluche du palais, Arjomari envisage de faire mieux avec une prévision de résultat de 360 à 370 millions de franca

(+20%). Sanofi compte réaliser une performance identique et, voyant loin, table déjà sur 15 % de profits en plus pour 1988 (680 millions de francs). A la recherche d'une identité qu'il n'a pes encore su trouver, le groupe a élargi son actionnariat tielle.

C'IL est un secteur où la étranger. Il a émis en Suisse, à l'intention de la clientèle interna-tionale (hors Etats-Unis), 750 000 actions à 860 F pièce. La participation d'Elf est revenue à 59 %. La division « hygiène et produits de soin » a été musclée par le rachat à l'American Cyanamid de sa branche « parfums et cosméti-

Côté biotechnologie, Sanofi repris Barberet et Blanc et offre de racheter le laboratoire américain Robins pour 2,5 milliards de dol-lars (13,75 milliards de francs). C'est cher !

Mérieux est entré dans l'insulinothérapie en s'associant avec le danois Nordisk Gentoste. Roussel-Uclaf enregistrera

encore 15 % de bénéfic Mais le groupe semble toucher le fond. Rhône-Poulenc, qui piaffe à pieine « pub » pour se faire déna-

tionaliser, devra probablement attendre après l'élection présiden-

	Fm	- heat	bas	1987
Valeurs Arjomari L'Air liquide Institut Méricux	1986 2 849 701 4 968	3960 775 5550 1939	1 255 475,10 3 125 712	1 619 519 3 125 712 505
Roussel-Uclar Sanori		927	505	

# INDUSTRIE DE CONSONMATION NOR ALIMENTAIRE Une année agitée

E sectour fourre-tout a comm une amée boursière extrémement agitée avec une bataille hoursière, une OPE (offre publique d'échange), une augmentation de capital reportée et l'entrée sur le second marché de plusieurs sociétés...

Priorité donc au textile, qui a vécu tout l'été au rythme de la bataille opposant MM. Jérôme Seydoux, président des Char-geurs, et Christian Derveloy, président de Prouvost, pour la prise de contrôle du groupe lainier de Roubaix.

Le 21 septembre, le président de Prouvost remportait la bataille. Avec ses amis financiers (le Crédit commercial de France et la Mutuelle générale française) il possède 51 % du capital de Prouvost, distançant les Chargeurs, qui ont rassemblé 46,8 % des actions. Le face à face entre les deux principaux actionnaires continuait Toutefois, M. Derveloy estimait que la présence de M. Seydoux ne bloquait pas la gestion du groupe, toutes les auto-

risations nécessaires pour le développement du groupe ayant été prises avant le raid boursier.

Moins de 3 % des actions restant dans le public, la valeur est passée du marché à règlement mensuel au comptant. Jérôms Seydoux, par ailleurs, a pris le contrôle de Roudière en achetant 57,7 % du capital.

1987 aura été aussi l'année de la Bourse pour Agache, déjà présent avec le Bon Marché et la porter. Bernard Arnault a introduit successivement sur le second marché

Conforama et Aranht et Associés les 8 septembre et 10 octobre derniers. Si la firme d'amenblement, tout comme le Bon Marché, est une filiale de la Financière Agache, en rayanche Arnault et Associés en est l'un des principaux actionnaires avec 38 % du capital. Dans le secteur du luxe, la Financière Agache s'est renforcée en acquerant Céline et en confiant à Christian Lacroix le soin de lancer une collection de prêt-à-

La croissance externe aura

			Plus	Fin
at land	Fin 1986	Plus	bes	1987
Valours	1 460	2 700	1 445 452 360	1 499
sche (société financière)	695 588	89 <del>0</del> 740	360	489,90 459 445
4C	2 865 3 749	3 590 4 230	390 1 283 1 585	1 439 1 785
silor	2 916	3 350 4 600	2011	2 668 2 489
chette Oréal (2) esses de la <i>Cit</i> é	3 928 2 758	3 780 629	2 060 228	528 845
CONTROL	1 260	1 595 3 159	720 1 465	2 395
is Rossignol	1 401	ers du droit :	80 F.	

(1) Artribution gramite (1 pour 5), Cours du droit : 68 (2) Division (4 pour 1). Emission (1 pour 6) à 800 F.

rachat de Luchaire. Le premier constructeur européen de sièges automobiles a lancé, le 16 mars, une offre publique d'échange sur Luchaire, au terme duquel elle a acquis la majorité des titres. En juin, Epéda reprenait Sicam, le numéro un italien du siège automobile. Pour 1987, la progression du chiffre d'affaires du groupe (hors Luchaire) devrait être de 20 %. En raison de la crise boursière, Epéda a arrêté son augmentation de capital à la fin du mois de novembre. Le groupe envisage de poursuivre le financement des acquisitions par un prêt participa-

Le secteur de l'édition a également subi des modifications : le leader Hachette, après avoir été écarté de TF1 au profit de Bouygues, a repris le Provençal. Les Presses de la Cité ont, pour leur part, changé d'actionnaires, la maison mère, la Générale occidentale, ayant été cédée par M. Jimmy Goldsmith à la CGE à la fin du mois de juillet.

# La hantise de 1929

OMMENCÉE sur fond de scandale, l'année 1987 se termine ébraniée par le krach du 19 octobre. Au premier semes-tre, les retombées de « l'affaire Boesky » éclaboussaient d'autres financiers. La SEC interpellait plusieurs personnes pour usage illicite d'informations confidentielles. Ces péripéties n'empê-chaient tout de même pas la Bourse américaine d'afficher une éclatante santé. L'indice Dow Jones volait alors de record en record et culminait à 2 722.42 le 25 août. Quelques jours auparavant, Wall Street (était ses cinq ans de hausse (+ 243 %). A cette époque, ils étaient quelques-uns à rappeler qu'entre 1924 et 1929 les cours avaient monté sans interruption pendant cinq ans... et trois mois. Il débouchait sur le grand krach de 1929, qui débuta le jeudi 24 octobre (le Monde du 14 août). Mercredi 14 octobre 1987, le déficit du commerce

1907, 16 deficit	46 6013	IIIIOIOO
Valeurs	Un 1986	Cours fin 1987
Alcos	33 3/4	50 1/2
Allegis (ex-UAL)	54 1/8	72 [/8
ATT	25 1/2	28 3/8
Bocing	54 1/8	39 1/2
Chase Man. Bank	37 1/8	
Du Pont de Nemours	87 5/8	
Eastman Kodak	69 7/8	
Exxon	73 7/8	
Ford	57 3/8	
General Electric	873/4	46 3/4
General Motors	67	62 7/8
Goodyear	41 5/8	62
<u>IBM</u>	121 3/4	
TT	53 1/8	46 1/2
Mobil Oil	39 7/8	40 1/4
Pfizer	69 7/8	
Schlumberger	32 1/8	
Texaco	36 1/8	,
Umos Carbide	22.3/1	
USX	21 3/4 59 1/8	
Westinghouse		
Xerox Corp	63	59 1/8

extérieur des États-Unis pour le mois d'août (15,7 milliards de dollars), considéré comme catastrophique, s'affichait sur les écrans de milliers de terminaux ment, le dollar s'effondrait de même que l'ensemble des valeurs cotées. À New-York, l'indice Dow Jones enregistra alors une baisse de 95 points (- 3,8 %). Ce n'était qu'un début. Le vendredi 16, la chute du Dow Jones s'accélérait et l'indice perdait 108 points. Ce n'était rien par rapport au « lundi noir » qui allait suivre. Le coup de grace fut donné avant et pendant le week-end par des petites phrases incendiaires du secrétaire au Trésor, M. James Baker, menaçant l'Allemagne, coupable de relever ses taux d'intérêt, de représailles immédiates, à savoir une baisse supplémentaire du doilar... Instantanément, ces propos provoquèrent la crainte et la méfiance. Dès l'ouverture, le 19 octobre, Wall Street était saisie par la panique. Le Dow Jones perdait ce jour-là 508 points pour finir à 1 738,42. Cet effondre-ment de 22,4 % des cours est de près du double de celui enregistré il y a cinquante-huit ans (12.9 %), au plus fort de la secousse, le 28 octobre 1929. · C'est le chaos le plus complet », soufflait un professionnel, faudra attendre encore quelques instants en fin de séance pour que l'électronique, débordée, absorbe l'afflux des ordres de vente.

L'informatique a contribué également à amplifier le mouvement avec l'entrée en action des programmes de ventes automatiques. Un mouvement de yo-yo prit alors naissance, Wall Street réa-

gissant aux différentes phases des négociations entre le président Reagan et le Congrès pour tenter de réduire le déficit budgétaire américaia. Le 26 octobre, New-York cut droit à son deuxième · lundi noir -. L'indice Dow Jones perdait 157 points (- 8 %), effacant totalement la reprise des jours précédents. Après une accalmie suivie d'une fragile reprise, la Bourse s'essoussiait au début du mois de novembre. Cependant, le lundi 23 novembre, Wall Street accueillait avec scepticisme l'accord enfin intervenu entre le Congrès et la Maison Blanche. Après une médiocre semaine de réflexion et d'hésitation à propos de cet accord, la journée du lundi 30 novembre ne faisait que confirmer la méliance des opérateurs financiers à l'égard du pouvoir politique. A l'issue d'une séance en dents de scie, le Dow Jones se dépréciait de près de 77 points. Cette chute de 4,4 % était encore l'une des plus dures de son his-toire. Le jeudi 3 décembre, après deux journées plus calmes, un nouveau recul de 72 points était enregistré. Le baromètre se retrouvait ainsi à 1 776.53, presque à son plancher de 1 738.42.

Les investisseurs attendaient ensuite avec angoisse de connaitre, le 10 décembre, le montant déficit commercial d'octobre Ce résultat (17,63 milliards de dollars), pire que prévu, ne provo-qua pas de krach. Le Dow Jones ne perdit alors «que» 47 points. Street s'est repris à espérer, entamant doucement une progression et repassant même la barre de 2 000. La place new-yorkaise a ainsi gagné 4 % par rapport au début de l'année. Mais l'heure est au bilan, moins tragique qu'en 1929. Il a été sanglant non seulement pour des particuliers mais aussi pour les grandes maisons de courtage et les banques d'investis-sement. La banque Kidder Peabody est contrainte de se sénares de mille salariés. Shearson Lebman, qui applique également u plan de restructuration, a profité du krach pour acheter à moindres frais E. F. Hutton. Enfin, sur le front des replis et des recentrages, à signaler la décision de la banque Salomon Brothers d'abandonnes son projet de déménagement.

Vedette du marché : Siemens,

touché le 19 octobre.

### FRANCFORT

# L'année du « diable »

E tous les marchés internationaux. Francfort est de ceux qui ont le plus trinqué en 1987. Bis repetita. Comme l'année précédente, cette fois à cause du krach, la place alle-mande s'est classée bonne dernière dans le peloton. Mais est-ce vraiment surprenant? Cette année, qui restera dans les annales du diable a, comme l'on dit en Forêt-Noire, avait déjà mal commencé pour les valeurs alle-mandes. L'activité économique avait eu du mal à redémarrer outre-Rhin. En outre, la baisse du dollar avait sérieusement assombri les perspectives de croissance des entreprises à l'étranger. A la fin du premier trimestre, Franc-fort était en recul de 18 %. Néanmoins, la sous-évaluation des actions allemandes, leur rende-

Valeurs	Cours fin 1986	Cours fin 1987
AEG	332	210.60
BASF	275,30	263,30
Bayer	319,80	275,80
Commerzbank	310.56	226
Deutschebank	824	412 90
Hoechst	269,40	263.90
Karstadt	476.50	458
Мапренна	175	111 50
Siemens	743	375.50
Vollauman	422.20	274

ment nécessairement élevé, également les résultats, meilleurs qu'il n'était prévu, affichés par les grands groupes industriels, pour-tant déjà douchés en 1986 par la dépréciation du billet vert. allaient savoriser une reprise de printemps (+ 11 % environ). Pour le premier semestre, les buit Bourses allemandes battirent tous curs records de transactions, avec près de 1 000 milliards de deutschemarks de titres échangés.

en annonçant une détérioration probable de ses résultats pour l'exercice 1986-1987, fit passer un vent glacé dans les travées, à la veille de l'été. Pas longtemps. Grace aux investisseurs étrangers, Francfort, collant à Wall Street superstar », allait poursuivre son redresssement jusqu'au cœur de l'été, pour finalement monter de 25 % en cinq mois. Toujours à cause du dollar, mais aussi des hésitations de son idole newyorkaise, l'arrivée de l'antomne fut plus fraiche. Ce n'était même pas les · zakouskis ·. Début octobre, le resserrement de la politique monétaire décidé par la Bundesbank et l'instauration surorise d'un prélèvement à la source de 10 % mirent les Bourses germaniques littéralement KO. Celles-ci n'avaient encore rien vu. Avec le séisme qui devait seconer Wall Street le fameux 19 octobre, ce fut l'état de choc et la débacle. Le vocabulaire devint alors wagnérica. Comme les dieux, les Bourses allemandes connurent un véritable crépuscule. En l'espace de trois semaines, leur baisse dépassa 26 %, dont 12 % dès la première. Interioqué, le gouvernement de Bonn ne comprit pas, ou feignit de ne pas comprendre, la gravité de la situation et ce que la communauté financière internationale attendait de la RFA pour détourner le mauvais sort qui s'acharnait sur toutes les places. Trop timides, les mesures de relance, avec les 21 milliards de deutschemarks de prêts bonifiés, vinrent aussi trop tard, comme la décision de la Bundesbank d'abaisser ses taux directeurs. Les nouvelles plus rassurantes venues de New-York fin novembre et début décembre ne réussirent pas vraiment à dérider les marchés

# Un anniversaire détonant

OUT comme les autres places internationales, la Bourse de Londres a connu un premier semestre particulièrement stimulant. Le Stock Etchange progressa ainsi de plus de 45 % depuis le début de l'année, lorsqu'il a atteint son sommet le 19 juillet. L'indice FT affichait 1926,2. La tendance s'inversa au début du mois d'octobre et le 19 de ce mois, la Bourse perdait 10 %. Le krach fut ensuite d'une ampleur considérable. La chute des valeurs a été encore plus rapide qu'à Wall-Street avant on un net sursaut ne soit enregistré vers le mois de décembre. Le 9 novembre, l'indice FT se retrouvait à 1 232, soit 7 % en dessous de son début de l'année. A la fin du mois de décembre, le rétablissement se poursuivait, la Bourse de Londres dépassant son niveau du début de l'année.

Le krach est intervenu alors que la City s'apprétait à lêter le premier

	Cours Fig 1986	Cours Fiz. 1987
Scecham	446	454
Bowater	346	354
Brit, Petroleum	715	257
Charter	271	290
Courtanids	313	344
De Beers (*)	7,50	9,625
Free Gold (*)	11 7/16	12,875
Glaxo		1 054
It. Univ. Stores	1 450	1 736
mp. Chemical	1 984	1 145
Shell		1 045
Juilever		506
		1 620
Vickers	390	1 920

anniversaire du • big bang • le 27 octobre, cette déréglementation qui d'elle-même avait fait de nombreuses victimes. Beaucoup d'établissements financiers out préféré jeter l'éponge et se retirer après à la fin de l'année les 16 %.

avoir estuyé des pertes. La secousse d'octobre a achevé d'en décourager d'autres. Ce revers du marché fut terrible pour les célèbres yupies (young urban professional), ces jeunes gens brillants qui devant leurs consoles d'ordinateurs dans les banques et les charges d'agent de change étaient devenus le symbole de la réussite professionnelle en Grande-Bretagne, Certains ne manquant pas d'humour ont proposé de les rebaptiser « puppies » (poor urban professionals).

L'année fut marquée également par la recrudescence des OPA dans tous les secteurs d'activités. Si la plupart réassirent (la reprise de Equity and Law par la Compagnie du Midi...), elles furent souvent l'objet de batailles après.

Le secteur pétrolier ne fut pas

épargné par cette vague de convoitises. Notamment BP. Cette sirme, qui fut la plus grosse des privatisstions du programme de Mme Thatcher, d'un montant de 7,5 milliards de livres, fut d'abord un échec lors de son retour au privé. Les banques n'arrivèrent pas à vendre tous les titres au public, et certaines rencon trèrent des difficultés financières. Sur les 2.1 milliards d'actions proposées correspondant à 31,5 % du capital encore détenu par l'Etat et à une augmentation de capital de 1,5 milliard de livres n'out été souscrites que 3,5 % de l'offre. Au total 70.7 millions de titres ont été achetés par 270 000 petits souscripteurs. L'opération intervenue en pleine crise boursière a conduit les pouvoirs publics à faire acheter les actions par la Banque d'Angleterre à un certain niveau pour éviter l'effoudrement des cours. Ce filet de sécurité se sera pas prolongé au-delà du 6 janvier. Depuis le retour au privé de BP, le Kowett achète régulièrement des actions. Se part dépassait

## D'UNE PLACE A L'AUTRE

Places	Fin 1986	1987	%	Phys heat	Plus bas
Tekye	1 566,60	1717.51	+ 9	2 258,56	1 357,46
Londres	1 272,10	1 419,40	+ 11,6	1 926,20	1 232,00
New-Yeek	1 928,85	2 005,63	+ 4	2722A2	1738,42
Hougkong	2 503,77	2 325,55	- 7,1	3 949,73	1894,94
BraceBes					
Milan	702,67	504.97	- 28,1	761,33	476,27
Zwich	671.00	479,10	- 28,6	734,20	453,90
Austerlan	97(1)	67,60	~ 30,9	108,80	59,00
Francisci	2 038,70	1 349,60	~ 33,8	2 059,20	1 220,90

### (1) Nouvel indice : best 100 dec. 1985.

#### PARIS HONGKONG

### 'ANNÉE aura été particulièrement mouvementée à la

L'échec de la fermeture

Bourse de Hongkong, deux secousses entourant une hausse de plus de 56 % de l'indice Hang Seng : la fermeture pendant quatre jours du marché et la nomina tion d'un nouveau président.

A la mi-janvier, cette place per dait brutalement 3.7 % traumatisée par la mort du gouverneur de Hongkong et surtout par le limogeage du socrétaire général du Parti communiste. Le départ de M. Hu Yaobang pouvait laisser craindre un arrêt de la politique d'ouverture économique de la Chine. Les craintes se dissinèrent progressivement après l'intervention des autorités de Pékin assurant que le système capitaliste serait maintenn à Hongkong conformément à l'accord sino-

britannique de 1984. Les cours s'envolèrent alors stimulés par une arrivée massive des sseurs étrangers. L'indice Hang Seng atteignait son plus haut niveau à 3 949,73 points (+ 56 %) le 1° octobre. Le krach mondial du lundi 19 octobre se traduisit par une chute spectaculaire de 11 % de l'indice.

Craignant un effondrement total de la place, les autorités ont alors décide de fermer la Bourse pour le reste de la semaine.

Hélas, le jour de sa réouverture, le 26 octobre, la Bourse perdit 33 % entrainant dans sa chute l'ensemble des places internatio-

Sur cette place hyperspécula-tive, la crise a été amplifiée par la fragilité du marché à terme créé en mai 1986 et qui, basé sur l'indice Hang Seng, permet de réduire les risques à long terme encourus par les investisseurs Chaque mois on y traite 27 000 contrats d'un montant de 5 milliards de dollars de Hongkong placant ce marché au deuxième rang après celui des Etats-Unis.

L'onde de choc se poursuivit jusqu'au 7 décembre, jour où la Bourse toucha son plus bas de l'année (1894,94). Depuis, elle panse ses plaies.

#### TOKYO

# Le civisme récompensé

E civisme a payé. Le Kabuto-Cho peut se vanter d'avoir remarquablement résisté à la tourmente de 1987 (+ 9 %). Tokyo Stock Exchange (TSE), le dernier paradis boursier? N'exagérons rien. Certes, à l'exemple de New-York, l'année avait débuté en fanfare. Maigré de multiples difficultés, à commencer par le problème monétaire et celui d'un yen dont l'appréciation incessante vis-à-vis du dollar n'arrêtait pas de créer des dissicultés à l'exportation, le marché nippon s'offrait le luxe de faire un parcours presque parfait jusqu'au seuil de l'été, avec 30 % de

Vu côté occidental, le phénomêne pouvait apparaître surpre-nant. Il ne l'était pas pour les Asiatiques. Remplis de fierté par un yen devenu plus fort que le dollar. les Japonais n'arrêtaient pas d'acheter. Tant et si bien que, des les fêtes de Pâques, Tokyo était devenu la première place mondiale en termes de capitalisation : 2 740 milliards de dollars, sans compter les parts de l'Etat dans Nippon Telegraph et Telephone (NTT) et dans la Japan Airlines (2 580 milliards pour Wall Street).

Qui ne se serait pas laissé tenter? Les étrangers ont versé leur obole à la puissance financière nippone. Jusqu'aux institutions japonaises elles-mêmes, dont on disait qu'elles avaient sur leurs porteseuilles d'obligations et de bons du Trésor américains des moins-values estimées à 35 milliards de dollars, qui, confiantes dans leur propre marché, ont ramassé du papier. C'était pour compenser les effets adverses de la baisse du dollar. Au pays du Soleil-Levant, ça s'appelle le « zaîtech ». Les entreprises industrielles ont été les premières à se mical s'y est brâlé les ailes. L'effet conjugué de tous ces achats allait permettre au Kabuto-Cho de franchir la passe estivale de l'inévitable consolidation sans trop de dommage. Les 10 % de baisse du facteur technique rencontré un peu brutalement début juillet étaient effacés début octobre.

Le 10 du même mois, la Bourse de Tokyo battait tous ses records d'altitude avec le Nikkel au niveau sans précédent de . 26 646,43 (+ 42 % depuis le début de l'amée). Logiquement, amie est une trahison...

le cyclone boursier aurait dû dévaster le Kabuto-Cho. Singuliè-rement, il s'est heurté à un vérita-

ble mur de béton. Au Japon, la solidarité n'est pas un vain mot. Devant le péril, les maisons de titres, les institutionnels, le ministère des finances, tous se sont serrés les coudes pour éviter un désastre. Jusqu'aux particuliers, qui ont emprunté de l'argent pour racheter des titres. Resultat: Tokyo, au plus fort du séisme, ne lacha que 16 % de sa substance. Et encore, c'est la faute aux étrangers, dont les ordres de vente en octobre ont dépassé 2 000 milliards de yens pour couvrir ieurs pertes aux Etats-Unis et en Europe, Même si l'archaisme du TSE a constitué également un sérieux rempart, le civisme a été récompensé. Il reste que le retour des « Gaijin »

Valours	Cours fin 1986	Cours fig 1987
Alexi	370	425
Canon	733 1 060	1 210 960
Fuii Bank	1810	3 100
Honda Motors  Marsushita Electric	1 480	1 340 2 230
Mitsubishi Heavy	426	560
Sony Corp.	3 500 2 290	4 87 <del>0</del> 1 890

(sobriquet désignant les étrangers au Japon) ne resout rien. De l'avis général. Tokyo reste surévalué. NTT, en particulier, est encore capitalisé 270 fois. . . .

Beaucoup redoutent un « Hiroshime » financier au Japon. Aurat-il lieu? Rien n'est moins sûr. Les Japonais out des ressources in-imaginables. Comme au Japon rien ne s'y fait comme ailleurs, le particularisme du TSE, encadré par ses quatre pachydermes (Nomura, Daïwa, Nikko, Yamaichi), maîtres d'œuvre de la résistance, adossé d'autre part à une économie vigoureuse, pourrait en 1988.

Le 1er avril prochain, l'exemption fiscale sur les petits dépôts bancaires à terme sera supprimée. Et. à l'heure actuelle. l'argent accumulé par les particuliers sur ces comptes atteint 600 000 milliards de yens (1 400 milliards de france). Assurément, une partie non négligeable de ces capitaux pourrait refiner vers le TSE Quant en Japon, on sait que 50 % du capital-actions émis est détenu par les banques, toutes liées entre elles, et que vendre une action

# La cassure

(Suite de la page 11.)

Les titres émis étaient en effet assortis de bons de souscription d'actions à 1 700 francs pièce. Quand on regarde aujourd'hui ie cours de Peugeot... Les bons, il est vrai, sont valables jusqu'en 1990. Bref, il était temps que la firme de Sochaux passe à la caisse. Les premiers craquements se firent entendre rue Vivienne. Avec la hausse des taux d'intérêt, le MATIF retomba en chute libre à la case départ (100 en février 1986). Souffrant déjà d'« overdose » et de plus en plus inquiet sur la santé du dollar, mis au piquet par la FED elle-même, également sur la situation économique en France, la Bourse acheva de vomir ses derniers gains de l'année (17% au plus haut le 26 mars).

Si juis fut exécrable (- 12 %), juillet se termina sur une note un peu plus gaie (+4,5%). Ce ne fut pas sans mal. . On farde la Bourse pour les grandes vacances », entendaiton. Pendant le long week-end du 14 juillet, la corbeille prit sa retraite et, à la fin du mois, les premiers mariages entre les banques et les agents de change se scellèrent, la BNP avec du Bouzet, la Société générale avec Delahaye-Ripault. Sir James Goldsmith défraya également l'actualité en se retirant, ô surprise, des affaires. Etait-ce un signe prémonitoire?

Début soût, les événements sanglants de La Mecque mirent le marché en émoi et des rumeurs de remaniements monétaires dans le SME alourdirent encore une atmosphère déjà tendue par la hausse des taux. Pourtant Wall Street pulvérisait régulièrement tous ses records. Malgré un MATIF revenu pitcusement à deux chiffres. Paris se laissa séduire par la hausse. Le mouve- avec, chacune, 9 % de baisse. Le

ment s'amplifia en lin de mois avec la décision inattendue prise par M. Balladur d'abaisser de 33,3 % à 28 % la TVA sur les véhicules automobiles. La Bourse jeta ses derniers feux le 4 septembre, mais sans parvenir à reprendre ses plus hauts niveaux (435,9 Allindice CAC).

A partir du lundi 7 septembre,

elle commença sa longue retraite,

qui allait durer jusqu'à la fin del'année. Rien de tragique ne se produisit en septembre. Le marché se contenta de voguer au gré des nouvelles de l'économie domestique, toujours peu encourageantes, surtout s'agissant du commerce exterieur. Quand l'automne fut venu, la Deutsche Bank ralluma un instant une hieur d'intérêt en jugeant que « Paris peut jouer un rôle important parmi les places de deuxième division en Europe avec-Francsort et Amsterdam ». Mais le syndrome des taux d'intérêt étouffa très vite toute vélléité de . hausse, tandis qu'à Wall Street la première grande vague des ventes : informatiques déferlait en faisant craquer le marché américain « Si tout le monde est noir, ça veul dire qu'on va se retourner », lança un agent de change. Il ne croyait pas si bien dire. La Bourse de Paris se retourna si bien qu'elle sombra. L'annonce aux États-Unis d'un déficit commercial colossal pour août mit le feu aux

Le landi 19 octobre, le tocsin sonna rue Vivienne. Le marché s'effondra littéralement (- 10 %). comme toutes les autres places, grandes ou petites. La nuit spi-vante, Wall Street était terrassé: Partout les décombres s'accumulèrent très vite. La liquidation d'octobre fut sangiante (- 22 %). Puis il y eut encore deux journées - terribles -, les 26 et 28 octobre,

soir du neuvième jour, qui suivit l'éclatement de la crise, les valeurs françaises avaient fondu de 27 %. Du jamais vu. Le séisme eut de nombreuses répliques.

> AND THE TOP OF THE PARTY NAMED IN THE STREET, ST

Water II DASE

Section 1

おおいいちょうした日本

THE WALL

Application of the second

Section of the sectio

25 cm 52 --- 18 4 2 7.

En novembre, le marché parisien boucla sa onzième semaine de baisse avant de voir apparaître la première éclaireie. Constitué rue de Rivoli dans le plus grand secret. l'état-maior de crise intime l'ordre aux « zinzins » de tenir le marché à tout prix jusqu'au 31 décembre. Ils s'exécutèrent en rachetant à chaque jour, à carnets. ouverts vingt minutes avant la cloture du marché en continu, les valeurs composant l'indicateur. Les professionnels, du moins, l'affirmèrent. Le syndic, lui, se borna à démentir qu'il y ait on action - systematique ». N'importe! Rien n'y fit vraiment.

Mais comme les crises, elles non plus, ne sont pas éternelles, petit à petit le calme revint. Les apaisements vinrent de New-York, mais aussi du front monétaire avec une baisse généralisée des taux d'intérêt. Quelques moins manyaises nouvelles domestiques, comme la forte réduction. du déficit commercial pour novembre, détendirent l'atmo-

La liquidation de décembre fit jeu presque égal (- 1 %). La trêve de Noël fut respectée. Mais nul ne se hasarde maintenant au jeu des pronostics. Tous tabient sur l'abondance des liquidités: début 88 (70 à 80 milliards de francs dont 30 milliards au moins proviendront du remboursement de l'emprunt 7 % 1973 le 16 janvier) pour fortifier la Bourse. Tout dépendra de l'aptitude des pays industrialisés à trouver un motus vivendi economique, financier et monétaire, La Bourse a-t-elle encore un avenir ? La question se posait sérieusement en fin d'année.

# **Sports**

# RALLYE MARATHON: Paris-Alger-Dakar

# Dixième édition

prologue disputé, le mercredi 30 décembre, à proximité du parc d'attractions de Mirapolis, (Val-d'Oise). Pour les six cent trente concerrents engagés, les vérifications techniques devaient se poursuivre à Reims lundi 28 décembre.

sme récompensi

La difficulté, pour chaque nou-velle édition du Paris-Dekar, c'est de velle édition du Paris-Dakar, c'est de trouver plus grand, plus gros, plus bean ou simplement du nent. Les organisateurs de TSO (Thierry Sabine Organisation) ont d'emblée un premier argument de vente : ce nouvean rallye est le dixième du nom. Il s'agit donc d'un anniversaire, d'un chiffre rond que, an leademain de la mort de Thierry Sabine, en 1986, personne n'était sût d'atteindre. Mais la machine est maintenant trop bien lancée pour maintenant trop bien lancée pour qu'une disparition, fût-elle de son grand ordonnateur, suffise à l'arrê-

Cette dixième édition du Rallys Paris-Alger-Dakar sera donc commémorative et, pour l'occasion, fera étape dans la capitale de chaque etape dans la capitale de chaque pays traversé — au désespoir des organisateurs et des participants, qui préfèrent les pistes « du bout monde » aux banlieues encombrées des métropoles. Malgré la détour par les capitales, le parcours total ne sera pas le plus long de la série. La mort de Thierry Sabine a mis fin à l'inflation constante des kilomètres (de 9 000 kilomètres en 1979 à près de 15 000 kilomètres en 1986). On an bornera cette année à quelque de 15 000 kilometres en 1900). On se bornera cette amée à quelque 12 700 kilomètres, pour ne pas dépasser la norme maximale de 800 kilomètres par jour — seuf pour

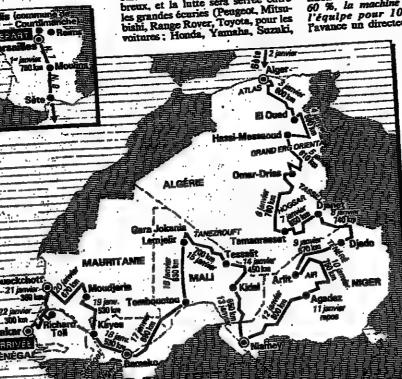
les égarés ! René Metge, le directeur technique de la course, affirme néanmoins que 85 % du parcours seront totaleque 85 % du parcours seront totale-ment nouveaux. « Ce sera surtout le plus dur et le plus « cassant » de tous », dir-il, l'air gourmand. Le grand souci des organisateurs, en effet, est le nombre tonjours plus élevé d'engagés (carviron 630 cette année, contre 500 l'an dernier).

On peut encore renoucer à Taman-Le dixième Paris-AigerDakar partira de Versailles, le vendredi la janvier, après un prologue disputé, le mercredi la prologue disputé, le mercredi la la foupe, des la froupe, des la foupe, des la froupe, des la fro

sera en principe chose faite dès la deuxième étape algérienne (El Oued-Hassi-Messaond), où une «spéciale» de 250 km dans les danes devrait laisser amateurs et nouveaux vanus sur le sable.

On peut encore renoncer a laman-rasset et rentrer à Alger par les routes goudronnées. Au-delà, c'est fini. Une fois abordé le Tassili ou le plateau du Ténéré, on ne peut plus espérer qu'une chose : parvenir sans trop de casse à Dakar. Bien sûr, il y a les habitués ou les Bien silr, il y a les natures ou les vedettes qui visent le podium. Mais eux aussi sont de plus en plus nom-breux, et la lutie sera serrée entre les grandes écuries (Peageot, Mitsu-

Est-ce à dire que ce dixième Paris-Dakar sera, comme on nous le promet, le plus beau et le plus dur de tous? Par définition, un tracé nouveau est une incomme. Des obsnouvean est une incomme. Des obstacles prévus comme très sélectifs s'avèrent à l'expérience aisément franchissables et d'autres, réputés « faciles », déroutent complètement les concurrents. C'est la loi du genre. C'est l'incomme d'une compétition où « l'homme compte pour 60 %, la machine pour 30 % et l'équipe pour 10 % », comme l'avance un directeur d'écurie. Les



Pour cent qui s'accrocheront mal-gré tout, le Grand Erg et la troi-sième spéciale (780 km) feront le tri avant « Tam» (Tamanrasset), terme du premier tiers de la course. Ceux qui parviennent à Tam, cepen-dant, ont pratiquement fait la moitié du chemin, au moirs mentalement.

Cagiva, pour les motos: DAF et Mercedes pour les camions). Plus que jamais, la prime ira aux que jamais, la prime ira aux que sentence per des ferries et les organisateurs, une « gros », soutenus par des équipes et du matériel comme on n'en a encore jamais ves dans « le Dakar ». Même si l'assistance aux véhicules n'est autorisée qu'aux bivonacs et qu'un surorisce qu'aux producte et qu'un seul dépôt de pièces de rochange est prévu à Agadès (journée de repos), il est évident que cette assistance suréquipée fera la différence. Pour les motards, une innovation blenvenus : des camions-citarnes suivront pour le ravitaillement en carburant Fini, en principe, le cauchemar des attentes et des queues aux pompes.

### Des incommes

René Metge promet aussi quelques moments rares, comme l'étape de l'apocalyses », entre Tessalit et Gara-Jokania, dans le Nord mallen, avec bivousc en désert, loin de toute piste d'atterrissage, ou l'arrivée sur Tombouctou par les dunes blanches qu'on dirait convertes de nsige. A l'occasion de cette distàme énition du Dakar, les autorités locales auraient fait des prodiges pour auto-riser la pénétration dans des zones interdites, « où chaque concurrent comprendra qu'il est vraiment une toute petite chose sur la Terre»,

Resta, pour les organisateurs, une incomue : le retentissement médistique d'un événement qui, pour sa première décennie, se voit relégné de la première chaîne de télévision, l'égran grand amblic à la Cing qui de la premiere chame de television, l'écran grand public, à la Cinq, qui ne touche que deux Français sur trois. Si l'exclusivité de la couverture élévisée est une excellente opération route une relance de la Cinq. ration pour une relance de la Cinq, elle risque d'amortir les éches du grand « show » africain auprès de grand a show a africain supres de ceux qui ne s'intéressent ni aux sports mécaniques ni aux péripéties d'une course lointaine. Les adversaires de ce genre d'événement, à commencer par le collectif Pa'Dak, pourront s'en réjouir : on n'infligers per les risies et hosses du Dakar à pas les piaies et bosses du Dakar à toutes les chaumières, à l'heure du journal télévisé...

Après les trois jours de vérification des machines à Reims, les concurrents se rendront à Courticoncurrents so relation paro manche (Val-d'Oise), près du paro de loisirs de Mirapolis, où des bull-de loisirs de Mirapolis, où des bull-de cost remué 50 000 mètres. cubes de terre afin de préparer le terrain du prologue (30 décembre). Départ le le janvier à l'autre sur la place d'armes de Versailles, avec un intéraire N 7 de Paris à Monlins et N 9 ensuite jusqu'à Pézenss et Sète.

# BASKET-BALL: Tournoi de Noël

# Français déconfits

La Yougoslavie a remporté le dimanche 27 décembre, le Tournoi de Noël de basket-ball à Paris en battant en finale Péquipe d'Israël par 115 à 88. Largement vaincue, en demi-finale, par les Israélieus (86 à 100), la France a arraché la troisième place grâce à une vic-toire difficile sur l'Australie (78 à 75).

Quarante-huit heures et un réveil-Quarante-huit heures et un réveil-lon après avoir particulièrement bien résisté à l'URSS à Moscou, l'équipe de France de basket n'a pas digéré Israël en hors-d'œuvre du tra-ditionnel Tournoi de Noël. Les jambes étaient lourdes en défense et les bres tramblaient en moment du les bras tremblaient au moment du tir. Face à un adversaire dont ils ne font d'ordinaire qu'une bouchée, les Français lents et emprantés ont joué un basket « gueule de bois ». Pour la première fois depuis 1980, la France se trouvait exclue de la finale de son propre tournoi. Mauvaise propa-gande l'année même où la Fédéra-tion française (FFBB), lassée de refuser du monde à Coubertin, avait affrété la grande nei de Bercy.

Le lendemain, devant les caméras de Canal Plus, qui vient de signer avec la FFBB un contrat d'exclusivité pour les marches de l'équipe de France, le diagnostic était confirmé en dépit de la victoire sur l'Australie : fatigue généralisée. Les joueurs plaidaient les circonstances exté-nuantes d'un aller-retour en Union soviétique à une date mai choisie. Mais ils accusaient aussi le contrecoup d'une saison éreintante où les matches se succèdent tous les deux on trois jours. Avant même l'expédition moscovite et le tournoi parisien, freddy Hufnagel, le meneur de jeu de l'équipe de France, avait déclaré forfait. Engagé avec son club en équipe d'Europe, l'Orthézien vemait de disputer douze matches dont neuf à l'extérieur en moins de six semaines. Il était physiquement et moralement saturé, de basket. Devant son téléviseur, il a pu constater que ses copains n'étaient pas plus frais que hui.

#### Un calendrier sarchargé

Jean Galle, l'entraîneur national a profité de cet échec pour mettre à nouveau en cause la politique de l'équipe de France : « Tant qu'il n'y aura pas la volorat de créer un contexte favorable autour de l'équipe nationale, dit-il, on devra se contenter de résultats épisodiques. Un coup de folle un jour, une contre-performance le lendemaix.

Il appelle de ses vœux « un chamnat plus court et mieux structuré » permettant de « dégager du . temps : pour la préparation et la Son rève? Une tournée aux Etats Unis. Mais comment trouver quinze jours dans le calendrier surchargé qui, selon lui, donne à la France de record d'Europe de la saison la plus

A l'inverse, du volley-ball, où tout est sacrifié à l'équipe de France, la promotion du basket-ball passe par les clubs, qui depuis quelques années brillent dans les compétitions internationales. L'an dernier, entre l'ultime match de championnat de France et le début du championnat d'Europe. les Francais avaient disd'Europe, les Français avaient disd'Europe, les Français avaient dis-posé pour se préparer de moitié moins de temps que les Grees futurs champions d'Europe. Résultat : une catastrophique neuvième place et la subvention pré-olympique écornée pour non-respect des objectifs.

« Nous en avons tiré la leçon, confie Pierre Dao, le directeur technique national (DTN). Cette année priorité sera donnée aux demandes des techniciens ». Ainsi entre la fin de la saison française, le 19 mai, et le début du tournoi de qualification olympique fin juin, les internatio-naux pourront goûter une semaine de repos complet après un stage de thalassothérapie. Jean Galle et Pierre Dao sont d'accord : « Dans les clubs ont travaille de mieux en nieux, il s'agit donc plus de veiller à la récupération qu'à la prépara-tion des joueurs.

#### « Une crise de croissance»

Comment ménager des plages de temps réservées à l'équipe de France face à des clubs omniprésents dont les intérêts divergent ? Réduire le nombre des clubs de l'élite déclen-cherait une émeute, alors le DTN prêne la concertation. « L'amélioraprone la concertation. « L'amélioration de la gestion du temps doit se discuter dans les réunions avec le comité des clubs de haut niveau, explique-ell. Les relations avec les présidents de clubs ne sont pas tendues, elles ne sont pas assez nom-breuses. Mais je suls optimiste sur la mise en place de la collaboration entre clubs et fédération. »

Si les étrangers - Italiens et Espagnols - soumis au même calen-drier démentiel obtionnent malgré tout des résultats avec leur sélection nationale « c'est, estime Pierre Dao, parce qu'ils sont depuis longtemps des professionnels du basket. En France, cette professionnalisation commence à se mettre en place. Notre basket connaît une crise de croissance. Jean Galle partage cette confiance dans l'avenir. D'antant plus que les plans de for-mation isnoés par la fédération et appliqués dans les clube promettent pour bientôt une moisson de jounes joueurs de talent qui viendront élar-gir le réservoir de l'équipe de

Dès lors, il ne sera plus nécessaire de solliciter à l'extrême les organismes farigués d'une poignés de joueurs. Toujours les mêmes. Les Dubuisson, Beugnot et autres Szanyel dont la déception faisait peine à voir à Beroy. Jean Galle s'avouait ne sont jamais ceux qui font les révolutions, disatt-il, qui en tirent profit.

J.-J. BOZONNET.



Denx fois valaqueur du Dakar sur deux rones, Hisbert Aurioi éélaisse les motes pour ce buggy équipé d'un moteur Volkswagen turbo qui permet d'atteindre 215 kilomètres à l'heure en vitesse de points.

# Résultats

CHAMPIONNAT DEUROPE

L'Italien Mauro Martelli e conservi son titre européen des poids weiters en battant aux points le Français Jeon-Marie Touati, le dineanche 27 décembre à Martigny (Suissé).

CHAMPIONNAT DE FRANCE (match en retard) Bériers b. Lourdes ..... 9-0

Athlétisme

CORRIDA DE HOUILLES 1. Arpin (ASA), les 9,5 km en 26 min 48 s; 2. Mamede (Port) à 20 s; 3. Levisse (RCF) à 25 s; 4. Deparw (Belg.) à 1 min 4 s; 5. Porter (EU)

CORRIDA D'ISSY-LES-MOULINEAUX 1. Regalo (Port.), les 9,3 km en 27 min, 45; 2. De Brower (Pays-Bas) à 65; 3. Pantri (ESS) à 21 sec.

Hockey sur glace

TOURNOI DU MONT-BLANC Lors de la première journée du Tour-noi international du Mont-Blanc. noi international dimanche 27 décembre à Megève, dimanche 27 décembre à Megève, l'équipe de France « A » à triomphé de l'équipe suisse « B » 4 à 3 (2-1, 1-1, Rugby
Norvège a batta l'Autriche 4 à 0 (1-0, 0-0, 3-0).

Patinage de vitesse

CHAMPIONNAL DE FRANCE

L'ex-Néerlandais Hans Van Helden a remporté facilement, dimanche 27 décembre à Grenoble, un septieme titre consécutif de champion de France cadet de vingt ans.

Le Monde. FLASH BACK

L'actualité de la semaine sur votre écran 36.15 TAPEZ LEMONDE puis REP

prévient le directeur de la course.

# ROGER CANS.

# SKI-ALPINISME: course en haute montagne

longue » ?

# La guerre des raids

Un challenge national de akialpinisme, un Raid blanc qui enfante deux frères ennemis, le Grand défi et le Dakar des neiges : en 1988, les skieurs seront confrontés sur des pentes extrêmes et les organisateurs de courses débattront dans les pré-toires. Eajeu : le nouveau marché du ski aventure.

Comme sonvent l'idée est née en France: Raymond Latarget a organisé en Savoie les premières compétitions de ski de hante montagne. Mais c'était trop tôt, en 1950. Le début du développement des remontées mécaniques, la plus mauvaise époque pour faire grimper les pentes à peaux de phoque! En fait, la mécanisation de la montagne a alors provoqué une rapture idéologique entre les skieurs et les alpinistes. Les premiers feront de la compétition sous des formes codifiées: descente, slalom, spécial ou géant. Les seconds s'adonnent à la contemplation de la montagne.

tion de la montagne. tion de la montagne.

Il y a d'un côté les écoles de ski et, de l'autre, les compagnies de guides, un peu comme au temps des guerres de religion, les églises et les temples. Bref., en 1970, les compétions de skialpinisme disparaissaient complètement de France. Elles commencerent à prospérer en Suisse, en caient à prospérer en Suisse, en Italie et en Espagne. En 1988, plus de quatre-vingts courses sont proposées au total dans ces pays.

Ce fut la rencontre entre un guide branché nouvelle glisse, Alain Gaimard, et un promoteur d'aventures mard, et un promoteur d'aventures Thierry Sabine, qui fit renaître le ski Thierry Sabine, qui fit renaître le ski alpinisme à la compétition en alpinisme à la compétition en France. La première édition du Raid Ce fut la rencontre entre un guide branché nouvelle glisse, Alain Gai-mard, et un promoteur d'aventures Thierry Sabine, qui fit renaître le ski

matisée par la mort de son patron messie, quelques semaines aupara-vant, et l'équipe d'Arc-Aventure. La montagne n'est pas le désert.

La deuxième édition du raid en février 1987 aggrava encore les contradictions entre les précupations essentiellement médiatiques de TSO et l'esprit sportif que voulait imprimer à l'épreuve l'équipe d'Alain Gaimard. Le divorce était inévitable. Il fut consommé à

d'Alain Gainnard. Le divorce était inévitable. Il fut consommé à l'autonne dernier. Il y aura deux épreuves en 1988 : un Dakar des neiges auquel TSO donne le numéro 3 ; et un Raid blanc 88 proposé par la société Victoire Management, créée par l'équipe Alain Gaimard, Bernard Prudhomme et lacques Fouques.

Apparenment la séparation s'est bien passée. Gilbert Sabine a laissé à Alain Gaimard liberté de négocier avec Nava, commanditaire de la première course, le rachat du label Raid blanc. Le nouveau patron de TSO avait cru qu'il y avait de la place pour deux. Mais il a bien vite constaté que la favear du milien montagnard n'allait pas à son épreuve, dont il a confié la direction à l'ancien commandant du groupe militaire de haute montagne, le colonel Marmier. Il fait donc de la surenchère auprès de Nava, qui finit par lui céder le nom de la course.

En quelques jours, Victoire Management contourne cependant

blanc a été programmée en mars 1986. Sur le terrain, l'osmose se fit mal entre l'équipe de Thierry Sabine Organisation (TSO) transcriptée au la more de con politique de la more de conservation de la more de con politique de la more de conservation de la more de la more de conservation de la more de la more de conservation de la more de la more de la more de conservation de la more de la more de conservation de conservation de la more de la more de conservation de monoskieurs et aux adeptes du tele-mark (ski nordique), avec deux bivouacs en hante altitude, parcours secret et différent selon les équipes, passage d'un sommet à 4 000 mètres. Une trentaine d'équipes auraient annoncé leur par-ticipation. TF 1 scrait intéressée par l'événement.

#### Des sommets an prétoire

Rude coup pour TSO. Sea accords avec la cinquième chaine, qui est peu diffusée dans les Alpes, limitent les retombées du Dakar des neiges. Gilbert Sabine s'est alors retourné vers les juges : il accuse Victoire Management de détournément de fonds de commerce et lui demande 600 000 francs de dommages-intérêts. Il estime, également, qu'il y a publicité mensongère chez son concurrent qui prétend avoir la caution exclusive des syndicats de moniteurs de ski, de guides de haute montagne et de la Fédération française de ski.

Les tribunaux n'ont pas encore

Les tribunaux n'ont pas encore Les tribunaux n'ont pas encore tranché, mais les montagnards ont déjà choisi leur camp. Val-d'Isàre, qui devait être le point de départ du Dakar des neiges, s'est récusé, Tignes également. TSO a dû se replier sur Pralognan, tandis que Victoire Management partira de Verbier en Suisse.

Mois rendant que fait rage cette

Verbier en Suisse.

Mais pendant que fait rage cette bataille dont l'enjeu esseutiel est la notoriété, un troisième larron s'est dit qu'après tout il pouvair avoir une part du gâteau : la Fédération fran-

caise de la montagne et de l'escalade (FFME). Très longtemps dirigée par les « contemplatifs », elle vient d'ètre gagnée à l'esprit de compéti-tion au travers de l'escalade. C'est vers elle que se sont tournés les orga-nissteurs d'énreuves ieunes telles nisateurs d'épreuves jeunes telles que la Pierre Manta ou le Raid de l'Ours, d'une grande sportivité, mais d'une faible renommée hors du cercle restreint des spécialistes.

Le 8 janvier, la FFME doit ainsi annoncer officiellement la création d'un challenge national de ski alpi-nisme doté de 7000 F de prix au vainqueur qui sera déterminé par addition des points pouvant être gagnés dans six courses de un ou plusieurs jours. Principale diffé-rence avec le Dakar des neiges et le Grand Défi : le challenge s'adresse à des concurrents individuels que la FFME propose d'ailleurs de former aux problèmes de la haute montagne an cours de stages d'entraînemen

Le seul intérêt de ces conflits Le seul intèrêt de ces confirs entre organisateurs et fédérations sera de permettre aux skieurs attirés par la compétition en haute montagne de choisir le type d'épreuve qui leur convient. Les droits d'inscription pourront être un élément de sélection ils sont surférieurs à sélection : ils sont supérieurs à 30000 F pour le Dakar des neiges et le Grand Défi; ils varient de 85 F à 2000 F pour le constitut de 85 F à 2000 F pour le constitut de 85 F à 2000 F pour les surieurs de 85 F à 2000 F pour le 2000 F pour les coarses du chal-lenge FFME. Mais il est certain qu'après avoir été le domaine réservé des « contemplatifs », le ski-alpinisme a été aspiré par une forme de compétition qui élargit ainsi à la haute montagne le marché de l'aventure sportive.

ALAIN GIRAUDO.

«Les Innocents», d'André Téchiné

# Celle qui venait d'ailleurs

Comme dans la plupart de ses films, Andre Téchiné raconte comment.

quand on ne connaît pas les règles du jeu, on provoque le malheur.

Jeanne (Sandrine Bonnaire) artive dans une ville portuaire du Midi de la France pour assister au mariage de sa sœur Marité (Chris-tine Paolini) avec un Arabe et revoir tine Paolini) avec un Arabe et revoir son jeune frère Alain (Stéphane Onfroy), dont celle-ci s'occupe. Alain s'exprime par grognements, par gestes: il ne parle pas, n'entend pas. Jeanne souhaite le reprendre et le rendre heureux. Mais le gamin préfère la liberté avec son am Saïd Abdel Kéchické et c'apfuit (Abdel Kechiche) et s'enfuit. leanne part à sa recherche.

La plupart des films d'André Téchiné, et surtout les trois derniers écrits avec Olivier Assayas et — ou — Pascai Bonitzer, racontent l'histoire d'un être venu d'ailleurs appor-tant le trouble dans les milieux pour lesquels il n'est pas fait et dont il ne connaît pas les règles. Comme Juliette Binoche dans Rendez-vous et Wadeck Stanczak dans le Lieu du crime, Sandrine Bonnaire dérange, provoque une crise et se trouve elle-mème atteinte. Ici, le contraste, le mystère sont plus forts. Car Jeanne est une fille du Nord, véritablement

déplacée » au bord de la Méditer-ranée, sous le soleil qui chauffe à blanc des passions, des rapports de frustration, d'agression.

La noce chez les travailleurs immigrés, dans un coin de quartier qui a ses propres lois, est le lever de rideau d'une tragédie. En cherchant son frère. Jeanne déniche Stéphane (Simon de La Brosse), jeune bourgeois tout juste gueri d'une grave blessure et surveillé pur une mère abusive (Tanya Lopert). Stéphane entretient une relation ambigué avec son père, klotz (Jean-Claude Brialy), chef d'orchestre amoureux de ce Saïd qui apparaît et disparaît sans qu'on sache bien pourquoi.

Du quartier arabe à la villa des Klotz isolée auprès d'une plage, il y a pourtant un lien de violence et de mort dont Saïd porte le secret, enfoui dans la tête faible de Sté phane. En découvrant ce lien au fil de son errance, Jeanne, qui est claire, qui est pure et vent effacer

les ombres, provoque la tragédie.

La volonté de réalisme psychologique et social apportée d'une part au thème trop évident de l'homosexualité, d'autre part à une démonstration antiraciste certes louable mais trop appuyée, retient une fantasmagorie rappelant Barocco, œuvre de 1976. Pourtant, lorsque cette fantasmagorie éclate, le film prend ses plus beaux accents, sa lumière la plus étrange. Si Jeanne

avance dans un univers réel, elle n'accepte pas forcément les cadeaux empoisonnés du hasard. Elle se déplace dans une atmosphère oniriuepiace dans une aumosphere ontri-que, elle est partagée entre Sté-phane et Saïd qui, s'ils ne se ressem-bient pas physiquement comme Depardieu et son double dans Barocco, n'en ont pes moins une fonction semblable.

épouse le point de vue de Jeanne parcourant le labyrinthe d'an monde inconnu, le style de Téchiné stam-boie et nous entraîne aux profon-deurs des hantiese et des obsessions venant de l'amour, du désir, de la alousie, de la vengeance.

Lorsque la narration est seule-ment objective (la description sociopolitique, les tensions entre communautés), le film se banalise en nautés), le film se banalise en mettant les points sur les l. On aime ce qui sollicite l'imagination, le beurt violent des pulsions et des sentiments, la folie dont font preuve, jusqu'à s'y briser, les personnages. Voità le véritable univers de Téchiné, ce qui inspire la composition de ses plans, les mouvements de caméra, les éclairages. Et Sandrine Bonnaire est formidable parce qu'elle devient le médium de cet univers où les brisures affectives poussent les hommes malades de poussent les hommes malades de leur masculinité jusqu'au bout de leur déchirement

Mehdi Charef achève « Camomille », son troisième long métrage

# L'homme qui marche

de la France d'aujourd'hui, Mehdi Charef achève Camomilie.

Paris, porte d'Italie, treizième arrondissement. Depuis vingt ans bientôt, l'armée des ombres d'immenses tours sur ce qui fut l'un des plus authentiques, des plus industrieux quartiers de la capitale

Après le Thé au harem d'Archimède et Miss Mona, deux regards sombres sur la marginalité et marchimède et miss Mona, deux regards sombres sur la marginalité et d'une fille qui ne veut plus en avoir. Lui est d'une fille qui ne veut plus en avoir. Lui est d'une fille qui ne veut plus en avoir. Lui est d'une fille chic. Ouand i'ai écrit ces i ne savais pas très blen ce que ça voulait dire, et puis après, j'ai aperçu ce thème de classes différentes que je ne rente pos mais qui n'est pos essentiel. »

Après le Thé au harem d'Archi-mède et Miss Mona, deux films assez noirs sur les exclus de la société contemporaine, on aurait pu

moral de Mehdi Charef ni son envie de faire du cinéma. « Je me doutais que le sujet du film ne plairait pas. Les gens n'aiment pas voir ce qui se passe sous leur nez. En allant au cinéma, ils allaient pousser une porte qu'ils n'avaient pas envie pousser. Le film marche bien à l'étranger parce que les gens peuvent se dire que ça se passe en France. Avec la confiance renouvelée de sa productrice, Michèle Ray-Gavras, celle de techniciens et de comédiens qui font partie depuis le début de sa « famille », comme Patrick Blossier, le directeur de la



ne cesse de recruter. Là où s'éle-vaient les longs murs de briques rouges, les toits en verrière, les hautes cheminées des usines Panhard, le long du boulevard Massèna, s'est établi aujourd'hui un peuple métissé de commerçants chinois et

De la belle époque seuls demenrent deux ou trois ruelles, une école, quelques bistrots et un atelier habité par une artiste-peintre dont les pin-ceaux ont remplacé les clès d'acier du regretté constructeur automo-bile. Elle a prêté son repaire pour quelques semaines au cinéaste Mehdi Charef, qui l'avait découvert par l'entremise d'un ami. Il fellait faire vite. Dans quelques jours ce vestige du Paris d'hier sera livré aux démolisseurs puis aux jardiniers de la ville qui y dessineront un « pare ».

Resteront les images de Camo-mille, le troisième film de Mehdi Charef, dont le tournage vient de s'achever. Dans un quartier popuaire de Paris vit un jeune mitron, Martin (Rémi Martin), qui n'a qu'une seule passion : une Pan-hard 58 qu'il construit dans son grenier. Un jour, le hasard lui fait rencontrer, dans des circonstances dramatiques, une jeune femme aisée, connue pour ses émissions de radio. Philippine Leroy-Beaulieu dans un personnage complexe, tor-turé, loin de Trois hommes et un

couffin. qui « s'accrochera » à lui. Mehdi Charef, écrivain et éaste né au début des années 50 à Marina, en Algérie, venu rejoindre son père en France en 1963, a écrit Son pere en France en 1963, a cerst Camomille en buit jours, après y avoir pense pendant plus de deux ans et demi. - Je suis parti d'une histoire réelle, confic-t-il, celle d'une copine vraiment mai pour luquelle je n'ai rien pu faire. J'aurais voulu la sauver mais

s'attendre que Mehdi Charef contis'attendre que Mehdi Charel conti-nue son investigation douloureuse dans un univers qu'il connaît bien, lui qui a vécu dans le bidonville de Nanterre. Mais « Camomille. est quelque chose de nouveau pour moi, un regard un peu extérieur sur les autres, explique-t-il. J'observe des gens que je connais moins bien mais que j'aime autant. J'ai envie de ser-rer la main à des sas de sens et nas rer la main à des tas de gens et pas seulement à mes proches. Je n'ai plus envie de me situer et de situer mes personnages. Une sorte de désespoir : à sorce de chercher une chaise et de ne pas la trouver, on se dit qu'il ne faut peut-être pas la

 Jusqu'à présent, j'ai gardé de mes racines des émotions, une sensi-bilité différente. Je ne pourrais pas rester encore longtemps en France car je vais finir par penser et voir comme ici. L'œil, l'oreille vont s'habituer. Je ne veux pas qu'ils s'habituent. La terre est faite pour être foulée, j'ai envie d'aller partout. en Allemagne, en Australie. Je n'ai pas peur d'être étronger, c'est plutôt une force.

#### Des histoires pleines d'images

Ce voyage pourrait bien commen-cer par l'Algérie. - J'ai envie de raconter mon enfance là-bas, pen-dant la guerre, quand ma mère nous racontait, pour se rassurer et nous faire dormir, de longues histoires pleines d'images. Dans la culture arabe, tout est imagé. Les mots, les sons, même les sons, bougent dans ma tête. Il faut absolument que je fasse un film la-dessus; c'est comme Miss Mona, c'est un barda que j'avais sur le dos. Je n'aurais pas pu portir sans l'avoir fait. -

L'échec commercial de son deuxième film n'a pas ébranié le

photographie, et Rémi Martin, il a donc réalisé Camomille, pour 5.5 millions de franca, en treute jours de tourange sur cinq semaines. Il s'est entouré d'une toute petite Il s'est entouré d'use toute petite équipe de douze persoanes. Avec l'accord de tous, nous avous décidé de faire des économies sur les postes de travail afin de mettre beaucoup plus d'argent dans l'image, explique Michèle Ray-Gavras. Je suis productrice et directrice de production du film, cela permet à Mehdi de faire plus de prises. Nous n'avous pas d'habilleuse, c'est la maquilleuse ou l'assistante qui aide l'un ou l'autre à passer ses vétements. Je pourrais multiplier les exemples. Tout le monde fait tout pour la réussite du film. Sur un budget de 5,5 millions de francs, 4,5 millions sout donnés à la technique, donc à l'image. Bien la technique, donc à l'image. Bien sur, on aurait bien voulu disposer de plus d'orgent. Mais nous n'avons pas obtenu l'avance sur recettes parce que les membres de la comparce que les membres de la com-mission savaient que, de toutes les façons, je ferais le film. A part Canal Plus, qui a acheté un droit de passage, nous n'avous rien obtenu non plus des télévisions, qui ne cher-chent qu'un seul et même produit, casting béton, type 20 h 30. Mais Mehdi a les moyens de fatre l'image qu'il veut et de rassembler les comé-diens qu'il a choists.

Rémi Martin, jeune acteur «phy-sique» avec une gueule à la Gabin, paraît ravi de retroguer la caméra de Mehdi Charef. Il a recruté un copain à lui, figurant dans le film et assistant décorateur, et tous deux dorment sur le plateau après le tour-nage. Les décors du film, c'est la maison, l'univers de Rémi Martin, dont on a envie de dire qu'il brille la

OLIVIER SCHMITT.

### MUSIO.UE

Sur Jean Barraqué

# Dans les ruines du génie

Janvier marquera le soixantième anniversaire de Jean Barraqué, et la revue Entretemps consacre opportunément un numéro spécial à ce compositeur, qui est sans doute, avec Pierre Boulez, le plus grand

des sériels français. Ainsi que le dit dans son liminaire François Nicolas, « la musique de Barraqué, quinze ans après sa mort [en 1973], continue d'être mal située », peut-être qu'elle est trop peu jouée, car chaque exécution d'une de ses rares œuvres (1) créé une vive impression sur le public, même peu averti.

Les spécialistes ne manqueront pas d'être satisfaits par ce numéro pas d'être satisfaits par ce numéro qui réserve une large place aux études techniques de Bill Hopkins (Barraqué et l'idée sérielle), André Riotte (les Séries proliférantes), Heribert Heinrich (le Temps restitué), François Nicolas (le Souci du développement), JoBi-François Durand (analyse de la Sonate).

Mais ce ne sont pas les spécia-listes qui feront rayonner le nom de Barraqué, dont la personnalité humaine mériterait d'être plus largement connue. Entretemps nous offre au moins une bonne chronologie de sa vie et de son œuvre par Rose-Marie Jantzen, où figurent des lettres et des écrits précieux. Une étude de Patrick Ozzard-Low met en rapport la recherche de Barra-qué, consacrant les dix-huit dernières années de sa vie à la Mort de Virgile, de Hermann Broch, avec la philosophie de Heidegger : « Lui qui que Heidegger appelait « être-pour-la-mort », prit le dialogue intime de Virgile avec la mort comme s'il

C'est à travers les témoignages de ses amis fidèles, André Hodeir et Michel Fano, qu'on commence à découvrir le vrai visage du musicien: - Chez Barraqué, écrit Fano, il y avait un goût de l'austérité musicale dont il ne s'est jamais départi. C'est une chose très singu-lière, car il était dans la vie ordinaire un grand Jouisseur. Il était très fine gueule, almait beaucoup le plaisir, en même temps qu'il en a toujours eu peur. Il s'est progressient mis au plaisir sonore, ce qui explique son amour pour Debutsy. »

Ce lien entre la musique et l'existence apparaît davantage encore à propos de Beethovon: « Le grand modèle et même l'idole de sa vie musicale était Beethoven. Le côté dramatique de la vie de Beethoves était également un modèle pour lui ; il avait en effet la volonté de dramativer sa vie personnelle et, s'il ne l'avait pas eue, il pourrait sans doute être aujourd'aut encore parmi nous. >

On reste fort intatisfait devant ces confidences feutrées, masquées, qui en disent trop ou pas assez. L'intensité de la musique, son «impudeur» fort romantique per-fois, nous font souhaiter d'en savoir davantage sur la vie intime de Barraqué, sur ses dernières années et: sur cette attirance de l'abline qui semble l'avoir hanté:

« La musique, écrivait-il dès 1969, c'est le drame, c'est le pathé-tique, c'est le mort. C'est le feu complet, le tremblement jusqu'au suicide. Mais dans le même texte, il faisait aussi cette extravagante confidence (non reprise dans Entretemps) : « Si je suis le musicien que certains pensent et que je pense, c'est dans cinquante ans qu'on le dira. Mon concerto, à mon avis, va plus loin que les derniers quatuors (de Beethoven). Je le pense, Je ne sais pas. Je sais qu'il n'y a de place maintenant que pour un grand musicien : le reste sera rejeté. Est-ce que je suis celui-là, je ne suis pas. Mais je sais bien qu'il n'y en aura

#### Quinze ans après

Pourtant, quelques mois plus tard, il écrivait à un ami : « Je suis las et loureux. Ne m'accablez pas de consolations. Vous ne savez pas où peut mener une conduite créatrice implacable, surtout quand, dans une soif éperdue de supplices, on a inventé l'intolérable « inachèvement

Sans doute faut-il lire, dans cette alternance d'idées lasses ou suicidaires, et de délires super-égotistes. le lourd tribut payé au mythe de la Mort de Virgile, tel que l'anaiyse finement François Nicolas :

« Le fragment et l'inaccomplisse ment sont bien des marques capitales de l'œuvre de Barraqué. Il est symptomatique que sa vocation de compositeur ait surgi à la lumière de la Symphonio inachevée de Schubert : il est encore plus frap-pant de constater que la grande ocuvre de son existence, la Mort de Virgile, reste parcellaire et incomplète : l'ampleur démesurée du projet initial indique d'ailleurs bien qu'il n'y e eu mu accident en cet inachèvement, mais qu'il en allait de l'essence même du projet de Bar-

raque que cette Œuvre comporte plus de plans esquissés que de frag-ments réalisés. À l'évidence, le désir de Barraqué était que son Œuvre nous parvienne ainsi en Jachère et se présente à nous telle une architec-

ture en ruine. » Le temps est venu de ressembler, evant qu'il ne soit (rop tard, un maximum de témoignages sur le personnage et son art (comme l'avaient déjà fait en 1974 Paul Mefano et le Collectif musical de Champigny, dans un cahier ronco-type fort émouvant). Quinze ans après sa mort, cette recherche du vizis visage, à découvert, d'un génie, serait-elle impudique ? Elle peralt indispensable pour que chacun puisse prendre l'envergure d'une pensée et d'une œuvre que peu de gens semblent vraiment se soucier d'attaquer ou de défendre, et qui restent victimes de l'incompréhens ble ostracisme dénoncé par André

«Sa manière d'échapper à toute mesure, de se sisuer au-delà de tout jugement, sa certitude orgueilleuse de ne pouvoir combler l'immensité d'un projet qui pourtant l'habitait tout entier, ont du irriter bien des positions acquises. Et ce n'est évidemment pas un hasard si un stience, par mégarde déchiré, a été ensuite entretenu autour d'une œuvre dangereuse, qu-delà de sa listéralité, par la dimension quasi Ethique qu'elle donnait à une atti-tude d'exigence radicale, en marge de l'orthodoxie post-sérielle. »

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Séquence (1950-1955), Sonate pour piano 1952), le Temps restitué )1957-1968), Au-tielà du hasard (1959), Chaut après chant (1966) ~ oes trois dernières partitions sur des mam Broch - Concerto pour clari-nette (1968). L'ensemble de ces œuvres achévées ne dépasse pas trois heures et

\* Jean Barraqué, numbro spécial de la revue Entresemps, diffusion Jean-Claude Lattiès, 140 pages, 80 F. — Signalons dans les numéros précédents des dossiers sur Lachenmann, Donatoul, Ferneyhough et Carter (42, rue de Monumorency, 75003-Paris) .

### La semaine du mélomane

Grâce aux femeuses piluies du docteur Roux, dont it a retrouvé et avalé une boîte périmée, le mélomane a recouvré le santé. Mais c'est le vie musicale qui ne va pas fort... Heureusement quelques spectacles out encore

: Les nod beig nod Be-ta-clem, d'Offenback, au Théâtre Déjaret, mis en scène par Guy Coutance, avec Maryse Castets, Vincent Vittoz, Michel Hubert, Bernard Van Der Meersch et l'Ensemble instru-mental de Basse-Normandie (direction: Dominique Debart), jusqu'au 1º jarvier: lundi, mardi, mercredi et jeudi è 21 h, vendredi è 17 h et 27 h (tél.: 42-74 en Et).

Le Pont des soupirs, d'Offen-

valier, Philippe Khorsand, Maurice Sieyes, Franck Casser, Yvee Bisson, etc., direction musicale John Buderkin : mardi, jeudi. vendredi et samedi à 20 h 30, mardi et dimanche à 15 h 30, relache lundi (tél.: 42-80-.09-30).

Les Plaisirs du palais, chansons galantes, gaillardes et pail-lardes du XVII siècle autour d'une table (d'époque) bien garnie, par l'excellent ensemble vocal Clément Janequin, une danseuse, un jongleur... mis en scène par Mireille Laroche, à bord de la Péniche-Opéra amarrée sur le canal Saint-Martin face au 200 quai de Jemmapes, à bach su Théiltre de Paris, mits en: 21 h, le dimanche à 17 h, relé-scène per Jean-Michel Ribes, che le lundi (tél. : 42-45-18-20).

والشهار والأ

and the same of the

114476

. \*\* <del>\*\*</del>;

VII RIKI

Fore 1

12 - 13 - 27 4

The state of the s

is a trans

The second

1

Ce,

A CONTRACTOR PARTY

(WEN VISIT

# EXPOSITION

Au musée de Chambéry

# Le retable du général

Le musée de Chambéry accueille la collection italienne

de Paul Bourget, plus les œuvres siennoises mises en dépôt par l'Etat," avec le retable de la Trinité.

Le brave général Daille a bien mérité de sa petite patrie savoyarde. Héritier, per sa femme, de Paul Bourget, grand collectionneur de peinture italiense, il avait souhaité laisser à Chambéry le fonds constitaé par l'écrivain. Avant de moutir presque centenaire, il avait confié à son neveu, l'amiral Daille, le soin de meter à leur terme les longues négo-ciations entreprises avec la munici-palité par l'intermédiaire des conservateurs successifs du musée des Beaux-Arts. Elles out abouti à une dation en bonne et due forme, l'Etat mettant en dépôt à Chambéry trois autres œuvres siennoises et le reta-ble de la Trinité, de Bartolo di Fredi.

lis out été accueillis avec quelque solennité dans un musée dont les locaux — an dernier étage de la bibliothèque — ont été, à l'occasion, restaurés, réaménagés, et où les collections out été nettoyées des attri-

ment que possible l'origine du retable, sur lequel les archives de Paul Bourget restaient muettes. Des investigations éradites à Sienne aussi bien que de lents et minutieux travaux de restauration des quatre panneaux qui le composent dégagé de ses repeints, un évêque mitré et à la crosse s'est révélé être saint Dominique aux flears de lys, ont permis d'affirmer – qu'il s'agit bien du retable commandé par dame Minoccia pour l'autel des Malavolti dans l'église Saint-Dominique de Sienne. La date de 1397 a été rete-

Si Bartolo di Fredi n'est pas l'égal des premiers maîtres siennois du Trecento, comme Duccio, Simone Martini ou les Lorenzetti, du moins combine tel assez bien, avec quel-ques traits d'originalité, les influences de ces grands prédéces-seurs dont les artistes de la seconde moitié du quatorzième siècle ont souvent reproduit les schémas. On décèle à la fois de la raideur byzantine et quelque chose de la douceur du gothique siennois dans les quatre panneaux rapportés d'Italie par Paul Bourget et son épouse.

Si le panneau cintré du Trône de Grace: la Trinité - qui, dans une hypothèse, de montage apparaît 🥇

comme la lunette de couronnement du retable – est encore d'une rudesse des premiers âges, les autres fableaux ne manquent pas de ce charme propre aux Siennois: la Visitation – la Vierge aux yeux en amande saluant sainte Elisabeth – s'enlève sur l'architecture rose ou plentée d'une cité-décor. Une sérénité harmonieuse émane de saint Dominique. Il y a, enfin, de la bonhomie et une sorte de réalisme popu-laire dans le robuste saint Christophe, l'enfant sur les épaules, les pieds dans une onde où frétillent les poissons de différentes espèces.

Le prestige du retable doit contri-buer à l'éclat du musée de Cham-béry, où le fonds nalien et la collection des paysages du dix-neuvième siècle sont loin d'être négligeables. Ceux des visiteurs que rebuterait le inératisme religieux du Trecento connaîtront des plaisirs plus char-nels en s'attardant sur les manifestations voluptueuses de l'extase de sainte Thérèse telle que l'a peinte, dans une belle barmonie de bruns et de gris, le Florentin Sigismond Coccapani dans la première moitié du dix-septième siècle.

JEAN-JACQUES LERRANT. Des études de Judith de Sotion et Denise Boucher de Lapparent font le point sur l'histoire du resable de la Tri-nité dans le catalogue savant qui vient d'être publié par le musée.

# **Spectacles**

# théâtre

#### SPECTACLES ... NOUVEAUX

nes du génie

**建建设设置的 医二克克** 

Contraction of the Contraction o

Marie State

19574 4500

April 1

The state of the s

Les Joses de grandre sont indiqués entre percetibles.
VEUVE MARTINEQUAISE CHEM-CHE CATERGLIQUE CHAUVE.
Théture de Lacernaire (45 44-57-34)
(Dim.), 21 h 15 (16).

LE FASSEUE. Vincourse. Thétire.
Daniel Soreno (48-08-33). 21 h, les mercredi, jeudi, vendrodi; à 18 h, le dimanache (16).

MEON FAUST. Comféde des Champe-Enysées (47-23-37-21) (Dim. 2017.
LER.), 20 h 45; Dim. 15 h 30 (22).

NE RESTE QUE L'AMOUR.
Ariequis-Thélire (43-25-42-39).
20 h 15 (22).

#### Les salles à Paris

ANTOINE - SIMONI-BERRIAU (42-08-77-71). \$\(\text{La Taupe: 20 h 30.}\) ARTISTIC ATHEVAINS (48-06-36-02).

O Unio numbs cans 666 (Pentival Cantonna I Paris): 20 h 30.

tomms à Paris): 20 h 30.

RATACLAN (47-90-30-12). ♦ Match
d'improvisation: 21 h.

CABRÉ SHLVIA BEONFORT (45-8122-34) ♦ Inhiginis: 19 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
(42-96-12-27). La Rovae Paris-Gipsy
(Festival d'automas à Paris): 21 h.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). ♦ Raviess dormir à l'Elysie :
21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). 6

COMMEDIE DE PARIS (42-51-00-11). O COMÉDIE DE PARIS. (42-51-00-11). ©
Les Dindons de la farce trangelle: 21 la
COMÉDIE-FRANCAISE. (40-15-00-15).

COMÉDIE-FRANCAISE. (40-15-00-15). ©
Médieur de Pourcessagne.

14 la © Monsieur chasse: 20 la 30.

DAUNOU (42-61-69-14). © Monsieur
Massire: 21 la.

Masure: 21 b.
DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). 0 30-

DEJAZEI-I.L.P. (42-74-20-30), 9

22-clm; 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Lie BabieCadres: 20 h 30. None on fish on on some
dit de Darie; 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). 6 La Cantintrice chanve: 19 h 30. 6 La Laçon:
20 h 30. 6 Lattre d'une incomme ;
21 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Her dégagé antour des creilles, s'il vous plat 1:20 h 15. Carmon Cru: 22 h. pieti : 20 I I Cultura (42.36.00.02). O

LES DÉCHARGEUES (42-35-00-02). ©
Baby Sitting: 19 h
LUCERNAIRE BORUM (45-44-57-34).
Théitire sait. © Parlous-or comme d'un
orfateur à un autre : 20 h. © Nous, Théo.
et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théitire
reuge. © Le Petit Prince : 20 h. ©
Vouve martiniquaine charche carinique
obanve : 21 h 15.

ALADARE (42-78-03-53). Bu famille, cu

MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange tonjours ; 20 h 30. s'arrange ionjours ; 20 h 30. MARIGNY (42-56-84-41). 0 Kenn ; 20 h.

MARIGNY (PELII) (42-25-20-74). ♦ La Mesteure : 21 h. Michel (42-65-35-02). O La Chambre d'assi: 21 h 15. MICHODIENE (41-42-95-22). ♦ Double

PAIR: 21 Ph.
bert Tim: 19 h.

PALAIS BOYAL (42-97-59-81). ♦
L'Hariabein on le Réactionnaire amoujeux: 20 h 30.

POCHE-MONTPAENASSE (45-4892-97). Saile L ♦ Reine mère: 20 h 45.

SALLE CHOPIN-PLEYEL (45-6106-30). ♦ Notes en deo, d'après Notes
sur Chopin: 21 h.

SETENDID SAINT-MARTIN (42-0821-93). ♦ Jango Edwards: 20 h 30.

THÉATRE DE DIX HEJBES (42-6435-90). ♦ Macha... et compagnia.
20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

67-89). Selle I. O L'Ecanes des jours : 20 h 30. Selle II. O Heis clos : 20 h 30. THÉATRE DE LA PLANE (42-50-15-65). O La Chance an curbonn : 20 k 30. 20 h 30.
THÉAIRE DES CINQUANTE (41-55-31-83). ♦ Les Bendés: 20 h 30.
TRISTAN-BERNÁRD (45-22-08-40).
Sabit Job: 21 h.

TRISTAN-BERNAMA Sylvic Joly: 21 h. VANTETES (42-33-09-92). O C'est es-care mienz l'après-miss: 20 h 30.

OLYMPIA (42-61-82-25). Guy Bedos et Smain: 20 h 30 hm. THÉATRE DE DEX-HEURES (42-64-35-90). Alice Donn: jusqu'en 31 décom-TRYTAMARRE (48-87-53-82), André Lemy, Claude Lem

OPÉRA-COMEQUE, Saile Frent (42-96-06-11). Don Giovanni ; 19 h 30. Drama en deux actes de W. A. Mozart, livret de L. Da Ponne, für. mes. de L. Zagrosek, mise en sohne de G. Barvefelt (produc-tion de l'opéra d'Oslo). De 25 F à 350 F.

### Région parisienne

BAINT-DENIS (THEATRE GEDARD)
PHILIPE) (42-43-13-17), Salie G. Beleard. O Mais: n'in prombut dont pas
toute me: 20 h 30, Salie L-M. Serves.

O Hope de la pornographie : 20 h 30.
Balle Le Terriss. O Les Southanness du
Jesnie Wurther: 18 h 30.

### La cinémathèque

PALASS DE CHATLLOT (47-94-24-24) CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

La Chalse vide (1973), de Pierre Jal-land, 15 h; la Ciociara (1960), de Vinorio de Sica, 17 h; Bean Masque (1972), de CENTRE

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)
Hommags à Pierre Bramberger: Du
coir en join (1968), de Gieble Bramberger.
14 h 30; Gardez le sourire (1933), de Paul
Rejos, 14 h 30; l'Etoile de mer (1928), de
Man Ray, 17 h 30; la Doctoar Mabase
(1922), de Prist Lang, 17 h 30; impressions de New York (1955), de François
Reichenbach, 20 h 30; la Pensionnaire
(1954), d'Alberto Lavinada, 20 h 30.

# Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., vo.):

Gammont Les Halles, 1st (40-26-12-12);

Bretagne, 6st (42-22-57-97); SaintAndré-dest-Aris I, 6st (43-26-48-18);

Gammont Colisée, 8st (43-59-29-46); Le
Bastille, 11st (43-54-07-16).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lacormaire, 6st (45-44-57-34); Elyaéos Lincoln,
8st (43-59-36-14).

AU REVOIR LES ENEANTS (Fr.-Ail.):

8 (43-59-36-14).
AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26): Gaumont Opéra, 2 (47-42-59-83); Gaumont Odéoa, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Les Montparnes, 14 (43-71-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).
LAVENTURE INTÉRITEIRE (A.

LAVENTURE INTERTEURE (A. v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-

57-57); UGC Damini, 6: (42-25-10-30); UGC Normandie, 9: (45-63-16-16); V.L.; Ren., 2: (42-36-33-93); UGC Monterparamen, 6: (45-74-94-94); Paramount Opein, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Opein, 9: (43-34-30-39); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-32-43); Pathé Montparamen, 14: (45-34-34-34); UGC Convention, 15: (45-24-93-46); Lo Maillet, 17: (47-48-66-06); Pathé Weplet, 19: (45-24-64-01); Trois Seoritam, 19: (42-06-79-79);

06-06); Paths World, 19 (42-06-79-79).

AVEIL BRISE (Fr., No.); Les Trois Balmas, 8 (45-61-10-60).

LA BAMBA (A., Vo.); UGC Bruntage, 8 (45-63-16-16); V.f.; UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LA BONNE (\*\*) (E.); Mazzerlies, 9 (47-70-72-86).

CAPAVAGGIO (Brit., vo.); Che Beanbeurg, 3 (42-71-52-36); Chuy Phinos, 9 (43-54-07-76); La Beatlia, 11 (43-54-07-76); La Beatlia, 11 (43-54-07-76); UGC Montparanse, 9 (45-74-94-94); UGC Montparanse, 9 (45-74-94-94); UGC Montparanse, 9 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12 (43-43-01-50); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

(45-79.33-00); Images, (47-94); A7-94); Images, (47-94); CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.); 33-14 inilist Parnesse, 6: (43-26-58-00); Le Triomphe, 3: (45-62-43-76).

LA. CONFÉRENCE DE WANNSEE (All., v.o.); Les Trois Lesembourg, 6: (46-33-97-77).

CREFPSHOW 2 (\*). (A., v.o.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Maxignan-Concorde, 3: (43-52-41-46); v.f.; George V. 3: (45-62-41-46);

# PARIS EN VISITES

# MARDI 29 DÉCEMBRE

Une heure au Père Lachaise s. 11 heures, boulevard Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Lan-

Cinq siècles d'art espagnél ».

10 heures, Petit Palais, dans le hall 10 heures, Petit Palais, dans le hall
(Jeanne Angot).

«Une journée an Minsée des Invalides », 11 heures ; « La salle des
armures et celles de Louis XIII à la
Révolution », 14 h 30.

« Salle du Prémier Empire et le tonnhean de Narolfon », cour d'honneau, au

beau de Napoléon », cour d'honneur, au pied de la statue de Napoléon (Mom-ments historiques). "De Greco à Picasso », 11 h 30, dans le hall du Petit Palais (Mathildo

Hager). Art espagnol », 12 heures, Petit Palais, avenue Winston-Churchill, dans le hall (Approche de l'art).

le hall (Approche de l'art).

L'impressionnisme au Musée
d'Orsay », 13 h 15, devant l'entrée
(Christine Merle).

La Mosquée. Histoire de l'islam »,
14 h 30, place du Puits-de-l'Ermite
(Michèle Pohyer).

# « Aspects méconnus du Vieux-Montmartre >, 14 h 30, métro Lamarck-Caulsincourt (Aris et curiosités).

- Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Paul, sor-tie (Résurrection du passé).

Quincampoix »; 14 h 30, parvis de l'Hôtel-de-Ville, devant la posta (Gilles

« La Villette contemporaine », 15 heures, métro Coreanin-Carion, côté numéros pairs (Monuments histori-

«Découverte du nouveau quertier Combat-Jaurès », 14 h 30, métro Colonel-Fabien (V. de Langiade).

.L'anivers -de-Grandville > 15 heures, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (Approche de l'art).

«Le fourail du boulanger Poilane et le quartier du Cherche-Midi

# Lundi 28 décembre

Lumière, 9 (42-45-49-07); Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Le Gaixzie, 13 (45-80-18-03); Gaumoni Parnasse, 14 (43-35-30-40). CROCODILE DUNDER (Austr., v.f.) : Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

CROCIDILE DUTUEL (87-74-42-52). \$\rightarrow\$ Double Minte: 20 \( \) 30.

CEUVEE (88-74-42-52). \$\rightarrow\$ Léopold le bien minte: 20 \( \) 30.

CEUVEE (88-74-42-52). \$\rightarrow\$ Léopold le bien minte: 20 \( \) 43.

COPÉRA-COMBIQUE - SALLE FAVART (42-96-66-11); \$\rightarrow\$ Dúe Giovanni: 19 \( \) 19 \( \) 30.

PALAES DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. Le Madeleine Proust \( \) Paris: 21 \( \) Potte salle. Pleare pas Gibent Trio: 19 \( \) .

PALAES BOYAL (42-97-59-81). \$\rightarrow\$ Itheratorius on le Réactionnaire smost parasse. 14 (43-35-30-40); \$\rightarrow\$ Convention. 15 (48-28-42-27); \( \) Le Maillet, 17- (47-48-06-06); \$\rightarrow\$ Pathé Cischy, 18- (42-58-46-01).

POCHE-MCNTPARNASSE (45-48-60). \$\rightarrow\$ Notes of Chopin: 21 \( \) 1.

SALLE CROPPIN-PLEYEL (45-61-10). \$\rightarrow\$ DANS-LE LARDIN (Exp., v.o.): Lating, \$\rightarrow\$ (42-78-47-86). \$\rightarrow\$ Le DERNIER EMPEREUR (Brit.lt., v.o.): Lating, \$\rightarrow\$ (42-78-47-86).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-it

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3st (42-71-52-36); 14. Infilet Odéon, 6st (43-25-59-83); Braiagne, 6st (42-22-57-97); Racine Odéon, 6st (43-26-19-68); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-26-19-68); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-26-19-68); Max Linder Panorame, 9st (43-28-488-88); 14. Infilet Bastille, 11st (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14st (43-77-90-81); Gaumont Alésia, 14st (43-77-90-81); Knopanorama, 15st (43-65-050); Pathé Mayhari, 16st (45-25-27-06); Lo Maillot, 17st (47-48-60-60); v.t.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8st (43-87-35-43); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Les Nation, 12st (43-43-04-67); Fauvette, 13st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18st (45-22-46-01).

46-01).

ENNEMES INTIMES (\*) (Ft.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-25).

FULL METAL JACKEF (\*) (A., v.a.):
14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Colindo, 8\* (43-59-29-46); v.f.:
Gaumout Opfera, 2\* (47-42-60-33);
Micranar, 14\* (43-20-89-52).

T. COLAND CUSTRAIN (Re.): George V.

IE GRAND CHIDMIN (Fr.) : George V. 3: (45-62-41-46).

8' (45-62-41-46).

HOPE, AND GLORY (Brit., v.a.): Gammont Les Halles, 1s' (40-26-12-12): 14

Juillet Parnassa, 6s' (43-26-58-00): Pathé
Hantefeuille, 6' (46-33-79-38): Genmont Ambassada, b' (43-59-19-08): 14

Juillet Bestille, 11s' (43-57-90-81): 14

Juillet Bestille, 11s' (43-57-97-79).

IL EST GENIAL PAPY: (Fr.): Gaumont Ambassade, 8s' (43-59-19-08):

Lumière, 9s' (42-46-49-07): Gaumont

Parnasse, 14' (43-33-30-40).

LES DNCORRUPTIBLES (A., v.a.).:

Parmasse, 14 (43-35-30-40).

LES INCORRUPTIBLES (A., V.S.).:
Forum Orient Express, 14 (42-33-42-26); UGC Danton, 6; (42-25-10-30);
George V., 9: (45-62-41-46); UGC Biasritz, 9: (45-62-20-40); Gammost Parmasse, 14: (43-35-30-40); V.S.; Parmonn Optes, 9: (47-42-36-31).

HOUR AND ASC. (Reference) Cond. Beauty

mount Opten, 9 (47-42-56-31).

LTRLANDAS: (Brit:, v.a.): Cind Bearbourg. 9 (42-45-63-6): UGC Domino.

6 (2:45-10-38): UGC. Normandic. 9
(43-63-16-16): v.f.: UGC Montparrasse. 6 (45-74-94-94): UGC Boulsward, 9 (45-74-94-94): UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44).

ESETAR (A., v.o.): Forum Alcon-Ciel, 19 (42-97-33-74): Saint-Germain Studie, 9 (46-33-63-20): Georget V, 8 (45-62-41-46): Pathé Marignan-Conodrcia, 8 (43-99-2-82): Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19): v.f.: Res., 2 (42-36-83-93): Paramount Opten, 9 (47-42-85-31): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59): La Galazie, 19 (45-80-18-03): Las Montparras, 14 (43-27-52-37).

LES EEURS (Fr.): Forum Arcon-Ciel,

1" (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6"
(43-25-59-83); Gammont Colisée, 8"
(43-59-29-46); George V, 9" (45-62(43-62); Manevilles, 9" (47-70-72-86);
Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC
Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); Partielle, 12" (43-43-01-59); Partielle, 14" (43-73-84-50); Miraman, 14"
sia, 14" (43-77-84-50); Miraman, 14"
(43-20-89-52); Gaumont Convention,
15" (48-22-42-27); Pathé Clichy, 18"
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

(45-22-46-01): Le Gambetta, 20 (43-36-10-96).

LES LUNETTES D'OR (11-Pr., vf.):
UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): Sept
Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LES MAITRES DE L'UNIVERS (A.,
vf.): Rex., 2 (42-36-33-93): UGC
Nontparmasse, 6 (45-74-94-94): George
V. 9 (45-62-41-46): Paramount Optra,
9 (47-42-56-31): Le Galarie, 13 (43-3623-44): Mistral, 14 (45-39-52-43):
Convention Saint-Charles, 15 (45-7933-00): Pathé Clichy, 18 (45-2246-01).

33-00); Pathé Chery, 16\* (43-24-46-01).

MAURICE (Brit., v.o.); Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Pathé Impérial. 2\* (47-42-77-52); 14 Juillet Odéon, 16: (43-25-59-83); Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77); Gammont Champs-Byaées, 9\* (43-57-90-81); Bacorial, 19\* (47-07-28-04); 14 Juillet Baszille, 11\* (43-57-90-81); Bacorial, 19\* (47-07-28-04); 14 Juillet Baszille, 19\* (45-75-79-79); Bicarvande Montparmasse, 15\* (45-42-502); v.f.; Namt-Lazaro-Pasquier, 9\* (43-87-35-43).

NEUF SEMAINES ET DEMME (\*) (As. NOCES BARBARES (\*) (Bel. Fr.); Elysées Lincoln, 9\* (43-59-36-14); Lumière, 9\* (42-46-49-07); Trois Parmassiers, 14\* (43-20-30-19).

NOCE EN GALILÉE (\*Fr.-Bel.\*)

Lumière, 9 (42-46-49-07); Tross Permassiens, 14e (43-20-30-19).

NOCE EN GALILÉE (Pr.-Bel.-pulestinien, vo.); Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LE NOM DE LA ROSE (Pr.-ÎL-AIL, v.f.); Lumière, 9 (42-46-49-07).

NOVADE INTERDITE (Pr.); Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Epéc de Bois, 5e (43-37-57-47); George V, 8e (45-62-41-46); Pathé Marignan-concorde, 8e (43-59-92-82); Pathé Francesis, 9e (47-70-33-88); Les Nation, 12e (43-43-04-67); Fanveste, 13e (43-30-67); Pathé Clichy, 18e (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

L'OEIL AU BEUREE NOIE (Pr.); George V, 8e (45-62-41-46); UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40); Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

OU QUE TU SOIS (Pr.); Reflet Logos OU QUE TU SOIS (Pr.); Reflet Logos

OU QUE TU SOIS (Fr.): Reflet Logos II. 5 (43-54-42-34): 14 Juillet Parnassa, 6 (43-26-58-00): Studio 43, 9 (47-70-

63-40).

LA PASSION BÉATRICE (\*) (Fr.-lt.):
Elysées Lincoin, & (43-59-36-14); Sept
Parnassions, 1\* (43-20-32-20).

PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit.,
vo.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-2612-12); Seist-André-des-Arts I, & (4326-48-18).

PROMES. JURÉ! (Fr.): Gaumont
Opera, 2\* (47-42-60-33); Gaumont
Ambassade, 8\* (42-59-19-08); Les
Montparnos, 1\* (43-27-52-37).

BENEGADE (It.-A., vo.): George V, §\*

Montparnos, 14 (43-27-52-37).

RENEGADE (R.-A., v.o.): George V. \$\footnote{1}{2}\$ (45-62-41-46): v.f.: Le Tricombe, \$\footnote{1}{2}\$ (45-62-45-76): Maxevilles, \$\footnote{1}{2}\$ (47-70-72-86): Paramonat Opéra, \$\footnote{1}{2}\$ (47-42-56-31): Le Gainzie, \$1\$ (45-80-18-03): Mistral, \$1\$ (43-39-52-43): Pathé Mostparnassa, \$1\$ (43-20-12-96): Convention Saint-Charles, \$1\$ (45-79-33-00): Pathé Chicky, \$1\$ (45-22-46-01).

RENT A COP (A., v.o.): UGC Hemitage,

PENT A COP (A., v.a.) : UGC Benitage, 3: (45-63-16-16). BOCK ALENS (A., v.f.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

# LES FILMS NOUVEAUX

BIGFOOT ET LES HENDERSON.
Film américain de William Dear,
v.o.: Rorum Art-en-Ciel, 1st (42-9753-74); Saint-Germain Hachette, 5st (46-53-63-20); Gammont Ambasmade, 3st (43-59-19-08); George V.
3st (43-59-19-08); George V.
3st (43-62-41-46); v.f.: Gammont Opéra, 2st (47-78-76-33); UGC Gobolins, 13st (47-78-72-36); UGC Gobolins, 13st (43-27-34-30); Les Montparnos, 14st (43-27-32-37); Convention Seint-Charles, 15- (43-79-33-00); Gammont Convention, 12st (48-28-42-27).
LES DENTS DE LA MER 4, LA

79-33-00); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE Film américain de Joseph Sargent, v.o.: Forum Arcenciel, 1s- (42-97-53-74); UGC Danciel, 1s- (42-97-53-74); UGC Danciel, 1s- (42-97-53-74); UGC Danciel, 1s- (43-59-92-82); UGC Normandis, 8- (45-61-61); v.f.: UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Massevilles, 9- (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fanvatte Bis, 13- (43-31-50-74); La Galaxie, 13- (45-80-18-03); Mintemar, 1s- (43-20-89-52); Mistral, 1s- (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); UGC Convention, 15- (45-74-94); Trois Secrésm, 19- (42-06-79-79); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

DIETY DANCING. Film américain

Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

DIETY DANCING. Plim américain d'Emile Ardolino, v.a.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Hantefeuile, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Sept Parnassens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Rex., 2º (42-36-

33-93); Fanvetta, 13\* (43-31-56-86); Ganmont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Monsparanne, 14\* (43-20-12-06); Ganmont Conven-tion, 15\* (48-28-42-27); Pathé Cil-chy, 15\* (45-22-46-01); La. Gam-betta, 20\* (46-36-10-96).

LES INNOCENTS. Film français de André Téchiné: UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40).

Etysées, 8: (45-62-20-40).

INTERVESTA. Film franco-traites de Federico Felfim, v.o.: Gaumons Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumons Les Gopéra, 2st (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-80); La Pragode, 7st (47-05-12-15); Gaumons Ambassade, 8st (43-59-19-08); 14 Juillet Beastilla, 1st (43-57-90-81); Escurial, 1st (43-67-28-04); Gaumons Alésia, 1st (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenelle, 1st (45-75-79-79); Bienvenne Montparnasse, 1st (45-44-25-02); Le Maillot, 17st (47-48-06-06); st.: Les Nation, 1st (43-33-04-67); Gaumons Parnasse, 1st (43-33-04-07); Gaumons Convention, 1st (48-28-42-27).

TOO MUCH! Film britannique de

Convention, 15 (48-28-42-27).

TOO MUCH! Film britannique de David Leland, v.o.: Cink Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-72-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); L'Entrepôt, 14 (45-40-78-38); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Convention, 15 (45-74-94).

# Le Monde. ser minital

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

BOXANNE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Bistritz, 5 (45-62-30-40).

33-10-82); UGC Biarriz, \$\(\text{Biarriz}\), \$\(\text{CO-A}\)\$
20-40).

SERS UNRQUE (A., v.a.): Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); Pathé Hante-tenile, 6\*\* (45-08-57-57); Pathé Hante-femile, 6\*\* (46-33-79-38): UGC Rosmode, 6\*\* (43-34-94-94); Pathé Marignan-Coscorde, 8\*\* (43-99-92-82); UGC Biarchitz, 8\*\* (45-62-20-40); 14. juillet, Brahritz, 9\*\* (47-36-82-93); Pathé Français, 9\*\* (47-36-82-93); Pathé Français, 9\*\* (47-03-388); Famesta, 13\*\* (43-31-56-86); Mistral, 14\*\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\*\* (43-20-12-06); Images, 18\*\* (45-22-47-94).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.a.): Studio de la Harpo, 5\*\* (46-34-25-52); Le Triourphe, 8\*\* (45-62-45-76).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Lucernaire, 6\*\* (45-44-57-34).

TAMPOPO (Jap., v.a.): Chiny Palaco, 5\*\* (43-54-07-76).

TOI ET MOI AUSSI (All., v.e.): Saint-German Village, 9 (46-33-63-20). Germain Village, 9 (46-33-63-64).

372 LE MATIN (\*) (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., vo.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

LA VIE PLATINÉE (Fr. ivonien) : Sept. Parussiens, 14 (43-20-32-20).

# Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Great Pavols, 15 AMADEUS (A., v.a.): Green Favous (45.54.46.85).

LES AVENTURES DE HERNARD ET HANCA (A., v.f.): Foram Horizon, 1v (45.08.57.87): Rex (Le Grand Rex). 2v (42.36.83.93): UGC Mostparnesse, 6v (45.74.94.94): UGC Odéon, 6v (42.25.10.30): UGC Ermitage, 3v (45.63.10.10): UGC Lyon Bastille, 12v (43.43.10.15.9): UGC Gobelins, 13v (43.36.23.44): Mistral, 14v (45.39.52.43): UGC Convention, 15v (45.74.93.40): Napoléon, 17v (42.67.63.42): Pathé Cilchy, 18v (45.24.46.01): Trois Socrétan, 19v (42.06.79.79).

Socretan, 19 (42-00-19-19).

LE BAL (Fr.-IL): Studio de la Harpe, 59 (46-34-25-52).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BELLE ET LA BÉTE (Fr.): Latina, 49 (42-78-47-86).

# (42-78-47-86).

BULE COLLAR (A., v.a.): Utopia
Champolion, 5 (43-26-84-65).

Champolion, 5 (43-26-84-65). Champolion, 9 (43-26-84-65).

CENDRILLON (A.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68).

LES 181 DALMATIENS (A., v.l.): Nagolion, 17: (42-67-63-42).

CES MERVEILLEUX FOUS VOLANTS (Brit, v.e.): Accentance (ex Sundio Cujas), 5: (46-33-86-86).

CHADNES CONTRIGALES (A. v.e.):

CHAINES CONJUGALES (A., VA.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). LA CITÉ DES FEMMES (it., va.):
Accasons (ex Studio Caiss), 5 (46-33-

LA COMTESSE AUX PUEDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

CONFIDENCES SUR L'OREILLER (A., v.o.): Les Trois Lexembourg, 6: (46-33-91-77); Les Trois Balzac, 9: (45-81-10-60). DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.): Action Bookes, 5: (43-25-72-077). DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.a.):
Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

DOCTEUR FOLAMOUR (Bdt., v.a.):
La Champo, 5· (43-45-1-60).

DON GROVANNI (Fr.-1t., v.a.): Vendons Opérs, 2· (47-42-97-52).

FANTASIA (A.): Action Rive Ganche, 9
(43-29-44-40). FANTOME A VENDRE (Brit, v.a.): Le Champe, 5 (43-54-51-60); Les Trois Baizze, 8 (45-61-10-60). LE GRAND EMBOUTERLAGE (FI.

(46-33-66-36).
INDESCRÉTIONS (A., v.o.): Action
Ecolos, 5 (43-25-72-07).
IESUS DE NAZARETH (IL, v.o.):
Latina, 4 (42-78-47-86).

Bonievard, 9 (4/-70-1041).
LISZTOMANIA (Brit., v.o.): Accasione
(ox Studio Cajest), 5 (46-33-86-86).
MACRETH (A., v.o.): Action Christine,
6 (43-29-11-90).

6 (43-29-11-30).

MIDNIGHT (A., v.o.): Action Christine,
6 (43-29-11-30).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.):
Hollywood Bonlevard, 9 (47-70-10-41).

MON PETIT POUSSIN CHÉRI (A.,
v.o.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07).

PANDORA (Brit.-A., v.o.): Mac-Mahon,
17 (43-29-79-89).

PEAU D'ANE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86).

47-86).
PETER PAN (A., v.f.): Templiers, 3
(42-72-94-56).
LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.):
Accatone (cz Stodio Cajes), 5 (46-33-86-86).

86-86).
SEUIS LES ANGES ONT DES AILES
(A., v.a.): Action Christine, 6 (43-2911-30).
TOM, JERRY, DROOPY ET TEX
AVERY (A., v.a.): Action Ecoles, 5
(43-25-72-07); Elystes Lincoln, 8 (43-2932-20).

32-20).
TONNERRE DE FEU (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

# Les séances spéciales

LES ABYSSES (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) mer, jon., sam., dim., lnn., mar. à 12 h.

ACEROCHE-CUEUR (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer., jou. 17 h, 19 h, sam., dim. 18 h, 20 h, lnn., mar. 19 h.

E BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (A., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer., sam., hm. 22 h. BAISEY (A. v.f.): Cinoches, 6º (46-33-10-82) Liji h 14 h 40, 20 h 30 + sam. 0 h 10.

0 h 10.

CASANUVA DE FELLINI (\*) (11., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven. 16 h 30.

LES CHARHOTS DE FEU (Brit., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 18 h 45, mer. 21 h.

Cim. 18 h 45, mar. 21 h.

IE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Cam.): Cinoches, 6 (46-3310-82) t.l.j. à 18 h 40.

DERSOU OUZALA (Sow., va.):
Cosmos, 6 (45-44-28-80) t.l.j. à 16 h 40;
v.f.: Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) t.l.j.
à 12 h.

ET. L'EXTRATERRESTRE (A. v.f.):
Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) t.l.j. à
14 b. 16 h + mer., jos., iss., mer. à
11 h 30 T.U.: 25 F. 11 à 30 T.U.: 25 F.

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.): La

Géode, 19 (40-05-06-07) mar., jen.,
ven., sam., dim., mar. à 10 h, 11 h, 12 h,
13 h, 14 h, 15 h, 16 h, 17 h, 18 h. 13 b, 14 b, 15 b, 16 B, 17 B, 18 B.

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE
(A., v.f.): Templiers, 3 (42-72-94-56)
t.l.j. à 13 b 30 et 14 b 55; SaintLambert, 15 (45-32-91-68) mar, jos.,
ven., sem., dim., hm. 15 b 30, seer. à
13 b 45.

13 h 45.

FRANKENSTEIN JUNGOR (A., v.o.):

Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14) LLJ.

à 15 h 30 at 22 h.

LINETTES DOR (R.Pr., v.o.):
Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77)
mer., jou., sam., dim., hm., mar. à 12 h.
LES MAITRES DE L'ARREVESS (A.,
v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26) mar., jou., sam., jou., mar. à
11 h 30.

11 h 30.

BEODESTY BLASSE (Brit., v.o.): Chittelet. Victoria, 1st (45-08-94-14) t.i.j. h
13 h 25 et 20 h 10.

MORT A VENISE (iz., v.o.): Studio
Galanda, 5st (43-54-72-71) t.i.j. sianose h
11 h 50 film 5 mm sprès.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.): Studio des Usualinas, 5 (43-26-19-09) Li.j. à 19 h 45. PADRO DAYS (A., v.o.): Studio Gelando, 9 (43-54-72-71) t.l.j. sécucio à 14 h 10 film 5 mn après.

Lating, # (42-78-47-86).

NORINNY GUITAR (A., v.A.): Reflect
Logos II, 5 (43-54-42-34).

KALIDOR LA LÉGENDE DU TALISMAN (A., v.f.): Hollywood Boulsvard,
9 (47-70-10-41).

MENTAT GIRL ? (A., v.A.): Cinocincs, 6 (46-33-10-82) t.l., 1 16 h 30.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Républic Cinómis, 11 (48-05-51-33) mer.,
ven., dim., mer. 14 h.





18 Le Monde • Mardi 29 décembre 1987 •••

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sumedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter # On peut voir # De Chef-d'œsvre ou classique.

### Lundi 28 décembre

20.35 Cinèma: La caravase de feu. E Film américaia de Burt Kennedy (1967). Avec John Wayne. Kirk Douglas, Robert Walker, Howard Keel. 22.15 Fenilleton: L'Be. De François Leterrier, d'après l'œuvre de Robert Merle. Avec Bruno Cremer, Gérard Darrieu. Martin Lamoute (5º épisode). 23.05 Journal. 23.15 La Bourse. 23.20 Cinéma: Un amour en Allemagne. E Film allemand d'Andrzej Wajda (1983). Avec Hanna Schygulla. Marie-Christine Barrault, Armin Müller-Stabl.

20.30 Cinéma: Cléopètre. 

(2º partie). Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1963). Avec Elizabeth Taylor, Richard Burton, Rex Harrison. 22.30 La caméra cachéa. Emission humoristique de Jacques Rouland. 23.25 Informations: 24 beures sur la 2.23.55 Sèrie: Brigade crimbolle



20.30 Cinéma: All Babe et les quarante voleurs. Il Film français de Jacques Becker (1954). Avec Fernandel. Dieter Borsche, Henri Vübert, Edouard Delmont, Julieu Maffre. 22.05 Journal. > 22.30 Magazine: Océaniques, Duras — Godard, Deux ou trois choses que je sais d'eux, de Colette Feilous, Pierre-André Boutang, Jean Verhanghe. 23.30 Dessin animé: Caprice en couleurs. 23.40 Musiques, menique. Valses, de Ravel, par Martha Argarich et Nelson Freure, piezo.

20.30 Cinéma : Alice au pays des merreilles. ■ Dessin animé américain de Clyde Geronimi, H. Lusko et W. Jackson

(1950). 21.40 Flash d'Informations. 21.45 Magazine : Canal fout. 22.15 Les drives de Canal +. 23.20 Footbell américain. Un match du championnat professionnel américain. 0.15 Cinéma : Contre toute attente. D Film américain de Taylor Hackford (1983). Avec Rachel Ward, Jeff Bridges, James Woods, Alex Karras, Jame Greer, Richard Widmark (V.O.). 2.10 Documentaire: L'époque des Ben-

20.30 Cinéma: Courage fayons. Il Film hançais d'Yves Robert (1979). Avec Jean Rochefort, Catherine Deneuve, Philippine Leroy-Beaulieu, 22.10 Série: Laurel et Hardy. Les éléphants volants (rediff.) 22.35 Cinéma: Artistes et unodèles. Il II Film américain de Frank Tashlin (1955).

Avec Jerry Lewis, Dean Martia, Shirley McLaine, Dorothy
Malone. 0.25 Série: Maigret. Maigret hésite (rediff.).

2.10 Série: La grande vallée. La guerre des moutons

20.30 Téléfilm: Qui a tré le président? De William Richert. Avec Jeff Bridges, John Huston, Anthony Perkins, Elizabeth Taylor. Nick Kegan rouvre personnellement l'enquête sur la mort de son frère, président des Etats-Unis. Qui va-s-il trouver derrière? Son père? la Majla? la CIA? 22.10 Série: Puigne de fer et sidnetion. 22.35 Journal. 22.40 Météo. 22.45 Chéma: Roy Blas. Il Film français de Pierre Billon (1947). Avec Jean Marais, Danielle Dasrieux, Marcel Herrand, Gabrielle Dorziat (N.). 0,20 Munique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.36 Le grand débat. L'avenir du catholicisme. 21.30 Dramatique: L'or. Lecture poétique du roman de Blaise Cendrars. 22.40 La mit sur un platent. 0.45 Du jour un landemain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Remaignements sur Apollon. Concert (donné le 5 décembre 1987 au Théâtre des Champs-Elysées): Alborada del gracioso, de Ravel; Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy; Le tombeau de Couperin, de Ravel; West Side Story, de Bernstein, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Gianhulgi Gelmetti, 1st violon: Roland Daugareil; en complément: Mélodies, de Gershwin; à 23.07, feuilleton: De l'opus 1 à l'opus 145 (Carl Loewe, un génie méconnu du lied et de la ballade). 0.00 Musique de chambre. Quatuor à cordes nº 2, de Krenek; Mélodies, de Zemlinsky; Mélodies, de Debussy; Par los sentiers brossailleux, de Janscek; Quatuor à cordes nº 1, de Szymanowski.

# Mardi 29 décembre

TF 1

20.30 Météo, 20.35 Tapis vert. 20.40 Cinéma : Katia. 🗓 Film français de Robert Siodanak (1959). Avec Romy Schneider, Curd Jurgens, Pierre Blanchar, Françoise Brion, Michel Bouquet. 22.15 Femilleton: L'Ile. De François Leter-rier, d'après le roman de Robert Merle. Avec Bruno Cremer. Gérard Darrieu, Martin Lamotte (6º épisode). 23.05 Journal, 23.15 La Bourse, 23.20 Cinéma: Café express. #Film Italien de Nanal Loy (1979). Avec Nino Manfredi, Giovanni Piscope, Adolfo Cali, Luigi Basagaluppi.



20.06 Journal. 20.30 Cinéma: Fort Sugame. II Film français d'Alain Corneau (1983). Avec Gérard Depardieu, Philippe Noiret, Catherine Deneuve, Sophie Marceau, Michel Duchaussoy. 23.30 Informations: 24 hours sur la 2.0.00 Série: Brigade criminelle (rediff.).

20.30 Cinèma: La conquète de l'Ouest. Il Film américain de John Ford, George Marshall, Henry Hathaway (1962). Avec Carroll Baker, Lee J. Cobb, Henry Fonda, Carolyn Jones, Karl Malden. 23.00 Journal. 23.25 Documentaire: Lawrence d'Arabie. De Geoff Burton et Michael Canfield. Lorsque le légendaire Lawrence d'Arabie fut tué dans un accident de moto, en 1935, un des personnages les plus énig-musiques du siècle disparut, une recherche troublante. 0.35 Densin animé: Blinkity Blank, 0.40 Musiques, musique : Don Quichorte à Dulcinée, de Ravel, par Jean Christophe Benoît et Bernard Ringeissen, piano.

20.30 Cinésan: Amadeus. W. B. W. Film américain de Milos Forman (1984). Avec F. Murray Abraham, Tom Hulce, Elisabeth Berridge, Simon Callow, Roy Dotrice. 23.05 Flush d'Informations. 23.10 Cinésan: Le saurgisal. 

Film français de Jacques Deray (1983). Avec Jean-Paul Belmondo, Henry Silva, Pierre Vernier, Carlos Sottomayor, Tcheky Karyo, 0.45 Cinésan: Le saul d'alamer. 

Film franço-italien de Giorgio Treves (1986). Avec Robin Reaucci, Isabelle Pasco, Carole Bouquet, Piera Degli Esposito. 2.15 Decumentaire: An pays des Golska.

LA 5

20.30 Cinions: Un funtentil pour doux. Il Film américain de John Landis (1983). Avec Dan Aykroyd, Eddy Murphy, Ralph Bellamy. 22.20 Série: Laurel et Hardy. (rediff). 22.50 Chiems: Jerry chez les cinoques. Il Film américain de Frank Tashlin (1965). Avec Jerry Lewis, Glenda Farrell, Everett Sloane. 0.20 Série: Maignet. (rediff.). 2.05 Série: La grande valife. (rediff.). La grande valife. (rediff.).

20.30 1988, Voyons en ememble. Dans le cadre du Balajo, Didier Derlich, le voyant de M6, dévoilera, en compagnie d'Alexandre Balond, l'année 1988, 21.50 Série : Puigne de fer et séduction. Code secret. 22.20 Les cing demières minutes. La mémoire longue, avec Jacques Debary, Marc Eyraud, Jean Topart. 0.00 Minsique : Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE 20.36 Archipet science. Des nouvelles de la supernova. 21.36 Dramatique: Les subépines roses, de Philippe Garbit. 22.46 Nuits anguétiques. Les plaisirs de la bouche (1° par-tie). 6.95 Du jour au lendeussis. 6.58 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

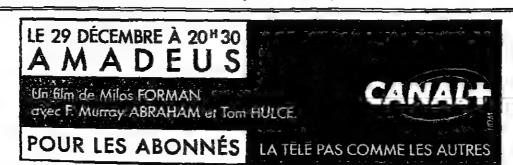
PHANGE-MUSICIUE

20.30 Concert (dound le 6 septembre 1987, à Lucerne):
Octandre, de Varèse; Concerto pour neuf instruments,
op. 24, de Webern; Erinnere dich an G..., pour contrebase;
solo et dix-hait instruments, de Huber; Deux nocturnes, de
Delz; A mirror on which to dwell, de Carter, par l'Ensemble
latercontemporain, dir. Peter Edvis, sol.: Marie Angel
(soprano), Frédérie Struchl (contrebase). 23.87 Chab
d'archives. Les péchears de perles: le Mozart des années 30;
28 décembre 1937: Ravel, in memoriam; L'actualité des
rédificioss.

### Audience TV du 27 décembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

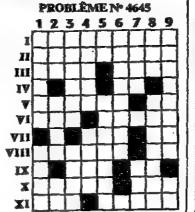
HORAIRE	POYERS AYANT REGARDE LA TV (on 7A)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	105
		Colombo	Surjour maibre	Mr Pyra	Jan de la prort	Kojut.	Code Bill
19 h 22	47.8	17.9	13.4	3-0	6,6	3.0	5.0
		Colombo	Bonjour meitre	Mr. Pye	Ça coracen	Kojub.	Haveli police
19 h 46	48.3	24.4	12.9	3.0	3.0	3.0	2.0
		Journal	Journal	Bermy Hill	Ça carason	James	Heard police
20 h 16	55.2	29,2	13-4	6.0	3.0	1.0	2.0
		Et up couffin	Cléopèure	La chese	Cotton dub	Actific	La favojeno
20 h 55	65.2	39.3	13.4	4.5	2.0	31,4	1.0
		És un coullin	Chiopitan	Ser 3	Cotton dab	Automan	Poigns de for
22 h 08	39.7	42.8	10.0	1,5	1.5	8.0	2.0
		Ushedia	Managers conur	Dame du les	Desert pour teer	La délegeant	Volpone
22 h 44	34.3	10.4	3,5	8,5	0.5	10.4	1.5

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dona 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M6 dans de bounes conditions.



# Informations « services »

### **MOTS CROISES**



HORIZONTALEMENT

I. Qu'on peut mettre avec les bleus. – II. Qui a reçu une bonne correction. – III. Fait le malin. Parfois clos en Bretagne. -IV. Affluent de l'Irtych. A la mode. V. Attucat de l'Irych. A la mode.

V. Se fait donc bien emendre.
Divinité. ~ VI. Un homme qui n'a
pas de veste. Entre le plus penit des
génois et le plus grand des focs. —
VII. Unité monétaire. Un agrément
d'autrefois. — VIII. Est parfois
moins visible qu'une paille. Finalement hostile. — IX. Réserve à
melices. Ne se presse ismais. malices. No se presso jamais. — X. Fait de l'effet. Ne doit pas avoir la gorge fragile. — XI. Fait l'inno-cent. Fit santer assez vulgairement.

#### VERTICALEMENT

1. Une vulgaire chambre. Un travailleur étranger. — 2. Qui commence à foodre. Une inspiratrice pour les historiens. Lettre. — 3. Qui a trouvé une solution. Qui devrait être remplacée. — 4. Comaît bien le Coran. Une femme qui a bien tourné. — 5. Une certaine distance. Les petites annonces. - 6. S'arrête dès qu'on est à bout de souffle. -7. Pays. Peut évoquer un triomphe 8. Qui n'a donc pas bavé. Quand il est apprenti, apprend à boucier les clients.
 9. Etait plus fort qu'un as.

#### Solution du problème nº 4644 Horizontalemen

 Banderilleros. – II. Océanide. Soleil. — III. Ni. Navire. Bigot. — IV. Nets. Eon. Eumène. — V. Ere. Orteils. — VI. Titi. Lut. Tic. — VII. Isis. Idée. Etéta. — VIII. Etna. Nasse. Et. - IX. Réer. Suc. Salami. - X. Dé. Presser. - XI. Ras. Salami. Sain. - XII. Dan. Crime, Skis. -XIII. Entériner. Tirer. -XIV. Fières. Uvée. Ere. - XV. Isc. Torre. Muser.

Verticalen

1. Bonnetière. Défi. - 2. Aciéristo, Ranis. - 3. Né. Tétine. Antée. - 4. Dens. Isards, Er. - 5. ENA. Crêt. - 6. Riverains. Crise. -7. Idiot. Dauphin. - 8. Lerne. Escrimeur. - 9. Iles. Enervé. - 10. Es. Eiu. Esse. - 11. Robuste. As. Stem. - 12. Olim. Téléski. - 13. Ségeste. Araires. - 14. Ion. Item. Isère. -15. Altercation, R.E.R. **GUY BROUTY.** 

# **EN BREF**

 Les enseignements au centre Sevres. - La centre Sèvres, centre jésuite de formation, signale les enseignements suivants: « Droit de l'immigration », par les PP. Costes et Weydert, mardi de 18 h 30 à 20 h 30, du 23 février au 22 mars.

a Retour du religieux ? » par D. Hervieu-Léger, mardi de 20 à 22 h, du 23 février au 19 avril. e Violence et politique. Le terro-me », par M. Mella, lundi de 20 è

22 h, du 29 février au 25 avril. secrétariet du Centre, 35, rue de Sevres 75006 Paris - tél. : 45-44-58-91 do 14 à 18 h.

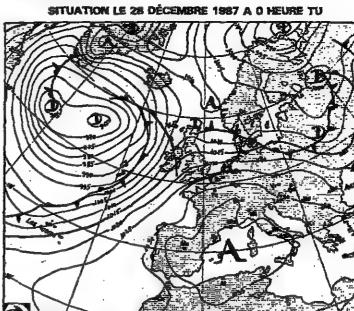
• Une session du CERAS sur l'héritage de la Révolution. - Le Centre de recherche et d'action sociale (CERAS), dirigé par les jésuites, organise à Chevilly-Larue (Val-de-Marne) du 26 janvier au 4 février une session d'études sur l'héritage de la Révolution française aujourd'hui. Des communications d'Alain Touraine, Olivier Mongin, René Rémond, Antoine Prost, Paul Valadier, Philippe Lecrivain, Louis de Vaucailes, etc. sont prévues.



- mm== : 18,00 F

DERET DE SERVEN 182 225

### MÉTÉOROLOGIE



le soleil fora quelques apparitions. Près du Goife du Llon, c'est un ciel veriable, partagé entre nuages et éclair-

Partout ailleurs, la journée s'annonce bien ensoleillée après dissipation des brouillards matinaux.

Le vent, souvent faible, souffiers asset fort de socteur Sud-Ouest en Bre-tagne et Besse-Normandie; modérêment des Pays de Loire à l'Île-de-France et au

Les températures maximales varie-

Evolution probable du temps en France entre le lundi 28 décembre à 0 la TU et le mardi 29 décembre à 24 la TU.

La situation météorologique reste sta-tionnaire pour les 48 heures à venir : l'anticyclone centré sur la France conti-sue à dévier les perturbations atlanti-ques sur les îles britanniques et la Man-che.

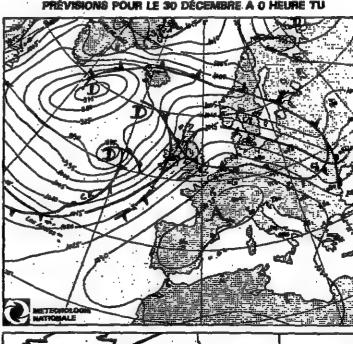
Senles les régions septentrionales connaîtront une aggravation imagense. La pluie n'abordora le nord-ouest du pays que mardi soir.

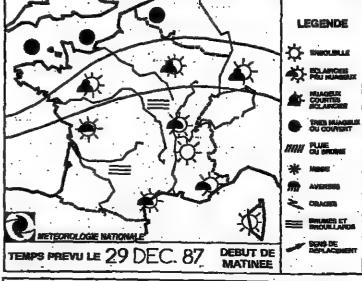
Mardi : poiell sur la moitié

Les températures, sans grand change-ment, avoisincrent un minimum de 0 à 2° C sur Rhône-Alpes et Auvergne, 5 à 8° C partout zilleurs. De la Bretagne à la Normandle et au Nord, règnera en temps gris et bumide. Il pieuvra en soirée en Bretagne et sur le root entre 10 et 14° C sur les régions de la moitié nord, 14 et 17° C sur les régions méridionales.

Des pays de Loire su Centre, à l'He-de-France et à l'Alssee, le ciel sers sou-

PRÉVISIONS POUR LE 30 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES	maxima -	Mi	histhe	et	tamps	observé
.Valeurs extrêm le .27-12 à 8 heures TU e	nes reigyést entre					2-1987
EDANCE	20100	12	7	Lin	C 15-0-01 00	

	Н		FRAN				TOURS				B	LOS ANGE	21.E	13	3	
	li	AMCCOO		17	5	D	TOULOUSE	*****	14	6	-R	TUXBURG				-
J		MARKIZ.			10	D	PORTEAR	Æ	_	-		MADRID			i	
1	H	DONDEAU			4	B	É	TOAN	CE			MARRAET	IEE	20	ż	
	П	BOURGES .			3	'N				ĸ		MEXICO.			ė	
1	Н	MEST			I)	C	ALGER		17	- 4	D	MILAN			7	
1	H	CAEN			8	N	AMSTERDA			0	C	HONTRE				
1	Ш	CHESTOR			10.	C	ATHENES .				D	MOSCOE			- 10	
1	Н	CLESSIONT		B	I	N	BANGEDE			23	N	NABROBE			13	
١I	П	DEDON		6	-2	B	PARCETOR			4	D	NEW-YOR				
[[	П	CHEVEL			-2	B	HE GLADE			2	N 1				-	
H	Н	ILLE	22500m	9	8	C	BESTEN ""			7	P	0870			-3	
ı		LENDGES .			4	3				8	`₽.	PALMAJE			3	
П	П	LYON	- Fts bee	7	. 0		LE CABE.				D	PEKIN			1	
Н	Н	MANAGERIA	144	14		N	COPPRESSOR			- 6	- ₹.	PRO-DE-JA			27	
И	П	NANCT	174.00.00	8	3	D	DAKAR			18	Ð	ROME	-47,	15	3	
!!		NANTES		11	6	R	)20日	ann fed.	23	. 8	B	SINGAPOL	P	30	25	
П	Н	NCE		15	6	B.	DEREA		15:	.13 .	. A I	200CEHO	M	2	-3	1
Н	H	MUSIUM		18	. 6	-13	CENTRE		4	Ď.	В	SYDNEY .	*****	26	20	
li		PAU	-	17	. 🛊 -	. D	BONGEONG		22 .	19	N	TOKTO	*******	17	6	
11		TO FIGURE		17	- 6	C	STANGER.		6	<b>54</b>	Ñ.	TUES		18	7	ì
Н		PPRES	190000	20	8.	D	Ensails		11	. 2 *	ומ	VARSOVIE		7	- 6	-
H		STETERVE	يمنز	u	-2	D	LEBONNE.		16			YENEE			ī	
N		2017/2015	G	10	5	D	LONGES	-	В	12		TERE		II	ō	
II	Н		_	-						_				<u></u>		_
И	1	A	R	ł	- 6	<u>.</u> .i	n	-,	- 6	0	r. í		-	1	*	
Н			. –	П		3 1		20		~	_			. i	-	
H		EFF2E	preni	=	CONT	PERT.	dézagé	WAGE.	- I	OFF	Ba . (	plate	tempé	te	HOU	90

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heure légale noins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver. nt établi enec le support technique spécial de la Météorologie nations

empres permen

Market Commence

TERRIPAT

GARGE E)

15:0

Section Control LEBOUPE API

et déléguésel COMMERCIAL Barbara Janasa

The second seconds

July 1

# Te Monde CADRES

# Mieux vu — mieux lu

En 1988 les offres d'emplois du Monde se modulent

Une maquette améliorée = qualité et efficacité dans la consultation et la recherche de votre emploi.

Appelez-nous: LE MONDE PUBLICITÉ service Communication Emploi

45-55-91-82

Cherebe NEGOCIATEUR
Charase
COLUMNIA DOOR
Charabte NEGOCITA
Très bon pleasment.
qui transmettra.
10
The second of th
eré népartementale
TIL HEPERITELLINGS

LA SEINE-SAINT-DENIS

CHARGÉ(E)

Water Ballion

ASSOCIATION NATIONALE DE TOURISME

BIRECTEUR D'ÉTABLISSEMENT

FORMATEUR

GROUPE DE PRESSE

PREMIER SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Env. CV et prét. financières sous N° 8284M LE MONDE PUBLICITÉ 5, r. de Monttessuy, Paris 7°.

ASSISTANTE DE REDACTION
Administration et rel. med

Sélé-CEGOS vous présente ses meilleurs vœux pour 1988

> sélé CEGOS

# LE GROUPE APRI

DES BÉLÉGUÉS(ES)

COMMERCIAUX

Le Nord et le Sud-Oceat de le France.

Ville de St-Michel-sw-Brgs RECRUTE

DIRECTEUR

MUNICIPALITÉ DE LA

REGION PARISIENNE RESPONSABLE

de son service télématique

La Cectre chirurgical
Marie-Lantelorgue
fits privé à bux non lucretif
participant ou service public
hospitalier, epécialisé en chirurgie cardisque et thorasique
racherche; pour son BLOC OPERATORE

UN(E) SURVEILLANT(E)

Une deminde minuscrite mec C.V. est à adresser à M. le Chof du Personnel au Castre Chiru-gical Marie-Lannelongue, 133. av. de la Résistance, 92350 LE PLESSIS-ROBISCOL

INGÉNIEUR

BE RECHERCHE



## MENSUEL recherche

# 

Il aura la responsabilité de la sortie du Journal (rewriting, mise en page)

- 5 à 10 ans d'expérience

- langue maternelle française - partailement bilingue en anglais bonne connaissance de la presse contracción

Adresser C.V., lettre manuscrite et photo référence 92152 à HAVAS CONTACT, I Place du Palais Royal, 75001 Paris.

Société grande distribution Pantin

SON RESPONSABLE LOGISTIQUE DIRECTEUR DES APPROVISIONNEMENTS

crement de la Direction Générale. Il sera responsable des flux de marchandis jusqu'à la mise en conson

terface des fonctions d'ap

Ce poste conviendrait à un professionnel de le grande dis-tribution, ayant acquis notamment son expérience sur une plate-forme d'approvisionnement, comme à un praticien venant d'autres accteurs d'activités.

Adresser candidature, C.V. et photo sous 2º 8260, LE MONDE PUBLICITE, 5, r. de Monttessuy, Paris-7º.

E.N.S. P.T.T. **Ecole Nationale Supérieure** des P. et T.

pour le développement de ses laboratoires D'ÉCONOMIE ET GESTION DE LA COMMUNICATION, DE MANAGEMENT DES SYSTÈMES COMPLEXES.

4 CHARGÉS D'ÉTUDES

DOCTEURS EN GESTION OU EN ÉCONOMIE vée per le dornaine dis management des tachno ion et celui du management des très grandes

vécités et participent à l'ensoignement de l'école ourneus prouve et personne et l'elle dépense. Ètret qu'è le formation permanents qu'elle dépense. non de 3-7 ans est souhaitée pour deux des

Adresser C.V. à: M. GBERT, E.N.S. P.T.T., 46, rue Berrault, 75634 PARIS CEDEX 13.

# Normalien, X, HEC, MBA, Sciences Po

Prendre en charge la communication (Relations Publiques, Relations Presses), du groupe BERNARD KRIEF CONSULTANTS, après avoir reçu une formation technique complémentaire.

Cette responsabilité implique un réel talent d'expression écrite et orale, le goût des contacts personnels, le désir du travail en équipe et aussi la volonté de faire carrière dans l'état major d'un groupe de conseils performant.

Il est impératif de travailler aussi bien en anglais qu'en français. Ecrire sous réf. B 301/M.



BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac - 75007 Paris

La filiale en expansion d'un puissant groupe industriel à vocation internationale offre un poste intéressant à un

# Juriste d'entreprise

3 à 5 ans d'expérience

Le titulaire du poste devra disposer d'une formation supérieure en droit des affaires (maîtrise + DESS) plus si possible une formation complé-

Son expérience dans une société industrielle devra recouvrir l'en-semble des responsabilités (Assemblée - Contrats France et étranger -prise de participations...)

Perspectives d'évolution de carrière dans le groupe. Écrire en précisant prétentions sous référence 6430 F à Y.-J. SÉLECTION 1, rue Faigulère - 75015 PARIS.

formation professionnelle

Vous envisagez de vous installer dans la sud de l'Yonne ou le Morvin, d'y order de nouvelles sotivités touristiques en milieu rural, participez à un stage de turmidon financé per le sonseil régional de Reurogare et organisé per le

D'EMPLOIS

Cherche place CHAUFFEUR DRECTION PARIS-PROVINCE M. FREMY: 42-25-01-76.

M. FIEST T. D.E.S.S. GEST.

JF. 25 S. D.E.S.S. GEST.

BNTREP. COMMERCE INTERNATIONAL FRANCAIS, ESPAGNOL. FORTUGAIS. Esprit
TOMBURG ST SYNTHESS. Soult. VE

# propositions diverses

# L'IMMOBILIER

appartements ventes 1 arrdt

LOUVRE/SAINT-HONORE mm. XVIII-, 4° ét., état neu soleil, calme, 4° ét., état neu 1 BOC COC F, 43-25-73-1 2º arrdt

SENTIER/ABOUKIR p. de t. 3 p. bon plan. 700 000 P poss. prof. Eb., 43-26-73-14

18º arrdt 85 m², double liv., 2 ch., imm.

appartements achats

Recherche 1 à 3 pièces PARIS préfère RIVE GAUCHE, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-87,

non meublées demandes

EMBASSY SERVICE temphys 1 vanishing 1 value 1

TÉL : (1) 45-62-78-99. Recherche pour SA CLEN-TELE DE QUALITÉ 4, 5 P. et MAISONS benéous Quest. BON STANDING. LS.L TS.: 45-28-18-95.

# information POUR VENDRE

de particulier à cerriculier eur le France et l'étranger Maison - Appt - Propriété -Terrain - Commerce Agence LAGRANGE fondée en 1876 I, nue Gréfuties, 75008 PARIS. APPEL GRATUIT 05-07-09-11.

pavillons

bureaux Locations

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitutions de sociétés.
Démerches et sous services.
Permanences téléphoniques.

43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL BURX, SECRÉTARIAT, TÉLEX CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +. DOMICIL DEPUIS 80 F/MS. PARIS 1". 8". 9". 12" 04 15". CONSTIT. SARL 1 500 F HT. INTER DOM - 43-40-31-45.

DOMICILIATION & resux/Télex/Secrét., Tél. AGECO 42-94-95-28.

27 ROUTE DES GARDES 92100 MEUDON 45.34.64.24 45.34.88.22

The second secon

Table 1

# UNIVERS DE LA GESTION

# S'unir, c'est gagner

# PRENEZ LE BON DEPART

Au tout prenier rong de la compétition internationale, remportant les contrats les plus ambitieux en France et à l'export, THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARTINES conçoit et développe des systèmes de détection sous-marine, Optimiser notre système de gestion nous conduit à renforcer notre service "Contrôle budgétoire" et intégrer un

# **JEUNE CONTROLEUR DE GESTION** HEC, ESSEC, ESCP...

Au sein d'une écuipe de professionnels de haut niveau, vous participez aux missions suivantes (

 mise en place d'un nouveau logiciel de comptabilité anolytique,
 suivi des frais en liaison avec les responsables opérationnels. Connect-Méliphent

Autonomie, inflictive et sens de la communication sont les éléments dés de votre réussile dans cette fonction.

(1) 42 (1 22 21 Merci de joindre notre contact-téléphone au 16(1) 42.61.82.81 (de 8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi et de 10 h à 13 h le samedi) ou d'adresser rapidement votre condidature sous la réf. 92151 à Nothalie HJULE THOMSON SENTRA ACTIVITES SOUS-MARINES - 1, avenue Aristide Briand - 94117 ARCUEL.

THOMSON-CSF

# **Economie**

#### Sommaire

El Le dollar a de nouveau baissé à Tokvo. atteignant, maigré l'intervention de la banque du Japon, le niveau jamais atteint de 123,55 yens. Après deux jours de fortes baisses, la Bourse de Tokyo s'est stabilisée lundi à la veille de la traditionnelle semaine de fermeture (lire ci-contre).

française de produits pétroliers est restée stable en 1987 par rapport à 1988. En huit ans, elle a baissé de 27 % (lire cicontre ).

La réunion de la commission des comptes de la Sécurité sociale a été reportée au 12 janvier. Avec un « trou » moins élevé que prévu pour la fin 1987, le régime général a meilleure mine, mais les difficultés structurelles, qui expliquent aussi le déficit, demeurent (lire cidessous).

La chute du dollar à Tokyo et en Europe

# Les investisseurs japonais s'inquiètent de la dévalorisation de leurs actifs

La déclaration des sept pays industrialisés, rendue publique le 23 décembre, n'aura en aucun effet sur les marchés des changes. Ce document affirmait qu'une . baisse supplémentaire du dollar - serait « contreproductive » pour la croissance mondiale. Malgré cela, le billet vert, déjà en sorte baisse le vendredi 25 decembre à Tokyo, a poursuivi inexorablement sa chute, le lundi 28 décembre. Il a clôturé, à Tokyo, lundi, à 123,55 yens (contre 125,20 à la fermeture vendredi), son plus bas niveau historique. La Banque du Japon est pourtant intervenue à hauteur d'une centaine de millions de dollars, d'après les

En Europe, malgré le soutien des banques centrales (Bundesbank, Banque nationale suisse, Banque de France), le doilar s'est également effondré, A Francfort, il enregistrait un record de baisse, perdant 3,5 plennigs. Il cotait, à l'ouverture, 1.60 deutschemark (contre 1.63 le 23 décembre avant la trève de Noëi). La devise américaine atteignait ainsi ses plus bes niveaux historiques depuis le début des années 40. A Paris, au cours des premiers échanges entre banques, le dollar perdait & centimes, à 5,43 francs français (contre 5,51 à la fermeture jeudi dernier).

Les opérateurs doutent de la détermination des Sept, et en parti-culier des Américains, à défendre le dollar. Y a t-il un seuil à partir duquel les conséquences de la chute du dollar pourraient être dramatiques pour l'économie mondiale ? C'est la question que l'on se pose désormais dans les salles de marché

du monde entier. Les écrans sont braqués vers le Japon. Il ne s'agit pas seulement d'évaluer la résisiance de l'économie nippone à une nouvelle revalorisation du yen. C'est également le comportement des investisseurs japonais qui est suivi

L'économie japonaise a, certes, bien résisté, jusqu'à présent, à la forte hausse du yen (le Monde daté 27-28 décembre). Depuis le début de 1987, la monnaie japonaise a gagné plus de 27 % par rapport au dollar. Malgré cela, la croissance est restée soutenue. Les entreprises ninpones ont réussi à s'adapter à cette nouvelle donne. Le pourront-elles encore, si la devise américaine continue à se déprécier et à tomber à 110 yeas, voire 100 yeas, comme le prédisent - ou le souhaitent - de breux économistes américains ?

L'interrogation la plus urgente porte aujourd'hui sur les con quences de la chute du dollar sur le mportement des investisseurs internationaux. La crise des marchés boursiers a déjà provoqué un repli des investisseurs sur leurs marchés nationaux. La place de Paris, par exemple (voir le bilan anmel sur les marchés financiers, dans « le Monde de l'Economie ») a particulièrement souffert de ces désengagements. La Bourse de Tokyo est, elle aussi, affectée par le départ des étrangers. En novembre, les investisseurs étrangers ont réduit leurs placements sur le Kabuto-Cho de 8,84 milliards de dollars, après les avoir diminué de 13,1 milliards en octobre, apprenait-on dimanche 27 décembre au ministère des linances japonais.

Avec un dollar en chute libre, les estisseurs japonais contini ils à accepter de financer les besoins américains? En novembre, les achats nets d'actions réalisés per les fonds japonais à l'étranger out été en forte contraction. Ils n'ont atteint que 779 millions de dollars, contre 2,38 milliards encore en octobre. Les assureurs japonais - les plus importants investisseurs mondiaux - commencent, pour leur part, à s'inquiéter de la dévalorisation de leurs actifs en dollars. Au début de 1987, ils détenaient des titres du Trésor américain et des obligations d'entreprises américaines pour un montant estimé à plus de 100 mil-liards de dollars, A la fin du mois de mars prochain (fin de l'exercice fiscal au Japon), ils risquent de devoir enregistrer d'importantes moins values sur ces actifs. Dans ces conditions, de nombreux experts se demandent si, malgré les recommandations insistantes du gouvernement japonais, les investisseurs nippons accepteront encore d'acheter massivement des actifs en dollars. A Tokyo, les analystes estiment que les assureurs limiteront, en 1988, leurs achats de hons du Trésor américain à cause des risques de pertes de change. Pour rendre plus attractifs leurs produits, les Américains pourraient être amenés à augme leurs taux d'intérêt, ce à quoi ils se refusent actuellement. Ils disposent néanmoins, d'un avantage non négligeable: les investisseurs japonais reconnaissent qu'ils n'ont bien souvent pas d'autre choix pour leurs

ERIK IZRAELEWICZ.

# La consommation française de produits pétroliers a baissé de 27 % en buit ans Millions de tonnes **DIVERS** (bitumes émulsifiants, etc.) CARBURANTS FIOUL DOMESTIQUE FIOULS LOURDS

1985 Source : Comité professionnel du pétrole. Après arely atteint son point le plus has an 1985, le courc

roduits pétroliers est resuie en 1987 quantorent ne même niveau que localente (+ 0,2 %). La haisse des ventes de ficul domestique, destini Pamée précédente (+ 0,2 %). La baisse des ventes de fioud domentique, destinés su chauffage et de plus et plus concurrencé par l'électricité et le gaz, a été en effet compressée par une progression des livaisons de carburants, notamment de gasofi (+ 0,9 %), ainsi que par la basse des ventes de produits divers (+ 0,6 %), surtout les bases pétrochimiques. Pour la première fois depuis dix, san les ventes de floui lourd desfiné à l'industrie et aux centrales électriques n'out pas régressé, en dépit d'une taxation pénalisants. Le point miniment sema bie donc avoir été atteint depuis l'an demier. Il fant noter que la consommation totale en 1987 a été inférieure de 27 % à celle de 1979, et que la demande de fioul lourd a charté des trois quares d'une l'inservalle, grâce à la moutée en puissance du programme mellieire, qui a quesiment éliminé le fioul das contrales électriques.

# La situation de la Sécurité sociale

# Le déficit est-il prévisible ?

La bonne surprise de 1987 et les prévisions moins sombres pour 1988 (le Monde du 22 décembre) peuvent susciter l'incompréhension ou du moins le scepticisme : le régime général était-il si mai en point? Craignant qu'on veuille leur dorer la pilule comme en décembre 1985, plusieurs organisations - FO, FEN, la Fédération nationale de la mutualité française - ont demand et obtenu que la réunion de la commission des comptes de la Sécurité sociale, prévue le lundi 21 décembre, soit reportée afin de pouvoir examiner plus attentivement le rap-port et de disposer d'évaluations plus précises sur certaines mesures surévaluées (retraite anticipée des médecins, retraite progressive (1). ou même non chiffrées (le . Statut de la mère de famille »).

La meilleure mine du patient (sans les fards inutiles) ne doit pas faire oublier ses maux durables (les difficultés structurelles .) que l'on peut voir en prenant du recui et en examinant l'évolution sur quinze ans (voir le Monde du 30 juin).

C'est d'abord le chômage qui continue de grignoter les recettes, après les avoir entamées à coups de milliards de francs par cem mille chômeurs, et accentue le retard de l'entrée des jeunes dans l'emploi,

Côté dépenses, c'est surtout l'assurance-vieillesse qui est la plus touchée par la maturation des régimes de retraite - accentuée par l'effet des lois Boulin de 1971-1972, - les modalités de calcul des pen-sions, enfin l'avancement de l'âge de cessation d'activité, sanctionné et plein à soixante ans (2). En même temps qu'augmente le nombre de retraités et que s'améliore leur pension, la durée de versements s'accroît avec l'allongement de la vie humaine. Ces facteurs vont accroitre encore pour plusieurs années (cinq ou six ans) le volume des prestations au sythme de 5 % l'an et tirent la branche vers le déficit.

Le vieillissement joue aussi mais de façon plus insensible pour les dépenses d'assurance-maladie par l'extension des maladies chroni et dégénératives : les plus de soixante ans dépensent en moyenne quatre fois plus pour se soigner que les moins de soixante ans. Mais des les années 60 et 70, des facteurs internes au système de santé sont venus plus gravement affecter l'assurance-maladie. D'abord le développement de l'hôpital, dont on a voulu faire le pivot du système de soins : aujourd'hui on essaie de réduire son poids mais la vitesse acquise joue encore. En médecine de ville, le nombre de praticiens libéraux a beaucoup augmenté depuis la fin des années 70, répondant ainsi à l'aspiration des Français à être mieux soignés : la concurrence force cet « effet d'offre ».

#### De facon moias mécanique

Enfin l'explosion technique a accru le coût de certains soins, en ville comme à l'hôpital, et fait bénéficier certains actes d'une rente de situation grace à des tarifs

Tous ces facteurs poussent à la hausse mais dans une proportion nettement plus faible que les maux structurels de l'assurance-vieillesse et de façon moins mécanique. La consommation médicale », sensible à la conjoncture, sanitaire (épidémie de grippe par exemple), éco-nomique (baisse du pouvoir d'achat des assurés) est de ce fait assez irrégulière. Comme l'est le comportement des médecins eux-mêmes en fonction de l'évolution des tarifs et

nomenclature » des actes médicaux. Sur des sommes considérables (260 milliards de prestations par an pour le régime général), une faible variation en pourcentage — 1 % par exemple — difficilement prévisible, représente plusieurs milliards de france de déficit ou d'excé-

Aussi les deux branches ne relèvent pas de la même thérapeutique. Pour l'assurance-maladie, une bonne gestion-risque » per les caisses c'est-à-dire des campagnes de modé ration des dépenses - et une politique de la nomenclature médicale ne sont pas surs efficacité, comme en matière hospitalière un contrôle rigoureux de l'administration : on l'a vu à plusieurs reprises, notamment depuis 1983. Les réformes nécessaires de la gestion bospitalière par les e groupes homogènes de malades » et l'évaluation des soins iouent, elles, sur le moven terme,

Pour l'assurance-vieillesse, on ne peut agir qu'à long terme parce que les réformes n'ont d'effet qu'au bout d'un certain temps - en raison de l'importance du « stock » de retraités et pour ae pas léser les retraités présents ou futurs. Réformer progressivement le calcul des pensions et inciter à retarder le

départ à la retraite ne peut éviter d'apporter de nouvelles recettes à l'assurance-vieillesse. D'autant qué le chômage amène à avancer l'age de départ via les différentes for-mules de préretraite.

C'est là que peut intervenir une réforme du financement. Un prélèvement assis sur tons les revenus et en particulier ceux du capital, souvent évoqué au gouvernement comme dans l'opposition, rendrait le financement du régime général moins sensible an chômage; mais il peut aussi se justifier par l'importance des avantages - non contributifs - de l'assurance-vieillesse (Le

Monde du 22 décembre). **GUY HERZLICH.** 

(1) Ainsi l'effet de la retraite progressive est évalué à 500 millions de france d'économies dès 1988 alors qu'il faudra au minimum six mois pour que les textes nécessaires soient publiés ; le même chiffre est donné pour la retraite anticipée des médetins, alors que ni le montant des ressources garanties mi le francement de la meatre de sont ent des remources garanties ni le cement de la mesure se sont

(2) La proportion d'hommes de soixante à soixante-cinq ans encore en activité est tombée de 65,2 % à 33,6 % de 1971 à 1983 ; la retraite ste ans a peu abaissé ce chiffre.

### REPERES

#### Financement international

#### 1 milliard de dollars des banques pour la Colombie

Le Colombie se verre accorder un crédit de 1 milliard de dollars par un groupe de cent quetre banques privées internationales, le 8 janvier à New-York, a-t-on appris, le diman-che 27 décembre, de source officielle à Bogota. L'octroi de ce prêt, dont le premier versement aurait du avoir lieu à la fin de cette année, a été retardé per certaines banques.

### 30 milliards de dollars remboursés en cinq ans par le Venezuela

47.3

And the second

IS D'APP

MAITRE

Le Venezuele e versé, entre 1983 et 1987, un total de 30 milliards de dollars à ses créanciers, au titre du remboursement de capital et des paiements d'intérêt sur sa dette extérieure, a annoncé, samedi 26 décembre, à Caracas, le ministère des finances. Cette somme est pratiquement égale à le dette externe totale actuelle (publique et privée) du pays, qui est d'environ 31 milliards de dollars. En contrepartie, la Venezuela n'a reçu en argent frais ou nouveaux prêts que 12,75 millierds de dollars. Ces chiffres montrent, estime-t-on à Caracas, que, maigre la détermination gouvernementale à limiter le service de la dette à 20 % ou 25 % des revenus d'exportation, le pays y a effectivement consacré plus de 35 % de ses revenus et environ la moitié de ses recettes pétro-

### Travaux publics

#### Le Japon pourrait ouvrir ses marchés :

Le Japon pourrait ouvrir ses marchés de travaux publics aux entre-prises américaines à condition que celles-ci créent des entreprises commones avec des partenaires japoneis, a révélé, le dimanche 27 décembre, le quotidien Yomuri Shimbun. Le premier ministre, M. Noboru Takeshite, devrait en tout cas faire catte proposition au président américain Ronald Reagan, à l'occasion de sa visite à Washington, en janvier prochain. Cette proposition pourrait mettre fin à un conflit commercial aigu entre les. deux grandes puissances. Considérant que les marchés japoneis sont fermés à laurs entreprises, les repré-sentants du Congrès eméricain ont voté, le 22 décembre dernier, dans la loi de finarices pour 1988 un amendement qui interdit aux compagnie japonaises de socrassionner sur les projets de travaux publics aux Etats-

### en bref

 Amélioration des relations URSSAF-usagers. - Pour améliores les relations avec les usagers, les URSSAF (chargées du recouvrement des cotisations sociales) devront à la suite du rapport de la commission Thomas (La Monde du 29 janvier) annoncer leurs contrôles huit jours à l'avance, en communiquer les conclusions, motiver les mises en dement les demandes de sursis à poursuites. La procédure de demande d'exonération des charges sociales pour les personnes agées employant du personnel est simplifiee. Des textes regiementaires vont allonger les délais accordés aux entreprises pour leurs observations et assouplir l'application des majorations de retard et des pénalités.

 Légère baisse du nombre de chômeurs indemnisés en novembre. - Selon l'UNEDIC (assurancechômage), le nombre de chômeurs indemnisés a baissé de 1,2 % en novembre, en données corrigées des venations saisonnières, atteignant le chiffre de 1 769 300 (contre 1 791 500 en octobre). En données brutes, le nombre de personnes indemnisées est de 1 819 100, enit 4 % de plus qu'en octobre 1986; 1 365 900 bénéficient d'allocations du régime d'assurance-chômage, 174 100 de l'allocation d'insertion et 279 100 de celle de solidarité spécifique à la charge de l'Etat, 4 900 de l'allocation de conversion.

Le nombre des préretraités (450 300) a baissé de 16.7 % en un an, En novembre, 375 505 dossiers d'indemnisation ont été déposés (soit 3,1 % de plus qu'en novembre 1986). La baissa saisonnière par rapport à octobre (14 %) est moins forta que les années précédentes.

 Augmentation des retraites des cadres. ~ Le point de retraite de l'AGIRC (Association générale des institutions de retraite complémentaire des cadres) va passer à 1,973 franc au 1" janvier 1988, soit une augmentation de 2,33 % par rapport au 1° juillet 1987 et de 3.08 % per rapport au 1º janvier, et de 2,71 % en moyenne annuelle par rapport à 1987.

 Alignement des retraites complémentaires des rapetriés. -Un accord vient d'intervenir à l'ARRCO (Association des régimes de retreite complémentaire), qui couvre tous les salaries, pour permettre à 50 000 repatriés d'Algérie, à partir du 1ª janvier 1988, de bénéficier d'une retraite complémentaire complète sans abattement. Les Français qui avaient ete salaries en Algérie avant l'indépendance bénéficialent. comme les autres salariés depuis le 13 janvier 1975 d'une validation rétrospective de leurs années d'acti-vité (par la loi du 29 décembre 1972 généralisant la retraite complémentaire) mais avec un abattement de Les questions d'un succès

Les données précises fournies per le rapport prévisionnel du régime général de sécurité sociale, graphiques à l'appui. confirment les indications publiées dans le Monde du 10 décembre sur l'évolution de l'assurance-maladie en 1987 et

Cette année, les remboursements d'honoraires médiceux auraient augmenté de 5 % en francs courants (1,7 % en francs constants) contre 8,7 % an 1986 : ceux d'analyses biologiques de 4,5 % au lieu de 12,1 %, ceux d'auxiliaires médiceux de 4,2 % au lieu de 14,9 % et ceux de médicaments auraient baissé da 4,1 % (soit près de 7,5 % en francs constants), alors qu'en 1986, ils avaient augmenté de 10,3 % ! La réduction des taux de remboursement per la « plan Séguina y a sa part de responsasont dues à des ceffets induits» : les courbes de remboursements et du nombre de consultations et de visites par jour «ouvré» montrent que la consommation médicale a très faiblement augmenté

cette année ; les prescriptions ont

suivi : contrairement aux années

précédentes, les médecins n'ont

L'évolution de l'assurance-maladie

Cala traduit des changements de comportement : on peut en voir la preuve dans la faible augmentation des remboursemes d'honoraires dentaires. Aussi des taux de croissance modérés ont été retenus pour l'an prochain : 7,1 % pour les honoraires médicaux, 8,6 % pour les auxiliaires, 8,8 % pour les analyses, 5,5% pour les médicaments. Les experts de la Caisse nationale d'assurance-maledie, pour une fois optimistes, estiment même que ces previsions permettent d'absorber la surcoût de hausse des timm médicaux dificiale avac les syndicats des praticiens (celleci entraîne un ceffet-prixa de 4,6% au lieu des 2,5% prévus). Mieux rémunérés pour chaque acte, les médecins, pansant-ils,

C'est effectivement ce qui s'est nassé catte : année pour les généralistes, le nombre de consultations n'a augmenté que de 0,5% (et celui des visites a dimimué de 5,9 %), mais celui des spécialistes a augmenté de 7,7%. De plus, on a constaté un certain redémerrace des consultations at

elles des prescriptions, sans qu'il in motiver....

Les versements aux hôoitaux publics ont augmenté plus (de 0,5 % soit 1,6 milliard de francs) que ne le prévoyaient les comptes de juillet. Pour 1988, on a cependant choisi une progression plus taible (3,8% au lieu des 4,5% constatés cette année), par suite d'une moindre hausse des cotiestions de retraite des personnels (3 points au lieu de 5), qui économiserait 500 millions de france. D'autre part, le fait que le champ du «budget global» ne change pas en 1988 laisse moins d'occasions de dérapage. Pour cela, il faudra que l'administration suive les consignes de rigueur données par M. Séguin.

Pour les hôpiteux privés, la suppression de la TVA rapporterait 300 millions de francs l'an prochain. Elle eût dû en économiser 1700; mais les cliniques ontdéjà utilisé les failles de la réglementation pour réduire le montant de TVA qu'elles payaient... sans le répercuter sur l'assurancemeladie. Là encore, l'administration n'a guère défendu les deniers de la Sécurité sociale...

# Économie

# La chronique de Paul Fabra ——

OUR cedesu de fin d'année, le groupe des Sept-(Etats-Unia, France, RFA, Grande-Britagne, Japon, Italie, Canada) — ministres des finances et gouverneurs des banques centrales s'il vous pleit - s'est mis en frais. Après un long silence, ils ont produit une déclaration: Tout y est. Si j'étais financier, condamné dit la fable, à peu dormir, je sommeliferais encore, moins, moi, pourtant, que la ronde des marchés, de Tokyo à Londres, de Londres à New-York, de New-York à Tokyo er Hongkong, tient déjà constamment en éveil. Et si j'étais savetier, je chanterais de moins bon cœur, après pourtant avoir dejà perdu mes cent écus. Mais qui est encore savetier de nos jours ?

Athen Products to Product to

Mile State Model of Manual State State of the State

Service to a service of

An authorized to the

and the second

Company of the Compan

The same of the same of the same A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF Park Sylver Commence

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

free and the same

A STATE OF THE STA

The second second

The same of the same of the same of

W. 111

The second second

Marie S

Service Services

-

State ... in the second

A ....

.... A. P. Section . 

and the state of 

and the second

A Company

Financemen

mierutou.

11.1 × 4.1 × 11.7

. A service S

1 4 4 1 mg 2

18 28 27

· military

A Secretary of Bally Manager of

and the mate of

The second secon

10 de 10 de

Sec. 24.32

10.50

Admirez le ton et la substança dès la premier paragraphe. Nos gouvernants y réalfirment « leur comiction que les principaux objectifs et les principales orientations de politique économique convenus dans l'accord du Louvre res-tent valables a. Ces principeux objectifs; de notoriété publique, n'ont pas été arteints, ni ces orientations suivies

De deux choses l'une, quand un but a été fixé et qu'il a été manqué, ou bien on ne s'est pas donné les moyens de la fin amai proclamée, et la réaffirmation de cette demière n'aurait de sens qu'à la . condition de se donner ces moyens qui ont fait si manifestement défaut la pre-mière fois, ou bien c'est l'objectif luimême qui était, vu les circonstances, hors de portée, et il conviendrait d'an ... rabattre, sinon de l'abandonner pour ... tenter autre chose de plus praticable. Apparemment, le document rádigé par les ministres et les gouverneurs ignore cette logique simple. A en lire attentivement le dernier paragraphe, qui en constitue le point fort (et porte le numéro 8), on soupçonne qu'il échappe aussi, comme son prédécesseur l'accord

# Conseil tenu par les rats

du Louvips, à toute logique économique et financière quelque peu exigeante. Cette parenté dans l'incohérence explique sans doute pourquei le nouvel accord, destiné à se substituer à l'ancien, en reprend les thèmes domi-nants, bien que caux-ci se scient révélés inopérants. Pour le reste, l'interprétation de « la coordination des politiques économiques », malgré le jargon technique amployé, relève plus des ensaignements du fabuliste que de ceux de l'écono-

mune » visent « à le réduction des déséquilibres externes », chacun des aigna-taires a fait connaître ses intentions et précisé ses engagements d'ilment consignés dans une annexe. Comme, entra-temps, les déséquilibres en question se seraient plutôt aggravés, on aurait pu penser que l'exercice aurait fourni l'occasion d'un sérieux réexamen. La résultat est tout différent. On se serait cru à le conference à laquelle, selon La Fontaine, Juniter convoqua e tout ce qui respire » pour que chacun puisse à loisir y apposer r ca qu'il trouve à redire s.

« Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché », dit le singe, aux yeux de qui c'est son frère l'ours qui a des raisons de ne pas être satisfait.

L'ours venent là-dessus, on crut qu'il s'allart plaintre. Tant s'en faut : de sa forme, il se lous

Glosa sur l'Eléphant, dit qu'on pourrait encor

. Ajouter à sa queue, ôter à ses orailles ;

Pour ne pas tomber dans le travers des animaux parmi les plus tous des-quels, dit le fabuliste, « notre espèce accells > (x Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes »), parlons ici surtout des engegements pris par notre

E gouvernement français ayant « teru globalament son angage-ment de réduire à la fois le déficit budgétaire et la pression fiscale », il est dit que le déficit du budget « sera réduit de 0.8 % du PIB entre 1986 et 1988 s. 1988 est une année électorale, elle n'est pas encore commencée, mais on feint de croire que ce qui a été prévu pour les douze mois à venir sers bien ce qui sera exécuté. Cette seule extrapolation iuce de tout le reste, il est clair qu'on se trouve en présence d'un document de propaganda destiné à la consommetion

Le seul chapitre dans laqual il n'en est pas tout à fait ainsi est celui consacré à la République fédérale d'Allemagne, la pression de ses partenaires ayant obligé celle-ci à promettre de « ne pas chercher à compansar les pertes de recettes budgétaires entraînées per les récents déve-loppements ». Mais le vérité oblige à tire que cette concession prétendûment faite à l'ajustament international risque d'ajouter au désordre ambient. En clair, on demande au Trésor allemand d'émettre un peu plus de titres d'emprunt... que les spéculateurs à la hausse du deutschemerk s'empresseront sans doute d'acheter, étant donné que ces

ter pour eux plus d'attrait que ceux du Trésot américain.

On s'en doutait déjà depuis un certain temps : les éminents experts de . Washington nous avaient mis sur la piste. Les Sept Grands, et plus particulièrement le plus grand d'entre eux, fis-quent de voir leurs efforts de redressement troublés par la témérité de pays qui n'ont pes encore compris les beautés de la coopération internationale, tout occupés qu'ils sont encore à sortir du sous-développement. Il fut un temps bien révolu où le sécurité des Etats-Unis était, paraît-il, menacée par la Chine populaire, une des nations les plus pauvres du monde, qui avait au moins pour elle le nombre pour faire peur. Aujourd'hui, c'est Taiwan, 17 millions d'habitants, une capitale où il existe en plein centre-ville des restaurants où l'on sert des serpents tués sous vos yeux (les femmes stériles en boivent la bile toute fraîche, cela les guérit, paraît-ii), qui met Washington. On lit dans la texte de la déclaration que les excédents e de qualques pays nouvellement industrialisés exacerbent les déséquilibres globaux ».

Qui te rend si hardi de trouver mon

En Europe, on connaît aussi l'histoire. Pour amener le lapin allemand à plus de compréhension, la belette française décida naguère de s'en rapporter au Raminagrobis américain. Celui-ci, pour faire cesser la querelle entre les « contestants », fit mina de s'entendre avec eux sur le stabilisation du dollar (feu les accords du Louvre). Mais Grippeminaud

définitivement d'accord qualques mois plus tard en laus jouent à l'un et à l'autre le mauvais tour de laissar de nouveau le dollar chuter, obligeant notamment la France à relever son taux d'intérêt à quelques mois de l'élection présidentielle et l'Allemagne à découvrir sa garde au moment où montent les périls.

Cala, direz-vous, ne tranche pas le fond de l'affaire. En quoi la déclaration commune fait-elle preuve d'incohérence quand, dans son dernier paragraphe, elle stipule que « les Sept sont convenus de coopérer étroitement dans la surveillance et la mise en cauvre de politiques visant à améliorer les données économiques fondamentales, de manière à favo-riser la stabilité des taux de change ». c'est, on le sait, la traduction du terme anglais « fundamentals » supposé désigner, entre autres choses, l'état de la balance des paiements des principaux pays. Depuis de longues années, les gouvernements attendent d'une diminution des deséquilibres externes la stabilisation progressive des changes. Vaine

ANT le raisonnement que l'expérience historique montrent que c'est sur la base d'un système de taux de change fixes qu'on peut espérer voir se rétablir, en général beaucoup plus rapidement que prévu, des courants commerciaux équilibres. Aussi longtemps que règne l'instabilité des cours de change, c'est les mouvements de capitaux spéculatifs qui prennent le pas sur les mouvements de merchandises et de services. Il serait insensé d'en attendre autre chose qu'un désordre crois-

Ne faut-il que délibérer, La cour en conseillers foisonne ; Est-il besoin d'exécuter, L'on ne rencontre plus personne.

### BIBLIOGRAPHIE

« La CFTC, comment fut maintenu le syndicalisme chrétien », de Jacques Tessier

# Plaidoyer d'un croisé

Vous êtes complètement fous! entre une minorité qui deviendra majoritaire et une majorité qui mille de pervenir à vos fins. En deviendra minoritaire. Un combat à faisant le récit de la erupture qui coupé d'encycliques où Jacques Tesconduisit le 7 novembre 1964 à la sier fera souvent figure de gêneur.

Leques Tessier éprouve visiblement trop « raide » et veulent Tesarter. Il un malin plaisir à rappeler cette phrase exprimant le scenticisme ment, aurès Vatican II. nour la phrase exprimant le scepticisme d'un journaliste sur les chances de la CFTC - maintenne - Dans le livre qu'il vient d'écrire sur la CFTC, son ancien président, qui ne parle de luiancien prétident, qui ne parie de la même qu'à la troisième personne, annonce clairement la couleur. C'est le plaidoyer passionne que le fils du fondateur de la confédération chrétienne, Get in Testier, a tenu à livrer en faveur d'un syndicalisme chrétien, qui se prémunit au dementant de loca risque d'emplétement

clérical ».

D'emble D'emblée, Jacques Tessier avertit D'empiee, Jacques Tessier avertit son lecteur. Il ne va pas évoluer dans des eaux tièdes. Avec la future CFDT, la divergence était insurmontable car les mainteneurs du syndicalisme chrétien n'ont jamais syndicalisme chrétien n'ont jamais syndicalisme à l'idéa salon laquelle il pu adhèrer à l'idée selon laquelle il serait indispensable de faire quelques emprunis à l'errèur pour avoir de meilleures chances de conduire les hommes à la vérité ».

On assiste su long combat et c'est l'aspect le plus passionment et souvent le plus poignant du livre pu adhérer à l'idée selon laquelle il

souvent le plus poignant du livre entre Reconstruction de P. Vignaux
et les Equipes syndicalistes chrétiennes de Jacques Tessier (transformées en 1963 en «AGRESSIC»), 5 W - 1 1 2 2 3 m

. Vous ètes complètement fous! entre une minorité qui deviendra

Certains lui reprochent d'être trop « raide » et veulent l'écarter. Il résiste. L'épiscopat penche visiblement, après Vatican II, pour la déconfessionnalisation. Tessier étrit sux évêques, s'indigne, se bat. Il refuse les fausses conciliations, les réconciliations sans lendemain, les " marchés de dupes . Il en décrit plus d'un dans son ouvrage, écrit dans un style alerie, quitte à se donner un image d'homme plutôt intransigeant. Pour « sa » bonne cause. Quitte aussi à maximiser l'influence des « militards du PSU » dans ces événements et à se montrer CFTC et le MRP après 1945.

Quelques écrits de Jacques Tes-sier, amérieurs à 1964, décrivem bien cet homme souvent présenté comme un syndicaliste moral : « Le syndicalisme chrétien ne peut qu'être fondamentalement opposé à la doctrine de la lutte des classes.

Il tient aujourd'hui le même langage, fustigeant encore « l'ostra-cisme » des médies, défendant ses convictions comme un croisé. Mais le monde ne s'est pas acrêté en 1964. - M. N.

\* La CFTC, comment fut maintenn le syndicalisme chrétien, de Juoques Tessier, préface d'Heari Guitton. Fayard, 274 pages, 85 F.

# Linguage transcription and the second control of the second property of the second control of the second control of the second o

# LVMH

# MOET HENNESSY . LOUIS VUITTON

Assemblée générale ordinaire du 23 décembre 1987 L'assemblée générale ordinaire du 23 éécemère 1987 a douné su conseil d'administration le faculté d'acheter et rendre en Bourse des actions de LVMH Moët Heumany Louis Vuitton, en vue de régulariser le merché, conformément aux dispositions de la loi sur les acciétés commer-

La soudre d'actions à acquérir se pourra par dépasser 1 million, soit près de 10 % du capital de la société.

D'antre part, il a été décidé d'austailer le siège du nouveau groupe LVMH Most Remeny Louis Vuitton au S, houlevard de Latour-Manbourg à Paris 7°, à compter du 1° novembre 1987.

Lors de cette assemblée générale, le président a confirmé les présises de résultat après impôt, aunométes au mois de join dernier, de 1,3 milliard de france.

### **EUROPE 1 COMMUNICATION**

Le conseil d'administration d'Europe 1 Communication s'est réuni de M. Frank Terot pour arrêter les comptes de l'exercice clos le 30 septem-.

Le résultat consolidé (encore provisoire) du groupe Europe 1 Communication resport à 56 800 000 F contre l'ixée au 14 mars 1988 à Monaco, la dis-20 740 000 F au 30 septembre 1986.

Le résultat net de la société mère Europe 1 Communication s'établit à 29 553 000 F au 30 septembre 1987, alors qu'il s'était élevé à 12074000 Fau 30 septembre 1986.

Afin de marquer sa confiance dans le développement du groupe Europe 1 le 22 décembre 1987 sous la présidence Communication, le conseil proposera la reprise de la politique de discribution de

Pour cette année, il proposera à l'assemblée générale, dont la date est tribution d'un dividende de 6 F net par Pour la part du groupe, il s'établit à action, soit 30 % du résultat net de la

> Il g'avait pas été distribué de divideade su ritre du résultat arrêté le 30 septembra 1986.

# **D'INVESTISSEMENTS** ASTORG

Le conseil d'administration de la Compagnie d'investissements Astorg, réuni le 14 décembre, sous la présidence de Gérard Worms, a constaté qu'à la mine de l'augmentation de capital réali-sée en septembre, la Compagnie dispose actuellement de liquidités d'un montant aupérieur à 350 MF. Sans, bion entendu, pouvoir encore se pronoces sur le bénéfice de l'exercice, qui dépendra notamment des cours moyens de décembre des participations cotées, le conseil a exammé les conséquences pré-visibles pour Astorg de la crise bour-sière. Il a constaté qu'elles se traduiront nere. Il a constatte qu'ettes se traution, pour la compagnie per la constitution, au 1987, de provisions importantes dont le montant toutefois sera largement cou-vert per les plus-values de cession dégagées et les revenus courants de l'ann Enfin, il a pris acte de l'entrée d'Astors, à hanteur de 40 %, dans le capital d'Ambre, société d'assemblage et de distribution de montres dont le ea ou controuver de montres dont le développement est rapide, et qui pré-sente pour Astorg, compte tenu des modalités de la prise de participation, des perspectives de nendement et de ren-tabilité appréciables.

COMPAGNIE

### La Banque Nationale de Paris crée NATIO EPARGNE RETRAITE

NATIO EPARGNE RETRAITE est une nouveile SICAV composée d'actions et d'obligations françaises diversifiées.

Réservée aux personnes physiques désireuses de se constituer un PLAN D'EPARGNE RETRAITE, cette SICAV a pour objet de permettre à ses actionnaires de bénéficier des avantages fiscaux offerts par la loi du 17 juin 1987 sur ies Plans d'Epargne en vue de la retraite.

La valeur unitaire de l'action est à l'origine de F 100 et le droit d'entrée limité à 2,75 %, réduit à 2 % pour les souscriptions automatiques au PLAN D'EPARGNE RETRAITE



L'assemblée générale mixte de Locatel, qui s'est réunie le 23 décembre 1987, sous la présidence de M. Jacques Guggenheim, a procédé à la modification de l'article 17 des statuts afin de le mettre en conformité avec les dispositions de la loi du 17 juin 1987 relative à la possibilité offerte aux actionnaires d'opter pour le paiement en actions de tout ou partie du dividende en distribution.

LOCATEL

L'assemblée a ensuite approuvé les comptes de l'exercice cios le 31 août

Après dotation aux amortissements et provisions de 128,6 millions de francs coutre 153,8 millions de francs pour l'exercice précédent, le bénéfice de l'exer-cice s'établit à 9 428 205 francs contre 9 064 814 francs.

cioe s'exabit 19 4,25 203 francs counte 9 000 514 francs.

Le revenu afférent à chaque action a été fixé à 20,25 francs, ce montant comprenant na dividende distribué de 13,50 francs et le droit à récapération de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 6,75 francs; ce dividende unitaire est équivalent à celui distribué au titre de l'exercice précédent mais s'applique à 610 831 actions courte 589 112, ce qui porte la distribution totale de 7,95 millions de francs pour l'exercice précédent à 8,25 millions de francs pour l'exercice 1965 1967.

L'assemblée générale a donné quitus entier et définitif pour leur gestion à MM. Marcel Blance, Jean-Pierre Bourbier, Michel Dubail, Didier Lancrey-Javal, Pierre Lepage, Michel Rapoport et Jacques Rouze, administrateurs sortents. Elle a par ailleurs blu au poste d'administrateur M. Alain Bravo, directeur général adjoint de la division Télédistribution de la Compagnie générale des Eaux, et M. François Gerin, directeur pour les activités audiovisuelles de la Lyonnaise des Eaux.

Le conseil d'administration de la société, qui s'est réuni à l'issue de l'assi biée, a arrêté la date de mise en paiement du dividende de l'exercice 1986-1987

#### - (Publicité) -AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

MAITRE DE L'OUVRAGE : ÉTAT.

MATTRE DE L'OUVRAGE: ÉTAT.

1. Dénomination et adresse, numéro de téléphone et, le cas échéant, de télex de la collectivité ou du service qui passe le marché.

Direction départementale de l'Equipement des Alpes Maritimes, service équipement à l'alpes de passation choisi: appel d'olfres restreint.

2. Mode de passation choisi: appel d'olfres restreint.

3. Objet du marché: RN 204 – Liaison Nice-Cunco-Turin. Énudes préalables d'une liaison Nice-Cunco-Turin. Énudes préalables d'une liaison Nice-Cunco-Turin. Énudes préalables et produits ou des prestations à fournir, caractéristiques générales de l'ouvrage:

Enudes préalables au sens de la circulaire du 2-01-86 d'au moins six variantes (avec sous-variantes éventuelles) de liaison entre Nice et Tende.

Délai d'exécution ou de livraison envisagé: Quatre mois.

Forme juridique que devra revêtir le groupement attributaire du marché: Rureau d'études ou société d'ingéniere.

a) Date limite de réception des candidatures: 18 janvier 1988 à 16 h.

b) Adresse où elle doivent être transmises: D.D.E. des Alpes-Maritimes. Service équipement et transports — Centre administratif départemental. B.P. n° 3 – 06028 Nice Cedex.

c) Peuvent-elles être rédigées en langue étrangère?; NON.

7. Date limite d'envoi des invitations à soumissionner: Sans objet.

8. Renseignements et justifications demandés concernant les qualifiés et capacités juridiques, techniques, économiques et financières des candidats (cf. art. 41 et 251 du code des marchés publics).

Références récentes pour des études portant sur des voies rapides et anto-pour des études portant sur des voies rapides et anto-pour des études portant sur des voies rapides et anto-pour des études portant sur des voies rapides et anto-pour des études portant sur des voies rapides et anto-pour des études portant sur des voies rapides et anto-p

dats (cf. art. 41 et 231 du code des marchés publics).

Références récentes pour des études portant sur des voies rapides et antoroutières. Le bureau d'études ou la société devra présenter à l'appui de sa
candidanne les noms et C.V. des membres spécialisms de l'équipe pluridisciplinaire (spécialistes en géologie, tracés, ouvrages d'art y compris nunels,
hydraulique évenuellement, environnement) qui réalisma l'étude et de
l'ingénieur généraliste chargé de la piloter.

9. Critères qui seront utilisés lors de l'antribution du marché : Sans objet.

10. Autres renseignements (facultatif) : Néant.

11. Date d'envoi de l'avis d'appel de candidatures à la publication chargée
de l'insertion : 16 décembre 1987.

12. Adresse du service où l'on peut demander des renseignements :

M. ASCANI (TPE, chef de la subdivision études et travaux routes nationales, Tél. : 93-83-91-83, poste 44.65 — Direction départementale de
l'équipement des Alpes-Maritimes — Service équipement transports —
Centre administratif départements. B.F. nº 3 — 060/28 Nice cadex.

# Le Monde

# **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

# Schlumberger a annoncé le

23 décembre 1987, à New-York, la conclusion d'un accord avec le gou-vernement des États-Unia sur le caractère impossible aux Etata-Unis des opérations de logging offshore effectuées de 1970 à 1986 au large des côtes nurd-américaines.

Schlumberger

A la suite de cet accord, Schlamberger enregistre une reprise de pro-vision nette d'environ 222 millions de dollars (soit 0,81 dollar par action). Cette somme, qui correspond à la différence entre les provisions que Schlumberger avait pessées dans ses livres et le montant de la transaction avec les entorités fiscales des Etats-Unis, viendra s'ajouter aux résultats det quatrième trimestre.

A partir de 1987, les opérations de logging offshore seront soumises à l'imposition en vigneur aux Etata-Unie.

ption assistée par ordinateur (CAO) qui occupe aujourd'hui le troisième rang mondial.

Le président de Prime, M. Joe Henson, a écrit à Computervision pour lui indiquer qu'il déposerait le lundi 28 decembre une offre d'achat à 13,50 dollars l'action, ce qui représente un débours total de 390 millions de dollars (plus de 2 milliards de francs).

Fondée en 1975, Computervision a plongé dans le rouge en 1985 avec 80 millions de dollars de pertes. Orientée à l'origine vers les gros et moyens clienus, elle s'est tournée vers les PME et PMI, qui représentent aujourd'hui la moitié de ses ventes. Son ralliement au printemps 1987 au standard du marché et le lancement d'une nouvelle station de travail lui ont permis de redresser la situation et de renouer avec les bénéfices des le dernier trimestre de gue avec son concurrent des 1985.

Le constructeur américain Prime 1986. La restructuration sous la Computer Inc part à l'assaut de houlette d'un nouveau patron, Computervision, le pionnier de la M. Robert Gable, assortie de suppressions d'emplois, a permis de faire remonter la productivité par employé de 93 000 dollars, à la fin de 1985, à 117 000 dollars un an plus tard.

> A la suite de ses difficultés, l'entreprise a perdu sa première place sur le marche de la CAO : elle est devancée par IBM, qui en occupe 24 %, et Intergraph (15 %) contre 12 % pour Computervision. Prime, constructeur d'ordinateurs, arrive de son côté à la huitième place dans ce classement établi pour 1986 par Datatech International, avec 3,4 % du marché.

> Les attaques hostiles sont rares dans l'industrie informatique, en raison des risques encourus de fuite des cerveaux. Mais le président de Prime a précisé qu'il avait pris lan-

#### Une médaille pour Reebok

Reebok international, entreprise américaine spécialisée dans les articles de sport, particulièrement les chaussures, est la société la plus rentable des Etats-Unis, selon le magazine Forbes qui a étudié 880 sociétés. Reebok a son sière à Canton (Massachusetts). Forbes ajoute que, durant les douze derniers mois, la rentabilité de la société a augmenté de 52 %, et de 200 % en trois ans. Cette récompense accordée à Reebok international est d'autant plus remarquable que les entreprises occidentales fabricant des chaussures de sport connaissent des difficultés dues à la concurrence de pays en voie de développement particulièrement l'Asie du Sud-Est.

#### Astorg (groupe Suez) prévoit d'importantes provisions ser son porteseville.

La Compagnie d'investissements Astorg, l'iliale de Suez, sera obligée, en raison de la crise boursière, de prévoir d'importantes provisions sur son portefeuille. Mais leur montant | tion de patrimoine.

sera « largement couvert », précise la compagnie, par les plus-values réalisées sur les cessions et les revenus courants de l'année. A la suite de l'augmentation de capital réalisée en septembre, Astorg dispose en outre de plus de 350 millions de francs de liquidités. La compagnie amonce par ailleurs qu'elle vient de prendre 40 % dans le capi-tal d'Ambre, société spécialisée dans l'assemblage et la distribution de montres (caviron 100 millions de francs de chiffre d'affaires), instal-

#### La banque **Odier Bungener Courvoisier** prend une participation dans la charge Puget

ée dans le Doubs.

La banque Odier Bungener Courvoisier (OBC) a pris une petite par-ticipation (2 %) dans la charge Puget et Cie, dont le groupe Bar-clays Bank vient d'acquérir 70 % du capital, les fondateurs de la charge en conservant 20 %. Seule banque française à entrer dans le capital de la charge, OBC souligne que cet investissement, symbolique sur le plan financier, est destiné à renforcer son activité traditionnelle de ges-

# **AGRICULTURE**

Deux cent mille veaux engraissés aux hormones dans l'Ouest

# La société hollandaise Denkavit sur la sellette

rendront procheinement aux Pays-Bas pour entendre les dirigeants de la société néerlandaise Denkavit. la societé neerlanguse Denkavil, après l'inculpation de plusieurs employés de la filiale française pour trafic et administration de substances anabolisantes - (le Monde daté 27-28 décembre). En révélant date 27-28 decembre). En revelant cette affaire qui porterait sur l'engraissement illicite de deux cent mille veaux en Bretagne et en Normandie, le quotidient, la Presse de la Manche a soulevé un problème hélas toujours d'actualité dans les régions d'élevage.

Le 26 juillet 1986 déjà, le tribunal consertionnel de Saint-Omer (Pas-

correctionnel de Saint-Omer (Pas-de-Calais) avait condamné deux employés de Denkavit-France, dont le siège est à Bapeaume-les-Rouen, à des peines de prison et à des amendes pour vente de substances æstrogènes à des éleveurs vendéens et bretons en 1982. L'enquête avait aussi révélé qu'un laboratoire de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



# calberson

Les comptes consolidés du 1º semestre 1987 font apparaître pour le groupe un CA de 2875 millions de francs. conduisant à un résultat courant de 166 millions de francs et à un résultat comptable de 177 millions de francs avant impôts sur les sociétés et participation des salariés. Dans le dernier montant, la part du groupe représente 56 millions de france

Comme il s'agit de la première consolidation semestrielle du groupe Calberson, il n'y pas de comparaison possible avec le premier semestre de 1986.

Toutefois, comme le périmètre de consolidation est sensiblement le même que celui du 31 décembre 1986 (il ne comprend done pas encore les sociétés du sous-groupe Hermann Ludwig. acquises courant 1987), le niveau des chiffres ci-dessus laisse présager que le résultat de l'ensemble de l'exercice devrait être du même ordre que ceiui de 1986, qui, rappeiona-le, comportais plu-sieurs éléments positifs exceptionnels.

Des policiers du SRPJ de Caen se Rânes (Orne), la Société de façonnage de Normandie (SFAN), était impliqué dans un trafic d'hormones prohibées. Son directeur fut arrêté et détenu pendant huit semaines avant d'être libéré. Les choses en étaient restées là jusqu'à l'inculpation de onze personnes, dont plu-sieurs techniciens de Denkavit-France, par le juge d'instruction du tribunal de grande instance d'Argentan, M. Patrice Lemonnier.

L'enquête a permis de découvrir que cette société, qui produit et commercialise 80 000 tonnes d'aliments pour bétail par an et approvi-sionne plusieurs centaines d'éleveurs en France, faisait produire par la SFAN des substances anabolisantes interdites. Il reste à mesurer l'ampleur du phénomène, au moment où va entrer en vigueur (le 1= janvier 1988) la nouvelle réglementation communautaire interdi-sant l'implant d'hormones de crois-

Avec les substances incriminées (on parle d'œstradiol et de nandralène, dont l'injection est déjà prohi-bée par une loi de juillet 1984), un jeune veau peut gagner, à partir d'un poids moyen, une douzaine de kilos par rapport à un veau élevé normalement, nous precise notre correspondant à Alençon, Marcel Vannier. Le cours du veau d'élevage se situant entre 20 et 25 francs le kilo vif. le bénéfice d'une opération de - dopage - est substantiel. Au dernier marché de L'Aigle, l'un des plus gros de l'Orne, le 22 décembre, on notait cependant une baisse des cours de 50 francs à 150 francs par animal, les professionnels anticipant déjà sur l'application des nouvelles meseres européennes. D'après les premiers éléments de l'enquête, il apparait que des éleveurs en difficulté financière se sont vu conseiller l'utilisation d'anabolisants pour améliorer leurs revenus. Ils devaient alors attendre deux à trois semaines pour vendre leurs bêtes, afin que les traces d'implants aleat disparu. On s'attendait ces jours derniers à une réaction des associations de consommateurs, qui pourraient lencer une nouvelle campagne de boycot du veau tant qu'un label n'assurera pas une garantie de qualité. Les éleveurs risquent de perdre à nouveau la confiance des ménagères.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS IDESTITUT NATIONAL DE LA STATISTICKE

ET DES ETUDES ECONOMICUES con génér, és base 100 : 28 décembre 1986

	-	-
Valenta franç. è rev. seriable	73.2	
Valours industrialies	78.2	
Valours étrangéres	95.3	
Pirrole Correio	73	
	TIA	
Chimit		
Mitalurgio, mécanique	76,6	
Electricité, électronique	64,8	
Bâtiment et metérisen	89,1	
had do conscionant, extradire	78,6	
Agro-elizatotaire	25.6	
Distribution	89.8	
	73.1	
Transports, foldirs, services		
Accuraces	80,7	
Cridit honger	59,1	
Sicori	78,1	
Insochiler at funcior	86,7	
lovestigenment et portafenille .	60.7	
Sass 100 : 28 décembre		
Valous frace à royers fine	57	
Estorests of Plat	98.5	
	96.5	
Empressa gurantie et resimilie	95.7	
Sociétés	30,/	
Base 100 en 1948		
Valuers franç. à revenu ver 2	467,7	

rus (crospires . . . . . . . . 146,1 Base 100 : 31 décembre 1981 dice des voi. franç. à rev. fins 115,72

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Bane 100 : 31 décembre 1961 rerus de comoen. nitreentairen 344.4 352,1 iarvices 275,4 281,5 locificias financières 340,9 364,8 locificias de la zene franc exploitant principalement à l'étranger 282,8 298,3 laleurs industrielles 270,9 278,3

BOURSES REGIONALES Deso 100 : 31 décembre 1981

# Corée du Sud Hausse de 98,6 % de la Bourse de Séoul

La Bourse de Séoul a fermé ses portes, le samodi 26 décembre, pour les fêtes de fin d'aunée, sur une hausse impressionnante de 98,6 % depuis janvier, ont indiqué des responsables du marché.

L'indice général, qui avait ouvert l'année à 264,82, a atteint le niveau record de 525,83 samedi pour la dernière séance de 1987, au milieu de joie des boursiers.

Le volume des transactions a également presque doublé à 20 000 milliards de wons (137,5 milliards de francs).

Le nombre des actionnaires en Corée du Sud atteint désormais presque 3 millions, contre 1,1 milm il y a un an et 2,3 millio juin, selon les responsables de la

Séoul sera sans doute l'une des Scoul sera sans doute i une des rares places asiatiques avec Tokyo à terminer l'année sur une hausse. A la veille de Noël, Hongkong, Singa-pour et Sydney étaient encore dans le rouge par rapport à leurs niveaux du l'ajanvier.

#### La COB et l'évaluation des titres

La Commission des opérations en Bourse (COB) publie une communi-cation rappelant les règles qui dorvent être respectées pour l'évaluation des titres détenus par les sociétés cotées.

1) Le cassement es intes, una ac-valeur d'inventaire peut relever de cri-thres autres que le cours de Bourse, est soumis par le code de commerce à des conditions précises de justification de ce classement et de permanence des méthodes : c'est le cas des titres de méthodes : c'est le cas des titres

2) Les tirres de placement et les antres tirres immobilisés cotés doivent toujours été évalués au cours de Bourse;

3) Les tirres immobilisés de l'acti-vité de portefeuille (TIAP) sont éva-lués d'après le critère fine lors de l'entrée dans le patrimoine de la société détentrie. Leur classement dans cette rabrique doit entraîner la publication dans l'annexe des tableaux annicatifs seconmandés par les explicatifs recommandés par le Corseil national de comptabilité; 4) Les parts de capital détenues en

application d'accords restreignant les possibilités de revente, par exemple par des membres des groupes d'actionnaires stables des sociétés pri-vatisées, constituent soit des titres de participation soit des TIAP, selon la durée de conservation envisagée, es

concernões.

La COB rappelle qu'aucune compensation des plus-values et mousvalues latentes n'est autorisée, sanf à
l'intérieur de la catégorie des thres de
placements. Elle demande que soient
fournies dans l'ammere tout spécialement à la clôture de l'extercice 1987
toutes informations utiles:

ice. Migrail Somice ...

- Sur les méthodes appliquées pour l'évaluation des différents groupes de titres ;

— Au cas éventuel de changement de méthode, sur les justifications du changement et les données permettant de rétablir la comparabilité avec l'exercice précédent;

- Lorsque des titres sont évalués sans référence au cours de Bourse, sur l'écart entre la valour retenue et colle qui aurait résulté des cours de Bourse.

### TOKYO, 28 dúc. 1

Une hausse de justesse Une hausse de justesse

La demière sénnce de l'asmée 1987
aura été encore mouvementée à la
Bourse de Tokyo. L'indice Nikhel a
effectué un plongeon vertigineux, le lundi
28 décembre, en perdant jusqu'à
590 yens, avant de rebondir pour terminer en hausse de 30,56 yens, à 21 564.
Les principeux établissements financiers,
soucieux de ne pas finir l'ammée sur une
baisse de l'indicaneux, out acheté des
tires. Cerir hausse met fin à cioq jours
de recul. l'outefois, l'imquéétade persistait
en raison du repli record du dellar qui a
défà estimané, samedi, une chatte de
587,5 yens de l'indice des 225 valeus
industrielles. La Bourse, qui n'était,
ouverte que pour une demi-journée lundi,
esti fennée pendant une stamaine. Elle
ouvira à nouveau le 4 jenvier, également
pour une demi-séance. Le mercié des
changes, pour sa part, sera fizmé du l'a
su 3 junvier.

changes, pour sa part, sera fermé du l' au 3 junvier. au 3 janver.

A l'approche de la nouvelle mnée, beaucoup d'invenisseurs demenrent très-prudents quant à l'évolution des valens japonsises en 1988.

VALEURS		Court the 28 dife.
Alai	423	411
Bridgestone	1 190	1 150
Canon	835	825
Fuji Back	3 070	3 030
Honda Motors	1 300	1 300
Matsurbite Bectric	2 160	Z 090
Hitschiebi Heavy	545	520
Sony Corp.	1860	4 750

# FAITS ET RÉSULTATS

 Echec de la fusion PanAm-Braniff. — Après Jimmy Golds-mith et le raider Kirk Kerkorian. c'est au tour de Braniss de renoncer à repreudre la compagnie PanAm. Les présidents des deux compagnies avaient pourtant signé, le 9 décembre, un accord pré-voyant la fusion de leurs sociétés, mais à condition que les syndicats du personnel acceptent 200 millions de dollars d'économies salariales par an. N'nyant pas obtenu de réponse, le 22 décembre, Bra-niss a décidé d'abandonner son

 BNP : prévision de résultats en buisse. - Les résultats nets consolidés de la BNP devraient se situer en deçà des 3,2 milliards de france réalisés en 1986, qui mar-quaient une progression de 50 % sur 1985, seion un communiqué publié par la banque.

Toutefois, la BNP note que le dividende par action ou par certificat d'investissement sera maintenu à 16,50 F comme en 1986, soit un rendement supérieur à 6 %, en dépit d'un capital augmenté de 10% en septembre par distribution d'actions gratuites.

Sur les neuf premiers mois de l'exercice, le résultat brut d'exploitation du groupe, ajouté la BNP, est en baisse de 6 % sur la même période de 1986. La crisc financière du quatrième trimestre ne permet pas à la hanque d'espérer une amélioration de la téndance.

 Nord-Est: +25% pour les résultats 1987. - La société Nord-Est (groupe Paribas) a. annoncé que le résultat consolidé 1987 du groupe devrait, « après prise en charge de la totalité des effets de la crise boursière », dépasser d'« environ 10 % » celui de l'exercice précédent.

Ces prévisions s'entendent « à conditions comparables », précise la société financière, selon laquelle les résultats devraient, en fait, dépasser de 25% ceux publiés l'année dernière, qui avaient été affectés par la consolidation des pertes de Sofresid et de Vallourec .. En 1986, rappelle-t-on, Nord-Est avait réalisé un résultat consolidé de 112,9 millions de

• Finovelec prend 10 % de Kréen. - La société de capital-risque Finovelec (Société financière d'innovation) a annoncé qu'elle venzit de preadré une par-ticipation de 10 % dans la société Kréon. Kréon viout de mettre au point un procédé de numérication de volume en trois dimensions et de reproduction de ce volume dans un bloc de bois et de résine.

Grace à ce système, cette société, créée en décembre 1986. compte commercialiser, au promier semestre 1988, auprès des commerçants, une machine qui sculptera électroniquement les bustes des clients pour une somme de 2 000 F à 4 000 F, précise-t-on chez Finovelec, qui table sur un chiffre d'affaires de 15 millions de

# PARIS:

Second marché (mélection)									
VALEURS	Cours préc.	Damier Damier	VALEURS	Cours pric-	Denier Cours				
A.G.P. S.A. Alain Manookim Amanit & Annookim Amanit & Annookim Asystal B. A.C. B. Carnacity & Annoo B. C.C. B. C.C. B. C.C. B. C.C. C.C. C.	901 235 250 450 361 680 680 680 905 563 362 1100 707 701 451 200 468 270 1400 764 124 125 120 1400 764 124 125 126 126 126 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	985 c	Michaelers, Ministen Hebrologie Internet, Michaeler Hebrologie Internet, Michaeler Hende Dalem Offenti-Logaber One Sateria Petrologie Predoorg (C. in. 2 Sa.) Resel Sachaelerbellege Sateria Sager Sateria Sager Union Famous, die Fe	365 50 305 1307 448 185 556 219 50 320 141 122 146 100 785 523 121 146 70 225 446 811 980 225 613 379 235 40 173 430 305	200 p				
DA	120 EU	****							

### MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES (\*) le 24-12-87 à 17 heures

\*\*\*\*

253

LA BOURSE SUR MINITEL

279.0

11 3

Assishe

214

7

500

Cote

SE CHEST ! C

2.E

		200 174	OPTIONS D'ACHAT				OPTIONS DE VENTE				
	VALEURS	PRIX	Déc.	Mars	Juin	Sept.	Déc.	Mars	Jain	Sept	
		exercice	dernier	domjer	demier	dernier	dernier	dernier	dernier	dernie	
	Lafarge Cap	1200	75	182	-	_	-		-	_	
	Peritos	320		39	-	-	-	.25	-	-	
	Peagest	1100	1,50	90	-	<u> </u>	-	-	-		
	Thomson-CSF	1200	- 1	. •	46	-	. 🗕 1		- 1	-	
	EK-Aquitaine .	248	1,20	22	31			. 25	32	-	
	MEN	1986	245	230			-:	58	-	~	
-				1.44		` '					

(\*) Cours indicatils en reason de la suspension des conations leun MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 24 déc. 1987

Nombre de contrats : 28 138

COURS	•			
COÓRÁ	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88
Demier	99,80 100	98,68 98,40	97,70 97,50	97,25 96,95

### INDICES

CHANGES Dollar: 5,4325 F 4

Le dollar s'est effrité sur les marchés des changes à Tokyo, puis en Europe. La devise américaine a clôuré, hundi 28 décembre, à 123,55 yens, après avoir commencé la journée à 123,87 yens, avant de descendre jusqu'à 123,30, à son niveau le plus bas jamais atteint. A Paris, dans un marché calme, le dollar perdait 8 centimes, à 5,4325 F contre 5,5125 F jendi 24. perdait 8 centimes, à 5,4325 F contre 5,5125 F jencii 24. FRANCFORT 23 die 28 die Dollar (en DM) ... 1,6361 1,6819 TOKYO 25 dec. 28 dec. Dollar (am years) .. 125,29 123,55

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) 

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1986) 23 dec. . 24 dec. Valeurs françaises . 74 Valeurs étrangères . 97,6 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 23 déc. Industrielles .... 2005,64 1999,67 LONDRES

(Indice «Financial Times») 23 dec. .. industrialles .... 1 419.40 1 432.38 Mines d'or .... 384,39 Fonds d'Etat .... TOKYO 26 de 28 de Nikkel Doo less .... 21533,44 21564

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	- UN MOUS	. DEUX MOIS .	SOC MORS	
	+ ban + hage	Rep. + de dép	Rep. +ou dip	Rep. + ou dep	
\$ EU	5,4300 5,4350 4,1625 4,1727 4,3579 4,3990	- 10 + 10 - 40 - 8 + 120 + 150	+ 25 + 94 - 57 - 22 + 277 + 320	+ 200 + 300 - 101 + 6 + 915 + 1037	
DM Flerin FB (100) FS L.(1 000)	3,3863 3,3916 3,1091 3,9136 16,1896 16,2190 4,1721 4,1898 4,6136 4,6138 18,6781 18,6955	+ 164 + 140 + 78 + 93 + 134 + 253 + 134 + 169 - 145 - 189	+ 250 + 287	+ 817 + 904 + 583 + 651 + 1351 + 2622 + 1807 + 1156 - 605 - 576 - 217 + 6	

# TAUX DES FUROMONNAIES

		AUA :	PLU .	LUIT				1
5E-U	6 3/8	6. 5/8	7,15/16	-8:1/16	713/1	6 715/16	713/16	7 15/1
DM		3 5/8	3 5/8	.3 3/4	311/1	6 3 13/16	3 3/4	3 7/8
Plain		. 4 5/8	4 1/2	4-5/8	4.9/1	411/16	4 11/16	4 13/1
F.R.(100)		-1-	west.	1	201	. 1		1. 1.
FS	1/8	# 5/8	3 7/16	3 9/16	3 9/1	5 11/16	3 9/16	311/1
FG 880) **	10 1/4	B 1/4	11	11:1/2	11 1/8	11 5/8	11 1/3	11 7/8
£	8 1/8	8 3/8	8 1/2	*8:5/8	2 11/H	6 : 8 13/16	9 1/16	3/1
F. franc	7 7/5	. S. 1/5		· . 7. 1/4	9	9 1/4	i 9 1/16	. 9 5/N

econd marché

 $(A_{j,k}) \otimes \mathcal{D}^{(k)}$ 

	e Monde ● Mardi 29 décembre 1987 23
Marchés financiers	Cours relevés à 17 h 08
BOURSE DU 24 DECEMBRE  Règlement mensuel	Company VALEURS Costs Pratrier Costs +-
Règlement mensuel	% 118 Class Marth 110
Saline   S	10 28 795 Onesther Smit 790
1053   1056   1057   1058   10	+ 1 77 48 East Rand 50 20 188 154 50
1220 Section T.P. 1140 Section	+ 0 44   425   Fed Meters - 72 80   72 87
1340 Docst Hanne   1340 Docst Ha	- 2 63 345 Gen. Inform. 33 - 0 33 90 Goldfields 33 + 1 52 47 Goldenopolisis 48 90 + 2 41 90 Harmony 64 60
1820 Agent and Park 1827 196 1970 1970 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 18	+ 0 14 51 Henchet Aid: - 872 Houchet Aid: - 117 50 - 117 50 - 132 846 884 - 117 50 869 252 - 117 50 869 252 - 117 50 869 252 - 117 50 869 252 862 863 863 863 863 863 863 863 863 863 863
280 Bite Ch 282 349 355 -428 510 Essconn x 260 340 https://doi.org/10.1001/10	+ 5 55 93 Mercushia 98 95 98 95 883 883 883 883 883 885 88
	+ 145 35000 North Hydra 123 124 125 126 128 12
2210 Bongmin S.A. 2220 Taics Littories	+ 1 54 + 0 64 + 0 57 + 1 37 +
2480 Carrelour 2516 2560 2562 - 148 290 560phydgark 297 210 298 + 216 440 Point 445 - 251 201 201 120 - 148 290 560phydgark 297 210 298 + 216 440 Point 445 - 251 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20	+ 1 67 456 Randfordale 465 618 680 35 50 35 50 35 50 51 680 680 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68
1730 Backert x 1720 1749 1750 Primager 413 10 425 413 - 0.02 855 ULCR x 153 151 601 159 159 159 159 159 159 159 159 159 15	1 240 1000
720 CSLP-x 794 789 785 -0 12 320 barn Pisics M. 336 338 340 1 18 74 Ref. Dist. Total 72 90 -0 98 40 Valence 285 296 290 775 C.S.LP-x 799 Sept. 185 - 1 40 3380 lint. Missen 385 338 340 1 18 74 Ref. Dist. Total 72 90 3035 3060 -0 98 40 Valence 285 296 290 Refur frontiles 285 294 294 -0 34 290 Es-Ganco 489 285 Course (see 1) 885	50 - 1 98 209 Toohile Corp. 27 20
180 Codatal 2 - 180 180 180 184 30 - 0 87 820 Instruction 182 80 180 184 30 - 0 87 820 Instruction 182 80 180 184 30 - 0 87 820 Instruction 182 80 180 184 30 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	270 Volvo 272 280 West Deep 258 315 Xarex Corp 328 155 Zasrchie Corp 1 95
S10   Count Mod.   S30   Count	24/12
Comptant (effection)  Cours Dervier VALEURS Cours Describer VALEURS Frein incl. Rechet VALEURS Frein incl. 100.000	LEURS Emission Rechet VALEURS Frais Incl. met.  Prais Incl. pet.  1.508 77 1021 45
VALEURS grác. court   100   10	Agrana 1962 61 1362 61 Obligations Convert. 355.74 375.89 Obligations Convert. 109.84 1098 65 Obligati
Contest   110	809
Empt. 0,00 577   Sept. 0,00 577   Sept	531
16.20 % 12/30	251 72 276 49 Persense-Visitor
13,40 % oct. 24	on Scaliman
ORT 12,75 % 53 98 30 15 782 Decisin S.A 950 Path-Confine 256 Annieron Micros 258 Annieron Micros 250 Annieron 250 Anni	ion kendoli lat
Ca. Ferrore 3 **	## 555 46 957 55 Prisopense Bostell
CRI jam. 82	180 0   180
CRI 39 89 80 9578 Easter, Account 1680 Research Comps 790 722 o Gán, Belgions 900 Grant Indide tale. 938 01 790 92 8 8 8 8 9 8 9 8 9 8 8 9 8 9 8 9 8 9	1015 45   555 55   54-Honoré Revisione
Sair	14656 02   14656 03
Actions   236 to   23	Leffers-Américas 28894 Sécricia 11201 57 1100 274 1072 74 Leffers-Expansion 270 57 288 90 Sécricia Contentos 457 36 444 23 Sécricia Contentos 57 718 04 707 43
Agache (Std. Fin.) 1498 Agache (Std. Fin.) 1498 A.G. (St Cant.) 710 A.G. (St Cant.) 71	Leftino-Introchiline 3 28 4 20 19 Sear-Associations 56 37 539 22 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Autorg Actory Agent Pathelini 361 Gen Mod. Paris 372 Section 225 216 Reliano 245 50 Reliano 245 60 Reliano	Laffate - Rand.
Refairs Say (C1)   Section   Sect	Transis
September   Sept	Medicipines
CAME 1285 1 1008 67 396 70 1008 67 3	Moneton
Cote des changes	8 Michaele Unin St
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS COURS DESCRIPTION FOR DEVISES PRÉS. 24/12 Achest Ventes ET DEVISES PRÉS. 88500 88400 98500 9	66 Rein-Inter
BEIJ   338 030   338 130   15 800   16 800   1	92 Natio-Reastu
Denomark (100 list)   98.580   98.00   10.002   98.00   10.003   98.00   10.002   98.00   10.003   98.00   10.003   98.00   10.003   98.00   10.003   98.00   10.003   98.00   98.00   10.003   98.00   98.0	720 Hord-Sud Dénétro
Permid (100 at	
Japon (100 yers) 4 570	

24 Mardi 29 décembre 1987

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Le sommet de Ryad. - La colère des Palestiniens
- de Gaza. 4 Le Danemark et la Pologne échangeront des informations en cas d'accident
- 5 La situation à Haîti. 6 Le conflit afghan.

# POLITIQUE

7 Point de vue : « Un seul choix : le PS », par Jean-François Trans.

### DÉBATS

2 « Les partis et l'argent », par Michel Bongrand ; « La justice solitaire », par Alexis Serge.

#### SOCIÉTÉ

- 8 Arrestation à Angoulème d'un des chefs présumés de l'ETA militaire. Témoignage : expulsions
- et contre-vérités. 9 La crise à l'hôpital catholi-
- que Bon-Secours : le Docteur Michel Chartier a

### CULTURE

16 Les Innocents, d'André - Sur le tournage du nouve film de Mehdi Charef.

#### SPORTS 15 La dixième édition du Ral-

lye Paris-Alger-Dakar. Basket-ball : Françai

#### ÉCONOMIE

20 La chute du dollar à Tokyo et en Europe. - La situation de la Sécurité

#### Fabra. 22-23 Marchés financiers.

#### Loto, Loterie ........18 Météorologie .......... 18 21 La chronique de Paul Radio-télévision ...... 18

SERVICES

Abonnements ..... 2

Annonces classées . . . . . 19

## MINITEL

• 16 h : interview en direct de J.-M. Colombani. DEBAT La sélection « cadeaux : du Monde, FETES Bourse : oir en est votre

portefeuille ? BOURSE Actualité, International, Campus Jeux, FNAIM, Abonne 3615 Taper LEMONDE

URSS

Aeroflot

dans le collimateur

l'aviation et la compagnie

sérienne soviétique Aeroflot ont

fait l'objet d'une critique en

règie, le dimanche 27 décembre dans la Pravde qui a dénoncé le

favoritisme et le népotisme régis-

sant, en leur sein, les affecta-

tions dans les pays occidentaux.

« Les enfants, les sceurs, les

gendres (des membres) de

l'appareil du ministère - du directeur de l'hôtel de l'auroport

de Moscou-Cheremetievo

vent leur vocation dans des acti-

vités à l'étranger » pour la compte d'Aeroflot, note le jour-

Sans préciser le nombre

d'accidents survenus au cours de

l'armés, la Pravda note, d'autre

part, que « la tréquence des inci-

dents ne diminue pes, ceus-ci étant dus pour moitié au bes niveau professionnel des équi-

peges a. De plus, les cas d'alcoo-

isme, constatés parmi les per-sonnels navigant, ont augmenté de 60-% en 1987.

La ministre de l'aviation, le

général Alexandre Volkov,

nommé en mai demier, a déclaré

pour sa part dans les izvestia que

la pénurie de carburant ne per-

mettait pas d'augmenter suffi-

samment le nombre de vois pour

répondre à la demande sur les

il a concédé qu'au moins

usqu'à l'an 2000, les passagers

deviont encore souvent attendre

de longues heures — et parfois des jours — pour obtanir un billet

d'avion aux comptoirs d'Aeroflot

lignes intérieures soviétiques

1524

I-t-N

大小 沙沙鱼

-: -- 4 4**48** 

この は 🦏

100

1. 11

1 分符基础

grieber wir

11 79 344

er den film

ter 🍇

1 102900

--

THE STATE

4

. ....

7 (- 1

10 Marie

---

GIVE WARRA

----

1 - 45 BOX A STATE OF THE STA

at I news

M

1 Tue of the second

----

The same

1

-

COOL IN

44

\*\* 1.511va

TON OR

SOF

Contract of the Contract of th

THE RESIDENCE

Secret 🖷

1 . 1867.4

Moscou. - le ministère de

#### ESPAGNE: un mort et neuf blessés

# Attentat contre un bar de Barcelone fréquenté par des militaires américains

Un marin américain a été tué et neuf autres out été blessés dans un attentat à la grenade, le samedi 26 décembre, contre un bar de Barcelone. Les victimes appartenaient aux équipages du destroyer Thora et de la frégate Beary, deux bâtiments de l'US Navy ancrés dans le port de la capitale catalane,

A Washington, le département d'Etat a exprimé, dimanche, sa « tristesse et sa colère » et dénoncé « l'attaque de terroristes contre des marins américains désarmés et bors service, célébrant les fêtes ». Le porte-parole a précisé que les Etats-Unis « coopéraient entièrement » à l'enquête des autorités espagnoles.

Un représentant du Pentagone a par ailleurs indiqué, dimanche, que toutes les permissions à terre avaient été supprimées pour les six cents marins américains des deux navires qui font actuellement relache à Barcelone.

BARCELONE

de notre envoyé spécial

L'attentat s'est produit dans le club Iruna, un établissement loué par les forces armées américaines pour procurer des loisirs aux soldats en permission des deux navires. Vers 18 heures, un homme de e petite taille » et de « type arabe », selon des témoins, s'est approché de l'entrée de l'Iruna gardée par deux membres de la police militaire et a lancé deux grenades à l'intérieur des locaux dans lesquels se trouvaient une trentaine de personnes, pour la plupart des « marines ». Le soldat Ronald Strong, vingt-deux ans, criblé d'éclats de grenade, est décédé dimanche à l'aube dans un bopital de Barcelone

L'explosion, qui a détruit tout l'intérieur du club, a été revendiqué catalanes, Terra Lliure (Terre libre) et l'Armée rouge catalane de libération. Mais les enquêteurs espagnols, comme le consul américain à Barcelone, sembleat plutôt s'orienter vers une piste - internationale -. ce qui pourrait facilement se traduire par « proche-orientale ».

Si l'attentat porte la marque du terrorisme international, il illustre la groupes de frapper partout, que ce soit en RFA, en Grèce ou, cette fois, en Espagne. Si, en revanche, il est effectivement l'œuvre d'un groupe indépendantiste catalan, il démontre que le sentiment auti-américain reste encore bien ancré dans un sec-

teur activiste qui associe politiquement les intérêts américains à ceux de l'Etat espagnol qu'il combat au nom de l'indépendance.

Les intérêts américains avaient

déjà été la cible d'un attentat à Barcelone le 14 octobre dernier : une bombe avait alors explosé devant le consulat des Etats-Unis, faisant huit blessés très légers. L'action avait été revendiquée par Terra Lliure. Mais l'action anti-américaine la plus grave remonte au 13 avril 1985 : ce iour-là. l'organisation Diihad islamique avait fait sauter un restaurant proche de la base aérienne de Torre-jon, le Descanso, dans la banlieue de Madrid. L'établissement était normalement fréquenté par des militaires de la base voisine. Mais l'attentat n'avait fait aucune victime américaine. En revanche, dix-huit Espagnols y avaient trouvé la mort.

L'attentat de samedi est le point d'orgue d'une année 1987 chargée en terrorisme pour l'Espagne, qu'il soit « maison » (avec les Basques), ou d'importation. Durant l'année 1987, qui aura été la plus lourde en victimes depuis sept ans (cinquantetrois morts), l'Espagne a connu les deux plus graves attentats de son histoire démocratique, si l'on excepte l'attentat contre le Descanso: le 19 juin, contre le super-(vingt-trois morts); et, le 11 décembre, contre une caseme de la garde civile à Saragosse (Aragon), avec un bilan de onze morts. Ces deux attentats ont été revendiqués par

#### Le sommet de Ryad

### Radio-Téhéran souligne les « divergences » au sein du Conseil de coopération

La radio iranienne a largement commenté, le dimanche 27 décembre, le sommet du Conseil de coopé ration du Golfe (CCG) réuni à Ryad, soulignant les - divergences qui séparent, selon Téhéran, les six pays membres • face à l'Iran •. • L'Arabie saoudite et le Kowelt constituent la fraction opposée à l'Iran et qui souhaite une rupture avec Téhéran, alors qu'Oman et les Emirats arabes unis y sont hostiles et désirent un développement de leurs relations avec la République islamique », estime notam radio iranienne, qui ajoute : « Le soutien de ces pays, en particu-lier du Koweit et de Ryad, au régime trakien les expose au danger d'une extension du conflit, même s l'Iran ne le souhaite pas. » « Mai-gré leurs dépenses militaires et l'alliance qui les unit, ces pays, faiblement peuplés, ne disposent pas d'un potentiel humain susceptible d'en faire une force dans la région », conclut Radio-Téhéran.

Dans le même temps, le gouvernement iranien a reconnu pour la première fois avoir produit des armes chimiques « offensives ». Présentant le budget au Parlement, le premier ministre, M. Mir Hossein Moussavi, a toutefois affirme que son pays n'avait pas l'intention d'utiliser ces armes pour le moment. M. Moussavi a précisé à cette occasion que 41 % des dépenses budgétaires de l'année on cours avaient été consacrées aux dépenses militaires et que cette tendance se poursuivrait.

Le président du Parlement, M. Hachemi Rafsandjani, a pour sa part estimé que la guerre avait atteint . un point crucial ». -(AFP).

Les stations orbitales du futur

devront-elles aussi abriter des

maternités ? Sans doute faudra-

t-il y penser, puisque, à en croire un expert médical soviétique, des

expériences réalisées lors de vols

spatiaux ont révélé que des

enfants de l'espace peuvent naî-tre en dehors de la pesanteur ter-

« Il n'y a aucun obstacle à

cela », a affirmé M. Oleg

Gazenko, directeur de l'Institut pour les problèmes médicaux et

que de la santé, dans une inter-

view publiée, le samedi 26 décembre, dans les Izvestie.

Chez des poissons, des mou-

ches et « quelques autres ani-

maux », « l'apesanteur n'a pas

empêché l'apparition de nou-

velles vies ». Pourquoi l'homme ferait-il exception à la règle ? Il

ne fait nul doute, pour

M. Gazenko, que des enfants pourront naître de familles

séjournant longtemps dans des stations lunaires ou orbitales, ou

sur d'autres planètes que la

l'erre. Il reste à savoir comment

cette « génération cosmique » parviendra à se réadapter aux

conditions de vie sur cette terre

qui leur sera « étrangère ». Sans

doute, faudra-t-il alors se préoc-

• Entretiens entre M. Mitter-

rand et M. Moubarak au Caire. -

Au terme de son séjour privé en

Egypte, le président Mitterrand s'est

Enfants de l'espace

### SRI-LANKA

# La guérilla tamoule développe une action dans l'est

Colombo. - Au moins trentedeux personnes, principalement des civils, ont été tuées, dimanche 27 décembre, et dix-sept autres bles-sées à Batticaloa (est du pays) lors de deux attaques attribuées à des rebelles tamouls et lors d'une opération lancée, ensuite, par la police.

Des Tamouis, soupçonnés d'appartenir aux Tigres de libéra-tion de l'Eslam tamoul (LTTE), principale organisation séparatiste, ont ouvert le feu sur des policiers qui faisaient des achats dans le plus grand marché de la ville. Les agresseurs se sont ensuite enfuis à bord d'un véhicule et la plupart des vio-times sont, semble-t-il, des civils pris sous le feu. Selon les médecins, dixneuf cadavres ont été amenés à l'hôpital de Batticaloa, et onze personnes y sont soignées pour des blessures par balles à la suite de l'attaque sur le marché. En outre, un robicier thé et deux de ses collègues policier tué et deux de ses collègues blessés dans l'attaque du marché ont

été évacués sur Colombo, ont indi-qué des témoins contactés par télé-Les rebelles s'en sout ensuite pris

à un commissariat de police voisin, qu'ils ont attaqué an mortier. Un obus a manqué sa cible et a explosé sur une habitation, faisant six ssés, selon des témoins. La police sri-lankaise, appelée en renfort, a tué au moins douze civils et mis le feu à des magasins en représailles, at-on déclaré au haut commissariat indien à Colombo. Les troupes indiennes, après avoir demandé le retrait de la police sri-lankaise, ont repris le contrôle de la situation, a-ton ajouté de même source.

Selon les autorités de Colombo, la enérilla tamoule a déplacé le champ de ses opérations vers l'est de l'île, après avoir subi de sérieux revers dans son bestion de Jaffus, au nord. - (AFP.)

#### Mort de l'écrivain américain Anthony West

Le romancier et critique Anthony West, fils de H.G. Wells et de Rebecca West, est décédé dimanche 27 décembre dans le Connecticut, i l'âge de soixante-treize ans.

Critique au New Yorker pendant notamment l'auteur d'une biographie de D.H. Lawrence, publice en 1948, et d'une autre sur son père, publiée en 1984.

En 1955, Anthony West publisit un roman, Héritage, racontant l'his-toire d'un enfant élevé par deux parents écrivains. Sa mère, Rebecca West, qui estimait que le livre était trop proche de la réalité, avait empêché sa parution en Grande-Bretagne, où le livre n'a été publié qu'après la mort de celle-ci, en 1983. - (AP.)

cuper de l'insertion de ces immi-

Mais avent de devoir affronte

cas problèmes encore fort loin-tains, les Soviétiques songent à des questions plus immédiates,

telles que celles posées par un

futur voyage vers Mars. Si

l'expérience semble montrer que

l'homme peut vivre en apesan-

teur pendant deux ans, rien

n'indique qu'il puisse supporter

plus longtemps l'absence de gra-

vité et qu'il soit capable de résis-

ter à un voyage de trente mois

vers la planète rouge. A moins, comme le suggère M. Gazenko,

qu'ils ne partent à bord d'un

e grand vaisseau en forme de

doughnut » (beignet en cou-

ronne) dans lequel « une force

centrifuge pourrait imiter l'attrac-

l'expert soviétique, devrait toute-

fois disposer de salles d'expé-

riences en apesanteur. Mais il ne cache pas que le passage brus-

que entre les zones soumises ou

non à la gravité poserait des pro-

blèmes d'autant plus délicats à

résoudre que cette soudaine dif-

térence de pesanteur est impos-sible à simuler sur Terre. - (AFP,

du Front Polisario.

Un tel vaisseau, a précisé

grés de l'espece !

# M. Séguin prévoit dans l'histoire de PUNEDIC »

affaires sociales et de l'emploi, se déclare « serein » avant la dermère séance de négociation entre les partenaires socianx sur l'avenir de l'UNEDIC, le mercredi 30 décembre. « J'estime que ce sera un accord marquant dans l'histoire de l'UNEDIC », affirme-t-il dans une interview aux Echos du 28 décembre. Si un tel accord se réalise, - on sera sorti d'un système de simple assurance pour entrer dans un sys-tème de réinsertion incitative ».

La place plus importante accor-dée à la formation par les parte-naires sociaux justifie l'optimisme

d'experts, désignés par les comités d'entreprise, en matière de licencie ment économique, qui a pour effet d'allonger les délais, M. Séguin s'inquiète par ailleurs d'un - resour nement de jurisprudence - favorisé par certaines juridictions. « Dans l'immédiat, je n'exclus pas une circulaire visant à prévenir les problèmes concrets qui peuvent se poser - annonce-t-il.

# LATREILLE SOLDES ANNUELS à tous nos rayons

62 rue St Andre-des-Arts 68 Tel 43.29.44.10 PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS

# < un accord marquant

M. Philippe Séguin, ministre des

de M. Séguin, qui propose « de coordonner nos politiques respectives (...) - Mais, s'il se réjouit de cette perspective, le ministre n'entend pas revenir sur les obligations de l'UNE-DIC, organisme paritaire. « Il n'est pas question que le gouvernement le subventionne à fonds perdus », rappello-t-il. « La condition sine que non - de l'aide éventuelle, « c'est que les partenaires se soient mis au préalable d'accord entre eux ».

A propos des cas d'intervention

# Où trouver le Glenturret?

en URSS. - (AFP.)

Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky fusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple: Le Memories,

12, rue de Ponthieu, Paris 8.º

JOYEUSES. FÊTES avec la garantie d'un grand maître tailleur **COSTUMES MESURE** 

Apertir de 2 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises

TAULIEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SOU MESURE INFORMES ET INSIGNES HILITAIRES LEGRAND Tailleur

27, nas du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du kmdi eu semedi de 10 h à 18 h.

# contrés au palais présidentiel de Qubbah, et ont prolongé leur conversation au cours d'un déjeuner de tra-· L'Albanie reconnaît la RASD. - L'Albanie est devenue, le samedi 26 décembre, le soixantedixième pays à reconnaître la République arabe sahraouie démocratique (RASD), proctamée par les rebelles Alexandre Reza collection reflets

23. place Vendôme. Paris.

Anneaux d'après un modèle trouvé à Suse (2500 au J.-C.). Bague 2 ois 9600 francs.

### **BOURSE DE PARIS**

# Matinée du 28 décembre

### Baisse sensible

La semaine démarre à nouveau à la baisse. L'indicateur de tendance, après avoir ouvert en recul de - 1,48 %, descendait jusqu'à - 2.5 % durant les transactions de la matinée. A la hausse figuraient : Locindus (+ 4%), Locabail Immobilier (+ 3,7 %), Lebon (+ 2,4 %), Interbail (+ 2,2 %), Casino ADP (+ 1,9 %). Dassault (+ 1,7 %), Bail Equipment (+ 1,4 %) et Docks de France (+ 1,9 %). En baisse, on notait Skis Rossignol (-8%), OPFI Paribas (-7,3%), CGIP (-6.6 %), Eurafrance (-6.5%), SAT (-6.4%), BHV (-6.4%), BIC (-6.1%), SEB - 6,1 %) et GTM (- 6%).

### Valeurs françaises

		Cours précéd.	Premier cours	Dermer cours
	Accor	332	329 50	326
-	Agence Haves		410	411
	Air Liquide (L')	519	503	500
1	Bancare (Ce)	919	~~	
ı	301cran	7770	2230	2220
1	Bouvoues	959	950	930
1	9.S.N	4388	4398	4325
1	Carrelour			
	Chargeum S.A		740	745
	Club Méditerranée		740	/40
-	Executation (Contraction)			
1			****	****
Ī	ELF-Aqueenne		****	
ı	Essilor	****		
- 1	Laterge-Coppes		::::	::::
1	Lyona, des Eaux		1210	1215
1	Michelin	192	183	. 183 50
Į	Midi (Ce)	::::	::::	-441
-	Moet-Hennessy		1595	1560
	Navig. Mintee	744	729	716
	Oreas (L.)			
-	Pernod-Ricard			
1	Progress S.A	****		
í	Sarat-Gottain	428	431 20	425
į	Senati			
	Source Parrier	526	509	508
- [	Thomson-C.S.F			••••
	Total C.F.P.			
- 1	Valéo	424	401	405

Le numéro du « Monde » daté 28 décembre 1987 a été tîré à 453 163 exemplaires

### Le Japon va réduire ses importations de pétrole iranien

I'EIA. - (Intérim.)

leurs achats de pétrole iranien apprend-on dans les milieux petroliers. Cette décision, prise à la demande du ministère japonais du commerce extérieur et de l'industrie (MITI), répond à une forte pression des Etats-Unis qui veulent élargir leur embargo pétrolier aux autres pays occidentaux.

Mais officieusement, le gouverneaussi cette réduction. - (Reuter.)



Nuit de la Saint Sylvestre dans les prestigieux salons de L'HOTEL MEURICE

de 21 heures à l'aube DINER DANSANT Grand Menu Gastronomique Champagne Moet et Chandon

n séjournant dans ce cadre encha 1.200 F pour 2 personnes, service et petit-déjeuner inclus.

HOTEL MEURICE 228, rue de Rivoli 75001 PARIS Réservations : 42.60.38.60

Les compagie pétrolières japo-naises ont décidé de réduire de 30 %

Tokyo a officiellement refusé de suivre les Américains. La moitié de ses besoins passe en effet par le Détroit d'Ormuz et cette dépendance rend le Japon très prudent vis-

ment a agi auprès des compagnies pour qu'elles réduisent leurs achats ttrois cent mille barils par jour actuellement). L'actuelle surproduction mondiale de brut facilite



entretenu, le samedi 26 décembre, avec le président Moubarak. M. Mitterrand était arrivé en Equote, mercredi -- en provenance de Diibouti, -afin d'y pesser pour la deuxième

année consécutive la fête de Noël. Les deux chafs d'État se sont ren-1.350 F par personne

DUCAL Spécialiste du convertible Robuste et pen eric 0,65 - 0,80 - 1,20 et 1,40) Matelas bultex, latex on

37, Avenue de la République 75011 PARIS Tel. 43 5746 35 Miltro : PARMENTIER

ABCDEFG